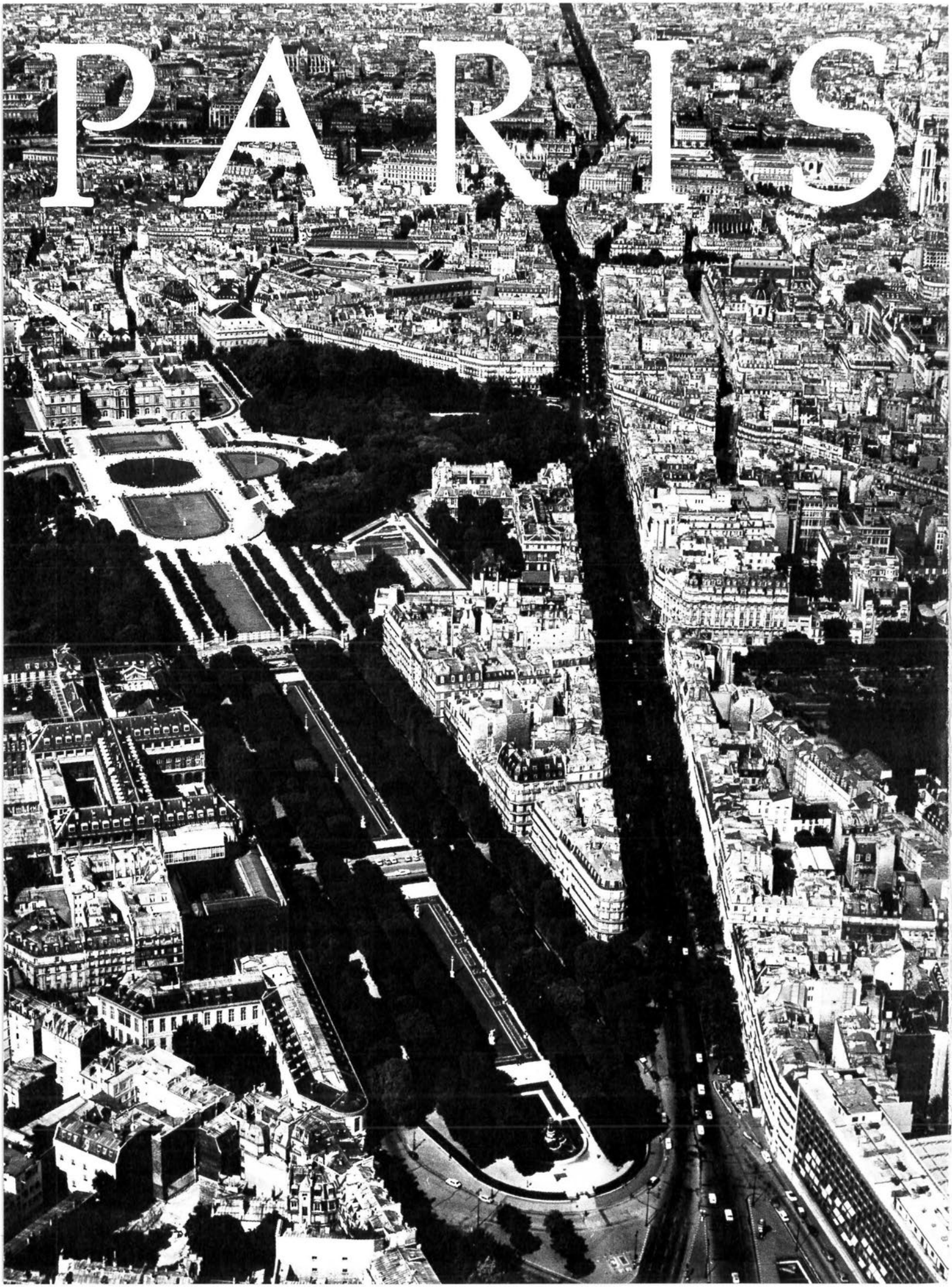

PARIS

LA POLITIQUE DE PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET URBAIN.

LA POLITICA DI PROTEZIONE DEL PATRIMONIO ARCHITETTONICO E URBANO.

Cette vue du centre rive gauche de Paris présente une image frappante de ces grands tracés urbains qui forment l'une des caractéristiques de la capitale française.
La grande composition plantée des jardins du Luxembourg et de l'Observatoire vient recouper en oblique la percée Sud-Nord du boulevard Saint-Michel qui s'infléchit légèrement dans la traversée de l'Ile de la Cité puis se prolonge, rectiligne, par les boulevards de Sébastopol et de Strasbourg jusqu'à la gare de l'Est.

Questa foto del centro della riva sinistra di Parigi dà un'immagine particolarmente incisiva dei grandi tracciati urbani, che sono una delle caratteristiche della capitale francese.
La grande composizione alberata dei giardini del Lussemburgo e dell'Osservatorio taglia obliquamente il tracciato Sud-Nord del boulevard Saint-Michel, che si piega leggermente nell'attraversare l'Ile de la Cité e si prolunga rettilinea nei boulevards di Sébastopol e di Strasbourg fino alla « gare de l'Est ».

Paris a la fierté de sa longue histoire et de l'exceptionnel héritage de monuments, de sites, de quartiers anciens qu'elle lui a légué. Il lui est arrivé cependant de le méconnaître et de le maltraiter.

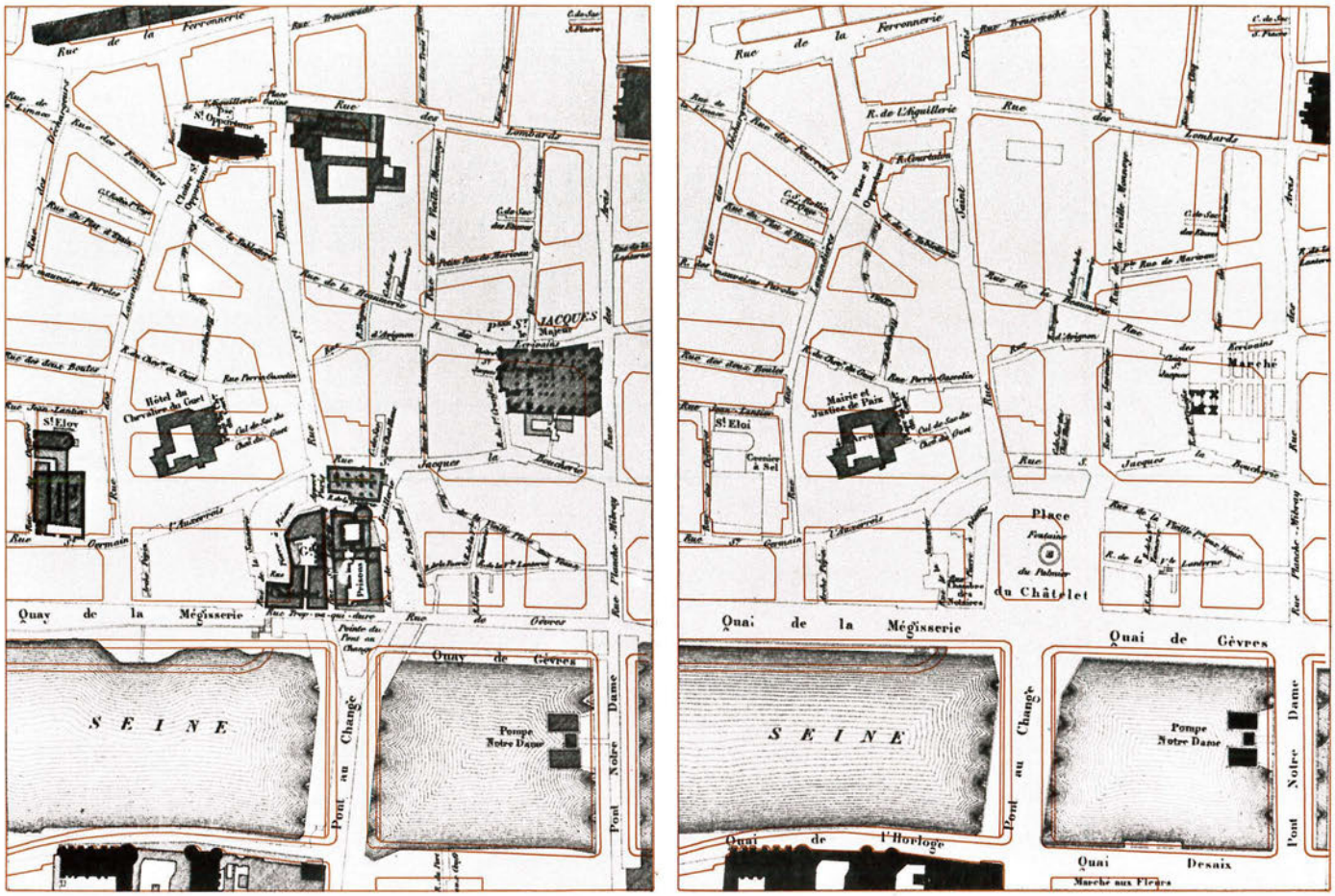
Au cours du lent processus de formation de la Ville, chaque époque n'a pas hésité à affirmer dans le paysage et la composition de la cité, ses formes urbaines, son style de construction, son esthétique, en faisant souvent table rase de ce qui précédait. « L'embellissement » de la capitale allait ainsi, le plus fréquemment, de pair avec la disparition des réalisations antérieures dont la protection tenait bien plus aux obstacles matériels, financiers, sociaux et politiques s'opposant à leur démolition qu'à un souci et une volonté explicites de conservation pour des motifs d'intérêt architectural et historique.

Significativement, c'est au moment où apparaissait la notion de Monument Historique et où commençait à s'échafauder la doctrine de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine ancien, que la formidable action modernisatrice d'Haussmann taillait dans le vif à travers les quartiers centraux de Paris et que la poussée de construction de la fin du XIX[e] siècle et du

Parigi è orgogliosa della sua lunga storia così come dell'eccezionale eredità di monumenti, di siti, di quartieri antichi che essa le ha lasciato. Le è capitato spesso però di disconoscerla e di maltrattarla.

Nel corso del lento processo di formazione della città, ogni epoca non ha esitato ad affermare nel paesaggio e nella composizione della città le sue proprie forme urbane, il suo stile, la sua estetica, facendo spesso tavola rasa di ciò che precedeva. L'« abbellimento » della capitale andava così più frequentemente di pari passo con la scomparsa delle realizzazioni anteriori, la cui protezione derivava molto più dagli ostacoli materiali, finanziari, sociali e politici, che si opponevano alla loro demolizione, piuttosto che da una preoccupazione e una volontà esplicite di conservazione per motivi d'interesse architettonico e storico.

È significativo che, nel momento stesso in cui appariva la nozione di Monumento Storico e quando cominciava a strutturarsi la dottrina della preservazione e della valorizzazione del patrimonio antico, la formidabile azione modernizzatrice di Haussmann abbia tagliato nel vivo dei quartieri centrali di Parigi e la spinta edilizia della fine



Ces plans de la place du Châtelet et de ses abords en 1750 et 1836 et le dessin superposé des voies et îlots actuels (en brun) témoignent de l'importance des transformations qu'a connu le cœur même de Paris au cours de son histoire.

Queste piante della piazza dello Châtelet e dintorni nel 1750 e 1836 e il disegno sovrapposto delle strade e degli isolati attuali (in marrone) testimoniano l'importanza delle trasformazioni che ha conosciuto il cuore stesso di Parigi nel corso della sua storia.

début du XX^{e} siècle transformait profondément et sans ménagement de nombreuses parties de la capitale, en y développant d'ailleurs à son tour un type de tissu urbain et un style architectural originaux.

Plus près de nous, et coïncidant également avec une période de forte expansion économique, les dernières décennies ont vu se manifester dans des termes évidemment nouveaux le même ordre de contradiction. Dans les années cinquante et soixante, l'objectif essentiel de la politique d'aménagement de Paris consiste dans une profonde modernisation sur elle-même de la capitale, désormais privée de possibilités d'extension territoriale. Il s'agit de lutter contre la vétusté et le mauvais équipement du parc immobilier et en particulier de résorber les « îlots insalubres » et les « taudis industriels », de reconstruire l'habitat selon des normes d'hygiène, et d'ensoleillement, ignorées de la cité ancienne, de réorganiser la Ville en fonction de nécessités fonctionnelles et, au tout premier chef, de celles qui résultent de la circulation automobile.

Dans ce contexte, la protection du patrimoine architectural et urbain de la capitale, dont la recherche historique ne cesse cependant d'enrichir et d'approfondir la connaissance – et alors que la culture contemporaine se caractérise par un désir sans précédent d'intégrer tous les apports des cultures et des sociétés qui l'ont précédée – est conçue comme devant se limiter à

dell'Ottocento e dell'inizio del Novecento abbia trasformato profondamente e senza riguardi numerose parti della capitale, sviluppandovi peraltro a sua volta un tipo di tessuto urbano e uno stile architettonico originali.

Più vicini a noi e coincidendo ugualmente con un periodo di forte espansione economica, gli ultimi decenni hanno visto manifestarsi in termini evidentemente nuovi lo stesso tipo di contraddizione. Negli anni '50 e '60 l'obiettivo essenziale della politica urbanistica di Parigi consiste in una profonda modernizzazione di se stessa, essendo ormai priva di possibilità di estensione territoriale. Si tratta di lottare contro lo stato di vetustà e la cattiva attrezzatura del parco immobiliare ed in particolare di far scomparire gli « isolati insalubri » e i « tuguri industriali », di ricostruire l'habitat secondo le norme d'igiene e di esposizione ignorate dalla città antica, di riorganizzare la città in funzione delle necessità funzionali e, in primo luogo, di quelle che derivano dalla circolazione stradale.

In questo contesto, la protezione del patrimonio architettonico e urbano della capitale, di cui la ricerca storica non cessa tuttavia di arricchire e di appronfondire la conoscenza – mentre la cultura contemporanea viene caratterizzata da un desiderio senza precedenti d'integrare tutti gli apporti delle culture e delle società che l'hanno preceduta –, è concepita come dovendosi

La métamorphose du paysage urbain de la place du Châtelet en un siècle de la fin du XVIII^e (en haut) à celle du XIX^e (en bas) est révélée par ces dessins établis depuis l'île de la Cité.

La metamorfosi del paesaggio urbano della piazza dello Châtelet in un secolo, dalla fine del XVIII^e (foto in alto) alla fine del XIX^e (foto in basso), è testimoniato dai disegni presi dall'ile de la Cité.

des éléments, quartiers, monuments bien cernés, bien définis et incontestés selon les références architecturales les plus largement admises. La part du feu – si l'on peut dire – étant ainsi faite à cette préoccupation et à cette exigence, dont on déplore d'ailleurs parfois les effets paralysants et retardataires, le reste de la capitale pouvait faire l'objet d'une rénovation profonde, obéissant aux principes de composition urbaine de la Charte d'Athènes, plus ou moins fidèlement interprétés.

En une vingtaine d'années (1954-1975) environ 200 000 logements nouveaux ont de la sorte été édifiés dans Paris de même que de très importants immeubles de bureaux tandis que de grandes opérations de voirie étaient menées à bien.

Au cours de la dernière décennie et singulièrement durant les toutes dernières années, ces conceptions se sont radicalement modifiées.

Ce changement complet d'attitude accompagne évidemment, en même temps qu'il la provoque, la mise en cause de la « politique de modernisation » de Paris dont les aspects positifs sont indiscutables mais dont les échecs ou les limites sont également clairement apparus – et vivement dénoncés : l'ampleur de la construction de logements n'a pas suffi à enrayer le dépeuplement de Paris qui engendre un phénomène de vieillissement et « d'embourgeoisement » dans la structure démographique et sociale de la capitale ; la désindustrialisation a été excessive et le développement du secteur tertiaire, à une certaine époque, trop brutal ; le problème des déplacements dans ses données fondamentales s'est en fait aggravé ; surtout l'ampleur du remodelage de certaines parties de la Ville (Belleville ; Italie ; une partie du 15^e arrondissement) a certes abouti à une importante et rapide modernisation du cadre bâti, mais au prix de ce qui est ressenti comme une destructuration du paysage urbain, un bouleversement du paysage de Paris et, à la limite, une désarticulation de la Ville. Les thèses « environnementalises », selon lesquelles il suffit que Paris soit « beau » – c'est-à-dire conforme à son image du passé ou à celle que s'en forme la communauté internationale – pour être par surcroît économiquement prospère et exercer son rayonnement à travers le monde, et que Paris soit « dédensifié » pour devenir agréable à vivre pour ceux qui y demeureront, trouvent de plus en plus d'échos dans les cercles d'opinion et les milieux administratifs. Plus profondément, l'arrêt d'une certaine forme de croissance urbaine est demandé comme une sorte de rémission pour la ville des quartiers et des rues. Et la critique sociologique autant qu'esthétique se dirige enfin, selon les termes de M. Lewis Mumford, vers « nos artistes d'avant-gar-

limitare a degli elementi, quartieri, monumenti ben delineati, ben definiti e incontestati rispetto alle referenze architettoniche le più larghe possibili. La parte del leone – per così dire – essendo quella riguardante questa preoccupazione e quest'esigenza, di cui peraltro si deplorano a volte gli effetti paralizzanti e ritardatari, il resto della capitale poteva essere l'oggetto di un profondo rinnovamento, secondo i principi di composizione urbana della Carta d'Atene, interpretati più o meno fedelmente.

In una ventina d'anni (1954 - 1975) circa 200 000 nuovi alloggi sono stati così costruiti a Parigi oltre ai moltissimi edifici per uffici, mentre venivano portate a termine grandi operazioni della rete stradale.

Durante l'ultimo decennio e particolarmente durante gli ultimissimi anni, queste concezioni si sono radicalmente modificate.

Questo totale cambiamento di atteggiamento accompagna evidentemente, mentre la provoca, la messa in discussione della « politica di modernizzazione » di Parigi, i cui aspetti positivi sono indiscutibili, ma i cui fallimenti e limiti sono ugualmente e chiaramente apparsi e vigorosamente denunciati : il numero considerevole di alloggi costruiti non è stato sufficiente a frenare lo spopolamento parigino, il quale genera un fenomeno d'invecchiamento e d'« imborghesimento » nella struttura demografica e sociale della capitale. La disindustrializzazione è stata eccessiva e lo sviluppo del settore terziario troppo brutale a una certa epoca ; il problema degli spostamenti, nei suoi dati fondamentali, si è in realtà aggravato : soprattutto la portata dell'intervento in certe parti della città (Belleville, zona Italie, una parte del 15° arrondissement) ha certamente portato a un'importante e rapida modernizzazione dell'architettura, ma a scapito di ciò che è risentito come una « distrutturazione » del paesaggio urbano, uno sconvolgimento del paesaggio parigino e, al limite, una disarticolazione della città. Le tesi « ambientalistiche », secondo le quali basta che Parigi sia « bella » – cioè conforme alla sua immagine del passato o a quella che se ne fa la comunità internazionale – per essere per di più economicamente prospera ed esercitare il suo fascino attraverso il mondo, e che Parigi sia « sdensificata » per diventare piacevole da vivere per coloro che vi abitano, trova sempre maggior eco nei circoli d'opinione e negli ambienti amministrativi. Più profondamente, l'arresto di una certa forma di crescita urbana è richiesto dai quartieri e dalle strade come una specie di remissione per la città. Sia la critica sociologica che estetica si orienta infine, secondo i termini di Lewis Mumford, verso « i nostri artisti d'avanguardia » che « sopprimendo tutte le regole e tutti i fon-

des » qui « en supprimant toutes règles et tous fondements stylistiques, ne font plus que nous importuner par les jeux absurdes de leur liberté ». Ainsi dans l'architecture et l'urbanisme, le recours aux formes et aux formules « modernes » dont le caractère « novateur » s'épuise à mesure qu'il se répète, est-il de plus en plus contesté, tandis que la ville ancienne dans son organisation, voire son échelle et sa forme prend à redevenir le modèle et la référence. La recherche historique sur la morphologie et la constitution de la ville à ses différentes époques prend de ce fait même un considérable développement.

C'est dans ce contexte que s'est déroulée l'évolution considérable de la politique de protection du patrimoine architectural et urbain telle qu'elle est survenue à Paris et qui consiste à la fois dans l'élargissement du champ de la protection et dans un enrichissement de la notion de protection.

L'ELARGISSEMENT DU CHAMP DE LA PROTECTION.

Il s'est manifesté à la fois d'un point de vue historique et géographique, ces deux phénomènes conjuguant d'ailleurs leurs effets.

Le champ historique de la protection

Comme il a été dit, jusqu'à une période récente les préoccupations de sauvegarde des monuments historiques et de leurs abords et de préservation de certains sites urbains avaient presque exclusivement concerné des périodes assez anciennes du processus de formation de la capitale.

Ce choix était certes justifié par les menaces particulièrement sérieuses que leur âge même faisait peser sur ces bâtiments ou ces quartiers. Mais il reflétait aussi sans aucun doute une inclination de la culture et du goût qui portait sur les productions architecturales et urbaines d'époques plus récentes un jugement sévère ou indifférent. C'est dire que les dispositions de protection avaient surtout pour objet des édifices ou des ensembles dont la structure aristocratique de la société qui les a construits explique à la fois l'assez faible nombre et la très haute qualité. Aujourd'hui, de même que l'enseignement de l'histoire tend à intégrer des périodes de moins en moins reculées par rapport au moment où leur étude est entreprise, la sauvegarde des ensembles urbains tend à porter sur des quartiers dont

damenti stilistici, non fanno altro che importunarci con i giochi assurdi della loro libertà ». Così nell'architettura e nell'urbanistica, il ricorso alle forme e alle formule « moderne », il cui carattere « innovatore » si esaurisce nella ripetizione, viene sempre più contestato, mentre la città antica nella sua organizzazione, nella sua scala e nella sua forma tende a ridiventare il modello e il riferimento. La ricerca storica sulla morfologia e la costituzione della città nelle sue diverse epoche prende, per questo stesso fatto, un considerevole sviluppo.

È in tale contesto che si è svolta la notevole evoluzione della politica di protezione del patrimonio architettonico e urbano, come è avvenuta a Parigi, e che consiste sia nell'allargamento del campo della protezione, sia nell'arricchimento della nozione stessa di protezione.

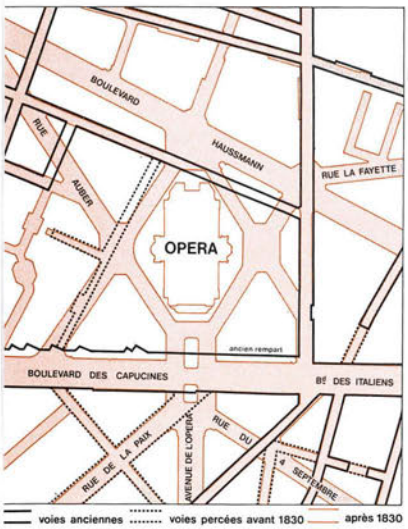
L'ALLARGAMENTO DEL CAMPO DELLA PROTEZIONE.

Si è manifestato sia da un punto di vista storico che geografico ; questi due fenomeni d'altronde riuniscono i loro effetti.

Il campo storico della protezione

Come è stato detto, ancora recentemente, le preoccupazioni di tutela dei monumenti storici e dei loro dintorni e di preservazione di certi siti urbani avevano quasi esclusivamente interessato dei periodi molto antichi del processo di formazione della capitale.

Tale scelta era certamente giustificata a causa delle minacce particolarmente serie che la loro stessa vetustà faceva pesare su questi edifici o su questi quartieri. Ma rifletteva anche, senza dubbio, una tendenza della cultura e del gusto, che dava un giudizio severo o indifferente sulle produzioni architettoniche o urbanistiche d'epoche più recenti. Come dire che i dispositivi di protezione avevano per oggetto soprattutto edifici o complessi la cui struttura aristocratica, derivata dalla società che li ha costruiti, spiega sia il loro esiguo numero, sia la loro altissima qualità. Oggi, come l'insegnamento della storia tende ad integrare periodi sempre meno remoti, rispetto al momento in cui viene intrapreso il loro studio, la tutela dei complessi urbani tende a vertere su quartieri, la cui costruzione risale



Les transformations de la place de l'Opéra et de ses abords. En brun la délimitation actuelle des voies et des îlots (document CRHAM).

Le trasformazioni della piazza dell'Opéra e delle sue vicinanze. In marrone l'attuale delimitazione delle strade e degli isolati (documento CRHAM).

l'édification remonte à une période de plus en plus rapprochée de celle où il est décidé de leur conservation. Rien n'est plus révélateur à cet égard que de remarquer que l'ordre de création ou de projet de création des secteurs sauvegardés (1) à Paris suit exactement la chronologie de la formation des quartiers concernés.

C'est tout d'abord le Marais, avec sa grande architecture du XVII[e] siècle qui, sur 126 hectares, a été le premier érigé en secteur sauvegardé par arrêtés ministériels des 21 décembre 1964 et 16 avril 1965. Puis, c'est un quartier qui a connu son développement au XVIII[e] siècle, le 7[e] arrondissement, des Invalides à la rue des Saints-Pères, qui a fait l'objet en 1972 de la seconde mesure de cette nature, portant sur 195 hectares. Enfin, c'est dans le quartier Saint-Georges et de la « Nouvelle Athènes » (9[e] arrondissement), constitué dans la première moitié du XIX[e] siècle, que des études préparatoires ont été conduites voici quelques années à cette même fin. Bien qu'un dispositif règlementaire aussi contraignant n'ait finalement pas été mis en place, cette intention, qui s'est traduite par l'inscription de nombreux bâtiments de ce secteur à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (1) est significative du glissement progressif des préoccupations de protection vers un passé de moins en moins lointain.

Voici désormais que le patrimoine hérité de l'ensemble du XIX[e] siècle et du début du XX[e], qui était resté presque totalement hors du champ de la politique de protection des quartiers anciens fait désormais l'objet de ce type de préoccupation.

Mais les conséquences méritent d'en être exactement appréciées. Malgré l'intensité du mouvement immobilier survenu au cours des dernières décennies, on peut dire en effet que Paris est encore aujourd'hui pour l'essentiel une ville du XIX[e] siècle. Sous peine de figer totalement la ville ou de rendre inopérante, du fait même de son extension, la politique de protection du patrimoine de cette époque, il convient donc d'en définir avec discernement le champ d'application.

A cette fin, il faut d'abord s'attacher à évaluer de manière critique l'héritage architectural et urbain du XIX[e] siècle.

Tel a été l'objet d'une étude globale réalisée dans le cadre de l'APUR et qui fait l'objet de l'un des articles qui suivent. Le nombre important des constructions de cette époque, leur homogénéité, leur niveau de qualité généralement élevé rendaient cette recherche difficile de même que la définition des mesures qu'il conviendrait d'appliquer à la protection de cette

(1) Sur la définition et la portée de ces mesures, voir le tableau p. 187.

ad un periodo sempre più vicino a quello in cui è stata decisa la loro conservazione. A questo proposito niente è più rivelatore che notare che l'ordine di creazione o del progetto di creazione dei settori di tutela (1) segue, a Parigi, esattamente la cronologia della formazione dei quartieri interessati.

È dapprima il Marais, con la sua grande architettura seicentesca, che su 126 ettari è stato istituito quale settore di tutela dai decreti ministeriali del 21 dicembre 1964 e del 16 aprile 1965. Poi è un quartiere che ha conosciuto il suo sviluppo nel '700, il 7° arrondissement, dagli Invalidi alla rue des Saints-Pères, che ha fatto l'oggetto nel 1972 della seconda misura di tutela, interessante 195 ettari. Infine, è nel quartiere di Saint-Georges e della « Nouvelle Athènes » (9° arrondissement), costituito nella prima metà del XIX° secolo, che studi preliminari sono stati condotti qualche anno fa per questo stesso fine. Benché alla fine non sia stato istituito un dispositivo regolamentare altrettanto costrittivo, tale intenzione, che si è tradotta con l'iscrizione di numerosi edifici di questo settore all'Inventario Supplementare dei Monumenti Storici (1), è significativa del progressivo farsi strada delle preoccupazioni di protezione verso un passato sempre meno lontano.

Ecco dunque che il patrimonio ereditato da tutto l'Ottocento e dai primi del Novecento, che era rimasto quasi totalmente fuori dal campo della politica di protezione dei quartieri antichi, diventa ormai oggetto di questo tipo di preoccupazione.

Ma le conseguenze meritano di venire esattamente apprezzate. Malgrado l'intensità del movimento immobiliare sopravvenuto durante gli ultimi decenni, si può dire in effetti che Parigi è ancor oggi essenzialmente una città ottocentesca. Sotto pena di paralizzare completamente la città o di rendere inoperante, proprio a causa della sua estensione, la politica di protezione del patrimonio di quest'epoca, conviene definirne con discernimento il campo d'applicazione.

A questo fine bisogna prima cominciare a valutare in maniera critica l'eredità architettonica e urbanistica del XIX° secolo.

Questo è stato l'oggetto di uno studio globale nel quadro dell'APUR ed è trattato in uno degli articoli seguenti. L'importante numero degli edifici di quest'epoca, la loro omogeneità, il loro livello qualitativo generalmente alto rendevano questa ricerca difficile, così pure la definizione delle misure che converrebbe applicare alla protezione di quest'architettura « borghese » ottocentesca, che spesso è tipica

(1) Sulla definizione e la portata di queste misure, vedere la tabella pag. 187.

architecture « bourgeoise » du XIXe siècle qui a souvent atteint le niveau réservé à la construction de luxe dans la civilisation préindustrielle. Une orientation majeure semble en tout cas dérouler d'une telle analyse : le souci d'ordonnancement dans le traitement de l'espace urbain est sans doute la caractéristique principale de ce grand moment de construction et d'urbanisation ; c'est le visage entier de la Ville qui est marqué par le rigoureux alignement haussmannien qui privilégie la cohérence de l'image urbaine par rapport à l'expression autonome des édifices particuliers ; par conséquent c'est moins à la protection des bâtiments isolés de grande qualité ou originalité que l'on se trouve conduit qu'à la préservation et à la mise en valeur d'ensembles urbains de qualité et d'importance plus ou moins remarquables.

Le champ géographique de la protection

L'idée que, du fait de leur intérêt historique, archéologique et monumental, le cœur de la capitale, et même les beaux quartiers hérités du XIXe siècle, appellent une politique de protection, ne rencontre plus guère d'objections aujourd'hui.

Cette attention toute particulière au cadre urbain du centre de la Ville a trop souvent conduit, en contrepartie, à considérer les deux tiers de la Ville qui l'entourent comme un espace neutre, indifférencié, sans qualité particulière. Ce partage binaire de la Ville porte en lui un risque d'opposition et de heurts, à terme, entre deux paysages et deux formes de ville trop contrastés. Il pourrait aussi se révéler nuisible à la mise en valeur du centre lui-même, en conduisant à l'isoler dans un environnement urbain en mutation ; telle une sorte de « cité interdite ».

Une vision moins contrastée des choses est ainsi la seconde évolution essentielle dans la conception de la politique de protection du patrimoine architectural et urbain de la capitale. Ainsi est-il progressivement admis tout d'abord que le centre historique de la Ville ne se réduit pas à l'espace compris à l'intérieur de l'enceinte de Charles V, mais comprend en fait l'ensemble du territoire délimité par les boulevards, et la plus large partie des quartiers circonscrits par l'enceinte des Fermiers Généraux – encore que cette idée ne soit pas toujours partagée quand il s'agit de l'est de Paris (quartiers des faubourgs du Temple et Saint-Antoine). Ainsi en vient-on surtout à considérer qu'au-delà de l'enceinte des boulevards des Fermiers Généraux, les quartiers de la périphérie ont aussi une histoire et possèdent dans certains de leurs éléments des qualités d'espace qui méritent aussi d'être respectées.

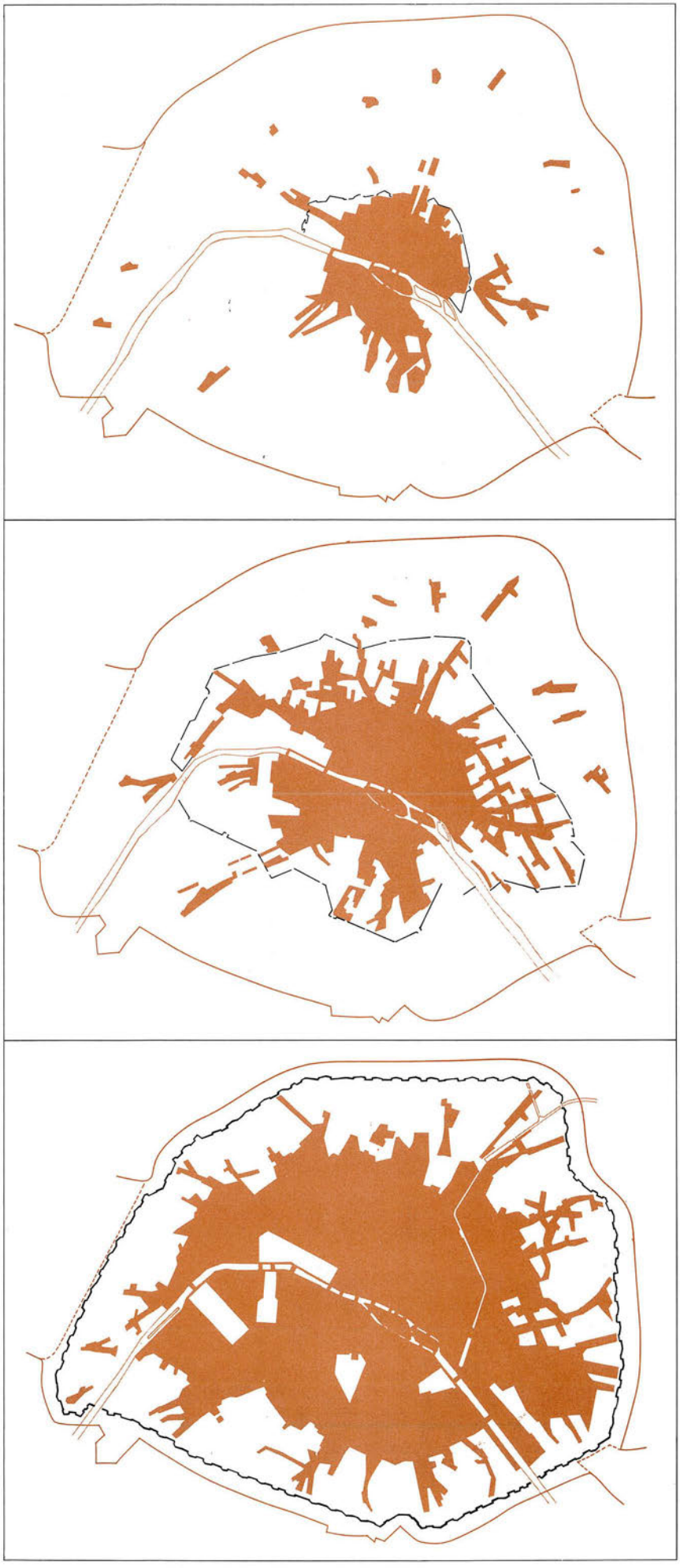
della costruzione di lusso della civiltà preindustriale. Un maggior orientamento sembra in ogni caso derivare da una tale analisi : la preoccupazione di « ordinamento » nel trattamento dello spazio urbano è senza dubbio la caratteristica maggiore di questo grande momento di costruzione e di urbanizzazione ; l'intero volto della città è marcato dal rigoroso allineamento haussmanniano, che privilegia la coerenza dell'immagine urbana rispetto all'espressione autonoma dei singoli edifici ; di conseguenza si tratta meno di protezione di edifici isolati di grande qualità o originalità, ma piuttosto di preservazione e di tutela di complessi urbani di qualità e d'importanza più o meno notevoli.

Il campo geografico della protezione

L'idea che, a causa del loro interesse storico, archeologico e monumentale, il cuore della capitale ed anche i « bei quartieri » ereditati dal XIXo secolo richiedano una politica di protezione, non incontra più oggi molte obiezioni.

Questa attenzione molto specifica al quadro urbano del centro città ha invece troppo spesso indotto a considerare i due terzi della città che lo circondano come uno spazio neutro, indifferenziato, senza particolari qualità. Questa divisione binaria della città porta in sé un rischio d'opposizione e di urto, a lungo termine, tra due paesaggi e due forme di città troppo contrastanti. Potrebbe anche rivelarsi nocivo alla valorizzazione del centro stesso, conducendo a isolarlo in un ambiente urbano in mutazione, come una specie di « città proibita ».

Una visione meno contrastata delle cose viene così data da una seconda evoluzione essenziale nella concezione della politica di protezione del patrimonio architettonico e urbano della capitale. Dapprima viene ammesso progressivamente che il centro storico della città non si riduce allo spazio compreso dentro le mura di Carlo V, ma comprende in effetti l'insieme del territorio delimitato dai boulevards, e la maggior parte dei quartieri circoscritti dalla cinta dei Fermiers Généraux – sebbene questa idea non sia sempre condivisa quando si tratti dell'est di Parigi (11° arrondissement, faubourg du Temple o faubourg Saint-Antoine) –. Così si giunge soprattutto a considerare che i quartieri della periferia, al di là dalla cinta dei Fermiers Généraux, hanno anche una storia e possiedono in certi loro elementi delle qualità di spazio che meritano ugualmente di essere rispettate.



Ces plans schématiques de Paris – au milieu du XVII^e siècle, à la fin du XVIII^e et au milieu du XIX^e siècle – montrent le développement progressif de la ville qui franchit ses enceintes successives. (Plans extraits de P. Couperie « Paris au fil du temps » ; le tracé extérieur figure les limites actuelles de la commune).

A la fin du XVIII^e siècle les limites de ce que l'on considère comme le centre historique proprement dit sont déjà largement dépassées et les faubourgs nettement constitués. Cinquante ans plus tard la ville a franchi un nouveau pas très important au-delà de ce que l'on a souvent dénommé « le périmètre sacré ».

La politique menée en matière de protection du paysage parisien tient compte de la présence à l'extérieur du centre ancien, de constructions de valeur et surtout de « tissus constitués » intéressants par leurs qualités d'ensemble, alors même que l'architecture de leurs bâtiments n'est généralement pas remarquable. Les règlements de construction s'attachent ainsi à préserver tout particulièrement dans certaines parties de ce tissu urbain créé au cours du XIX^e siècle, la trame des voies, leur échelle et leur continuité, l'homogénéité des hauteurs et des gabarits d'immeubles qui définissent l'espace de la rue.

Queste piante schematiche di Parigi – a metà del XVII^e secolo, alla fine del XVIII^e e alla metà del XIX secolo – mostrano lo sviluppo progressivo della città, che supera le successive cinte murarie. (Piante tratte da P. Couperie, « Paris au fil du temps » ; il tracciato esterno dà i limiti attuali del comune).

Alla fine del XVIII^e secolo i limiti di ciò che si considera come il centro storico propriamente detto sono già largamente superati ed i sobborghi nettamente costituiti. Cinquant'anni più tardi la città ha fatto un nuovo passo molto lungo al di là di ciò che si è spesso chiamato « il sacro perimetro ».

La politica condotta in materia di protezione del paesaggio parigino tiene conto della presenza, all'esterno del centro storico, di costruzioni di valore e soprattutto di « tessuti costituiti », che interessano per le loro qualità d'insieme, mentre l'architettura dei loro edifici è generalmente poco interessante. Le norme di costruzione cercano cosí di conservare, in particolare in certe parti del XIX^e secolo di questo tessuto, la trama delle strade, la loro scala e la loro continuità, l'omogeneità delle altezze e delle sagome degli edifici che definiscono lo spazio della strada.

Une enquête extensive effectuée à l'occasion de la préparation du Plan d'Occupation des Sols a cherché à reconnaître, dans l'ensemble des arrondissement de la couronne intérieure à Paris « des tissus constitués suivant une organisation de la trame des rues et des parcelles, un rythme des façades, une échelle des constructions qui présentent un intérêt, non de sites archéologiques ou historiques mais, le plus souvent, en tant que supports d'ambiances urbaines et éléments d'organisation du paysage » (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Ville de Paris. 1977).

Pour la détection de ces ensembles, le critère fondamental a été celui de la rue dans son tracé, dans sa volumétrie, dans son profil et par ses ramifications à l'intérieur des îlots au travers de passages ou de cours qui prolongent l'espace public et le diversifient.

Mais presque toujours l'intérêt de la rue, le plus aisément perceptible, renvoie à un élément sous-jacent à la constitution du tissu et essentiel : le parcellaire, trame foncière « qui conserve une remarquable permanence à travers les âges et constitue le principe organisateur des paysages » (G. Hanning). Ce réseau, le plus souvent invisible au promeneur ou à l'habitant, est généralement établi de façon à exploiter au mieux le site et le relief qu'il épouse naturellement (par exemple au revers des « hauteurs » de Belleville ou de Ménilmontant).

Plusieurs types bien caractérisés d'ensembles urbains répondant chacun à leur manière à ces définitions et à ces critères existent ainsi dans les quartiers périphériques de Paris.

Les hameaux et villas :

Il s'agit d'espaces urbanisés par lotissement, situés à l'écart de la maille urbaine, desservis par des voies privées ou semi publiques étroites, présentant généralement des espaces libres importants, une densité et une hauteur des constructions faibles le

Una vasta inchiesta effettuata all'occasione della preparazione del Piano d'Occupazione del Suolo (POS) ha cercato d'individuare nell'insieme degli arrondissements della corona interna di Parigi « dei tessuti costituiti secondo un'organizzazione della trama viaria e parcellare, un ritmo delle facciate, una scala delle costruzioni che presentano un interesse non come siti archeologici o storici, ma molto spesso quali supporti di ambienti urbani e elementi strutturanti del paesaggio » (Schema Direttore dello Sviluppo e dell'Urbanistica della Città di Parigi. 1977).

Per l'individuazione di questi complessi, il criterio fondamentale è stato quello della strada nel suo tracciato, nella sua volumetria, nel suo profilo e per le sue ramificazioni all'interno degli isolati attraverso i passaggi o le corti che prolungano lo spazio pubblico e lo diversificano.

Ma quasi sempre l'interesse della strada, percettibile molto facilmente, rinvia ad un elemento soggiacente alla costituzione del tessuto ed essenziale : la trama parcellare fondiaria « che conserva una notevole permanenza attraverso le epoche e costituisce il principio organizzatore dei paesaggi » (G. Hanning). Questa rete, molto spesso invisibile al visitatore e all'abitante, è generalmente costituita in modo da sfruttare nel modo migliore il sito e il rilievo che abbraccia naturalmente (per esempio dietro le « alture » di Belleville o di Ménilmontant).

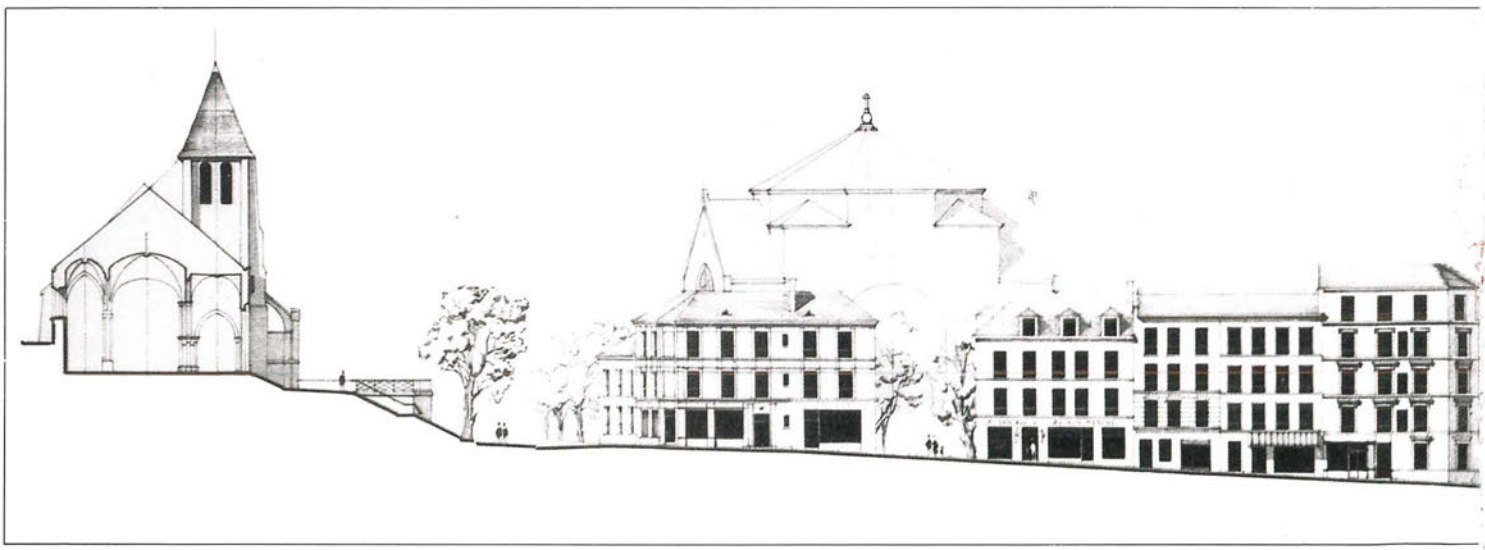
Parecchi tipi ben caratterizzati d'insiemi urbani, rispondenti ognuno a modo suo a queste definizioni e a questi criteri, esistono anche nei quartieri periferici di Parigi.

Gli « hameaux » e « villas » :

Si tratta di spazi urbanizzati in seguito a lotizzazione, situati fuori dalla maglia urbana, collegati da strette vie private o semi-pubbliche. Generalmente presentano importanti spazi liberi, una densità e un'altezza delle costruzioni molto spesso deboli

Située dans la périphérie Est de Paris, la rue St-Blaise a conservé dans l'échelle et le caractère de ses constructions un aspect villageois. Ce projet de réhabilitation (architectes Crozet et Lombard) a inspiré les travaux aujourd'hui effectués ou prévus sur certains des immeubles.

Localizzata nella periferia Est di Parigi, la rue St-Blaise ha conservato un aspetto « villageois » nella scala e nel carattere della sua architettura. Questo progetto di recupero (architetti J. Crozet e Lombard) ha ispirato i lavori attualmente realizzati o previsti in certi edifici.



plus souvent (l'habitat individuel y subsiste encore, mais non exclusivement).

Cette forme d'organisation ne se rencontre pas seulement dans les villas, lieux d'« habitat bourgeois », mais aussi dans des cités, qui abritent de nombreuses activités artisanales et dont la qualité d'espace est souvent grande.

Hameaux et villas, cours et passages artisanaux constituent des îlots de calme dans Paris, ils permettent d'éviter l'uniformité des densités ; c'est à ce titre qu'ils méritent d'être préservés, et non pour la valeur de leur architecture, souvent hétéroclite.

Les tissus de type « villageois » :

Il s'agit de quelques exemples d'une structure encore proche du système parcellaire rural qui s'est maintenue, à l'écart des grandes voies traditionnelles de pénétration et des villages, et qui n'a connu que tardivement, dans la deuxième moitié du XIX[e] siècle, une urbanisation assez lâche et quelque peu marginale. Celle-ci n'a pas bouleversé l'ancienne trame des terres cultivées et les orientations des sentiers qui les desservaient ou reliaient entre eux les villages. Ainsi trouve-t-on dans le 20[e] arrondissement, le secteur des rues des Haies, des Vignoles et des Orteaux, entre le faubourg Saint-Antoine et les rues de Charonne et Bagnolet ; le secteur des rues de l'Ermitage, des Cascades et de la Mare, entre Belleville et Ménilmontant. Alors que les anciens villages, en s'urbanisant, ont perdu leur architecture originale, même quand ils ont conservé leur structure, ces tissus ont souvent gardé leur style de construction de type « villageois », surprenant dans le Paris actuel. Les voies sont étroites, d'une largeur presque toujours inférieure à 10 ou 12 mètres, elles présentent un tracé capricieux en apparence, mais qui exploite le plus souvent les lignes constitutives du site (courbes de niveau, lignes de pente) où elles créent par elles-mêmes un site urbain pitto-

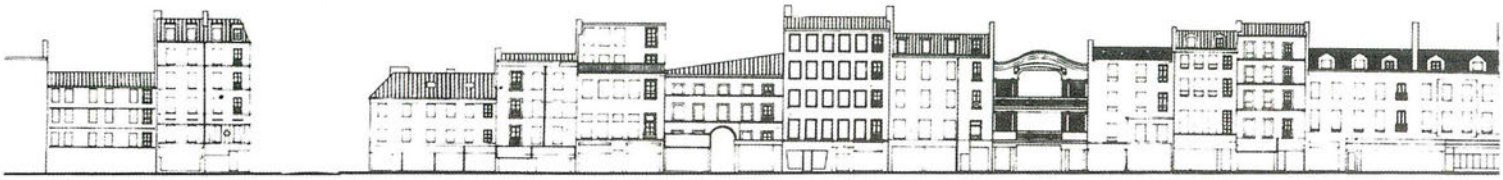
(le case singole esistono ancora, ma non esclusivamente).

Questa forma di organizzazione non s'incontra solo nelle « villas », luoghi di « habitat borghese », ma anche nelle « cités », le quali contengono numerose attività artigianali, la cui qualità spaziale è spesso molto alta.

« Hameaux » e « villas », corti e passaggi artigianali costituiscono in Parigi delle isole di calma, permettono di evitare l'uniformità delle densità ; è a questo titolo che meritano di venir preservati, e non per il valore della loro architettura, spesso eteroclita.

I tessuti di tipo « villageois » :

Si tratta di qualche esempio di un tipo di struttura ancora vicina al sistema parcellare rurale, che si è mantenuta lontano dalle tradizionali grandi vie di penetrazione e lontano dai villaggi, e che ha conosciuto solo tardi, nella seconda metà del XIX° secolo, un'urbanizzazione molto allentata e un po' marginale. Quest'ultima non ha sconvolto la trama antica delle terre coltivate e lo snodarsi dei sentieri che collegavano tra loro i villaggi. Così troviamo nel 20° arrondissement il settore delle rues des Haies, des Vignoles et des Orteaux, situato tra il faubourg Saint-Antoine e le vie di Charonne e Bagnolet ; il settore delle vie de l'Ermitage-Cascades-de la Mare, tra Belleville e Ménilmontant. Questa origine storica spiega la pregnanza dell'antico parcellare nella forma d'organizzazione che questi quartieri presentano ancor oggi. Mentre gli antichi villaggi, urbanizzandosi, hanno perso la loro architettura originale, anche quando hanno conservato la loro struttura, questi tessuti hanno spesso mantenuto il loro stile di costruzione di tipo « villageois », sorprendente nella Parigi attuale. Le vie sono strette, d'una larghezza quasi sempre inferiore ai 10 o 12 metri, presentano un tracciato apparentemente capriccioso, ma che sfrutta spesso le caratteristiche del sito



La rue du Faubourg du Temple (exprimée par ces dessins de M. Duplay architecte) forme un axe de pénétration traditionnel vers le cœur de Paris et se caractérise par sa forte animation commerciale. Elle présente une hétérogénéité de son domaine bâti mais conserve quant à son échelle et à son tracé des qualités d'ensemble qu'il convient de ne pas perdre. Une opération de réhabilitation de l'habitat existant a été engagée par la Ville dans ce secteur.

La via del Faubourg du Temple (in questi disegni dell'architetto M. Duplay) forma un asse di penetramento tradizionale verso il cuore di Parigi e si caratterizza per la sua forte animazione commerciale. Presenta un insieme edilizio eterogeneo, ma conserva nella scala e nel tracciato dei valori d'insieme che converrebbe non perdere. La Città ha iniziato in questo settore un'operazione di recupero dell'habitat esistente.

resque, original à l'intérieur de la capitale. Elles forment un maillage assez lâche, complété par de nombreux passages. La bordure de l'îlot est basse, et non homogène dans sa hauteur. La continuité visuelle de l'alignement est réelle, mais s'appuie en fait sur un linéaire assez souple comportant, entre les bâtiments sur voies, des cours, des entrées de passages... Le parcellaire est généralement allongé et étroit sur rue, par suite des nombreuses redivisions foncières, mais comporte quelques grandes parcelles en cœur d'îlot. L'architecture conserve de nombreux éléments d'origine rurale (porches, toits et tuiles plates). Elle est généralement recouverte d'un enduit de plâtre.

Si le « pittoresque » de ces tissus est certain, les activités qu'ils abritent et la population qui y loge sont généralement défavorisées et menacées dans leur maintien à Paris, cependant que la qualité du bâti est le plus souvent très médiocre et rend difficile et coûteuse quand ce n'est impossible la réhabilitation des constructions existantes. La préservation du caractère de ces sites représente donc une tâche particulièrement délicate.

Les anciennes « grand'rues » et les anciens « villages » :

Ces tissus ne marquent pas de rupture complète dans leur mode d'organisation par rapport à la structure proche du système rural que l'on vient d'évoquer. Mais il s'agit d'ensembles urbains beaucoup plus organisés principalement sur les rives des rues où ils forment des bordures relativement continues et ordonnées. Cependant, si l'organisation des franges d'îlots donnant sur les voies principales est bien marquée, la composition interne des îlots, au contraire, reste souvent plus désordonnée et hétérogène (grande parcelle de cœur d'îlot par exemple, avec un étroit débouché sur la voie), moins achevée et moins dense. Rien de comparable, ici, dans l'intérieur des îlots à l'utilisation complète et géométrique de tout l'espace par le tissu haussmannien.

Ce type de tissu est celui qui correspond le plus à l'image que l'on se fait généralement du Paris populaire du XIX[e] siècle : la liste des voies qui l'illustrent évoque spontanément l'histoire collective de Paris et l'animation de la vie de quartier traditionnelle : faubourg Saint-Antoine, rue de Ménilmontant, Charonne, Belleville, la Chapelle, Batignolles, Passy, Grenelle...

Beaucoup des voies qui le caractérisent

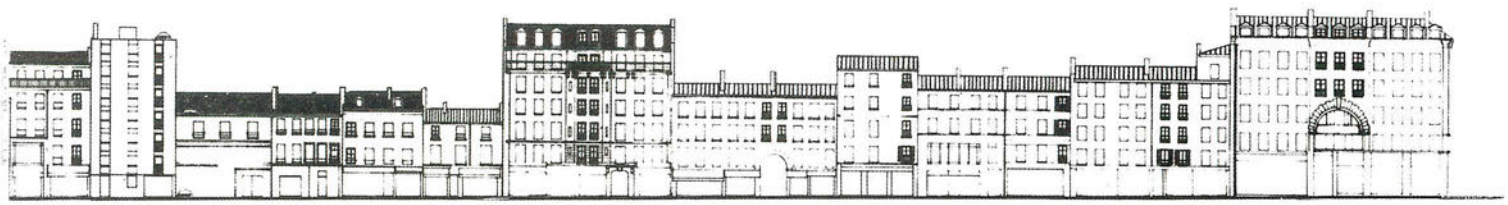
(curve di livello, linee di pendenza), creando esse stesse un paesaggio urbano pittoresco, originale all'interno della capitale. Formano una maglia molto allentata, completata da numerosi passaggi. Il contorno dell'isolato è basso e non omogeneo. La continuità visuale dell'allineamento è reale, ma è data in effetti da una linearità molto elastica, comprendente, tra gli edifici su strada, corti, androni, passaggi... Il parcellare è generalmente allungato e stretto su strada, a causa delle numerose suddivisioni fondiarie, ma è costituito da qualche grande parcella nel cuore dell'isolato. L'architettura conserva numerosi elementi d'origine rurale (portici, tetti e tegole). È generalmente ricoperta da un intonaco di gesso.

Se il « pittoresco » di questi tessuti è evidente, le attività che essi contengono e la popolazione che vi abita sono generalmente poveri e la loro conservazione, dentro Parigi, minacciata, mentre la qualità delle costruzioni è molto spesso assai mediocre ; ciò rende difficile e costoso – se non impossibile – il risanamento degli edifici esistenti. La previsione del carattere di questi siti rappresenta quindi un compito particolarmente delicato.

Le antiche « grand'rues » e gli antichi « villaggi » :

Questi tessuti non segnano una rottura completa nel loro modo di organizzazione, rispetto alla struttura simile del sistema rurale che abbiamo evocato. Ma si tratta di complessi urbani molto più organizzati soprattutto lungo le strade dove formano dei bordi relativamente continui e ordinati. Tuttavia, se l'organizzazione delle frange d'isolati, che danno sulle strade primarie è ben marcata, la composizione interna degli isolati, al contrario, resta spesso più disordinata ed eterogenea (grande parcella nel cuore dell'isolato, per esempio, con uno stretto sbocco sulla via), meno rifinita, meno densa. Niente di paragonabile, qui, all'interno degli isolati del tessuto haussmanniano, il cui spazio è completamente e geometricamente sfruttato.

Questo tipo di tessuto è quello che corrisponde di più all'immagine che ci si fa generalmente della Parigi « popolare del XIX[o] secolo » ; la lista delle strade che la illustrano evoca spontaneamente la storia collettiva di Parigi e l'animazione della vita tradizionale di quartiere : faubourg Saint-Antoire, vie di Ménilmontant, Charonne, Belleville, la Chapelle, Batignolles, Passy, Grenelle...



Le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (page suivante) résume les principaux objectifs de la politique conduite en ce qui concerne le patrimoine : protection du centre ancien, mais aussi des ensembles du XIX^e siècle et, à un niveau différent, des centres de quartier et des tissus constitués ; mise en valeur du site de la Seine et des canaux, des Bois et des jardins existants ; création de grands équipements nouveaux dans le centre historique ; amélioration de son accessibilité par les transports en commun et des conditions de sa pratique par les piétons.

Lo « Schema Direttore dello Sviluppo e dell'Urbanistica » (vedi pagina seguente) riassume i principali obiettivi della politica relativa al patrimonio : protezione del centro antico, ma anche dei complessi del XIX^o secolo e, su un piano diverso, protezione dei centri del quartiere e dei « tessuti costituiti » ; valorizzazione del sito della Senna e dei canali, dei Boschi e dei giardini esistenti ; creazione di nuove importanti attrezzature nel centro storico ; miglioramento dell'accesso con i mezzi di trasporto pubblici e dell'uso pedonale.

(Note : pour des raisons de mise en page les Bois de Boulogne et de Vincennes, qui font partie du territoire de la Ville, n'ont été que partiellement représentés.)

(Nota : per ragioni d'impaginazione i Boschi di Boulogne e di Vincennes, che fanno parte del territorio della Città, sono stati rappresentati solo parzialmente.)

sont aussi les grand'rues des anciens villages. Plusieurs d'entre elles en portèrent vraiment le nom : ainsi la rue de Bagnolet fut appelée grand'rue de Charonne, la rue de Belleville, grande rue de Belleville... Les plus anciens de ces tissus, contigus au Paris historique, comme celui du faubourg Saint-Antoine, par exemple, ou de certaines parties du 11^e arrondissement (faubourg du Temple, rue de la Folie-Méricourt) sont souvent assez proches des quartiers centraux, en particulier par l'aspect de la rue, le rythme du parcellaire, l'âge des constructions, leur gabarit. Cependant, les îlots étant généralement de plus grande dimension que dans le centre, l'organisation interne en est souvent différente : importance des cours successives bordées de bâtiments étroits élevés en mitoyenneté, et des passages artisanaux.

Les voies qui forment tout à la fois le centre des anciens villages à l'axe de pénétration vers le cœur de Paris et dont le tracé remonte aux époques les plus lointaines ne présentent que rarement un caractère homogène ; l'architecture des constructions qui les bordent, de même que l'occupation du sol y sont assez hétéroclites. Tel est le cas par exemple des rues de Charonne et de Bagnolet, de Ménilmontant, de Belleville, de Charenton, pour ne citer que les plus connues d'entre elles. Mais l'intérêt de ces tissus tient à leurs qualités de structure et d'échelle, de même qu'à la diversité des fonctions qui y coexistent et s'y imbriquent : la fonction commerciale est généralement très importante en bordure de voie, tandis que l'artisanat ou la petite industrie continue d'occuper le cœur de nombreux îlots et que l'habitat présente une densité relativement élevée avec des logements souvent mal équipés, mais de qualité constructive convenable (le pan de bois ayant été abandonné lors de la constitution de ces quartiers). Ces tissus peuvent former ainsi l'un des points d'application privilégiés de la politique de réhabilitation des immeubles existants en même temps qu'ils réclament des mesures permettant d'assurer la préservation du paysage de la rue.

Les « lotissements » pré-haussmanniens :

Il s'agit de tissus édifiés à la charnière du XIX^e siècle le plus souvent sous la forme de lotissements ou d'opérations foncières analogues. Ils présentent la réplique en périphérie, avec des moyens plus réduits et

Molte vie che la caratterizzano sono anche le grand'rues (strade principali), degli antichi villaggi. Molte di esse ne portarono veramente il nome, come la rue de Bagnolet che fu chiamata grand'rue de Charonne, la rue de Belleville grand'rue de Belleville... I più antichi di questi tessuti, contigui alla Parigi storica, come quello del faubourg Saint-Antoine, per esempio, o di certe zone dell'11° arrondissement (faubourg du Temple, rue de la Folie-Méricourt...) sono spesso molto simili a quelli dei quartieri centrali, in particolare per l'aspetto della strada, il ritmo del parcellare, la data delle costruzioni, il loro volume. Tuttavia, essendo gli isolati di dimensione maggiore che nel centro, l'organizzazione interna è spesso diversa : importanza delle corti successive, formate da stretti edifici, costruiti su muri comuni, e importanza dei passaggi artigianali.

Le strade, che formano contemporaneamente il centro degli antichi villaggi con l'asse di penetrazione verso il cuore di Parigi e il cui tracciato risale a epoche lontanissime, raramente presentano un carattere omogeneo ; l'architettura delle costruzioni che le fiancheggiano, così pure l'occupazione del suolo, risultano molto eteroclite. Tale è il caso, per esempio, delle rues de Charonne e de Bagnolet, de Ménilmontant, de Belleville, de Charenton, per non citare che le più note. Ma l'interesse di questi tessuti risiede nelle loro qualità di struttura e di scala, così pure nella diversità delle funzioni che vi coesistono e che vi si sovrappongono : la funzione commerciale è generalmente molto importante ed è situata sulla strada, mentre l'artigianato o la piccola industria continuano ad occupare il cuore di numerosi isolati e l'abitato presenta una densità relativamente importante con alloggi spesso mal attrezzati, ma di corretta qualità costruttiva (all'epoca di queste costruzioni l'assito veniva abbandonato). Questi tessuti possono così costituire uno dei punti privilegiati di applicazione della politica di risanamento degli edifici esistenti, nello stesso tempo richiedono misure capaci di garantire la preservazione del paesaggio della strada.

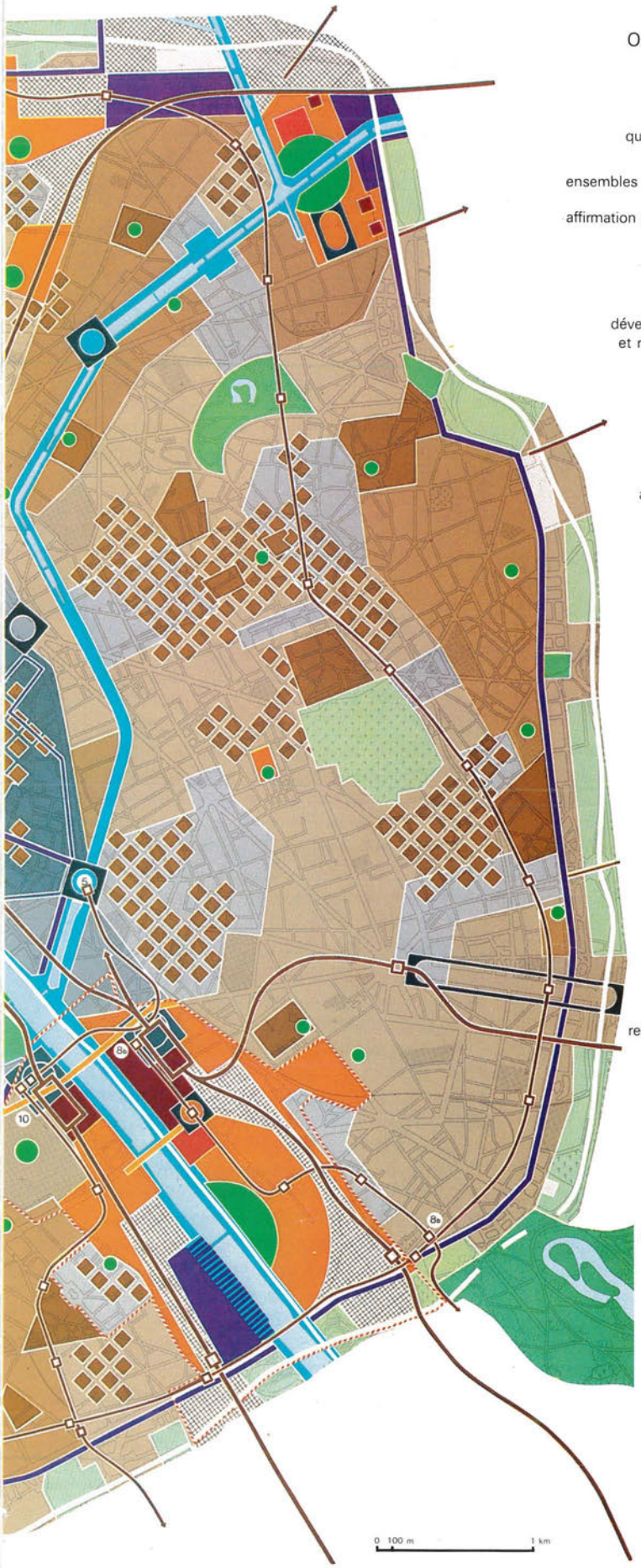
Le « lottizzazioni » prehaussmanniane :

Si tratta di tessuti edificati al cardine del XIX° secolo, il più delle volte sotto forma di lottizzazioni o di operazioni fondiarie analoghe. Presentano la replica, in periferia, di certi quartieri del centro storico costruiti,

SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT
ET D'URBANISME DE LA VILLE DE PARIS

SCHEMA DIRETTORE DELLO SVILUPPO
E DELL' URBANISTICA DELLA CITTA' DI PARIGI

APPROUVE PAR DECRET DU 17 MARS 1977
APPROVATO CON DECRETO DEL 17 MARZO 1977



ORIENTATIONS PERMANENTES DE POLITIQUE URBAINE

ORIENTAMENTI PERMANENTI DELLA POLITICA URBANA

ORIENTATIONS PAR ZONE

ORIENTAMENTI PER ZONE

quartiers anciens } mise en valeur des fonctions centrales ensembles du XIXe siècle } et du cadre bâti — valorizzazione delle funzioni centrali e dell'edilizia — } quartieri antichi } complessi del XIXo secolo

affirmation de centres de quartiers et préservation des caractères de tissus constitués — affermazione dei centri di quartieri e conservazione del carattere del tessuto edilizio

maintien de la fonction résidentielle et évolution limitée du cadre bâti — mantenimento della funzione residenziale ed evoluzione edilizia limitata

développement de la fonction résidentielle et renouvellement contrôlé du cadre bâti — sviluppo della funzione residenziale e rinnovamento edilizio controllato

ORIENTATIONS PAR ACTIVITE

ORIENTAMENTI PER ATTIVITA'

limitation et desserrement de la zone d'affaires et de la zone administrative existantes — delimitazione ed allentamento della zona degli affari e della zona amministrativa esistenti

avec modernisation, sans densification — con rimodernamento, senza aumento di densità

zone de soutien prioritaire aux activités industrielles existantes — zona di sostegno prioritario delle attività industriali esistenti

ACTIONS D'AMENAGEMENT ET D'AMELIORATION DU CADRE DE VIE

INTERVENTI DI SISTEMAZIONE E MIGLIORAMENTO AMBIENTALE

INTERVENTIONS D'AMENAGEMENT

INTERVENTI DI SISTEMAZIONE

opérations de rénovation engagées — operazioni di rinnovamento in corso

actions publiques de réhabilitation-rénovation de l'habitat — interventi pubblici di ripristino-rinnovamento dell'habitat

opérations publiques d'aménagement à dominante d'habitat et d'équipement — operazioni pubbliche di sistemazione con particolare riguardo all'habitat ed ai servizi

périmètre du secteur seine sud-est — perimetro del settore senna Sud-est

implantations d'activités tertiaires — insediamento di attività terziarie

modernisation ou création d'activités industrielles et artisanales — rimodernamento o creazione di attività industriali e artigianali

regroupement principal des activités portuaires — principale concentrazione delle attività portuali

restructuration des activités de transport — ristrutturazione delle attività di trasporti

ACTIONS DE MISE EN VALEUR

INTERVENTI DI VALORIZZAZIONE

mise en valeur du site de la seine et des canaux — valorizzazione del sito della senna e dei canali

principaux aménagements d'espaces publics — principali sistemazioni di spazi pubblici

mise en valeur et aménagement des principaux espaces verts existants — valorizzazione e sistemazione delle principali zone verdi esistenti

création d'espaces verts — creazione di zone verdi

création de grands équipements — creazione di grandi attrezzature

secteurs sauvegardés existants — settori di tutela esistenti

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

INFRASTRUTTURE DI TRASPORTI

réseau ferré régional — rete ferroviaria regionale

réseau métropolitain — rete metropolitana

aménagement des gares et nœuds de transports collectifs — sistemazione delle stazioni e nodi dei trasporti pubblici

réalisations nouvelles de voirie — nuove realizzazioni stradali

un plan moins régulier, de certains quartiers du centre historique construits sous la Restauration ou la Monarchie de juillet. Ils se caractérisent par une relative homogénéité des constructions, en particulier de leur hauteur, et un assez fort degré d'occupation de l'îlot, par exemple dans les quartiers Clignancourt, Batignolles, Plaisance, Beaugrenelle. Ces « versions pauvres de l'ère pré-haussmannienne ou parfois haussmannienne » justifient cependant du fait même de leur unité, voire de leur uniformité, la préoccupation de ne pas y apporter de ruptures ou de discontinuités trop brutales.

L'élargissement considérable du champ de la protection et la diversification de ses mobiles, de ses thèmes, de ses objectifs ne pouvaient que se traduire par de profondes modifications dans la nature et dans la portée de la politique de protection et dans les moyens qu'elle met en œuvre.

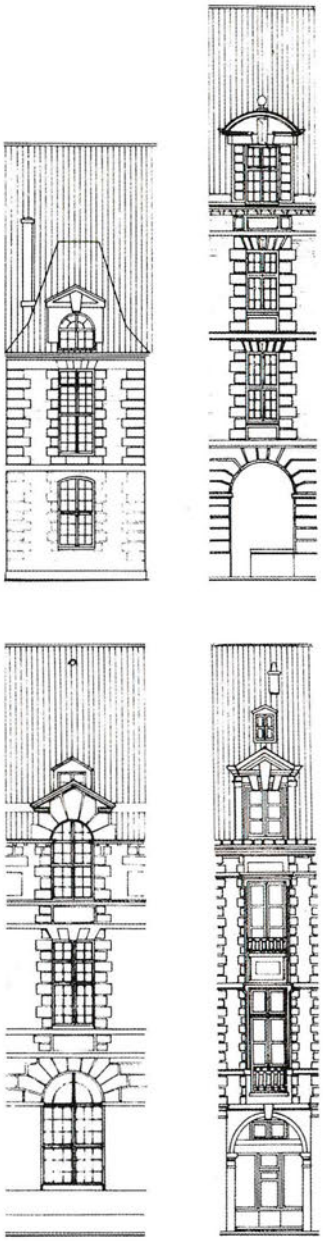
L'ENRICHISSEMENT DE LA NOTION DE PROTECTION.

Améliorer, compléter, étendre la préoccupation de protection impliquait à l'évidence d'en diversifier les armes, les mécanismes et le contenu. De façon générale, l'extension de la préoccupation de protection s'est traduite, comme on l'a vu, par la prise en compte, au delà d'éléments ponctuels retenus pour leur valeur esthétique et architecturale intrinsèque, d'ensembles urbains qui tirent avant tout leur intérêt de leur composition et de leurs caractéristiques d'urbanisme.

Elle ne pouvait donc plus signifier la stricte conservation en l'état de ces territoires de plus en plus importants et dont chaque élément constitutif ne mérite pas par lui même un si haut degré de préservation. Dans une ville déjà presque totalement construite comme Paris, une telle attitude aboutirait à interdire toute évolution, toute innovation, toute modernisation du cadre bâti, alors que celles-ci sont à de très nombreux égards indispensables.

Contrepartie de son extension, la politique de protection du patrimoine architectural et urbain à Paris s'est donc développée dans une double direction :

- elle a consisté tout d'abord à mettre l'accent sur les mesures permettant le maintien des lignes constitutives et des principes d'organisation des paysages de la ville plutôt que sur le seul maintien « à l'identique » de leur physionomie d'aujourd'hui ;
- elle a consisté à affirmer, simultanément



Détail des « travées » de monuments parisiens de l'époque de Louis XIII, construits en pierre et briques (dessins de M. Duplay).

Particolare dei moduli di facciata di monumenti parigini dell'epoca di Luigi XIII°, costruiti in pierra e mattoni (disegno di M. Duplay).

con mezzi più ristretti e un piano meno regolare, sotto la Restaurazione o la Monarchia di Luglio. Si caratterizzano per una relativa omogeneità delle costruzioni, in particolare della loro altezza, e per l'alto grado di occupazione dell'isolato, come per esempio nei quartieri Clignancourt, Batignolles, Plaisance, Beaugrenelle. Queste « versioni povere dell'era prehaussmanniana o a volte haussmanniana » giustificano tuttavia la preoccupazione, a causa e della loro unità e della loro uniformità, di non introdurre rotture e discontinuità troppo brutali.

Il considerevole allargamento del campo della protezione e la diversità dei suoi moventi, dei suoi temi, dei suoi obiettivi non possono che tradursi in profonde modificazioni della natura e della portata della politica di protezione e dei mezzi che essa utilizza.

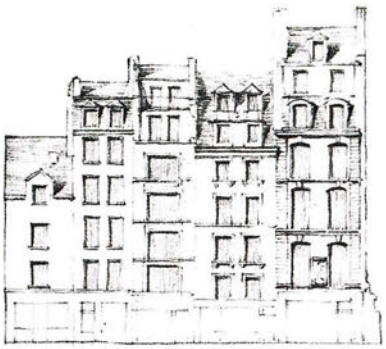
L'ARRICCHIMENTO DELLA NOZIONE DI PROTEZIONE.

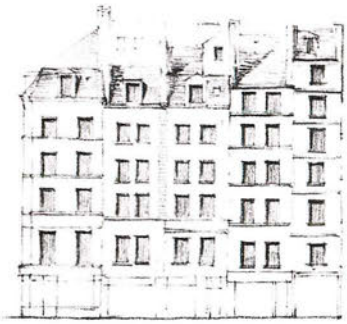
Migliorare, completare, allargare la preoccupazione di protezione implicava evidentemente diversificarne le armi, i meccanismi e il contenuto. In maniera generale, l'estendersi della preoccupazione della protezione si è tradotta, come si è visto, nel prendere in considerazione complessi urbani che, al di là di singoli elementi considerati per il loro intrinseco valore estetico e architettonico, interessano soprattutto per la loro composizione e le loro caratteristiche urbanistiche.

Essa quindi non poteva più significare la pura e semplice conservazione di queste zone sempre più importanti, i cui elementi costitutivi non meritavano più da soli un così alto grado di preservazione. In una città già quasi totalmente costruita come Parigi, tale atteggiamento porterebbe a vietare ogni evoluzione, ogni innovazione, ogni modernizzazione delle costruzioni, mentre ciò è per molti lati indispensabile.

In compenso dell'estendersi della sua nozione, la politica di protezione del patrimonio architettonico e urbano di Parigi si è dunque sviluppata in una doppia direzione :

- per prima cosa è consistita a mettere l'accento sulle misure di conservazione delle linee costitutive dei paesaggi urbani e dei loro principi di organizzazione, piuttosto che sulla sola conservazione « all'identico » della loro fisionomia attuale.
- è consistita ad affermare, unitamente alle azioni di difesa, una politica molto determinata a valorizzare certe qualità dei tes-





Quelques façades d'immeubles du vieux centre de Paris, rue St-Martin qui ont été conservées et restaurées dans le cadre de l'opération de réaménagement du quartier des Halles et se trouvent aujourd'hui inscrites pour la plupart à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (dessins M. Minost).

Alcune facciate di edifici del centro antico di Parigi, in rue St-Martin, conservate e restaurate nel quadro dell'operazione di rinnovamento del quartiere delle Halles, sono iscritte oggi, per la maggior parte, nell'inventario supplementare dei monumenti storici (disegni di M. Minost).

aux actions de défense, une politique très déterminée de mise en valeur des qualités des tissus, des espaces, de quartiers faisant l'objet de cette protection.

De la sauvegarde des monuments à la protection du paysage :

Du début du siècle jusqu'aux années 1960, la réglementation des monuments historiques et l'action des collectivités publiques ont essentiellement été consacrées à l'inventaire et à la protection, parfois à l'acquisition et à la restauration d'édifices individualisés et de très haute qualité architecturale.

Le cadre fixé par la loi de 1913, instituant le classement et l'inscription des monuments historiques, et complété par un texte de 1943, introduisant la notion « d'abords des monuments historiques » (1), a surtout permis le sauvetage des bâtiments isolés et parfois leur mise en valeur exemplaire.

Les résultats qualitativement importants et souvent décisifs dans des cas d'exceptionnel intérêt de ces dispositions de protection ne pouvaient cependant que rester relativement limités de sorte qu'un véritable changement d'approche du problème de la conservation des quartiers anciens était nécessaire.

La loi de 1930 instituant pour la protection des sites un système de classement et d'inscription très voisin de celui qui avait été mis en place pour les monuments historiques était surtout conçue ou en tout cas interprétée à l'origine comme devant s'appliquer à des paysages où à des monuments naturels, plutôt qu'à des ensembles urbains. Mais une évolution importante s'est progressivement dessinée dans la mise en œuvre de cette loi, tout particulièrement au cours de la dernière décennie : en 1975, tous les quartiers centraux de Paris, mais aussi plusieurs arrondissements riverains (8e, 9e, 16e, 17e) et d'autres quartiers bordant le cœur de la capitale ont fait l'objet d'une mesure d'inscription au titre des sites, cependant que de nombreuses autres procédures ont été engagées ou demandées à cette même fin.

Qu'il s'agisse cependant de la loi sur les Monuments Historiques et les abords ou de la loi sur les sites, ces dispositions restaient cependant marquées du souci prioritaire de la préservation.

C'est la loi du 4 août 1962, dite loi « Malraux », qui la première tente de consacrer le souci nouveau de replacer la sauvegarde de monuments isolés, considérés en eux-mêmes et pour eux-mêmes, dans la défense globale de l'entourage, du contexte d'ensemble du site urbain dans lequel ils

(1) cf. la description de la panoplie des moyens juridiques de la protection.

suti, degli spazi, dei quartieri – oggetto di tale protezione –.

Dalla tutela dei monumenti alla protezione del paesaggio :

Dall'inizio del secolo fino agli anni sessanta, la regolamentazione dei monumenti storici e l'azione delle collettività pubbliche sono state essenzialmente consacrate all'inventario e alla protezione, a volte all'acquisto e al restauro, di edifici individuati e di altissima qualità architettonica.

Il quadro fissato dalla legge del 1913, istituente la classificazione e l'iscrizione dei monumenti storici, e completata da un testo del 1943, che introduceva la nozione « di dintorni dei monumenti storici » (1), ha soprattutto permesso la tutela di edifici isolati e a volte la loro esemplare valorizzazione.

I risultati, qualitativamente importanti e spesso decisivi in casi di eccezionale interesse per queste disposizioni di protezione, non potevano tuttavia che rimanere relativamente limitati, così che un vero cambiamento nel modo di affrontare il problema della conservazione dei quartieri antichi era necessario.

La legge del 1930, che per la protezione dei siti istituiva un sistema di classificazione e d'iscrizione molto simile a quello che era stato messo in atto per i monumenti storici, era all'origine concepita o in ogni caso interpretata soprattutto come dovendosi applicare a paesaggi naturali o a monumenti, piuttosto che a complessi urbani. Ma un'importante evoluzione si è progressivamente delineata nell'applicazione di questa legge, in modo particolare durante l'ultimo decennio : nel 1975 tutti i quartieri centrali di Parigi, ma anche molti arrondissements vicini (8°, 9°, 16°, 17°) e altri quartieri intorno al cuore della capitale sono stati oggetto di una misura d'iscrizione allo stesso titolo dei siti, mentre altre numerose procedure sono state inoltrate o richieste per questo stesso fine.

Che si tratti sia della legge sui Monumenti Storici e dei loro dintorni sia della legge sui siti, queste disposizioni restavano tuttavia marcate dalla preoccupazione prioritaria della conservazione.

È la legge del 4 agosto 1962, nota come « legge Malraux », che per prima tenta di consacrare la nuova preoccupazione di trasferire la salvaguardia dei monumenti isolati, considerati in se stessi e per se stessi, nella difesa globale dell'ambiente, del contesto d'insieme del sito urbano nel quale si inseriscono. « Può succedere a volte –dice un commento ufficiale del testo

(1) cf. la descrizione della panoplia dei mezzi giuridici della protezione.

s'insèrent. « Il se peut parfois, dit un commentaire officiel de ce texte, que la valeur architecturale des maisons (il n'est plus parlé de monuments) soit faible ou contestable, mais c'est dans la conservation de leur ensemble que réside l'harmonie irremplaçable de ces quartiers, c'est dans la conservation des alignements, des percements des façades que réside l'âme de ces îlots ». Il apparaît dès lors clairement que quelques édifices minutieusement restaurés, alors que leur environnement serait bouleversé, envahi de constructions d'une échelle et d'une morphologie totalement étrangères, formeraient des sortes de vestiges, objets de soins pieux, mais fondamentalement dépourvus de signification esthétique et sociale. Cette conception, qui s'ouvre au désir de préserver les ensembles bâtis pour la valeur esthétique des éléments qui les composent ne signifie pas pour les quartiers concernés un urbanisme « fixiste », qui, selon l'expression de F. Choay, « fondé sur le témoignage de l'histoire, se ferme à l'historicité ».

A Paris, le quartier du Marais, puis une partie du 7e arrondissement ont formé le champ d'application de cette politique ambitieuse et malheureusement contrariée par des dispositions de procédure d'une mise en œuvre particulièrement complexe (1).

Quelles que soient les limites de toutes ces mesures, soit du fait de leur contenu plus passif qu'actif, soit du fait de leur difficulté de mise en œuvre, on ne peut que reconnaître leur étendue géographique. Plus de 80 % de la surface de Paris est aujourd'hui concernée par la protection des monuments et de leurs abords : celle des sites, celle des secteurs sauvegardés.

Paris comprend aujourd'hui :

- plus de 1 200 immeubles ou ensembles d'immeubles protégés – en totalité ou en partie – au titre de monuments historiques, dont près de 300 sont classés. Ils sont, en très grande majorité situés dans les quartiers centraux les plus anciens. Si l'on assimile – pour simplifier – les abords protégés de ces immeubles au cercle de 500 mètres de rayon qui les entoure, bien qu'une exigence de « covisibilité » soit imposée par les textes, c'est près de 60 % de la surface de Paris qui se trouve ainsi couverte ;
- un ensemble de sites classés parmi lesquels les bois de Boulogne (850 hectares), de Vincennes (1 000 hectares) et les principaux parcs urbains ;
- un très important site inscrit couvrant la totalité des onze premiers arrondissements de Paris ; le 16e, le 17e et une partie des autres arrondissements limitrophes ;
- deux vastes secteurs sauvegardés : celui

(1) cf. les articles qui suivent consacrés à ces deux documents d'urbanisme.

di legge– che il valore architettonico delle case esaminate (non si parla più di monumenti) sia scarso o contestabile, ma è nel conservare il loro insieme che si preserva l'armonia insostituibile di questi quartieri : è nel conservare gli allineamenti, le aperture delle facciate che si preserva l'anima di questi isolati ». Appare allora chiaramente che un edificio minuziosamente restaurato, quando il suo contesto fosse sconvolto, invaso da costruzioni a scala e morfologia diverse, formerebbe una specie di vestigia, un oggetto pietosamente curato ma fondamentalmente sprovvisto di significato estetico e sociale. Questa concezione, che si apre al desiderio di preservare i complessi di costruzioni per il valore estetico degli elementi che li compongono, non significa, per i quartieri interessati, un'urbanistica « fissata » una volta per tutte, che –secondo l'espressione di F. Choay–, « basata sulla testimonianza della storia, si chiude alla storicità ».

A Parigi, il quartiere del Marais e poi una parte del 7° arrondissement sono stati il campo di applicazione di questa ambiziosa politica, sfortunatamente contrariata da norme procedurali di attuazione particolarmente complesse (1).

Qualunque siano i limiti di tutte queste misure, sia a causa del loro contenuto più passivo che attivo, sia a causa delle loro difficoltà di definizione e di applicazione, si può solo riconoscere la loro dimensione geografica. Più dell'80 % della superficie di Parigi è oggi coperta dalla protezione dei monumenti e del loro ambiente circostante, da quella dei siti, da quella dei settori di tutela.

Oggi Parigi comprende :

- più di 1200 edifici o complessi di edifici protetti –totalmente o parzialmente– a titolo di monumenti storici, di cui quasi 300 sono catalogati. Per la maggior parte sono localizzati nei quartieri centrali più antichi. Se si assimila –per semplificare– le zone circostanti protette di questi edifici a un cerchio di 500 metri di raggio, è quasi il 60 % della superficie di Parigi che si trova così coperta, benché un'esigenza di « visibilità simultanea » sia imposta dai testi di legge ;
- un insieme di siti protetti, tra i quali i boschi di Boulogne (850 ettari), di Vincennes (1000 ettari) e i principali parchi urbani ;
- un vastissimo sito iscritto, che copre la totalità dei primi 11 arrondissements parigini, il 16°, il 17° e una parte degli altri arrondissements limitrofi ;
- due vasti settori di tutela : quello del Ma-

(1) cf. gli articoli seguenti, consacrati a questi due documenti di urbanistica.

du Marais (126 hectares) sur la rive droite de la Seine et celui du 7e arrondissement (195 hectares) sur la rive gauche.

Le tableau ci-joint présente par arrondissement la mesure chiffrée de ce dispositif très complet.

LA PROTECTION DES MONUMENTS ET DES SITES DANS LES ARRONDISSEMENTS DE PARIS

janvier 1982

Arrt	nombre de monuments ou ensembles		surface en site classé ou inscrit (%)
	classés	inscrits	
1	42	125	100
2	12	61	100
3	22	84	100
4	54	105	100
5	25	58	100
6	30	140	100
7	32	85	100
8	35	33	100
9	8	92	100
10	5	23	100
11	2	18	100
12	3	16	69
13	3	10	26
14	7	15	28
15	2	5	4
16	4	33	100
17	1	10	100
18	2	13	31
19	5	8	22
20	3	9	32

Cependant, c'est à un autre plan et par d'autres moyens que ceux du contrôle, de l'interdiction, de la précaution vers quoi conduisent souvent ces dispositifs et la manière dont ils sont pratiquement mis en œuvre que la politique de protection du patrimoine architectural et urbain à Paris a tenté de s'engager vers le milieu des années soixante dix.

A partir du moment où le goût s'élargit, où l'attachement au paysage familier de la ville croît en raison même de l'accélération des mutations de son cadre bâti, où la permanence de l'environnement urbain semble acquérir pour les citadins une valeur en soi, le passage d'une notion de protection du patrimoine historique à une conception plus large de repect de règles de composition urbaine, n'interdisant ni évolution ni innovation, doit se trouver au cœur même de la politique nouvelle de protection des quartiers anciens.

Cette politique ne doit pas consister, comme trop souvent l'opinion, ou son expression au travers de la presse et des associations y invitent, à interdire sur l'ensemble des périmètres de quartiers sauvegardés ou inscrits ou constitués, toute destruction et construction nouvelle. Dans de nombreux secteurs la qualité du bâti est loin d'être homogène et il n'est pas rare de

rais (126 ettari) sulla riva destra della Senna e quello del 7° arrondissement (195 ettari) sulla riva sinistra.

La tabella riportata qui sotto presenta, per arrondissement, le cifre di questo dispositivo in maniera esauriente :

LA PROTEZIONE DEI MONUMENTI E DEI SITI NEGLI ARRONDISSEMENTS DI PARIGI

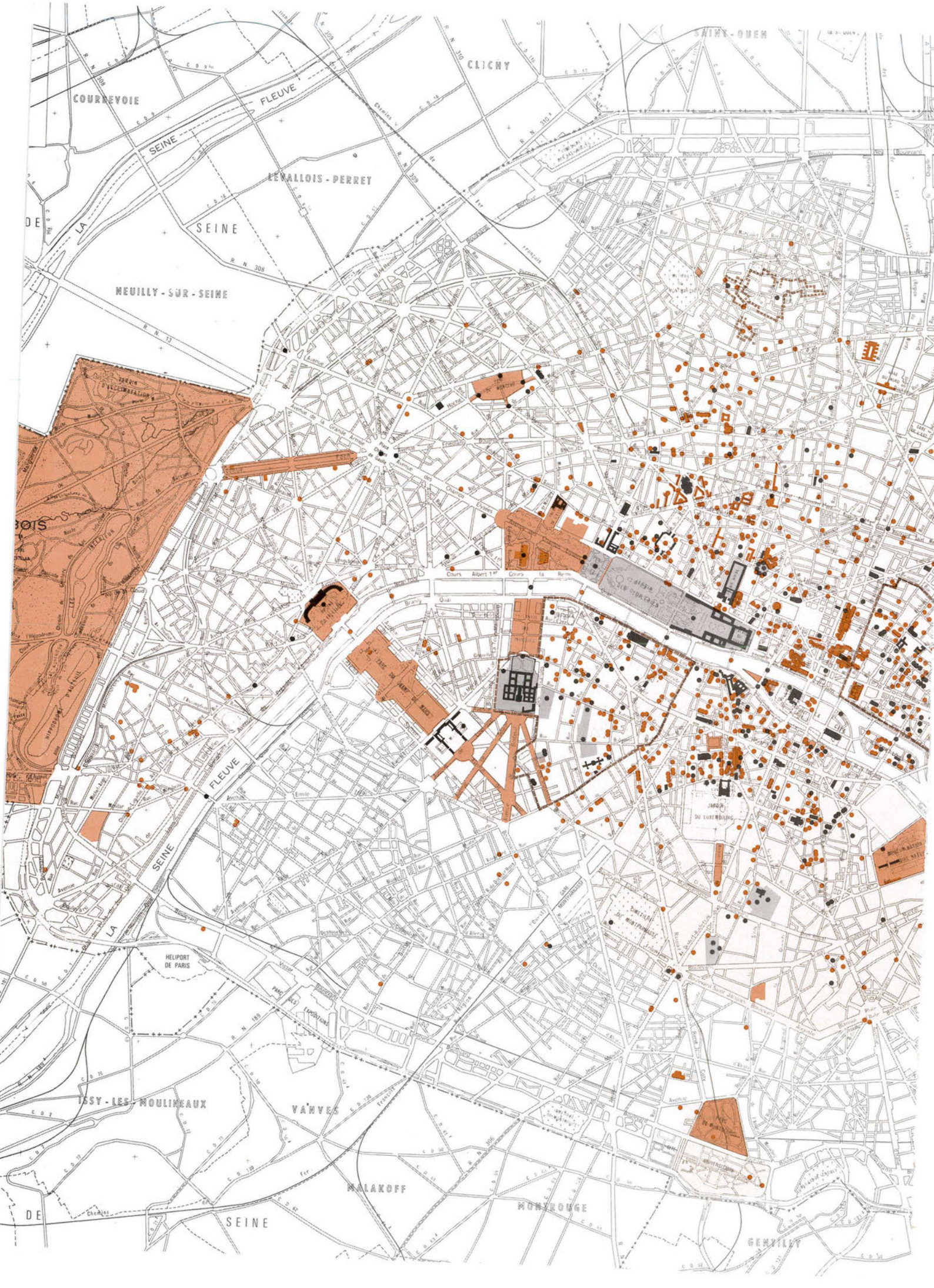
(gennaio 1982)

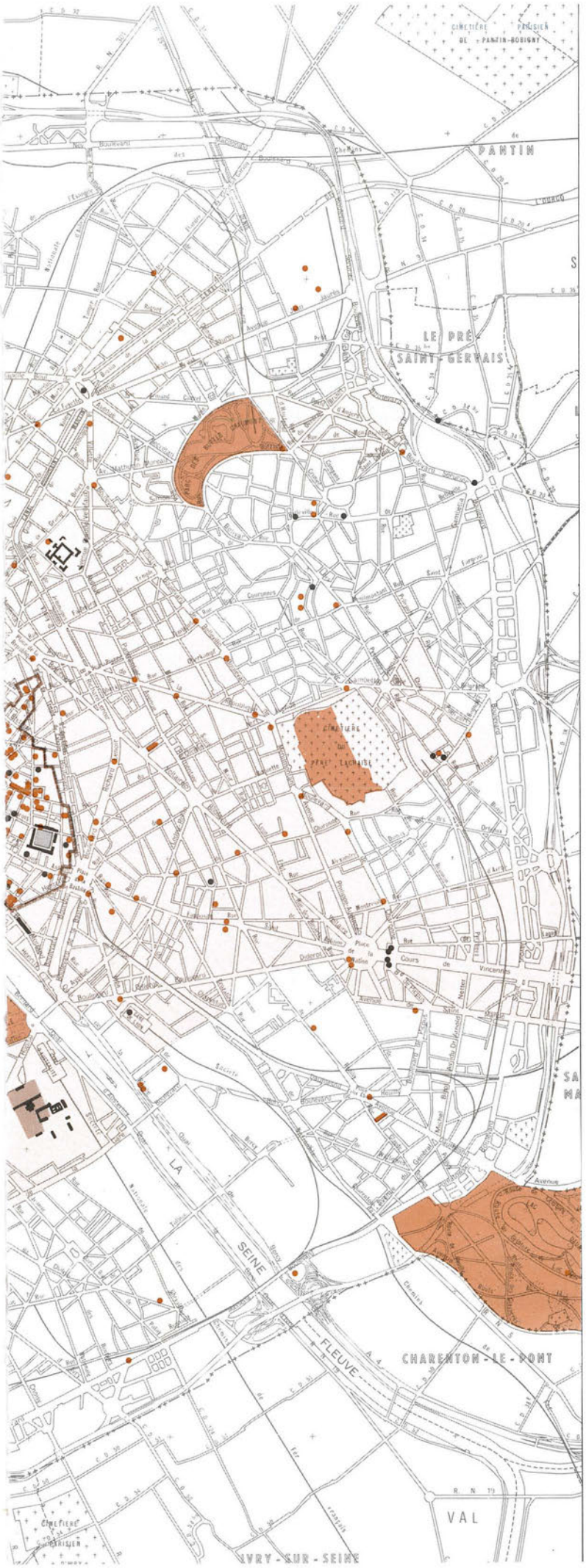
Arrondissements	numero di monumenti o complessi		superficie del sito protetto o iscritto (%)
	protetti	iscritti	
1	42	125	100
2	12	61	100
3	22	84	100
4	54	105	100
5	25	58	100
6	30	140	100
7	32	85	100
8	35	33	100
9	8	92	100
10	5	23	100
11	2	18	100
12	3	16	69
13	3	10	26
14	7	15	28
15	2	5	4
16	4	33	100
17	1	10	100
18	2	13	31
19	5	8	22
20	3	9	32

Tuttavia è su un altro piano e con altri mezzi di quelli di controllo, di divieto, di precauzione, verso cui tendono spesso questi dispositivi e il modo in cui vengono praticamente istituiti, che la politica di protezione del patrimonio architettonico e urbano di Parigi ha tentato di progredire verso la metà degli anni settanta.

Dal momento in cui il gusto si diffonde, in cui l'attaccamento al paesaggio familiare della città cresce proprio a causa dell'accelerazione delle mutazioni del suo contesto costruito, in cui la permanenza dell'ambiente urbano sembra acquistare per i cittadini un valore in sé, il passaggio da una nozione di protezione del patrimonio storico a un concetto più largo di rispetto delle regole di composizione urbana, che non impedisce né l'evoluzione né l'innovazione, deve trovarsi nel cuore stesso della nuova politica di protezione dei quartieri antichi.

Questa politica non deve consistere a vietare qualsiasi distruzione o nuova costruzione all'interno dei perimetri dei quartieri di tutela, iscritti o costituiti, come spesso invitano a farlo l'opinione pubblica, che si esprime attraverso la stampa, e le associazioni. In numerosi settori la qualità dell'architettura è ben lontana dall'essere omogenea, e non è raro incontrare, a causa del modo di formazione molto rapido di questi tessu-


COURBEVOIE
FLEUVE
SEINE
CLICHY
SAINT-OUEN
LEVALLOIS-PERRET
SEINE
NEUILLY-SUR-SEINE
FLEUVE
SEINE
HELIPORT DE PARIS
ISSY-LES-MOULINEAUX
VANVES
MALAKOFF
MONTROUGE
SEINE
GENTILLY



Protection du patrimoine et des sites à Paris.
Tutela del patrimonio e dei siti a Parigi.

- Monuments ou ensembles classés (en tout ou partie).
  Monumenti o complessi protetti (interamente o parzialmente).
- Principaux espaces classés.
  Principali spazi protetti.
- Monuments ou ensembles inscrits (en tout ou partie).
  Monumenti o complessi iscritti (interamente o parzialmente).
- Principaux espaces inscrits.
  Principali spazi iscritti
- Site classé.
  Sito protetto.
- Site inscrit
  Sito iscritto
- Secteurs sauvegardés du Marais et du VII[e] arrondissement.
  Settori tutelati del Marais e del VII[e] arrondissement.
- Plan du vieux village de Montmartre.
  Pianta del vecchio villaggio di Montmartre.

Cette carte montre l'étendue des espaces protégés de la capitale. Les monuments et ensembles classés ou inscrits – 1 200 au total – se regroupent pour l'essentiel dans le centre de Paris ; mais les mesures de protection concernent aussi leurs abords, donc un espace beaucoup plus vaste. Les sites protégés représentent environ les deux tiers de la surface de la capitale et comprennent les parcs et les Bois de Boulogne et de Vincennes (sites classés) qui n'ont été représentés que partiellement.

Questa carta illustra l'estensione degli spazi protetti della capitale. I monumenti e i complessi classificati o iscritti – in totale 1 200 – si raggruppano essenzialmente nel centro di Parigi ; ma le misure di protezione riguardano anche i loro dintorni, dunque uno spazio molto più vasto. I siti protetti sono circa i due terzi della superficie della capitale e comprendono i parchi e i Boschi di Boulogne e di Vincennes protetti che sono stati rappresentati solo parzialmente.

rencontrer, du fait du mode de formation très progressif de ces tissus, des conflits de trame et d'échelles urbaines. La réalisation d'interventions et d'opérations nouvelles n'est donc aucunement proscrite. Mais elles doivent se dérouler selon des règles d'urbanisme et d'architecture appropriées à chaque ensemble urbain, adaptées à ses caractéristiques existantes, modulées selon les voies ou les parties de voies et selon les îlots et groupes d'îlots. Il ne s'agit pas à cette occasion de promouvoir une sorte de « reconstitution historique » des quartiers anciens mais seulement de garder, dans l'organisation de l'espace, les traits fondamentaux d'échelle, de volume, d'implantation, de disposition, sur lesquels reposent leur spécificité et leur intérêt.

Ce sont moins les immeubles actuels qu'il s'agit de préserver que le mode d'organisation de l'espace qui préside à leur distribution, en particulier par rapport à la rue, l'enveloppe générale des îlots et des voies, leur façon de s'inscrire dans la topographie et dans la trame générale de la Ville.

Les orientations du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Paris et du Plan d'Occupation des Sols approuvés au début de 1977 (1), la redéfinition à partir de 1978 de la plupart des opérations d'aménagement et de rénovation engagées dans Paris (2) ont répondu à cette même volonté d'ouvrir un urbanisme attentif aux qualités de la structure urbaine de Paris et soucieux de s'y insérer, plutôt que de s'y manifester par rupture, et de dépasser l'opposition entre une conception conservatrice, ennemie par principe de tout aménagement, et une conception modernisatrice, prétendant « restructurer » complètement des secteurs entiers de la ville et en particulier de la couronne, sans une attention suffisante à leur cadre et à leur environnement.

Les principales règles mises au point dans le cadre du Plan d'Occupation des

(1) cf. Paris Projet n° 13-14 et n° 17-18
(2) cf. Paris Projet n° 21-22

ti, dei contrasti di trama e di scale urbane. La realizzazione di nuove operazioni e di interventi non è quindi proscritta. Ma devono svolgersi secondo regole di urbanistica e di architettura appropriate ad ogni complesso urbano, adattate alle loro caratteristiche esistenti, modulate secondo le strade o parti di strade e secondo gli isolati o gruppi di isolati. Non si tratta in queste occasioni di permettere una specie di « ricostruzione storica » dei quartieri antichi, ma soltanto di mantenere, nell'organizzazione dello spazio, le linee fondamentali di scala, di volume, di situazione, di disposizione, sulle quali si fondano la loro specificità e il loro interesse.

Più che gli edifici attuali esistenti, si tratta di conservare il modo di organizzazione dello spazio che presiede alla loro distribuzione, in particolare rispetto alla strada, all'involucro generale degli isolati e delle strade, al loro modo d'iscriversi nella topografia e nella trama generale della città.

Le orientazioni dello Schema Direttore dello Sviluppo e dell'Urbanistica (Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme) di Parigi e del Piano d'Occupazione del Suolo (P.O.S.) approvati all'inizio del 1977 (1), la revisione dal '78 in poi della maggior parte delle operazioni di urbanistica e di rinnovamento iniziate a Parigi (2) hanno risposto a questa stessa volontà di aprirsi a un'urbanistica attenta alle qualità della struttura urbana parigina e preoccupata d'inserirsi, piuttosto che di manifestarsi come rottura, e di sormontare l'opposizione tra un concetto conservatore, nemico per principio di qualsiasi operazione di sistemazione, e una concezione modernizzatrice, che pretenda « ristrutturare » completamente settori interi della città, ed in particolare della corona urbana, senza fare sufficientemente attenzione al loro contesto e al loro ambiente.

Le principali norme formulate nel quadro del « Plan d'Occupation des Sols » della Città di Parigi, secondo le intenzioni definite dallo « Schéma Directeur » per i diversi set-

(1) cf. Paris Projet n° 13-14 e n° 17-18
(2) cf. Paris Projet n° 21-22

rue Lecourbe
Révision de l'alignement
Revisione dell'allineamento

Médiocre ou vétuste Mediocre o vetusto	Solide ou très solide Solido o molto solido
Moins de 4 étages Meno di 4 piani	
4 étages et plus 4 piani ed oltre	
Alignement abandonné Allineamento abbandonato	
Nouveau dessin Nuovo tracciato	

Sols de la Ville de Paris, conformément aux intentions définies par le Schéma Directeur pour les divers secteurs de la capitale qu'elles précisaient et concrétisaient en dispositions juridiques impératives, ont donc représenté une forme de novation. Au lieu d'une dichotomie, plus ou moins fondée, entre ce qui est sujet à interdictions, conditions, restrictions... et impressions de commissions et ce qui était regardé à l'inverse comme dégagé de presque toute prescription par rapport à l'environnement bâti, l'effort tenté par ces nouveaux documents d'urbanisme consistait à ouvrir le champ aux constructions et interventions nouvelles, y compris dans les secteurs protégés de la ville – d'autant plus qu'ils devenaient de plus en plus étendus – mais à y imposer simultanément le respect de diverses règles tendant au maintien des éléments constitutifs du paysage urbain qui avaient été souvent excessivement négligées au cours de la décennie précédente.

Une attitude plus nuancée, tout à la fois plus précautionneuse et plus ouverte, moins passive et plus attentive, était ainsi définie.

Le renversement de la conjoncture économique et donc immobilière, l'intervention de mesures législatives (comme par exemple l'introduction d'un Plafond Légal de Densité), l'effet d'une mobilisation socio-psychologique sur les thèmes de la protection, ont peut-être conduit à un certain déséquilibre dans la mise en œuvre des mesures adoptées. Les grandes lignes de ces nouvelles règles d'urbanisme semblent cependant conserver toute leur vertu pour la définition d'une politique nouvelle de protection du patrimoine architectural et urbain de Paris.

Ces mesures, dont l'exposé technique est parfois un peu complexe, mais qui exercent une grande influence sur la composition du paysage urbain peuvent se résumer de la manière suivante :

1. Pour toutes les zones, les mesures régissant *l'implantation des bâtiments par rapport à la rue* ont été profondément re-

tori della capitale, che si precisavano e si concretizzavano in norme giuridiche imperative, hanno rappresentato dunque una forma di innovazione. Al posto di una dicotomia, più o meno fondata, tra ciò che è soggetto a divieti, condizioni, restrizioni... e pareri delle commissioni e ciò che al contrario era visto come esente da qualsiasi norma rispetto all'ambiente costruito, lo sforzo tentato da questi nuovi documenti di urbanistica consisteva ad aprire il campo alle nuove costruzioni e ai nuovi interventi, anche nei settori protetti della città –tanto più che diventavano sempre più vasti–, ma nello stesso tempo consisteva ad imporvi il rispetto delle diverse norme, riguardanti la conservazione degli elementi costituenti il paesaggio urbano, che molto spesso erano stati troppo dimenticati durante il precedente decennio.

Un atteggiamento meno duro, ma nello stesso tempo più cauto e più aperto, meno passivo e più attento, veniva così definito.

Il capovolgersi della congiuntura economica e quindi immobiliare, l'intervento delle misure legislative (come per esempio l'introduzione di un « limite massimo legale di densità »), il risultato di una mobilitazione socio-psicologica sul tema della protezione hanno forse portato un certo squilibrio nell'istituzione delle misure adottate. Tuttavia le grandi linee di queste nuove norme urbanistiche sembrano conservare tutta la loro efficacia nella definizione di una nuova politica di protezione del patrimonio architettonico e urbano di Parigi.

Queste misure, il cui meccanismo è a volte un pó complesso, ma che esercitano una grande influenza sulla composizione del paesaggio urbano, possono riassumersi nel modo seguente :

1. Per ogni zona le misure, che stabiliscono *la disposizione degli edifici rispetto alla strada*, sono state profondamente riviste. D'ora in poi le nuove costruzioni devono venir edificate sull'allineamento delle facciate esistenti. La maggior parte degli allineamenti stradali, che portavano a una distrutturazione della strada, è stata abban-

Le plan ci-dessous et les photos illustrent, à travers l'exemple de la rue Lecourbe, la récente révision de nombreuses mesures d'alignement peu réalistes qui risquaient de multiplier les ruptures malencontreuses et de faire disparaître la cohérence d'ensemble des façades existantes et celle d'un grand tracé urbain pour aboutir à une véritable destructuration du paysage de la rue.

La pianta qui sotto e le foto illustrano, attraverso l'esempio della rue Lecourbe, le recente revisione di numerose misure di allineamento poco realistiche, che rischiavano di moltiplicare stridenti rotture e di far perdere la coerenza d'insieme delle facciate esistenti e quella di un importante tracciato urbano, pervenendo ad una vera e propria destrutturazione del paesaggio stradale.

vues. Désormais, les constructions nouvelles doivent être édifiées à l'alignement des façades existantes. La plus grande partie des alignements de voirie qui conduisaient à une destructuration de la rue est abandonnée. Le retrait volontaire d'implantation des bâtiments par rapport à la voie, qui le plus souvent cumulait ses effets avec ceux de la règle précédente, n'est plus toléré que de façon très restrictive : hors du centre historique et des tissus constitués et seulement dans le cas de bâtiment de grande longueur (plus de 45 mètres) ou dans celui de réalisations importantes, mettant en jeu plusieurs parcelles, voire un îlot. Au total, le « plan libre », même s'il n'est pas exclu, est rendu difficile d'exécution ; sauf opération de grande envergure. la préservation du tracé de la rue est ainsi le plus souvent garantie.

2. *Le maintien des rapports d'échelle* est également recherché dans les espaces urbains sensibles, en même temps que le respect de l'épannelage général d'un quartier, grâce aux règles qui commandent la fixation du *gabarit* des constructions futures. Dans le centre historique très largement étendu et dans les voies haussmanniennes, la hauteur des façades nouvelles n'est plus prescrite suivant un rapport mathématique constant, quel que soit le cas d'espèce, en fonction de la largeur de la voie (le prospect, dont l'application a conduit fréquemment à de très fâcheuses ruptures d'échelle), mais elle est déterminée précisément en fonction de l'élévation moyenne des édifices de la rue dans laquelle la construction projetée vient s'insérer. Suivant les voies ou parties de voies, des verticales de 12-15-17-20 et 23 mètres (pour les avenues post-haussmanniennes) sont définies, s'ajustant au plus près au contexte existant. Dans les tissus constitués de la couronne, le recul des bâtiments n'étant plus toléré, le gabarit sera généralement de 15 mètres environ étant donnée la largeur des voies. Pour les avenues les plus larges, il est de toute façon limité à 23 mètres. Ces dispositions présentent une particulière importance dans la mesure où, pour la plus grande part, les constructions nouvelles qui surviendront à Paris ont toutes les chances de se situer dans ces quartiers.

3. *Aux règles de gabarit* qui limitent les verticales sur rue et dont l'effet est renforcé par les dispositions d'alignement rendant plus exceptionnel le « retrait », se superposent les contraintes des *plafonds de hauteur* qui fixent, quelle qu'en soit l'implantation, une limite maximale à l'élévation des constructions.

Dans l'ensemble du centre, ce plafond, toutes superstructures confondues, ne dépasse pas 25 ou 31 mètres selon les quartiers.

donata. L'arretramento volontario della disposizione degli edifici rispetto alla strada, che spesso accumulava i propri difetti con quelli della norma precedente, non è più permesso, salvo in pochissimi casi : fuori dal centro storico e dai tessuti costituiti e soltanto nel caso di edifici molto lunghi (più di 45 metri), o nel caso di grandi realizzazioni, che interessano diversi lotti, sia un isolato. In generale la « pianta libera », anche se non è esclusa, è più difficile da realizzare, salvo in operazioni di grande portata. La conservazione del tracciato stradale è così sovente garantita.

2. *La conservazione dei rapporti di scala* è ugualmente ricercata negli spazi urbani sensibili, parallelamente al rispetto del profilo generale del quartiere, grazie alle norme che fissano l'*involucro* delle costruzioni future. Nel centro storico, molto esteso, e nelle strade haussmanniane, l'altezza delle nuove facciate non è più fissata secondo un rapporto matematico costante, in qualunque caso, in funzione della larghezza della strada (il prospetto, la cui applicazione ha portato frequentemente ad incresciosissime rotture di scala), ma è determinata precisamente in funzione dell'altezza media degli edifici su strada, nella quale la costruzione progettata viene ad inserirsi. Altezze di 12-15-17-20 e 23 metri (per le « avenues » post-haussmanniane) sono definite secondo le strade o parti di strade, adattandosi al massimo al contesto esistente. Nei tessuti costituiti della corona, non essendo più permesso l'arretramento degli edifici, l'altezza sarà generalmente di 15 metri, data la larghezza delle strade. Ad ogni modo, per le « avenues » più larghe, è limitata a 23 metri. Queste norme presentano una particolare importanza nella misura in cui la maggior parte delle nuove costruzioni, che si faranno a Parigi, ha tutte le probabilità di realizzarsi in questi quartieri.

3. *Alle norme d'involucro*, che limitano le altezze su strada e il cui effetto è rafforzato dai dispositivi di allineamento che rendono più eccezionale l'« arretramento », si sovrappongono i vincoli dei *« limiti massimi di altezza »*, che fissano – qualunque sia la loro situazione – un limite massimo d'elevazione delle costruzioni.

In tutto il centro questo limite, compresa ogni sovrastruttura, non supera 25 o 30 metri a seconda dei quartieri.

Nella maggior parte della corona, ieri normalizzata al limite massimo di 37 metri (cioé 12 piani), la « sagoma » delle costruzioni è ridotta a 31 metri, a volte 25, in particolare in diverse zone dove sono situati certi antichi complessi della periferia parigina (settore della Réunion, ultimi pendii della collina di Belleville, faubourg Saint-Antoine, village de la Chapelle, ecc...).

Le Centre G. Pompidou et l'opération des Halles ont rendu au centre rive droite son rôle prééminent de foyer d'animation à l'échelle de l'ensemble de la capitale et de sa région. Le choc des architectures au cœur du Paris historique est-il une des raisons de ce succès ? Le réseau des places et voies piétonnes est aujourd'hui complété par le réaménagement du parvis de l'Hôtel de Ville, postérieur à cette prise de vue, qui prolonge et enrichit la succession et les ramifications d'espaces libres au plein cœur historique de la ville.

Il Centro G. Pompidou e l'operazione delle Halles hanno reso al centro città della riva destra il suo ruolo preminente di animazione alla scala della capitale tutta intera e della sua regione. Una delle ragioni di tale successo è lo shock delle architetture nel cuore storico di Parigi ? Le rete delle strade e delle piazze pedonali è oggi completata dalla sistemazione della piazza dell'Hôtel de Ville, posteriore a questa foto, che prolunga ed arricchisce la successione e le ramificazioni degli spazi liberi in pieno cuore storico della città.

cela était encore possible, de la plupart des opérations de rénovation qui étaient en cours dans Paris et qui avaient été conçues selon les principes d'urbanisme plus ou moins inspirés de la Charte d'Athènes a d'ailleurs été largement conduite en fonction de cette préoccupation (cf. Paris Projet n° 21-22).

Mais il est indispensable d'aller au-delà et plusieurs opérations majeures entreprises dans Paris ont manifesté, encore plus clairement, que la politique relative au patrimoine architectural et urbain de Paris n'entendait pas se réfugier dans une attitude défensive.

L'opération des Halles, si controversée, a donné, de manière décisive, le coup d'arrêt à ce qui paraissait être, pour de si nombreux urbanistes, géographes, sociologues, « l'inexorable déclin du centre rive droite de la capitale ». Selon la description tracée par M. J. Chirac, Maire de Paris, « le Marais protégé, restauré n'en devenait pas moins un quartier quelque peu à l'écart du reste de la Ville ; loin de ses fastes et de ses frasques d'autrefois, le Palais-Royal devenait cette « ville morte gardée par les chats » dont parlait Jean Cocteau... ; toute la vie culturelle, artistique et même souvent commerciale (à l'exception des Grands Magasins) tendait à se concentrer sur la rive gauche : Saint-Germain, Saint-Michel, Montparnasse etc... Le départ vers Rungis des anciennes Halles était ressenti comme devant porter le coup de grâce à cet ancien centre de Paris. Et voilà que grâce, au contraire, à l'occasion offerte par ce départ, c'est tout l'inverse qui s'est produit. »

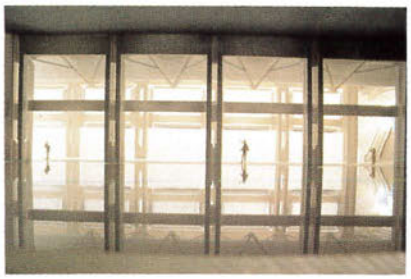
Cette intervention majeure d'urbanisme a notamment eu pour objet de répondre à la fameuse question : « le patrimoine, pour qui ? ». Toutes les dispositions prises pour la sauvegarde du centre historique de Paris, pour la remise en valeur du Marais, etc... ne trouvent en effet leur pleine signification que si ce cœur ancien de la ville, protégé, réaménagé, est rendu accessible, praticable, ouvert, pour l'ensemble des habitants de l'agglomération parisienne qui peuvent y retrouver naturellement, presque à leur insu, le sentiment de leur appartenance à la cité et le sens de son passé.

La réalisation de l'un des principaux pôles de transport collectif de Paris qui permet de gagner les Halles, en très peu de temps, depuis presque tous les secteurs de l'agglomération, la création d'un très vaste « plateau piétonnier », la construction d'équipements importants tels que le Centre Georges Pompidou, la réhabilitation de nombreux logements anciens et la construction de logements nouveaux pour une large part de caractère social et qui ont cherché sans pastiche à s'intégrer au tissu urbain environnant ont constitué autant de moyens visant à atteindre cet objectif ambi-

L'operazione tanto controversa delle Halles ha dato, in maniera decisiva, il colpo d'arresto a ciò che sembrava essere per tanti urbanisti, geografi, sociologi, « l'inesorabile declino della riva destra del centro della capitale ». Secondo la descrizione tracciata da J. Chirac, sindaco di Parigi, « il Marais, protetto e restaurato, diventava ciò malgrado un quartiere in disparte rispetto al resto della città ; lontano dai suoi fasti e dalle sue glorie di un tempo, il Palais Royal diventava questa « città morta custodita dai gatti » di cui parlava Jean Cocteau... tutta la vita culturale, artistica e spesso anche commerciale (eccetto i Grandi Magazzini) tendeva a concentrarsi sulla riva sinistra : a Saint-Germain, Saint-Michel, Montparnasse... ecc. La partenza verso Rungis delle vecchie Halles era risentita come se portasse il colpo di grazia a questo antico centro di Parigi. Ed ecco che, al contrario, grazie all'occasione offerta da questa partenza, si è prodotto tutto l'inverso. »

Questo importante intervento urbanistico ha, in modo particolare, mirato a rispondere al famoso quesito : « il patrimonio, per chi ? » Tutte le disposizioni prese per la tutela del centro storico di Parigi, per la rivalorizzazione del Marais, ecc... trovano infatti il loro pieno significato solo se questo cuore antico della città, protetto, ristrutturato, è reso accessibile, praticabile, aperto a tutti gli abitanti dell'agglomerato urbano parigino, che possono ritrovarvi naturalmente, quasi a loro insaputa, il sentimento della loro appartenenza alla città e il senso del suo passato.

La realizzazione di uno dei principali poli di trasporto collettivo di Parigi, che permette di raggiungere le Halles in brevissimo tempo da quasi tutti i settori dell'agglomerato urbano, la creazione di una vastissima « zona pedonale », la costruzione d'importanti attrezzature, come il Centro Georges Pompidou, il risanamento di numerose abitazioni antiche e la costruzione di nuove, in larga parte a carattere popolare, che hanno cercato d'integrarsi senza imitazione al tessuto urbano esistente, hanno costituito altrettanti mezzi diretti a conseguire questo ambizioso obiettivo. Ciò non è avvenuto senza qualche sacrificio o qualche problema : la distruzione dei padiglioni di Baltard e delle case dell'epoca di Luigi Filippo ; lo shock della volumetria e del trattamento architettonico del Centro Georges Pompidou rispetto al sito circostante, del suo profilo e del suo stile ; le inevitabili divergenze di giudizio, spesso appassionate, sulla relazione tra le nuove realizzazioni e il tessuto antico. Resta il fatto che, come nel caso della Torre Eiffel all'inizio del Novecento, o in quello della passerelle des Arts all'inizio dell'Ottocento, la popolazione parigina e quella dei visitatori della capitale –in particolare delle categorie più giovani dell'una e dell'al-



Au-dessous du jardin des Halles mais en étroite communication avec lui, la Ville de Paris réalise un ensemble d'équipements sportifs et culturels dont ces photos de maquette montrent l'esprit et l'image de « thermes » de notre temps (arch. P. Chemetov).

Sotto il giardino delle Halles, ma in stretta comunicazione con esso, la Città di Parigi prevede un insieme di attrezzature sportive e culturali : le foto del plastico ne esprimono lo spirito, quale immagine di « terme » del nostro tempo (arch. P. Chemetov).

L'aménagement des Halles repose sur le pari difficile de retrouver pour le centre rive droite de Paris, abandonné par sa fonction ancienne de marché de gros pour l'alimentation, une très forte vocation et l'image d'une diversité et d'une animation qui étaient ses caractéristiques anciennes, en évitant l'affirmation largement artificielle d'une composition d'esprit monumentaliste.
Ci-contre, le tracé de la rue Rambuteau est préservé et forme l'une des liaisons majeures vers le Centre G. Pompidou et le quartier du Marais ; à gauche, un immeuble de logements sociaux (arch. M. Ducharme, C. Larras, J.-P. Minost) vise à s'inscrire dans la continuité du tissu bâti existant.
Ci-dessous, le « Forum » (arch. C. Vasconi), principalement occupé par des commerces et situé au-dessus de la grande gare souterraine du R.E.R., entouré des structures destinées à des équipements publics de la Ville de Paris (conservatoire ; lieu d'exposition ; bibliothèque etc... arch. J. Willerval) qui cherchent à former avec les constructions voisines une composition naturellement plus risquée et discutée que les pastiches que l'on aurait pu retenir pour cet aménagement.

La sistemazione del quartiere delle Halles è imperniata sulla sfida di ritrovare nel centro della riva destra di Parigi, svuotato della sua antica funzione di mercato alimentare all'ingrosso, quelle che erano le sue caratteristiche antiche, cioè una forte vocazione all'animazione e un'immagine di diversità, evitando l'affermazione alquanto artificiale di una composizione d'ispirazione monumentalistica.
Qui a fianco, il tracciato della rue Rambuteau è protetto e forma uno dei collegamenti maggiori col Centro G. Pompidou e il quartiere del Marais ; a sinistra, un edificio di edilizia popolare (arch. M. Ducharme, C. Larras, J.-P. Minost) che vuole iscriversi nella continuità del tessuto esistente.
Qui sotto, il « Forum » (arch. C. Vasconi), consacrato principalmente alle attività commerciali e situato sopra la grande stazione sotterranea del R.E.R., circondato da strutture destinate ad attrezzature pubbliche della Città di Parigi (conservatorio, sala di esposizioni, biblioteca, ecc... arch. J. Willerval), tende a formare con le costruzioni vicine una composizione ovviamente più audace e più discussa che le imitazioni con cui si sarebbe potuto risolvere questo progetto.

La place de la Bastille et le bassin de l'Arsenal dont le réaménagement est en cours pour créer un port destiné à l'accueil de la navigation fluviale des particuliers et bordé par un jardin nouveau. A gauche l'ancienne gare, dont le site accueillera le nouvel Opéra prévu dans la capitale.

La piazza della Bastiglia ed il bacino dell'Arsenale, di cui è in corso la sistemazione per creare un porto destinato ad accogliere la navigazione fluviale privata e contornata da un nuovo giardino. A sinistra la vecchia stazione, dove verrà realizzata la nuova « Opéra » (teatro lirico) della capitale.

tieux. Cela n'a pas été sans quelques sacrifices ou quelques problèmes : la disparition des pavillons de Baltard et de maisons de l'époque Louis-Philippe ; le choc de la volumétrie et du traitement architectural du Centre Georges Pompidou au regard du site du voisinage, de son épannelage et de son style ; les divergences d'appréciation inévitables et souvent passionnées sur la relation des réalisations nouvelles avec leur cadre ancien. Reste que, comme dans le cas de la Tour Eiffel au début du XX^{e} siècle ou dans celui de la passerelle des Arts au début du XIX^{e} siècle, la population parisienne et celle des visiteurs de la capitale – notamment dans les catégories les plus jeunes des uns et des autres – a déjà répondu en fréquentant en masse ce nouvel ensemble urbain alors que le projet est encore incomplet et inachevé. Et l'animation nou-

tra– ha già risposto frequentando in massa questo nuovo complesso urbano, mentre il progetto è ancora incompleto e non finito. La nuova animazione, che presenta a volte anche degli aspetti eccessivi –che bisognerà correggere–, comincia a traboccare, a rimbalzare su tutti i quartieri vicini, dalla parte del Marais come da quella del Palais Royal, e ad interrompervi un processo di addormentamento, giudicato irreversibile, e al cui termine sopravviene inevitabilmente la degradazione delle costruzioni, delle sue condizioni di occupazione e della sua funzione nella città, quindi, in fine, la sua rovina. Chi potrebbe ancora oggi parlare dell'« autunno del centro di Parigi » (A. Sutcliffe) ; chi predirebbe ancora il suo « inverno » ? Senza voler manipolare il paradosso, si può affermare che questa grande operazione urbanistica ha forse costituito uno dei

velle qui présente même parfois des aspects excessifs – qu'il faudra corriger – commence à déborder, à rejaillir sur tous les quartiers voisins, du côté du Marais comme du Palais-Royal et y interrompt un processus d'endormissement, jugé irréversible, et au terme duquel survient inévitablement la dégradation d'ensemble du domaine bâti, de ses conditions d'occupation et de sa fonction dans la ville, donc, à terme, sa ruine. Qui pourrait encore aujourd'hui parler de « l'automne du centre de Paris » (A. Sutcliffe) ; qui prédirait encore son hiver ? Sans manier le paradoxe, il semble possible d'affirmer que cette grande opération d'aménagement a peut-être constitué l'une des plus efficaces interventions en faveur de l'ensemble du patrimoine du centre ancien de la rive droite de Paris en rendant possible, grâce à la revitalisation du quartier, le maintien, la réhabilitation, la réutilisation, la mise en valeur de l'essentiel de son héritage architectural – en même temps qu'elle a contribué à son enrichissement grâce notamment, au Centre Georges Pompidou.

Le même type de démarche inspire l'action de la Ville dans plusieurs autres domaines :

– La mise en valeur du *site de la Seine et des canaux* constitue une orientation essentielle du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Paris. Le rapport entre la ville et le fleuve qui la traverse est d'une extrême et évidente importance, mais il est parfois dégradé par des formes d'occupation discutables, parfois insuffisamment mis en valeur ; et il en est de même du grand axe des canaux de l'Est parisien (Bassin de l'Arsenal ; Canal Saint-Martin ; Bassin de la Villette ; Canal de l'Ourcq et Canal Saint-Denis) qui relient au cœur historique de Paris tout un ensemble de quartiers populaires, moins prestigieux, mais dont les qualités de structure et d'espace réclament aussi une certaine forme de protection et de revalorisation.

Ces plans d'eau formeront, comme cela a souvent été le cas dans le passé (Invalides ; Champ de Mars ; Tuileries ; Jardin des Plantes etc...) les éléments directeurs de grandes compositions urbaines, avec la création des grands parcs de l'opération Citroën-Cévennes, de Bercy, de la Villette et des grandes promenades plantées le long de la Seine, du Canal Saint-Martin et du Bassin de la Villette.

Plusieurs de ces opérations sont déjà largement engagées. Parmi elles, la construction d'un *grand centre sportif* sur une partie des terrains *de Bercy*, au bord de la Seine et ouvert sur son site, représente une intervention particulièrement importante et qui lancée en 1978 doit être mise en service en 1983. Ces réaménagements seront rendus possibles notamment grâce au re-

più efficaci interventi in favore di tutto il patrimonio del centro antico di Parigi della riva destra, rendendo possibile, grazie alla rivitalizzazione del quartiere, la conservazione, il risanamento, il riuso, la valorizzazione della maggior parte della sua eredità architettonica –parallelamente al suo arricchimento, grazie in particolare al Centro Georges Pompidou –.

Lo stesso tipo di procedimento ispira l'azione della Città in diversi altri settori :

– La valorizzazione del *sito della Senna e dei canali* costituisce un orientamento essenziale dello « Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme » di Parigi. Il rapporto tra la città e il fiume, che la attraversa, è di un'estrema ed evidente importanza, ma a volte è degradato da discutibili modi di occupazione, a volte insufficientemente valorizzato ; e lo stesso succede per il grande asse dei canali dell'Est parigino (Bacino dell'Arsenale, Canale Saint-Martin, Bacino della Villette, Canale dell'Ourcq e Canale Saint-Denis), che collegano al cuore storico di Parigi tutto un insieme di quartieri popolari, meno prestigiosi, ma le cui qualità di struttura e di spazio richiedono ugualmente una certa forma di protezione e di rivalorizzazione.

Questi corsi d'acqua saranno, come è stato il caso nel passato (Invalides ; Champ de Mars ; Tuileries ; Jardin des Plantes ; ecc...), gli elementi direttori di grandi composizioni urbane, assieme alla creazione dei grandi parchi dell'operazione Citroën-Cévennes, di Bercy, della Villette e ai grandi viali alberati lungo la Senna, il Canale Saint-Martin e il Bacino della Villette.

Molte di queste operazioni sono già ben avanzate. Tra di esse, la costruzione di un *grande centro sportivo* su una parte dei terreni *di Bercy*, sul bordo della Senna e aperto su questa, rappresenta un intervento particolarmente importante ; lanciato nel 1978, dovrà entrare in funzione nel 1983. Queste sistemazioni saranno rese possibili in particolare grazie al raggruppamento progressivo di certi impianti portuali e all'installazione di nuovi dispositivi per lo scorrimento del traffico automobilistico : passaggi a diversi livelli, strade coperte ; immissioni della circolazione su itinerari vicini ; ecc...

– L'elaborazione di un notevole complesso di grandi progetti, che è stata recentemente intrapresa per iniziativa dello Stato, partecipa della stessa filosofia e della stessa ambizione, che il programma esprime ampiamente :

• La localizzazione alla *Bastiglia* di una *nuova « Opéra »* vicino al Bacino dell'Arsenale, a cavallo del settore di tutela del Marais con le sue zone periferiche e con i tracciati storici delle strade dei primi quartieri popolari dell'Est parigino, su una grande piazza, che richiede una migliore ristruttura-

groupement progressif de certaines installations portuaires et à la mise en œuvre de dispositions nouvelles pour l'écoulement du trafic automobile : passages dénivelés ; couvertures de voies ; reports de la circulation sur des itinéraires voisins etc...

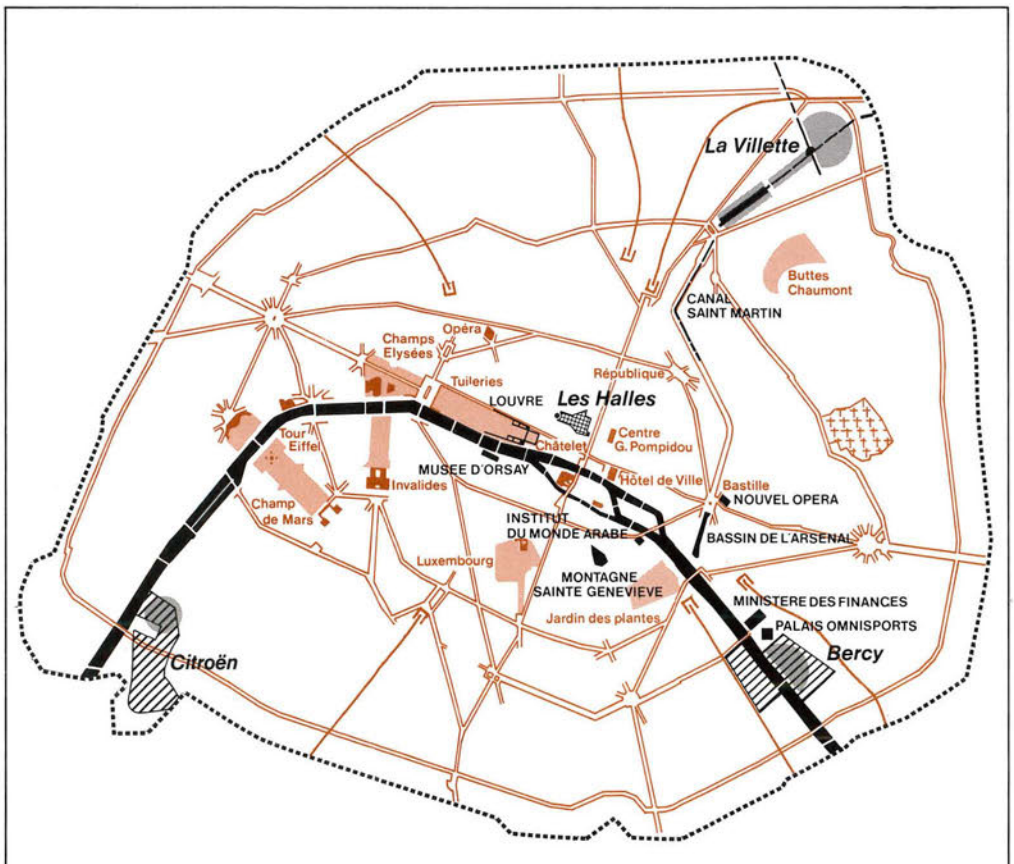
– L'étude d'un ensemble très considérable de grands projets qui vient d'être récemment entreprise à l'initiative de l'Etat participe de la même philosophie et de la même ambition qu'elle exprime avec ampleur :

• La localisation à *la Bastille* d'un *nouvel Opéra* à proximité du Bassin de l'Arsenal, au point de contact du secteur sauvegardé du Marais avec les tissus constitués et les tracés historiques des rues des premiers quartiers populaires de l'Est parisien, en bordure d'une grande place qui réclame d'être mieux structurée, doit relever le défi – un peu comme l'avait fait le Centre Georges Pompidou – de l'implantation d'un équipement culturel majeur et moderne, dans la ville ancienne et dans un quartier avec lequel il lui faut vivre en symbiose, tout en contribuant à en remodeler le site et à en transformer le type d'animation.

• Le transfert du *Ministère des Finances* dans le secteur *Gare de Lyon-Bercy* contribue à la mise en valeur de la rive droite de la Seine juste en aval du Palais des Sports ; il doit permettre surtout, s'il est mené à bien, de libérer la partie du Louvre actuellement occupée par les locaux de

zione, deve raccogliere la sfida – un po' come l'aveva fatto il Centro Georges Pompidou– di saper sistemare un'attrezzatura culturale di prim'ordine e moderna nella città antica e in un quartiere col quale deve vivere in simbiosi, contribuendo nello stesso tempo a rimodellarne il sito e a trasformarne il tipo di animazione.

• Il trasferimento del *Ministero delle Finanze* nel settore *Gare de Lyon-Bercy* contribuisce alla valorizzazione della riva destra della Senna proprio a valle del nuovo Palazzo degli Sports, ma soprattutto consentirà, se si realizza, di liberare una parte del Louvre, attualmente occupata dagli uffici di questa amministrazione e di affermare una nuova concezione d'organizzazione e di funzione del *« Grande Louvre »* ed in particolare del suo rapporto con l'ambiente circostante. Già la trasformazione della *« Gare d'Orsay »* a *Museo del XIX° secolo*, che dovrebbe terminarsi nei prossimi anni, ha consentito la creazione di un importante centro dall'altra parte del fiume. Più ad Est è prevista la costruzione dell'*Istituto del Mondo Arabo*, vicino alla Facoltà di Scienze. Non lontano da qui, il riuso del sito della *Montagna Sainte-Geneviève* (ex Ecole Polytechnique), con l'apertura di giardini, con un rinnovamento a fondo degli edifici, con la realizzazione di attrezzature, contribuisce ugualmente a rivalorizzare uno dei quartieri più antichi della capitale.



Localisation des grands équipements projetés ou en cours de réalisation dans Paris (en noir). Les zones hachurées correspondent aux principaux sites de l'Exposition Universelle que Paris se propose d'accueillir en 1989.

La localizzazione delle importanti attrezzature progettate o in corso di realizzazione a Parigi (in nero). Le zone tratteggiate corrispondono ai principali luoghi destinati ad accogliere l'Esposizione Universale di Parigi nel 1989.

Les grands projets d'aménagement engagés ou en cours d'études (cf. carte page ci-contre) contribueront à la remise en valeur du site de la Seine et des canaux de Paris. Renouant avec la tradition du passé trois parcs nouveaux viendront border les plans d'eau : sur les anciens terrains Citroën, à Bercy et la Villette. D'autres interventions sont prévues sur les berges du fleuve et des canaux : promenade plantée le long du bassin de la Villette, création d'un port de plaisance (dont on aperçoit ici les pontons) et d'un jardin au bassin de l'Arsenal,...

Les grands équipements publics nouveaux se situent également, pour la plupart, en bordure de la Seine. Bercy (photo ci-dessous) accueillera, outre le parc et des logements, le Palais Omnisports en cours de construction et, sur le terrain voisin au centre de la photo, le futur Ministère des Finances. Ce secteur pourrait également constituer avec les emprises situées de l'autre côté de la Seine et un ensemble de terrains municipaux au Sud-Ouest de la Ville – l'un des principaux sites d'accueil de l'Exposition Universelle de 1989.

I grandi progetti urbanistici iniziati o allo studio (cf. carta della pagina a fianco) contribuiranno alla rivalorizzazione del sito della Senna e dei canali di Parigi. Rifacendosi alla tradizione, tre nuovi parchi costeggeranno i bacini : sui vecchi terreni della Citroën, a Bercy e alla Villette. Altri interventi sono previsti sulle rive del fiume e dei canali : viali alberati lungo il bacino della Villette, creazione di un imbarcadero da diporto (di cui si intravedono qui i pontili) e di un giardino al bacino dell'Arsenale.

Le nuove grandi attrezzature pubbliche si situano anch'esse, per la maggior parte, sui bordi della Senna. Bercy (foto in basso) accoglierà, oltre il parco e gli alloggi, il Palazzo Omnisports in corso di realizzazione e, sul terreno vicino situato al centro della foto, il futuro Ministero delle Finanze. Questo settore potrà ugualmente costituire – con i terreni situati dall'altra parte della Senna e un insieme di terreni municipali a Sud-Ovest della città – uno dei principali luoghi di localizzazione dell'Esposizione Universale di 1989.

cette administration et d'affirmer une nouvelle conception de l'organisation et de la fonction du « *Grand Louvre* » et notamment de sa relation avec son environnement ; déjà, la transformation de la *Gare d'Orsay* en *Musée du XIX^e siècle* qui devrait s'achever dans les prochaines années a permis la création d'un équipement majeur de l'autre côté des rives du fleuve ; plus à l'Est est prévue la construction de *l'Institut du Monde Arabe* à proximité de la Faculté des Sciences. Non loin de là, la réutilisation du site de la *Montagne Sainte-Geneviève* (ancienne Ecole Polytechnique) avec l'ouverture des jardins, une rénovation profonde des bâtiments et la réalisation d'équipements contribue également à la remise en valeur de l'un des plus anciens quartiers de la capitale.

– Enfin, la Ville de Paris devrait être le siège en 1989 d'une *Exposition Universelle,* principalement organisée autour de cet axe majeur que représente la Seine ; les deux principaux sites, l'un, au Sud-Ouest, occupant essentiellement des terrains de la Ville de Paris, l'autre, au Sud-Est, également sur des terrains de la Ville et sur des emprises libérées par la S.N.C.F. et le Port de Paris, sont riverains de la Seine ; et c'est sur la rive du fleuve ou des plans d'eau qui s'y rattachent que viennent se disposer, aux côtés des réalisations historiques prestigieuses du passé, la plupart des opérations nouvelles précédemment mentionnées : Palais Omnisports de Bercy ; nouveau Ministère des Finances ; Institut du Monde Arabe ; nouvel Opéra ; Grand Louvre ; Musée d'Orsay, etc... sans compter aux abords immédiats la grande opération de réaménagement des Halles et la remise en valeur de la Montagne Sainte-Geneviève.

*
* *

Ainsi Paris, tout en protégeant son patrimoine architectural, – et pour protéger son patrimoine architectural – voit se dérouler ou s'entreprendre une politique particulièrement ambitieuse et active de réalisations nouvelles en son plein cœur historique et dans ses principaux sites.

La sauvegarde du patrimoine est ainsi conçue dans Paris comme un véritable projet urbain.

C'est l'équilibre qui pourra être trouvé entre le respect de la qualité d'espaces et de sites, qu'une longue histoire a fait apparaître et vu se maintenir, et l'affirmation d'une volonté d'en trouver l'usage et la pratique pour la société de notre temps, qui formera la pierre de touche de l'échec ou du succès véritable de la politique de protection du patrimoine architectural et urbain de Paris.

Cet article reproduit plusieurs passages d'un article publié dans « La Nef » (n° 56 de 1975) sous la signature de M. Pierre-Yves Ligen, Directeur de l'APUR.

– Infine, la Città di Parigi dovrebbe essere sede, nel 1989, di una *Esposizione Universale,* organizzata soprattutto intorno a questo asse maggiore che è la Senna ; su due luoghi principali, uno a S-O, che occupa essenzialmente terreni appartenenti alla Città di Parigi, l'altro a S-E, situato pure su terreni della Città e su terreni lasciati liberi dalla S.N.C.F. (Società Nazionale Ferroviaria) e del Porto di Parigi. Entrambi si trovano sulla sponda della Senna. È ancora sulla riva del fiume, o su bacini che vi comunicano, che si localizza, vicino alle prestigiose realizzazioni del passato, la maggior parte delle operazioni menzionate precedentemente : Palais Omnisports di Bercy ; nuova sede del Ministero delle Finanze ; Istituto del Mondo Arabo ; nuova « Opéra » ; Grand Louvre ; Museo d'Orsay ; ecc..., senza contare la grande operazione di rinnovamento del quartiere delle Halles e la rivalorizzazione della Montagna Sainte-Geneviève, situate nei dintorni immediati.

*
* *

Così Parigi, proteggendo il suo patrimonio architettonico –e per proteggerlo–, vede svilupparsi o iniziarsi una politica particolarmente ambiziosa e attiva di nuove realizzazioni in pieno cuore storico e nei suoi siti principali.

La tutela del patrimonio è quindi concepita a Parigi come un vero e proprio progetto urbano.

È l'equilibrio che potrà venir trovato tra il rispetto della qualità spaziale e dei siti, che una lunga storia ha fatto apparire ed ha visto mantenersi, e l'affermazione di una volontà di trovarne l'uso e il consumo per la società del nostro tempo, che sarà il banco di prova del fallimento o del reale successo della politica di protezione del patrimonio architettonico ed urbano di Parigi.

Questo articolo riproduce diversi passaggi di uno scritto di Pierre-Yves Ligen, Direttore dell'APUR pubblicato in « La Nef » (n° 56 del 1975).

La permanence des grands tracés urbains parisiens apparaît sur cette photo aérienne : le boulevard Beaumarchais – établi à la fin du XVII^e siècle le long du tracé de l'ancienne enceinte de Charles V – et le boulevard Richard Lenoir – partie du canal St-Martin couverte sous le Second Empire – convergent sur la place de la Bastille. Entre ces deux voies les formes prises par la rénovation urbaine, rompant avec l'organisation et l'échelle du tissu urbain, attestent de la nécessité de la protection du paysage, aujourd'hui assurée par les règlements d'urbanisme.

In questa foto aerea si vede la permanenza dei grandi tracciati urbani parigini : il boulevard Beaumarchais – creato alla fine del XVII^o secolo lungo il tracciato delle antiche mura di Carlo V – e il boulevard Richard Lenoir – parte del canale St Martin coperto sotto il Secondo Impero – convergono sulla piazza della Bastiglia. Tra queste due strade le forme assunte dal rinnovamento urbano, in contrasto con l'organizzazione e la scala del tessuto urbano, attestano la necessità della protezione del paesaggio, oggi assicurata dalle nuove norme urbanistiche.

LES OUTILS JURIDIQUES DE LA PROTECTION

• ***Les monuments historiques***

La loi du 31 décembre 1913, complétée par de nombreuses améliorations ultérieures, constitue le texte de base de la protection des monuments historiques. Deux catégories y sont distinguées – les monuments « classés » et les monuments « inscrits » – pour lesquelles les prérogatives de l'Etat et les droits des propriétaires diffèrent.

• *Les monuments classés*

La loi du 31/12/1913 stipule que les monuments « dont la conservation présente du point de vue de l'histoire ou de l'art un intérêt public sont classés comme monuments historiques en totalité ou en partie ». Cette responsabilité est confiée à une autorité de niveau ministériel dont la dénomination a fréquemment changé (Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, Ministre des Affaires Culturelles, etc... actuellement Ministre de la Culture).

Avant de prendre sa décision, cette autorité ministérielle recueille l'avis d'experts (archéologues, conservateurs, architectes, administrateurs) regroupés dans la Commission Supérieure des Monuments Historiques. Le classement est ensuite prononcé par arrêté ministériel si le propriétaire en est d'accord, par décret du Conseil d'Etat dans l'hypothèse contraire.

L'Etat a la possibilité d'exproprier un monument classé si cela est justifié par l'intérêt public ; cette faculté est d'ailleurs également ouverte aux communes et aux départements.

Le classement a des conséquences importantes sur le contrôle et le financement des travaux :

– Toutes les modifications doivent être autorisées par l'autorité ministérielle, éventuellement après avis de la Commission des Monuments Historiques.

– Les travaux sont subventionnés par l'Etat pour une part importante ; en outre les propriétaires privés bénéficient d'avantages fiscaux pour les dépenses permettant d'assurer la conservation et la mise en valeur du monument.

– Les travaux sont exécutés sous le contrôle des architectes des Services de l'Etat. En fait ces architectes assurent très généralement eux-mêmes la maîtrise d'œuvre : les « architectes en chef des Monuments Historiques » pour les restaurations

GLI STRUMENTI GIURIDICI DELLA PROTEZIONE

• ***I monumenti storici***

La legge del 31 dicembre 1913, completata da numerosi miglioramenti, costituisce il testo di base della protezione dei monumenti storici. Vi si distinguono due categorie : –i monumenti « protetti » e i monumenti « iscritti »– per i quali le prerogative dello Stato e i diritti dei proprietari sono diversi.

• *I monumenti protetti*

La legge del 31/12/1913 stipula che i monumenti « la cui conservazione presenta dal punto di vista storico o artistico un interesse pubblico sono protetti come Monumenti Storici nella loro totalità o in parte ». Questa responsabilità è affidata ad un'autorità di livello ministeriale, la cui denominazione è spesso cambiata (Sottosegretario di Stato alle Belle Arti, Ministro degli Affari Culturali, ecc... attualmente Ministro della Cultura).

Prima di prendere una decisione, quest'autorità ministeriale sente il parere di esperti (archeologi, conservatori, architetti, amministratori), riuniti nella Commissione Superiore dei Monumenti Storici. La protezione è poi decisa con decreto ministeriale se il proprietario è d'accordo, nell'ipotesi contraria, la protezione viene accordata per decreto del Consiglio di Stato.

Lo Stato ha la possibilità di espropriare un monumento protetto, se ciò è giustificato dall'utilità pubblica ; tale facoltà è d'altronde ugualmente concessa ai Comuni e ai Dipartimenti.

La protezione ha importanti conseguenze sul controllo e sul finanziamento dei lavori :

– Ogni modifica deve essere autorizzata dall'autorità ministeriale, eventualmente dopo aver sentito il parere della Commissione dei Monumenti Storici.

– I lavori sono in buona parte sovvenzionati dallo Stato ; i proprietari privati inoltre beneficiano, per le spese, di vantaggi fiscali che permettono di garantire la conservazione e la valorizzazione del monumento.

– I lavori sono eseguiti sotto controllo degli architetti dei Servizi Statali ai quali in effetti è quasi sempre affidato l'incarico del progetto : agli « architetti dei Monumenti Storici » i progetti di restauro e d'importanti lavori ; agli « architetti degli Edifici di

et les travaux importants, les « architectes des Bâtiments de France » pour les travaux d'entretien courant.

– En cas de désaccord avec un propriétaire privé le Ministre peut faire effectuer d'office les travaux qu'il estime nécessaires. L'Etat prend alors en charge au moins 50 % des dépenses, le reste étant à la charge des propriétaires.

– Le classement a également des effets sur les abords de l'édifice classé. La loi de 1913 prévoit ainsi la possibilité de classer (et éventuellement d'exproprier) des immeubles qui ne sont pas intéressants en eux-mêmes mais dont le maintien en l'état – s'il s'agit de jardins ou de bâtiments d'accompagnement – ou, à l'inverse, la transformation – pour des ajouts sans intérêt par exemple – peut contribuer à la mise en valeur des monuments. Outre cette possibilité, la loi (complétée sur ce point en 1943) donne un large pouvoir de contrôle à l'Etat dans le champ de visibilité du monument, limité en général à la zone incluse dans un rayon de 500 mètres autour de lui. Un avis favorable y est nécessaire pour toute modification, démolition ou construction.

• *Les monuments inscrits*

« Les immeubles ou parties d'immeubles, publics ou privés qui, sans justifier d'une demande de classement immédiat présentent un intérêt d'histoire ou d'art suffisant pour en rendre désirable la préservation peuvent être inscrits sur un inventaire supplémentaire ». La loi précise que cette mesure peut également s'appliquer à « tout immeuble nu ou bâti situé dans le champ de visibilité d'un monument classé ou inscrit ».

L'inscription est effectuée, après avis de la Commission Supérieure des Monuments Historiques, par arrêté ministériel, et notifiée au propriétaire. Elle entraîne l'obligation de ne procéder à aucune modification sans avoir averti, quatre mois auparavant, le Ministre responsable. Pour s'opposer aux travaux, le Ministre doit engager la procédure de classement.

L'inscription apporte aux propriétaires des avantages fiscaux et financiers de même nature que ceux évoqués ci-dessus pour le classement – les taux des subventions sont cependant moins élevés.

Les abords des monuments inscrits sont protégés dans les mêmes conditions que ceux des monuments classés ; les mêmes autorisations de travaux sont nécessaires mais aucune expropriation ne peut être engagée sans classement préalable.

• ***Les sites***

La loi du 2 mai 1930 qui assure la protection des « monuments naturels et des sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque » re-

Francia » i lavori di manutenzione corrente.

– In caso di disaccordo con un proprietario privato, il Ministro può far eseguire d'ufficio i lavori che stima necessari. Lo Stato prende allora a suo carico almeno il 50 % delle spese, il resto rimane a carico dei proprietari.

– La protezione si esercita anche nei dintorni dell'edificio protetto. La legge del 1913 prevede anche la possibilità di proteggere (ed eventualmente espropriare) edifici che non sono interessanti in se stessi ; ma il conservarli – se si tratta di giardini o di edifici di accompagnamento – o, all'inverso, il trasformarli –se si tratta, per esempio, di aggiunte senza interesse– può contribuire alla valorizzazione dei monumenti. Oltre a questa possibilità, la legge (ampliata su questo punto nel 1943) concede un ampio potere di controllo allo Stato nel campo di visibilità del monumento, limitato in generale ad una zona di 500 metri di raggio. In questa zona è necessario un parere favorevole per ogni modifica, demolizione o costruzione.

• *I monumenti iscritti*

« Gli edifici o parti di edifici, pubblici o privati, che, pur non giustificando la richiesta di una domanda di protezione immediata, presentano un interesse storico o artistico sufficiente per renderne auspicabile la conservazione, possono venir iscritti su un inventario supplementare ». La legge precisa che tale misura può ugualmente applicarsi a « qualsiasi edificio o terreno situato nel campo di visibilità di un monumento protetto o iscritto ».

L'iscrizione viene fatta per decreto ministeriale, dopo aver sentito il parere della Commissione Superiore dei Monumenti Storici, e notificata al proprietario. Comporta l'obbligo di non intervenire con alcuna modifica senza avvertire, quattro mesi prima, il Ministro responsabile. per opporsi ai lavori il Ministro deve iniziare la procedura di protezione.

L'iscrizione dà ai proprietari vantaggi fiscali e finanziari della stessa natura di quelli evocati sopra per la protezione, i tassi delle sovvenzioni sono tuttavia meno alti.

La protezione dei dintorni dei monumenti iscritti presenta le stesse condizioni di quella dei monumenti protetti ; per i lavori sono necessarie le stesse autorizzazioni, ma nessuna espropriazione può essere iniziata senza previa protezione.

• ***I siti***

La legge del 2 maggio 1930, che assicura la protezione dei « monumenti naturali e dei siti a carattere artistico, storico e scientifico, leggendario o pittoresco », riprende il sistema

prend le système du classement et de l'inscription.

Un site peut donc être classé par arrêté ministériel après avis de la « Commission départementale des sites et paysages » en cas d'accord du (ou des) propriétaire(s). Dans le cas contraire, le classement peut être effectué par un décret en Conseil d'Etat après que le Ministre ait recueilli l'avis d'une Commission Supérieure compétente au niveau national ou, dans la région parisienne, de la Commission Régionale.

Les sites classés ne peuvent être détruits ni modifiés dans leur état ou leur aspect sans un accord Ministériel.

Les sites peuvent également être inscrits, ce qui entraîne pour les propriétaires intéressés l'obligation d'aviser l'administration, quatre mois à l'avance, de tous les travaux qu'ils veulent entreprendre, sauf s'il s'agit d'interventions courantes d'entretien ou d'exploitation.

Une zone de protection peut être établie au voisinage d'un site inscrit ou classé ; tous les projets de grands travaux qui l'intéressent doivent alors être soumis pour avis au Ministre.

• Les secteurs sauvegardés

La loi du 4 août 1962 sur les secteurs sauvegardés a été prise à l'initiative d'André Malraux selon qui « les nations ont pris conscience qu'un chef-d'œuvre isolé est un chef-d'œuvre mort ».

Ce texte visait à dépasser les dispositions légales de 1913 et 1930, évoquées ci-dessus, pour assurer la protection et la mise en valeur d'ensembles architecturaux étendus et complexes. La « Loi-Malraux » permet au Ministre compétent, après accord de la Municipalité concernée ou même contre l'avis municipal, de définir des secteurs sauvegardés et d'y prescrire l'élaboration de « Plans de Sauvegarde et de Mise en Valeur ». Ces plans diffèrent sur plusieurs points importants des Plans d'Occupation des Sols (POS), documents d'urbanisme qui régissent la construction et l'aménagement des villes françaises :

– Leur mise au point est confiée par le Ministre à un architecte ou à une équipe d'architectes ; ce n'est donc pas la commune qui en a l'initiative.

– Leur contenu et leurs prescriptions sont très détaillés ; alors que les règles des POS s'appliquent généralement au niveau de la parcelle de propriété, celles des Plans de Sauvegarde sont souvent définies bâtiment par bâtiment. Elles sont particulièrement précises et contraignantes en matière d'architecture et peuvent imposer, au cas où une opération d'aménagement se réaliserait, la modification ou même la démolition de bâtiments existants ; ces destructions ou « curetages » ont pour but essentiel la mise en valeur des édifices ou des

dei monumenti protetti e iscritti.

Un sito può dunque venir protetto per decreto ministeriale, dopo aver sentito il parere della « Commissione dipartimentale dei siti e dei paesaggi », in caso di accordo del o dei proprietari. Nel caso contrario, la protezione può essere effettuata da un decreto in Consiglio di Stato, dopo che il Ministro ha preso conoscenza del parere di una Commissione Superiore competente a livello nazionale o, nella regione parigina, della Commissione Regionale.

I siti protetti non possono venir distrutti né modificati nel loro stato o nel loro aspetto senza un accordo ministeriale.

I siti possono essere ugualmente « iscritti », ciò implica per i proprietari interessati l'obbligo di avvisare l'amministrazione, quattro mesi prima, per qualsiasi lavoro che vogliono intraprendere, salvo se si tratta di interventi correnti di manutenzione o di messa a frutto.

Una zona di protezione può essere situata vicino ad un sito iscritto o protetto ; tutti i progetti di grandi lavori che la riguardano devono allora essere sottoposti al Ministro, per avere il suo parere.

• I settori di tutela

La legge del 4 agosto 1962 sui settori di tutela è stata fatta su iniziativa di André Malraux, secondo il quale « le nazioni hanno preso coscienza che un capolavoro isolato è un capolavoro morto ».

Questo testo mirava a superare le disposizioni delle leggi del 1913 e 1930, evocate qui sopra, per assicurare la protezione e la valorizzazione di contesti architettonici estesi e complessi. La « legge-Malraux » permette al Ministro competente, dopo l'accordo della Municipalità interessata o anche contro il parere municipale, di definire dei settori di tutela e di prescrivervi la stesura di « Piani di Tutela e Valorizzazione ». Questi piani differiscono su molti punti importanti dai Piani d'Occupazione del Suolo (POS), documenti questi che regolano la costruzione e l'urbanistica delle città francesi :

– La loro elaborazione è affidata dal Ministro a un architetto o ad un'equipe di architetti ; non è quindi il Comune che ne ha l'iniziativa.

– Il loro contenuto e le loro prescrizioni sono molto particolareggiate ; mentre le norme del POS si applicano generalmente a livello del parcellare delle proprietà, quelle dei Piani di Tutela sono spesso definite edificio per edificio. Sono particolarmente precise e vincolanti in materia di architettura e possono imporre, nel caso in cui si realizzi un'operazione di sistemazione urbana, la modifica o anche la demolizione di edifici esistenti ; queste distruzioni o « curetages » (cf. p. 220) hanno lo scopo essenziale di valorizzare gli edifici o le facciate interessanti

façades intéressants.

De la même façon le plan de sauvegarde peut imposer la conservation, totale ou partielle, de bâtiments qui ne sont ni classés ni inscrits mais dont le maintien apparaît nécessaire à l'ambiance ou à l'aspect d'ensemble du quartier.

– Enfin, pour toute modification à apporter à un immeuble compris dans un secteur sauvegardé, et a fortiori pour tout permis de construire, l'accord de l'architecte des Bâtiments de France compétent est nécessaire.

*
* *

Toutes ces règles donnent ainsi un pouvoir très important d'appréciation à l'Etat non seulement quant aux décisions diverses de protection, mais aussi pour toutes les modifications de grande ou de faible ampleur qui peuvent être projetées dans les secteurs couverts par l'une ou l'autre des dispositions qui ont été décrites. Ainsi, alors que les mesures prises ou envisagées en faveur de la décentralisation ont pour objet de transférer aux communes des responsabilités accrues en matière d'urbanisme et de permis de construire, ce corps de prescriptions permet dans une ville couverte par beaucoup d'entre elles, comme Paris, de restituer à l'Etat et à certains de ses services un pouvoir, presque discrétionnaire, de décision.

Sans même évoquer les problèmes qui peuvent en résulter dans les rapports de la Municipalité et du Gouvernement, il faut reconnaître que les mesures de protection prises au titre des monuments et des sites exercent parfois, sans que cela soit forcément voulu, une influence qui n'est pas toujours positive sur l'architecture des immeubles neufs, lorsqu'ils sont édifiés au voisinage de bâtiments classés ou dans les secteurs sauvegardés.

La lourdeur accrue des procédures en cas de novation donc d'hésitations, la nécessité de prendre en compte les avis de commissions et les directives de l'administration, le risque de devoir plusieurs fois réviser les projets sont des facteurs qui conduisent souvent les architectes à des propositions laissant peu de place à l'invention. Un tel défaut n'est sans doute pas systématique et ce qui est parfois appelé « l'architecture de commission » n'est pas la règle. Cependant, un danger existe, surtout dans le cas de réalisations ponctuelles pour lesquelles une commercialisation rapide est recherchée. Dans ce cas, le pastiche d'ancien est trop souvent un bon moyen de réaliser l'accord des parties concernées.

Telles sont à coup sûr, par rapport au rôle de la Ville, par rapport à celui des architectes, les deux contreparties évidentes de la panoplie de mesures de protection qui se trouvent à la disposition de l'Etat.

Allo stesso modo il Piano di Tutela può imporre di preservare, totalmente o parzialmente, edifici che non sono né protetti né iscritti, ma la cui conservazione pare necessaria all'ambiente o all'aspetto di tutto il quartiere.

– Infine, per qualsiasi modifica che riguarda un edificio compreso nel settore di tutela, e a fortiori per qualsiasi licenza di costruzione, è necessario l'accordo competente dell'« architetto degli Edifici di Francia ».

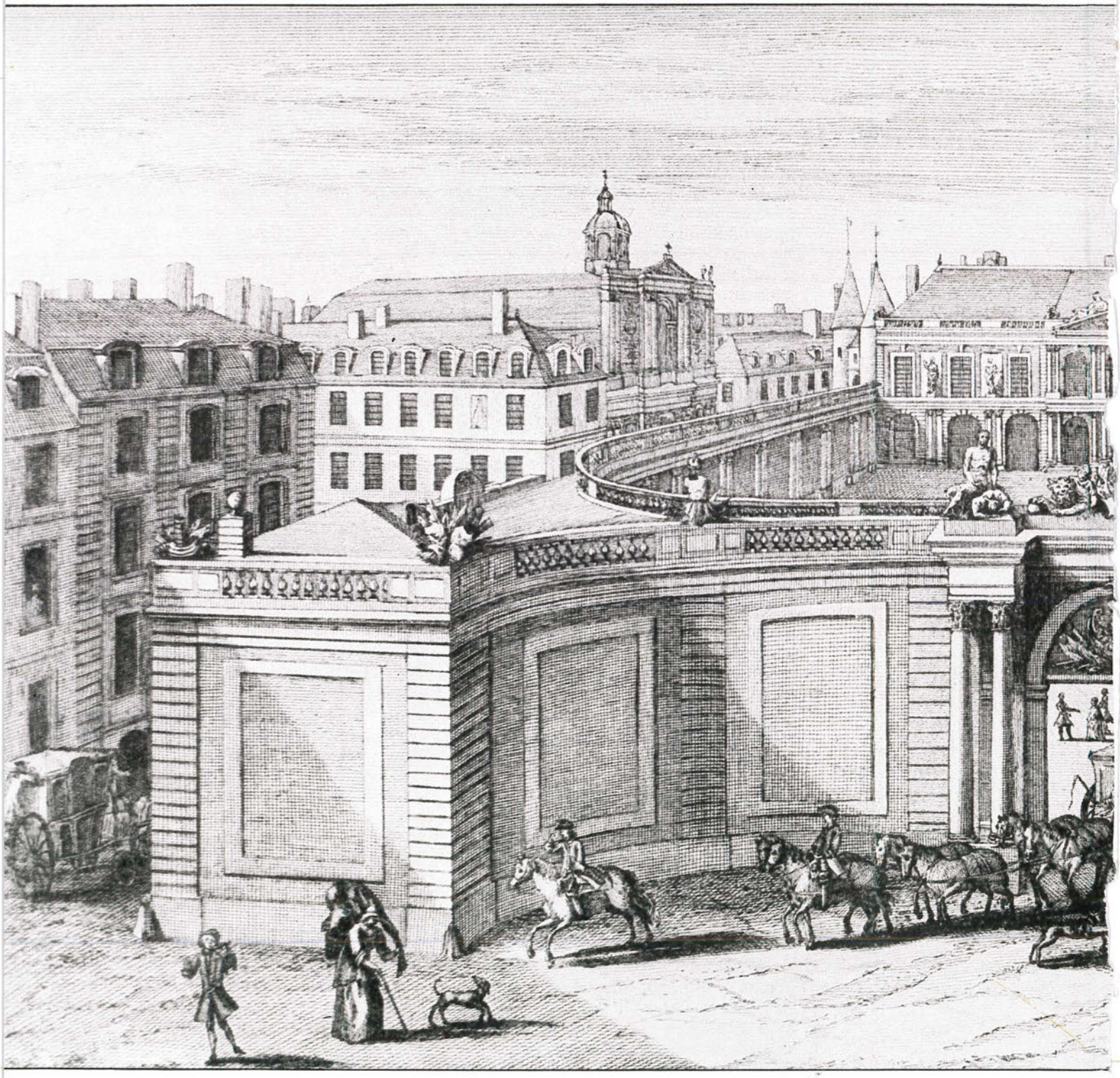
*
* *

Tutte queste norme conferiscono cosí un potere di giudizio molto grande allo Stato, non soltanto per le varie decisioni di protezione, ma anche per tutte le modifiche di piccola o grande portata, che possono essere progettate nei settori interessati dall'una o dall'altra norma ivi descritta. Così, mentre le misure già prese o previste a favore del decentramento hanno per oggetto di trasferire ai Comuni responsabilità più grandi in materia di urbanistica e di licenze di costruzione, questo corpus di prescrizioni permette in una città, interessata da molte di queste, come Parigi, di restituire allo Stato e a certi suoi servizi un potere quasi discrezionale di decisione.

Senza neppure evocare i problemi che possono risultare dai rapporti della Municipalità col Governo, bisogna riconoscere che le misure di protezione prese, a titolo dei monumenti e dei siti, esercitano a volte, senza che ciò sia necessariamente voluto, un'influenza che non è sempre positiva sull'architettura di edifici nuovi, quando vengono costruiti nelle vicinanze degli edifici protetti o nei settori di tutela.

L'accresciuta pesantezza delle procedure in caso di innovazione –quindi di esitazioni–, la necessità di tener conto delle opinioni delle Commissioni e delle direttive dell'amministrazione, il rischio di dover più volte riprendere in esame i progetti sono dei fattori che conducono spesso gli architetti a fornire delle proposte che lasciano poco spazio all'invenzione. Indubbiamente tale difetto non è sistematico, e ciò che a volte è chiamato « l'architettura delle commissioni », non è la regola. Tuttavia un pericolo esiste, soprattutto nel caso di realizzazioni singole, per le quali è spesso ricercata una rapida commercializzazione. In questo caso l'imitazione dell'antico è troppo spesso un buon mezzo per avere l'accordo delle parti interessate.

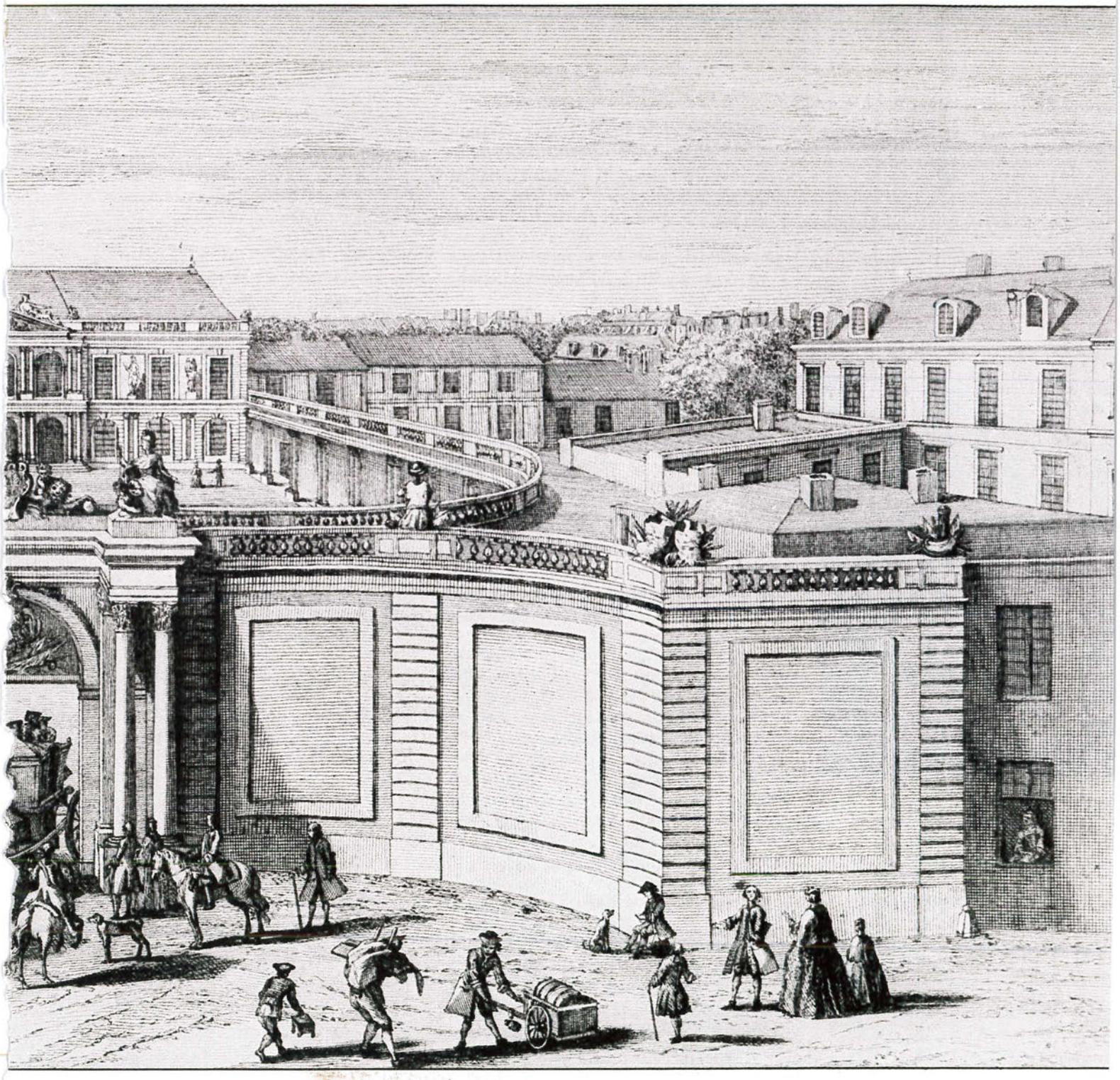
Tali sono a colpo sicuro, rispetto al ruolo della città e rispetto al ruolo degli architetti, le due contropartite evidenti della panoplia di misure di protezione che si trovano a disposizione dello Stato.



Le plan de sauvegarde
et de mise en valeur du Marais.

LE MARAIS

Il piano di tutela
e di valorizzazione del Marais.



Le plan de sauvegarde et de mise en valeur du Marais.

Il piano di tutela e di valorizzazione del Marais.

Préserver et mettre en valeur le patrimoine historique et architectural, mais aussi maintenir la vie et éviter la constitution d'un quartier-musée, tels sont les objectifs qui ont guidé depuis deux décennies l'action publique dans le Marais et qui ont été réaffirmés avec force après que Paris ait retrouvé, en 1977, un Maire élu comme les autres villes françaises.

Nombreuses sont les villes anciennes, qui partagent ces mêmes volontés pour l'aménagement de leur centre, mais la conciliation en est peut-être plus difficile encore dans le quartier du Marais qu'ailleurs. Le patrimoine accumulé depuis le Moyen Age y est en effet exceptionnel par sa qualité comme par sa richesse ; en même temps la densité élevée de la population, la diversité sociale, le nombre et l'importance des activités, la très forte occupation de l'espace y interdisent toute opération trop brutale et réclament, tout au contraire, nuances et précautions dans les interventions. Le Plan de Sauvegarde du Marais a été établi dans cet esprit.

Il est le résultat d'une longue élaboration. C'est en effet le 21 décembre 1964 qu'a été créé par un arrêté interministériel le premier secteur sauvegardé du Marais, conformément à la loi « Malraux » de 1962. Le secteur sauvegardé a ensuite été étendu, par un arrêté du 16 avril 1965, à son périmètre actuel : de la place de la Bastille à la place de l'Hôtel-de-Ville, et de la Seine au quartier du Temple, il comprend 126 hectares du cœur historique de Paris.

La mise au point du Plan de Sauvegarde a été confiée par le Ministre des Affaires Culturelles et le Ministre de l'Equipement à un groupe d'architectes – MM. Arretche, Vitry et Marot, assistés de M. Minost – qui a travaillé en liaison étroite avec les services compétents de l'Etat, ceux de la Ville de Paris et l'Atelier Parisien d'Urbanisme.

Trois versions successives du document

Preservare e mettere in valore il patrimonio storico e architettonico, ma anche mantenere la vita ed evitare la costituzione di un quartiere-museo, tali sono gli obiettivi che hanno guidato da due decenni a questa parte l'azione pubblica nel Marais e che sono stati riaffermati con forza da quando Parigi ha ritrovato, nel 1977, un sindaco, eletto come nelle altre città francesi.

Molte sono le città storiche che condividono queste stesse volontà per la sistemazione del loro centro, ma conciliarle forse é ancora più difficile nel quartiere del Marais che altrove. Il patrimonio accumulato a partire dal Medio Evo é in effetti eccezionale sia per la sua qualità che per la sua ricchezza ; nello stesso tempo l'elevata densità della popolazione, le differenze sociali, il numero e l'importanza delle attività e la fortissima occupazione del suolo escludono qualsiasi operazione troppo brutale e richiedono, al contrario, sfumature e cura negli interventi. Il Piano di Tutela del Marais é stato fatto con questo spirito.

È il risultato di una lunga elaborazione. In effetti il 21 dicembre 1964 é stato creato, per decreto interministeriale, il primo settore di tutela del Marais, secondo la legge « Malraux » del 1962. Il settore protetto é stato in seguito ampliato, con decreto del 16 aprile 1965, al suo perimetro attuale : dalla piazza della Bastiglia alla piazza dell'Hôtel de Ville, e dalla Senna al quartiere del Temple, comprende 126 ettari del centro storico di Parigi.

La stesura del Piano di Tutela é stata affidata dal Ministro degli Affari Culturali e dal Ministro delle Attrezzature a un gruppo di architetti – Arretche, Vitry e Marot, assistiti da Minost – che ha lavorato in stretto collegamento con i servizi competenti dello Stato, quelli della città di Parigi e dell'Atelier Parigino di Urbanistica.

Si sono dovute fare tre versioni successive del progetto, da una parte, a causa

ont dues être établies en raison, d'une part, des modifications apportées pendant les années soixante et soixante-dix à la réglementation de l'urbanisme en France, d'autre part, de la nécessité d'inscrire dans le plan les nouveaux objectifs d'urbanisme définis par la collectivité afin de réorienter et de mieux contrôler l'évolution rapide du quartier.

Pendant toute la période d'étude, les architectes désignés et les services publics ont gardé un rôle de conseil et d'orientation des actions de réhabilitation, de construction et d'aménagement ; ils ont pu ainsi faire entrer, peu à peu, dans les faits les orientations du plan.

Le 22 septembre 1980, le projet de Plan de Sauvegarde a reçu l'approbation du Conseil de Paris. Le Maire de Paris a ensuite saisi le Préfet de ce dossier et la procédure d'approbation de ce document d'urbanisme a été engagée. Elle se poursuit actuellement et devrait aboutir, après une enquête publique, à l'approbation définitive du Plan de Sauvegarde.

Dès maintenant, les principales dispositions du plan sont applicables et guident les initiatives publiques et privées dans le Marais.

Avant d'aborder la description des différents documents qui constituent le Plan de Sauvegarde du Marais il est nécessaire de retracer rapidement l'histoire du quartier et son évolution récente qui éclairent les orientations et les dispositions réglementaires retenues.

delle modifiche arrecate durante gli anni Sessanta e Settanta ai regolamenti urbanistici francesi, dall'altra, a causa della necessità d'iscrivere nel piano i nuovi obiettivi urbanistici definiti dalla collettività, per riorientare e controllare meglio la rapida evoluzione del quartiere.

Durante tutto il periodo di studio, gli architetti designati e i servizi pubblici hanno mantenuto un ruolo di consiglio e di orientazione nelle azioni di riabilitazione, di costruzione e di sistemazione ; essi hanno potuto così, poco a poco, concretizzare gli orientamenti del piano.

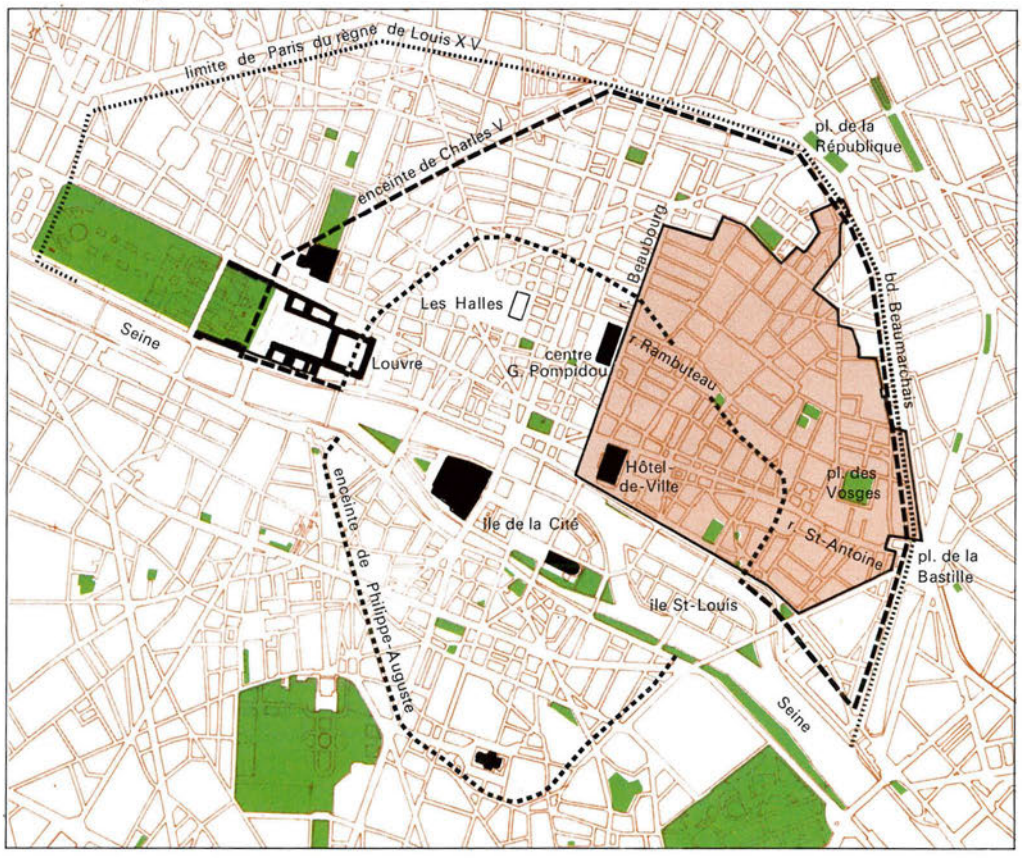
Il 22 settembre 1980 il progetto del Piano di Tutela é stato approvato dal Consiglio di Parigi. Il Sindaco, in seguito, ha passato questo documento urbanistico al Prefetto, affinché introducesse la procedura di approvazione. Questa é attualmente in corso e dovvrebbe concludersi dopo un'inchiesta pubblica, con l'approvazione definitiva del Piano.

Fin d'ora, i principali dispositivi del Piano sono applicabili e guidano le iniziative pubbliche e private nel Marais.

Prima di passare alla descrizione dei diversi documenti, che costituiscono il Piano di Tutela del Marais, é necessario descrivere rapidamente la storia del quartiere e la sua recente evoluzione, per chiarire gli orientamenti e le disposizioni regolamentari adottate.

Rue François Miron, deux maisons à pans de bois (celle de droite remonte au XV^e siècle) comptant parmi les plus anciennes de Paris.

Rue François Miron, due case con struttura in legno (quella di destra risale al XV^o secolo) che fanno parte delle piú antiche case di Parigi.

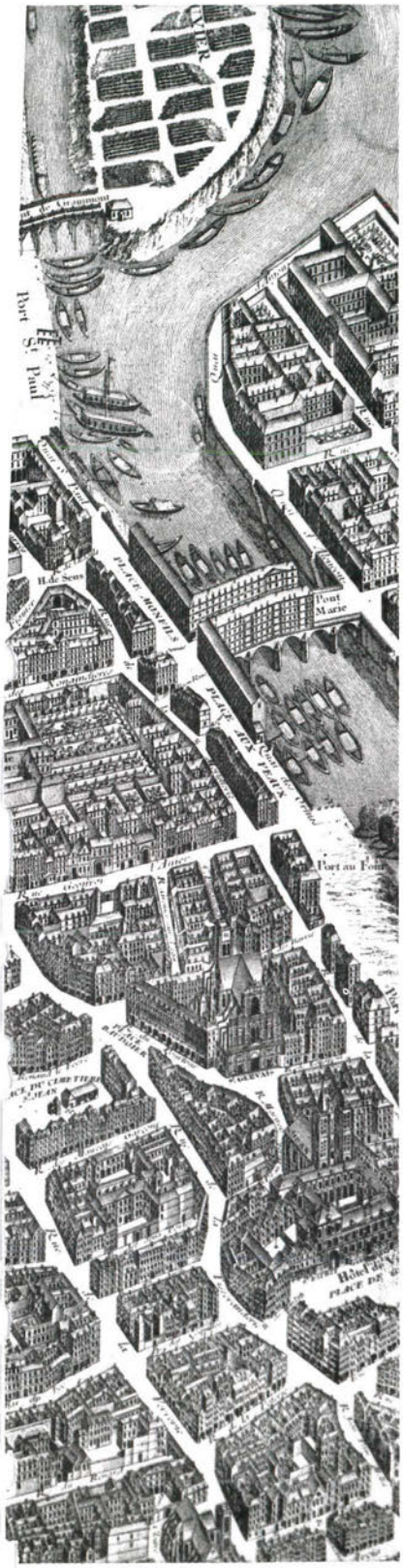


Tracés des premières enceintes de Paris et limites du secteur sauvegardé (en brun).

Tracciati delle prime cinte murarie di Parigi e delimitazione del settore di tutela (in marrone).

Détail du plan de Turgot (1739). Établi avant les multiples transformations survenues à la fin du XVIII^e siècle et au XIX^e siècle, ce plan donne une image du Marais aristocratique, de ses nombreux hôtels et jardins. On peut remarquer dans la partie supérieure de ce plan l'ancienne prison-forteresse de la Bastille édifiée à l'une des « portes » de Paris. Le Marais est ainsi à la frange de quartiers populaires qui se sont constitués immédiatement à l'Est au cours du grand mouvement d'extension de la Ville au XIX^e siècle.

Particolare della pianta di Turgot (1739). Disegnata prima delle diverse trasformazioni avvenute alla fine del XVIII^e e nel XIX^e secolo, questa pianta ci dà una visione del Marais aristocratico, dei suoi numerosi palazzi e giardini. Si nota nella parte superiore della pianta l'antica prigione-fortezza della Bastiglia costruita ad una delle « porte » di Parigi. Il Marais è dunque al limite dei quartieri popolari che si sono formati immediatamente a Est nel corso del grande movimento di espansione della città nel XIX^e secolo.



L'histoire du Marais.

• Formation, grandeur et décadence

Le Marais forme la partie orientale du vaste marécage qui s'étendait entre le lit actuel de la Seine et un bras Nord du fleuve aujourd'hui disparu. Ces terrains inondables et propices aux cultures maraîchères sont à l'origine du nom que le quartier a conservé.

Les points hauts qui dominaient ce marais et bordaient les voies de communication furent longtemps les seuls lieux peuplés de la rive droite de la Seine. Ils accueillirent en particulier de nombreux établissements religieux tirant leurs revenus de l'exploitation, par des serfs, des terres fertilisées par le fleuve. De petits bourgs se formaient ainsi autour des églises et groupaient peu à peu tout un ensemble d'artisans plus ou moins liés à la vie rurale. Avec la toute première urbanisation de ce secteur de Paris naquit ainsi la vie artisanale et commerciale qui y demeure encore aujourd'hui active.

A la fin du XII[e] siècle, Philippe Auguste fait établir une enceinte protégeant une zone qui n'est encore qu'un faubourg par rapport à la ville proprement dite, située dans l'Ile de la Cité. Le roi favorise la construction qui se développe à l'intérieur du mur, mais aussi à l'extérieur, en particulier vers le Nord, autour des fondations monastiques du Temple et du prieuré St-Martin.

Dans la deuxième moitié du XIV[e] siècle, le règne de Charles V, premier roi à habiter le Marais, marque une période très faste pour le quartier. Une nouvelle enceinte est construite plus au Nord et plus à l'Est que celle de Philippe Auguste. Le roi vient s'installer à l'abri de ce rempart dans l'Hôtel St-Pol, domaine qui comprend de vastes jardins, des vergers, et une ménagerie. De luxueux hôtels – dont ne sont demeurés que quelques rares témoignages – se construisent à cette époque.

La seconde partie du XVI[e] siècle constitue une sorte de nouvel âge d'or pour le quartier : ses richesses monumentales et architecturales se développent à nouveau ; les grands personnages du royaume acquièrent d'anciennes demeures, les embellissent et les agrandissent, confirmant le style aristocratique de l'habitat du Marais.

L'urbanisation proprement dite du secteur s'achève au début du XVII[e] siècle, sous le règne de Henri IV – dernier roi à habiter le Marais – qui favorise la construction d'ensembles urbains à vocation résidentielle ou administrative sur les terrains restés libres. Cette période verra, en particulier, la réalisation de la Place Royale, aujourd'hui

La storia del Marais.

• Formazione, grandezza e decandenza.

Il Marais forma la parte orientale del vasto acquitrino che si stendeva tra il letto attuale della Senna e un braccio nord del fiume oggi scomparso. Questi terreni inondabili e propizi alle orticulture sono all'origine del nome che il quartiere ha conservato (1).

I punti alti, che dominavano questo acquitrino e fiancheggiavano le vie di comunicazione, furono per molto tempo i soli luoghi abitati della riva destra della Senna. Vi erano localizzate, in particolare, numerose istituzioni religiose, che traevano i loro redditi dallo sfruttamento, da parte di servi, delle terre fertilizzate dal fiume. Dei piccoli borghi si venivano così formando attorno alle chiese, raggruppando poco a poco tutto un complesso di artigiani più o meno legati alla vita rurale. Con la primissima urbanizzazione di questo settore di Parigi nacque così la vita artigianale e commerciale, che vi resta attiva ancora oggi.

Alla fine del XII° secolo, Filippo Augusto fece edificare una cerchia di mura, per proteggere una zona che era ancora un sobborgo rispetto alla città propriamente detta, situata nell'isola della « Cité ». Il re favorisce le costruzioni che si sviluppano all'interno delle mura, ma anche all'esterno, in particolare verso nord, attorno alle istituzioni monastiche del Temple e del priorato di S. Martino.

Nella seconda metà del XIV° secolo, il regno di Carlo V°, primo re ad abitare il Marais, segna un periodo molto ricco per il quartiere. Una nuova cerchia di mura viene costruita più a nord e più a. est di quella di Filippo Augusto. Il re s'insedia al riparo di un nuovo bastione, nel palazzo S. Pol, proprietà comprendente vasti giardini, frutteti e un recinto per animali. Lussuosi palazzi di cui é rimasta qualche rara testimonianza si costruirono in quest'epoca.

La seconda parte del XVI° secolo costituisce una specie di nuovo periodo d'oro per il quartiere : le sue ricchezze monumentali e architettoniche si sviluppano nuovamente ; i grandi personaggi del regno acquistano vecchie dimore, le imbelliscono e le ingrandiscono, confermando lo stile aristocratico dell'habitat del Marais.

L'urbanizzazione propriamente detta del settore si completa all'inizio del XVII° secolo, sotto il regno di Enrico IV° -ultimo re ad abitare il Marais-, che favorisce la costru-

(1) (Marais = palude, acquitrino N.d.T.)

Place des Vosges. L'époque classique est pour le Marais celle de la maturité ; les constructions des XV[e] et XVI[e] siècles se transforment et de nouvelles résidences aristocratiques sont créées par des architectes de talent parmi lesquels François Mansart, le Vau, Bullet, Le Pautre, le Muet. En même temps, la densité des habitations bourgeoises augmente, souvent sous forme d'ensembles édifiés par d'adroits spéculateurs. Un grand nombre de nouvelles fondations religieuses sont également réalisées, teintant d'austérité l'architecture du quartier.

Au XVIII[e] siècle, les Faubourgs St-Germain et St-Honoré vont détrôner le Marais, qui devient, peu à peu, un vieux quartier. La vogue des demeures confortables et des grands jardins à l'anglaise entraîne les plus fortunés vers l'Ouest de Paris, principalement sur la rive gauche. Le déclin du Marais s'engage : il devient le quartier de la petite noblesse, de la bourgeoisie ou de grandes familles désargentées. Les constructions commencent à gagner l'intérieur des îlots et à réduire les cours et les jardins légués par les époques précédentes.

La Révolution a de considérables effets tout à la fois sur la composition sociale du quartier et sur l'organisation de son domaine foncier : les couvents, les grandes demeures deviennent Biens Nationaux ; leurs acquéreurs, pour en tirer un profit immédiat, vont fréquemment lotir les terrains et mutiler les bâtiments.

La Restauration, puis les régimes qui lui succèdent au cours du XIX[e] siècle voient se poursuivre la dégradation. Sous l'effet de la révolution industrielle, le Marais devient un quartier populaire et le principal atelier de Paris. L'afflux des activités et de la population nouvelle qu'elles attirent suscite des constructions disparates et des transformations malencontreuses : une quantité de hangars et d'entrepôts envahit les jardins et les espaces libres ; les hôtels anciens sont défigurés par de nombreux travaux destinés à les adapter aux entreprises ou à l'habitation – surélévations, extensions, ajouts de planchers intermédiaires, de lucarnes, d'enseignes, etc. Des constructions de qualité – hôtels ou bâtiments religieux – sont même détruites dans le courant du XIX[e] siècle : maison de Philibert de l'Orme, Cloître des Célestins, Hôtel du Grand Prieur du Temple, couvent de l'Ave Maria, etc.

Dès la fin du siècle, l'immigration étrangère trouve dans ce quartier en voie de décrépitude l'un de ses principaux points de fixation dans la capitale. Le classique enchaînement de la dégradation se met en marche : le délabrement des immeubles amène des couches de plus en plus défavorisées de la population à y résider ; le changement du contenu social entraîne à son tour de nouvelles détériorations du

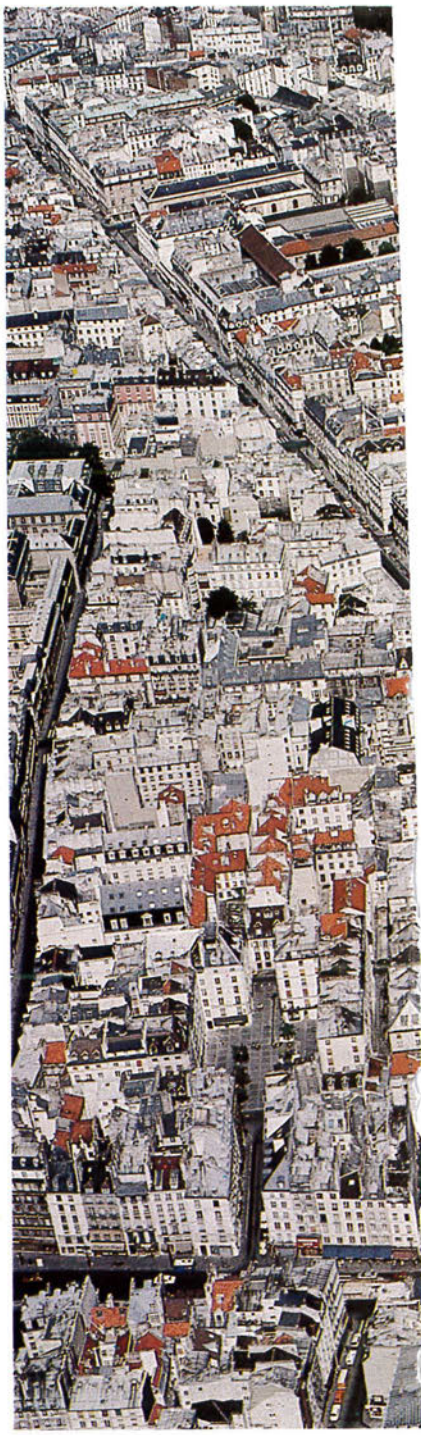
zione di complessi urbani a vocazione residenziale o amministrativa sui terreni rimasti liberi. Questo periodo vedrà, in particolare, la realizzazione della Piazza Reale, oggi piazza dei Vosgi. L'epoca classica é per il Marais quella della maturità ; le costruzioni del Quattrocento e del Cinquecenti si transformano e nuove residenze aristocratiche vengono create da architetti di talento, tra i quali François Mansart, le Vau, Bullet, le Pautre, le Muet. Nello stesso tempo la densità delle abitazioni borghesi aumenta, spesso sotto forma di complessi, edificati da abili speculatori. Un gran numero di fondazioni religiose vengono ugualmente realizzate, tingendo d'austerità l'architettura del quartiere.

Nel Settecento i sobborgi St. Germain e St. Honoré detronizzano il Marais, che diventa, poco a poco, un vecchio quartiere. La voga delle dimore confortevoli e dei grandi giardini all'inglese spinge i più benestanti verso l'Ovest di Parigi, principalmente sulla riva sinistra. Il declino del Marais ha inizio : esso diventa il quartiere della piccola nobiltà, della borghesia o delle grandi famiglie decadute. Le costruzioni cominciano a guadagnare l'interno degli isolati e a ridurre le corti e i giardini, eredità delle epoche precedenti.

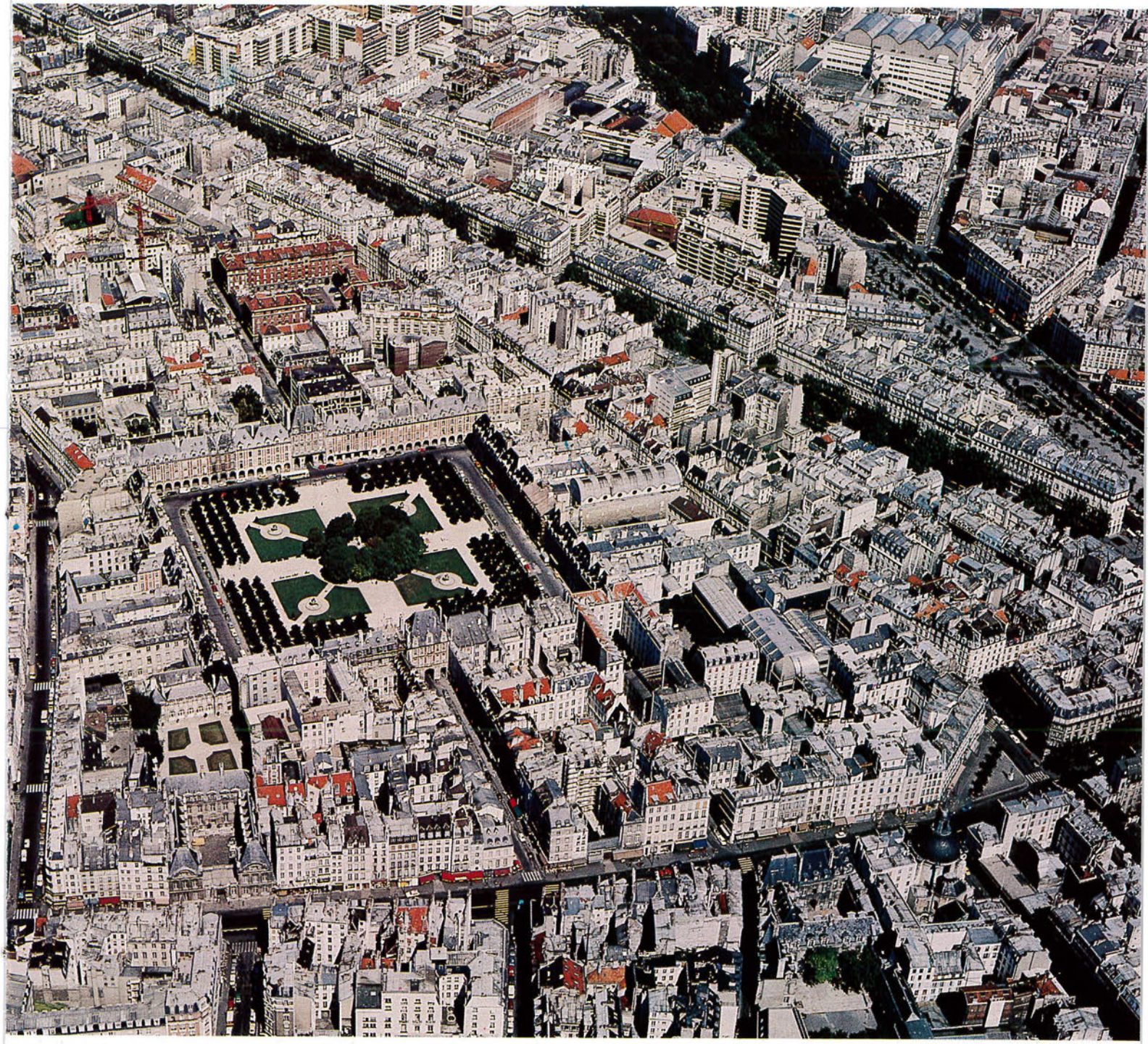
La Rivoluzione produce degli effetti considerabili sia sulla composizione sociale del quartiere, sia sull'organizzazione della proprietà fondiaria : i conventi e le grandi dimore diventano Beni Nazionali ; i loro acquirenti, per trarne un profitto immediato, lottizzeranno spesso i terreni e mutileranno gli edifici.

La Restaurazione, poi i regimi che le succedono durante il XIX° secolo, vedono la degradazione proseguirsi. Sotto l'effetto della rivoluzione industriale, il Marais diventa un quartiere popolare e il principale laboratorio parigino. L'afflusso delle attività e della nuova popolazione, che esse attirano, fa sorgere costruzioni disparate e trasformazioni fatte a sproposito : una quantità di hangars e di depositi invade i giardini e gli spazi liberi, gli antichi palazzi sono sfigurati dai nuovi lavori destinati ad adattarli a azienda o a abitazione – sopraelevazioni, estensioni, aggiunte di solai intermediari, di abbaini, di insegne, ecc... Delle costruzioni di qualità – palazzi o edifici religiosi – sono perfino distrutti durante l'Ottocento : la casa di Philibert de l'Orme, il chiostro dei Celestins, il palazzo del Grand Prieur du Temple, il convento dell'Ave Maria, ecc...

Dalla fine del secolo, l'immigrazione straniera trova in questo quartiere, in via di sfacelo, uno dei suoi principali punti di fissazione nella capitale. La classica catena della degradazione si mette in moto : lo stato di rovina degli edifici induce degli strati della popolazione sempre più povera a risiedervi ; il cambiamento sociale porta a



Cette photo récente de l'Ouest du Marais montre la persistance des grands tracés et espaces urbains (Place des Vosges ; rue Saint-Antoine, etc.) et la densification considérable de l'occupation du sol. On constate aussi qu'en raison de la politique suivie depuis une vingtaine d'années, aucune construction « moderne » n'apparaît dans le Marais, contrairement à ce que l'on observe au-delà du boulevard Beaumarchais (en haut de la photo).



Questa recente fotografia della parte Ovest del Marais mette in evidenza, sia la persistenza di grandi tracciati e spazi urbani (Place des Vosges, rue Saint-Antoine, ecc.), e il considerevole aumento di densità dell'occupazione del suolo. Si nota anche che, grazie alla politica seguita negli ultimi vent'anni, nessuna costruzione « moderna » appare nel Marais, contrariamente a quel che si può osservare dall'altro lato del boulevard Beaumarchais (in alto nella fotografia).

domaine bâti. Les grandes opérations d'urbanisme d'Haussmann, qui, dans plusieurs secteurs du centre de Paris ont enrayé, au prix d'interventions brutales, cette évolution, laissent à l'écart ce quartier dont elles ne touchent que les franges. Le Marais devient progressivement l'un des quartiers les plus vétustes et les plus insalubres de la capitale.

A cette époque, il est vrai, les trésors architecturaux du Marais n'intéressent pratiquement personne. Les élites se soucient fort peu du sort des villes anciennes ; même les spécialistes, influencés par les théories « médiévistes », négligent quelque peu l'architecture française des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Il faut aussi souligner que la

sua volta nuovi deterioramenti al settore costruito. Le grandi operazioni di urbanistica di Haussmann, che in diverse parti del centro di Parigi hanno frenato, al prezzo di brutali interventi, quest'evoluzione, lasciano da parte questo quartiere, del quale hanno toccato solo le frange. Il Marais diventa progressivamente uno dei quartieri più vetusti e più insalubri della Capitale.

A quest'epoca, é vero, i tesori architettonici del Marais non interesseno praticamente nessuno. Les « élites » si preoccupano ben poco della sorte dei centri storici ; perfino gli specialisti, influenzati dalle teorie « medievaliste », trascurano un pò l'architettura francese del XVII[e] e XVIII[e] secolo. Bisogna anche sottolineare che la

législation pour la protection des monuments anciens reste très embryonnaire jusqu'en 1913 ; elle ne prendra vraiment effet qu'après la première guerre mondiale.

• Des menaces de rénovation aux mesures de sauvegarde

On comprend que dans ces conditions l'idée d'une « modernisation » du Marais ait précédé celle d'une restauration de cet ancien quartier. Comme pour les autres quartiers centraux de Paris, les projets de modernisation relevaient d'une double préoccupation : celle de tracer des axes de pénétration et d'élargir les voies de circulation ; celle de rénover des îlots dont l'insalubrité paraissait justifier la destruction.

Si les grands « percements » effectués au cours du XIX[e] siècle (rues Rambuteau et de Rivoli, Beaubourg et Turbigo, boulevard Henri IV) ont contourné le Marais, l'idée de réaliser progressivement une voie traversant le quartier d'Est en Ouest, en prolongation de la rue Etienne Marcel, jusqu'au boulevard Beaumarchais, a été poursuivie jusqu'aux alentours de 1950. Cette voie dont plusieurs tronçons ont été tracés (en particulier rue Roger-Verlomme, au Nord-Est de la place des Vosges) aurait éventré le Marais et entièrement détruit plusieurs immeubles remarquables rues du Parc Royal, Michel-le Comte et des Haudriettes. Inspirés par des préoccupations du même ordre, les arrêtés d'alignement, édictés à partir des années 1820 par ordonnances royales (et complétés jusqu'au milieu du XIX[e] siècle) frappaient la presque totalité des voies du quartier sans excepter les monuments les plus splendides – Hôtels de Sully, Carnavalet, Lamoignon, etc. – et presque tous les immeubles anciens intéressants. Heureusement, les mesures d'alignement ne produisent leurs effets que très lentement. Des destructions aussi scandaleuses ont donc, le plus souvent, été évitées. Mais l'impossibilité légale d'entretenir correctement les immeubles a créé un état de vétusté, menant souvent à l'abandon, et parfois à la démolition pour assurer la sécurité publique. Le délabrement des immeubles du Marais est ainsi le résultat de ces mesures tout autant que l'œuvre du temps et de l'impécuniosité des propriétaires.

L'autre forme de menace, inspirée également par une volonté de « modernisation » du quartier, résulte de l'état de dégradation de certains îlots. En 1941, est ainsi établi le projet de rénovation de « l'îlot XVI », – secteur de près de 15 hectares compris entre les rues St-Paul, François Miron, de Brosse et la Seine – très riche en monuments de valeur (Hôtel de Sens, de Beauvais, Eglises St-Paul et St-Gervais, ...). La Ville, maîtresse de cette zone devenue insalubre envisage un moment de la raser, à l'exception des quelques édifices classés,

La restauration de l'Hôtel de Sully, a constitué l'une des premières opérations de remise en valeur du Marais. Mais il a paru indispensable d'aller au-delà de ce type d'actions de restauration de grands hôtels si remarquables soient-elles par une politique globale de mise en valeur du quartier, de son architecture, mais aussi des formes d'occupation.

Il restauro dell'Hôtel de Sully ha costituito una delle prime azioni di valorizzazione del Marais. Ma è sembrato indispensabile andare oltre questo tipo di interventi di restauro dei grandi palazzi, seppure molto importante, con una politica globale di valorizzazione del quartiere, della sua architettura, ma anche dei modi di occupazione del suolo.

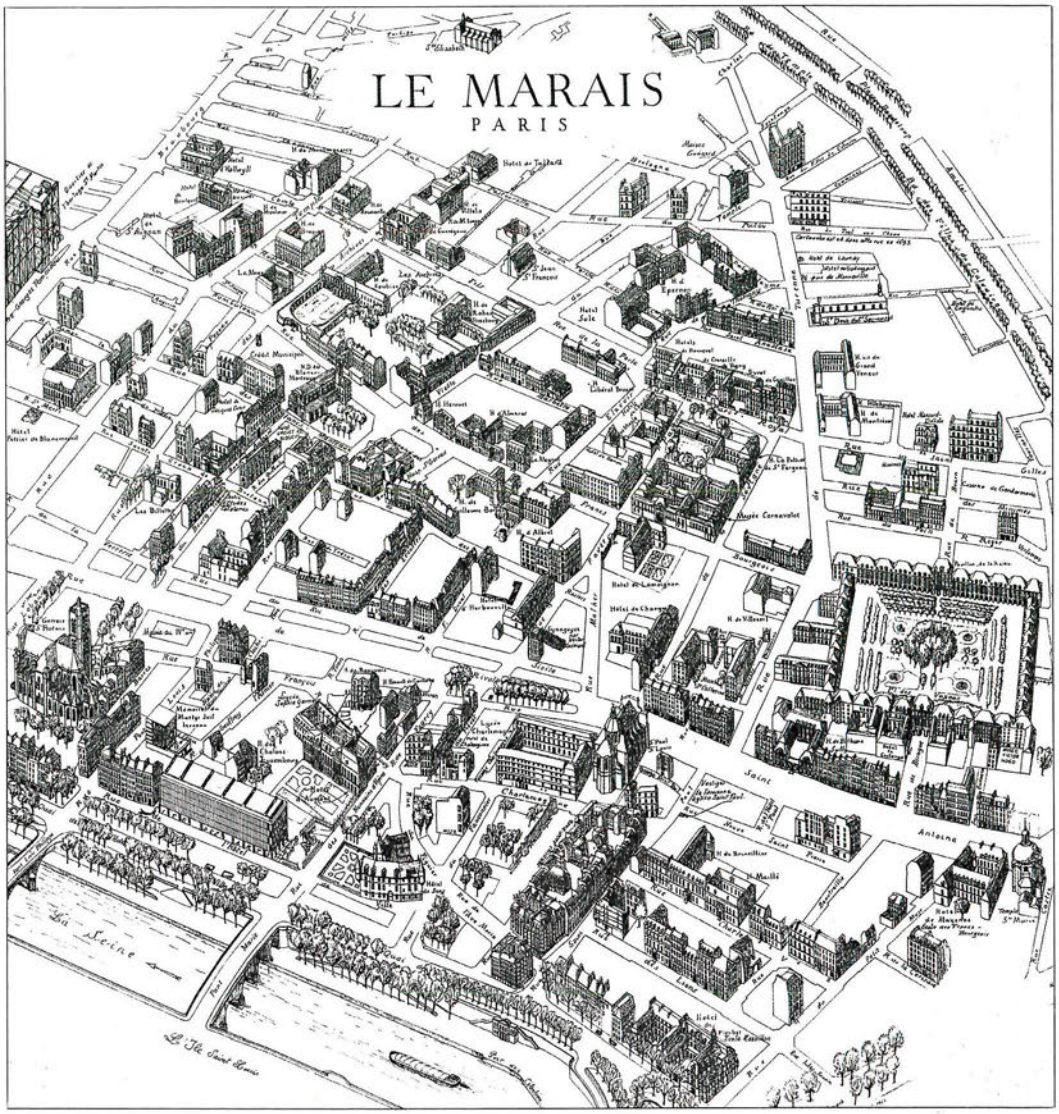
legislazione per la protezione dei monumenti antichi resta embrionale fino al 1913 ; essa diventerà effettiva soltanto dopo la 1a guerra mondiale.

• Dalle minacce di rinnovamento alle misure di tutela.

Si capisce che in queste condizioni un'idea di « modernizzazione » del Marais abbia preceduto quella di un restauro di questo antico quartiere. Come per gli altri quartieri del centro di Parigi, i progetti di modernizzazione dipendevano da una duplice preoccupazione : quella di tracciare degli assi di penetramento e di allargare le vie di circolazione ; quella di rinnovare degli isolati, la cui insalubrità sembrava dover giustificare la distruzione.

Se i grandi « tagli » effettuati durante l'Ottocento (le vie Rambuteau e de Rivoli, Beaubourg e Turbigo, boulevard Henri IV) hanno contornato il Marais, l'idea di realizzare progressivamente una strada di attraversamento del quartiere da Est a Ovest, é stata perseguita fino al 1950. Questa via, di cui parecchi tratti sono stati tracciati, avrebbe sventrato il Marais e rasi al suolo parecchi edifici notevoli. Ispirati da preoccupazioni dello stesso ordine, i decreti di allineamento stradale, emanati dal 1820 in poi su ordinanza reale (e completati fino alla metà del XIX° secolo) colpivano la quasi totalità delle vie del quartiere, senza eccettuare alcuni splendidi monumenti, – come i palazzi di Sully, Carnavalet, Lamoignon, ecc. – e quasi tutti gli edifici antichi interessanti. Per fortuna, le misure di allineamento producono il loro effetti molto lentamente. Distruzioni così scandalose sono dunque state molto spesso evitate. Ma l'impossibilità legale di conservare correttamente gli edifici ha creato uno stato di vetustà, portando spesso all'abbandono, e a volte alla demolizione per garantire la sicurezza pubblica. La rovina degli edifici del Marais é dunque il risultato di queste misure, come pure il logoramento del tempo e la mancanza di mezzi dei proprietari.

L'altra forma di minaccia, ispirata ugualmente da un volontà di « modernizzazione » del quartiere, risulta dallo stato di degradazione di certi isolati. Nel 1941 viene cosí redatto il progetto di rinnovamento dell « isolato XVI », – settore di circa 15 ha., compreso tra le vie St-Paul, François Miron, de Brosse e la Senna – molto ricco di monumenti di valore (palazzi de Sens, Beauvais, chiesa St. Paul e St. Gervais,...). La Città, proprietaria di questa zona diventata insalubre, progetta per un momento di raderla al suolo, all'eccezione di qualche edificio protetto, per riunirvi i propri servizi amministrativi troppo dispersi. Le reazioni che suscita questo progetto di « distruzione sistematica di uno dei settori più sensibili del Marais » ne fanno senza dubbio un « elemento-cer-



Les principaux monuments du Marais (plan établi par M. F. Gatier).

I principali monumenti del Marais (piano preparato da M. F. Gatier).

pour y regrouper ses services administratifs trop dispersés. Les réactions que suscite ce projet de « ravage systématique de l'un des secteurs les plus sensibles du Marais » en font sans doute un « élément-charnière dans le processus d'évolution de la politique jusqu'alors pratiquée à l'égard de ce quartier » (Luce Hoctin).

Jusqu'à cette date, en effet, seuls quelques sauvetages isolés de bâtiments menacés ont été entrepris. Pour éviter leur destruction, la Ville de Paris acquiert par exemple l'Hôtel Carnavalet en 1866 et l'Hôtel de Vendôme en 1882 et transforme l'un en musée, l'autre en école. Entre les deux guerres, elle poursuit cet effort et acquiert l'Hôtel de Lamoignon et l'Hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau qui devient Bibliothèque Historique. L'Etat de son côté restaure, à partir de 1927, l'Hôtel de Rohan, après le départ de l'Imprimerie Nationale. Quelques rares particuliers enfin imitent cet effort.

A partir des discussions passionnées que suscite le projet de rénovation de l'îlot XVI, le problème de l'avenir du Marais se trouve posé dans des termes nouveaux et l'évolution du quartier change totalement de sens. L'aménagement de l'îlot XVI, s'il

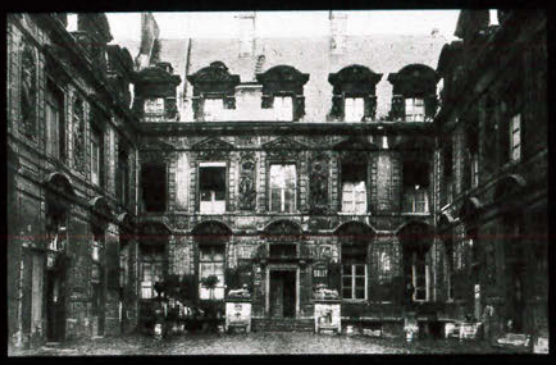
niera nel processo di evoluzione della politica fino allora praticata nei confronti di questo quartiere » (Luce Hoctin).

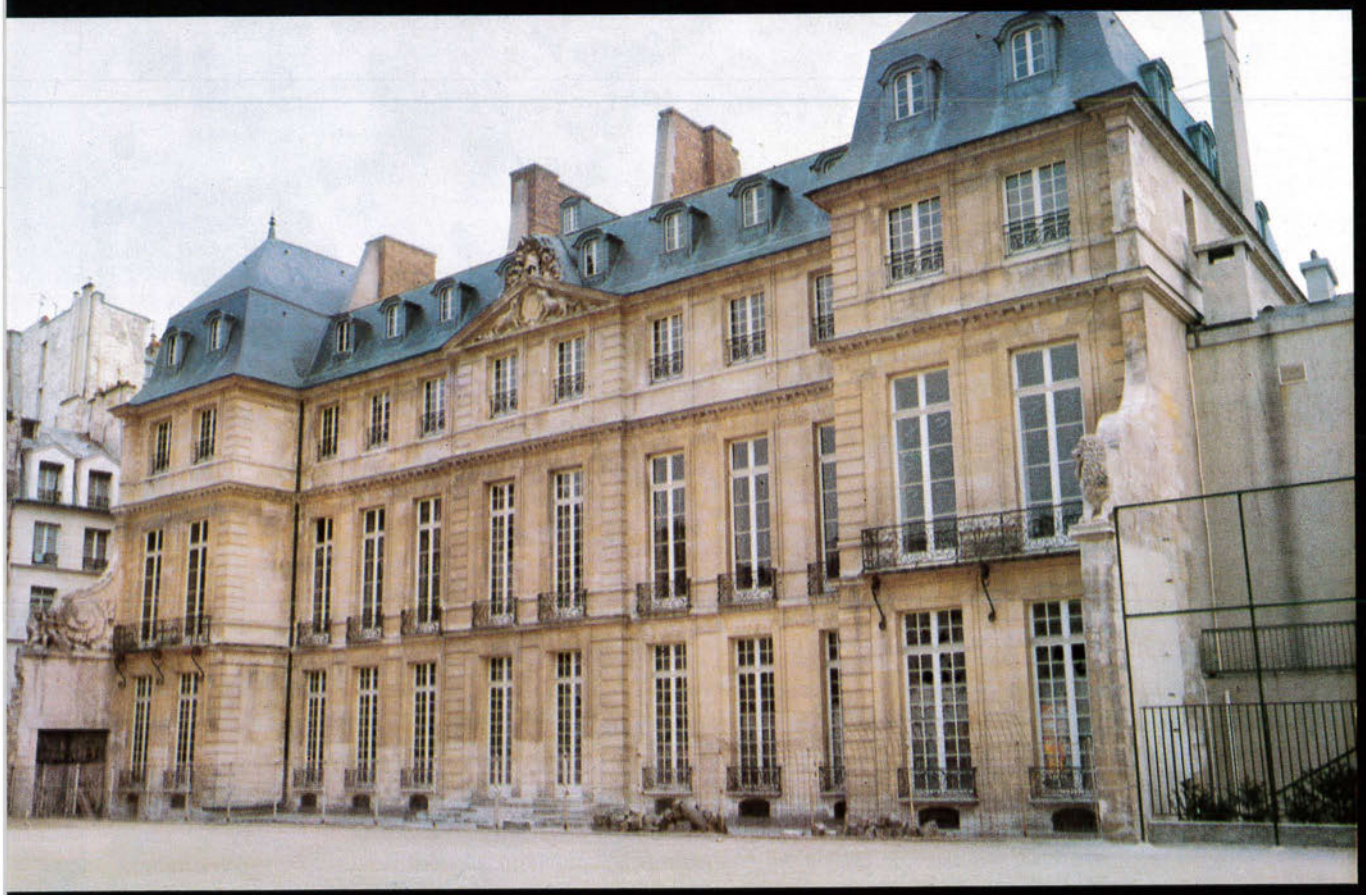
Fino a questa data, in effetti, solo qualche edificio é stato sporadicamente risparmiato. Per evitare la loro distruzione, la Città di Parigi acquisisce per esempio il Palazzo Carnavalet nel 1866 e il Palazzo di Vendôme nel 1882 e trasforma l'uno in museo, l'altro in scuola. Tra le due guerre, continua questo sforzo e compera i palazzi de Lamoignon e Le Peletier de Saint-Fargeau, che diventano Biblioteca Storica. Lo Stato, da parte sua dal 1927, restaura il Palazzo de Rohan, dopo che la Tipografia Nazionale venne sgomberata. Qualche raro privato infine imita questo sforzo.

In seguito alle appassionate discussioni che suscita il progetto di rinnovamento dell'« isolato XVI », il problema dell'avvenire del Marais si pone in termini nuovi e l'evoluzione del quartiere cambia totalmente di direzione. La sistemazione dell'isolato XVI, se dà luogo in conclusione a qualche distruzione altrettanto incresciosa che le costruzioni realizzate al loro posto, permette il restauro del Palazzo de Sens e del Palazzo d'Aumont, e soprattutto la realizzazione,

La transformation de certains hôtels prestigieux – photographiés avant et après leur restauration – illustre deux aspects majeurs de l'évolution du Marais : la mise en valeur du patrimoine architectural et le développement de la fonction culturelle.

La trasformazione di alcuni palazzi prestigiosi – fotografati prima e dopo il restauro – illustra due aspetti importanti dell'evoluzione del Marais : la valorizzazione del patrimonio architettonico e lo sviluppo della funzione culturale.





L'hôtel Aubert de Fontenay, dit « Salé » (ci-dessus) accueillera prochainement le Musée Picasso. Un jardin ouvert au public sera réalisé devant la façade principale.

L'hôtel Aubert de Fontenay, detto « Salé » (qui sopra) accoglierà in un prossimo futuro il Museo Picasso. Un giardino pubblico sarà realizzato davanti alla facciata principale.

La restauration, en 1959, de l'hôtel de Guénégaud (ci-contre) et surtout celle de l'hôtel de Sully (ci-dessus), entreprise en 1951, ont grandement contribué à la redécouverte du Marais par les Parisiens. Ces bâtiments accueillent aujourd'hui, respectivement, le Musée de la Chasse et de la Nature et la Caisse Nationale des Monuments Historiques.

Il restauro, nel 1959, dell'hôtel de Guénégaud (a fianco) e soprattutto quello dell'hôtel de Sully (sopra), iniziato nel 1951, hanno grandemente contribuito alla riscoperta del Marais da parte dei parigini. Questi edifici accolgono oggi, rispettivamente, il Museo della Caccia e della Natura e la Cassa Nazionale dei Monumenti Storici.

donne finalement lieu à certaines destructions aussi regrettables que les constructions qui leur succèdent, permet la restauration de l'Hôtel de Sens et de l'Hôtel d'Aumont, et surtout la réalisation en 1948, sous l'impulsion de M. A. Laprade, de la première opération de « curetage » aux alentours de Saint-Gervais. L'Etat prolonge cette action en entreprenant, en 1951, la spectaculaire restauration de l'Hôtel de Sully. La prise de conscience par l'opinion publique de l'exceptionnel intérêt de ce quartier et des splendeurs monumentales et décoratives qui y sont dissimulées devient de plus en plus aiguë. En 1959, l'Hôtel de Guénégaud est à son tour sauvé de la destruction. La Ville de Paris poursuit ses acquisitions. En 1960, elle décide la création d'un secteur opérationnel de restauration de 3,5 hectares entre les rues Elzévir et Payenne. Une association « pour la sauvegarde et la mise en valeur du Paris historique » se constitue en 1962 et fonde un festival qui fait retrouver aux parisiens le chemin du Marais. Cette même année voit la promulgation de la « Loi Malraux » qui apporte la base juridique, jusque-là inexistante, pour la conservation des quartiers anciens dans leur ensemble.

Le temps est mûr pour passer du sauvetage et de la restauration de quelques monuments isolés et prestigieux à une politique globale de préservation et de mise en valeur du Marais.

nel 1948, sotto l'impulso di A. Laprade, della prima operazione di « curetage* » nelle vicinanze di Saint-Gervais. Lo Stato prolunga questa azione intraprendendo, nel 1951, lo spettacolare restauro del Palazzo de Sully. La presa di coscienza da parte dell'opinione pubblica dell'interesse eccezionale di questo quartiere e degli splendori monumentali e decorativi che vi sono nascosti, diventa sempre più acuta. Nel 1959, il Palazzo de Guénégaud é a sua volta sottratto alla distruzione. La Città di Parigi continua le acquisizioni. Nel 1960, decide la creazione di un settore operativo di restauro di 3 ettari e mezzo, tra le vie Elzévir e Payenne. Un'associazione « per la tutela e la valorizzazione della Parigi storica » si costituisce nel 1962 e fonda un festival, che fa ritrovare ai parigini la via del Marais. Questo stesso anno vede la promulgazione della « Legge Malraux » che fornisce la base giuridica, fin'ora inesistente, per la conservazione dei quartieri antichi nel loro insieme.

Il tempo é maturo per passare dalla tutela e dal restauro di qualche monumento isolato e prestigioso a una politica globale di preservazione e di valorizzazione del Marais.

* curetage : eliminare le superfetazioni

Deux exemples de l'architecture du début du XVII^e siècle mariant pierre et brique : un hôtel aristocratique isolé (l'Hôtel de Chalons-Luxembourg, à gauche) et une grande composition urbaine (la place des Vosges).

Due esempi dell'architettura dell'inizio del XVII^e secolo che combina pietra e mattoni : un palazzo aristocratico isolato (l'Hôtel de Chalons-Luxembourg, a sinistra) ed una grande composizione urbana (la place des Vosges).

Les caractéristiques actuelles du secteur et leur évolution récente.

Au cours des vingt dernières années, le Marais s'est profondément transformé. L'aspect du quartier a changé ; des hôtels prestigieux, longtemps dissimulés ont été restaurés et sont réapparus dans leur splendeur ; de très nombreux immeubles d'époques et d'architectures diverses ont été réhabilités et ravalés. L'image du Marais s'est aussi modifiée : son rôle culturel et son intérêt touristique se sont affirmés. Dans le même temps, la population et l'activité économique se sont réduites et modifiées dans leur composition. Pourtant, le Marais, à l'évidence moins populaire, moins pauvre et moins vétuste qu'autrefois n'est pas devenu le quartier musée, réservé aux seuls privilégiés, qui est trop souvent décrit.

• La population et les logements

L'invasion des espaces libres, cours ou jardins, par des constructions, la surélévation des bâtiments, l'importance de l'immigration étrangère devant s'accommoder de logements particulièrement inconfortables, avaient valu au Marais une densité d'occupation très supérieure à la moyenne parisienne. En 1962, près de 85 % du sol était bâti et la densité de population atteignait 585 habitants par hectare ; 30 % seulement des logements étaient pourvus des éléments de confort nécessaires (WC intérieurs et salle d'eau). Dans ces conditions, la chute démographique qui est survenue était en grande partie inévitable. Elle a été très forte puisque la population est passée de 74 000 habitants (1962) à 47 000 (1975) ; pourtant la densité demeure élevée dans le Marais : 371 habitants par hectare en 1975 contre 264 en moyenne à Paris.

La baisse rapide de la population s'explique essentiellement par les effets du mouvement d'amélioration des logements, particulièrement important dans ce quartier, mais qui affecte l'ensemble du centre de Paris et qui revêt dans les différents secteurs concernés des caractéristiques semblables.

Les travaux ont été très essentiellement menés par l'initiative privée. Les initiatives publiques, d'abord freinées par la crise du logement de l'après-guerre, ont souffert longtemps de l'absence d'un cadre réglementaire et financier, adapté aux quartiers historiques et permettant d'y réhabiliter des logements en maintenant des loyers sociaux.

L'aménagement du premier îlot opérationnel – autour des rues Payenne et Elzévir

La rue Saint-Antoine, partie du plus ancien itinéraire est/ouest traversant Paris, a gardé sa vocation commerciale ; elle est également devenue l'une des rares voies du Marais à fort débit de circulation.

La rue Saint-Antoine, parte del più antico itinerario est-ovest attraverso Parigi, ha mantenuto la sua vocazione commerciale ; essa è anche diventata una delle rare strade del Marais con forte traffico.

Le attuali caratteristiche del settore e la loro recente evoluzione.

Durante gli ultimi vent'anni, il Marais si é profondamente trasformato. L'aspetto del quartiere é cambiato ; palazzi prestigiosi, per molto tempo dissimulati, sono stati restaurati e sono riapparsi nel loro splendore ; numerosissimi edifici di epoche e di architetture diverse sono stati riabilitati e intonacati. Anche l'immagine del Marais si é modificata : il suo ruolo culturale e turistico si sono affermati. Nello stesso tempo la popolazione e l'attività economica si sono ridotte e modificate nella loro composizione. Tuttavia, il Marais, evidentemente meno popolare, meno povero e meno vetusto di prima, non é diventato il quartiere museo, riservato ai soli privilegiati, come troppo spesso viene descritto.

• La popolazione e gli alloggi

L'invasione degli spazi liberi, cortili e giardini, con costruzioni, la sopraelevazione degli edifici, l'importanza dell'immigrazione straniera, che doveva accontentarsi di alloggi particolarmente disagevoli, avevano provocato nel Marais una densità d'occupazione superiore alla media parigina. Nel 1962 quasi l'85 % del suolo era edificato e la densità della popolazione raggiungeva 585 abitanti per ettaro ; 30 % soltanto delle abitazioni erano provviste dei conforts necessari (gabinetti e acqua corrente all'interno). In queste condizioni, l'abbassamento demografico che é sopravvenuto era in gran parte inevitabile. È stato molto forte, poiché la popolazione é passata da 74 000 abitanti (1962) a 47 000 (1975) ; tuttavia la densità resta elevata nel Marais : 371 abitanti per ettaro nel 1975, contro 264 in media a Parigi.

Il calo rapido della popolazione si spiega essenzialmente con gli effetti del movimento per migliorare gli alloggi, particolarmente importante in questo quartiere, ma che concerne l'insieme del centro di Parigi e presenta nei diversi settori interessati delle caratteristiche simili.

I lavori sono stati essenzialmente condotti dall'iniziativa privata. Le iniziative pubbliche, all'inizio frenate dalla crisi di alloggi del dopo-guerra, hanno sofferto a lungo dell'assenza di un piano di norme e finanziario, adatto ai quartieri storici e che permettesse la riabilitazione di alloggi, mantenendo degli affitti popolari.

La sistemazione del primo isolato operativo – compreso tra le vie Payenne e Elzévir –, intrapresa nel 1967, ha permesso la consegna di 350 alloggi confortevoli (172 riabi-

Deux images du Marais illustrant la diversité et le mélange des types d'occupation du sol (ici logements et commerces) : rue Saint-Antoine (ci-dessous), où apparaît le parcellaire étroit des voies anciennes, et rue Rambuteau.

Due immagini del Marais che illustrano la diversità e la mescolanza dei tipi di occupazione del suolo (qui alloggi e negozi) : rue Saint-Antoine (qui sotto), dove è visibile il parcellare serrato delle antiche strade, e rue Rambuteau.

–, entrepris en 1967, a permis la livraison de 350 logements confortables (172 réhabilités, 178 neufs) ; des espaces plantés ont été créés au cœur des îlots grâce aux démolitions réalisées à cette occasion. Les curetages et les relogements nécessaires à cette opération ont été assurés grâce aux aides financières publiques et à l'utilisation du parc de logements sociaux de la Ville de Paris. Mais il avait été décidé, pour financer les travaux d'équipement effectués, de revendre les logements neufs ou réhabilités. Une partie des appartements anciens a ainsi été acquise par les occupants, le reste et les logements neufs étant vendus aux conditions du marché. En dépit des améliorations d'aspect et de confort apportées, l'intérêt social de ces réalisations est vite apparu discutable ; de plus, dans un marché immobilier peu favorable, la vente de logements chers a été difficile, ce qui a entraîné un fort déficit. La Municipalité, élue en 1977, a donc rapidement décidé l'abandon de ce mode d'action.

En fait, l'intervention directe de la Ville a été essentiellement consacrée à la réhabilitation d'un parc de propriétés municipales à vocation sociale, acquises antérieurement pour être démolies, et qui – une fois leur maintien décidé – réclamaient une amélioration urgente et importante. Ces immeubles, confiés à l'office municipal d'HLM ou aux sociétés constructrices dépendant de la Ville, se situent essentiellement dans l'ancien îlot XVI où plus de 500 logements modernisés ont déjà été livrés ou sont en cours de travaux (dans les îlots des jardins St-Paul, du quai de l'Hôtel de Ville, de Beauvais, rue François Miron et rue du Pont Louis-Philippe). Actuellement, la ville développe une autre forme d'intervention ; l'utilisation de son droit de

litati, 178 nuovi) ; spazi alberati sono stati creati nel cuore degli isolati grazie alle demolizioni realizzate in quest'occasione. Gli interventi e i rialloggiamenti necessari e quest'operazione sono stati fatti grazie agli aiuti finanziari pubblici e all'utilizzazione del parco di abitazioni popolari della Città di Parigi. Ma era stato deciso, per finanziare i lavori di attrezzatura effettuati, di rivendere gli alloggi nuovi o riabilitati. Una parte dei vecchi appartamenti é stata cosí comperata da coloro che li occupavano, il resto e gli alloggi nuovi, venduti a condizioni di mercato. Malgrado le migliorie esterne e i conforts apportati, l'interesse sociale di queste realizzazioni é presto apparso discutibile, in più, in un mercato immobiliare sfavorevole, la vendita di alloggi cari é stata difficile, con la conseguenza di un forte deficit. La Municipalità, eletta nel 1977, ha quindi rapidamente deciso di abbandonare questo tipo di azione.

In effetti, l'intervento diretto della Città é stato essenzialmente consacrato alla riabilitazione di una serie di proprietà municipali a vocazione sociale, acquisite precedentemente per essere demolite, le quali – una volta deciso di mantenerle – richiedevano un intervento urgente e importante. Questi edifici, affidati all'Ufficio Municipale di HLM (1) o alle imprese dipendenti dalla Città, si situano essenzialmente nel vecchio isolato XVI, dove più di 500 alloggi modernizzati sono già stati consegnati o i lavori sono in corso (negli isolati dei giardini St. Paul, del lungosenna dell'Hôtel de Ville, di Beauvais, via François Miron e via del Pont Louis-Philippe).

Attualmente la Città sviluppa un'altra

(1) HLM = Habitations à Loyers Modérés (Abitazioni ad affitti moderati) N.d.t.

préemption – issu de la loi foncière de 1975 – lui permet en effet d'acquérir les immeubles à vendre, puis de les réhabiliter en y maintenant des logements sociaux.

En dépit de son coût élevé et de son renforcement récent, l'action publique dans le domaine du logement, considérée sur les vingt dernières années, demeure limitée par rapport aux transformations souvent spéculatives dues à l'initiative privée. Le renouvellement de la population, entraîné par la mutation du parc de logements, s'est donc opéré au détriment des catégories salariées modestes et moyennes, mais aussi des artisans, commerçants et industriels traditionnellement nombreux dans le Marais. A leur place se sont installées des couches de population aisées, attirées par le caractère à la fois prestigieux et central du secteur : ainsi, les cadres supérieurs et les professions libérales ont vu leurs effectifs croître de plus de 50 % en une dizaine d'années. Cependant, même si l'on constate, une tendance à une certaine homogénéisation de la population parisienne, ce quartier reste très loin d'être devenu dans son entier un quartier « bourgeois », puisque les ouvriers employés et personnels de service représentaient, en 1975, 60 % de la population active (57,5 % à Paris) et que la part des artisans et petits commerçants y demeurait bien supérieure à ce qu'elle était dans les autres parties de la capitale.

Aujourd'hui, il apparaît certain que les conditions dans lesquelles s'opèreront les nécessaires réhabilitations d'un parc immobilier qui comprend encore quelques 10 000 logements sans confort constitueront des facteurs prépondérants de l'évolution de la population du Marais.

• Les activités

Le quartier du Marais conserve une activité économique intense ; c'est là un élément fort de son animation, comme de sa mixité sociale. Malgré le recul marqué du nombre des emplois au cours des dernières décennies 50 000 personnes y travaillent dans plus de 5 000 établissements artisanaux, industriels, commerciaux ou de service.

Le secteur tertiaire est fortement représenté par un commerce de détail actif et la présence de services publics – ceux de la Ville surtout – principalement situés dans la partie Sud du quartier.

Mais le Marais garde encore l'image d'un centre très actif de fabrication et de vente en gros ; les différentes branches industrielles totalisent plus de 2 000 entreprises de toutes tailles et 25 % des emplois, et le commerce de gros près de 10 % des emplois. La part des activités de production s'est progressivement réduite car leur insertion dans ce secteur fortement peuplé et aux rues étroites posait d'importants problèmes d'intervention ; l'uso del suo diritto di prelazione – nato dalla legge fondiaria del 1975 – le permette infatti di acquisire gli edifici in vendita, poi di riabilitarli mantenedovi degli alloggi popolari.

Malgrado il suo costo elevato e il suo recente rafforzamento, l'azione pubblica nel settore delle abitazioni, considerata nell'ultimo ventennio, resta limitata rispetto alle trasformazioni spesso speculative, dovute all'iniziativa privata. Il rinnovo della popolazione, provocato dal cambiamento del parco alloggi, si é dunque fatto a detrimento delle categorie impiegatizie modeste e medie, ma anche degli artigiani, commercianti e industriali, tradizionalmente numerosi nel Marais. Al loro posto si sono insediati degli strati benestanti di popolazione attirati dal carattere sia prestigioso che centrale del settore : cosí i quadri superiori e le professioni liberali hanno visto crescere i loro effettivi più del 50 % in una decina d'anni. Nonostante ciò, anche se si constata una certa tendenza all'omogeneizzazione della popolazione parigina, questo quartiere resta ben lungi d'essere diventato, nel suo insieme, un quartiere « borghese », poiché gli operai e il personale di servizio rappresentavano, nel 1975, 60 % della popolazione attiva (57,5 % a Parigi) e che il numero degli artigiani e piccoli commercianti vi era di gran lunga superiore che nelle altre parti della capitale.

Oggi appare certo che le condizioni nelle quali si faranno le riabilitazioni necessarie ad un parco immobiliare dell'ordine di 10.000 alloggi senza conforto, costituiranno dei fattori preponderanti dell'evoluzione della popolazione del Marais.

• Le attività

Il quartiere del Marais conserva un'attività economica intensa ; é questo un elemento forte della sua animazione, come della sua popolazione socialmente mista. Malgrado il regresso del numero dei posti-lavoro, constatato negli ultimi decenni, 50.000 persone vi lavorano in più di 5.000 aziende artigianali, industriali, commerciali o di servizio.

Il settore terziario é fortemente rappresentato da un commercio al dettaglio attivo e dalla presenza di servizi pubblici – quelli della Città soprattutto – situati principalmente nella parte Sud del quartiere.

Ma il Marais conserva ancora l'immagine di un centro molto attivo di fabbricazione e di vendita all'ingrosso ; le diverse branchie industriali totalizzano più di 2.000 aziende di qualsiasi taglia e 25 % degli impieghi, il commercio all'ingrosso quasi il 10 % degli impieghi. La parte delle attività di produzione si é progressivamente ridotta poiché la loro inserzione in questo settore fortemente popolato e dalle vie strette po-

Les activités de fabrication et de commerce de gros gardent une réelle importance économique dans le Marais. Elles occupent fréquemment des locaux construits sur les cours et les jardins anciens (par exemple le cœur de cet ilôt, ruelle Sourdis).

Le attività di fabbricazione e di commercio all'ingrosso continuano ad avere una reale importanza economica nel Marais. Spesso esse occupano dei locali costruiti nei cortili e nei vecchi giardini (ad esempio il cuore di questo isolato, ruelle – vicolo – Sourdis).

blèmes de nuisances et de desserte. L'évolution du Marais, devenu un quartier résidentiel de plus en plus recherché, a entraîné le départ de nombreux ateliers et entrepôts étroitement imbriqués aux logements. Cependant, les métiers traditionnels se sont bien maintenus, essentiellement dans le quartier du Temple, où le changement dans la composition sociale de la population est demeuré plus limité. Le regroupement de très nombreuses entreprises spécialisées et complémentaires est un trait original du quartier. Le Marais conserve une réelle importance économique pour les activités de la bijouterie-joaillerie (les principaux fondeurs de métaux précieux y sont implantés), de la lunetterie et des instruments d'optique, des « métiers d'art », de la maroquinerie et de la confection.

Les entreprises travaillent souvent en liaison avec celles du Nord-Est et de l'Est de la capitale (10e, 11e, 12e, 13e, 19e et 20e arrondissement). L'avenir de l'artisanat et de l'industrie dans le Marais apparaît ainsi largement lié à la possibilité de maintenir dans Paris un secteur productif qui s'est rapidement affaibli.

• La vie culturelle

L'économie du quartier, comme son animation et son image même, a été modifiée par la renaissance de la vie culturelle. La présence de pôles d'attraction nombreux et la proximité immédiate du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou ont entraîné le développement des lieux de spectacles, galeries, boutiques d'antiquaires et restaurants. Ce mouvement a bénéficié de la réutilisation des lieux d'accueil que constituent les hôtels prestigieux du quartier affectés à des équipements pu-

neva importanti problemi d'inquinamento e di trasporto.

L'evoluzione del Marais, diventato un quartiere residenziale sempre più ricercato, ha provocato la partenza di numerosi laboratori e depositi, strettamente collegati agli alloggi. Tuttavia i mestieri tradizionali si sono ben mantenuti, essenzialmente nel quartiere del Temple, dove il cambiamento della composizione sociale della popolazione é rimasto più limitato. Il raggruppamento di numerosissime aziende specializzate e complementari é un tratto originale del quartiere. Il Marais conserva una reale importanza economica nelle attività della bigiotteria- gioielleria (i principali fonditori di metalli preziosi vi sono insediati), dell'occhialeria e degli strumenti di ottica, dei « mestieri d'arte », della pelletteria e della confezione.

Le imprese lavorano spesso in collegamento con quelle del Nord-Est e dell'Est della capitale (10°, 11°, 12°, 13°, 19°, e 20° « arrondissement »). L'avvenire dell'artigianato e dell'industria nel Marais sembra cosí largamente legato alla possibilità di mantenere a Parigi un settore produttivo, che si é rapidamente indebolito.

• La vita culturale

L'economia del quartiere, come la sua animazione e la sua stessa immagine, é stata modificata con la rinascita della vita culturale. La presenza di numerosi poli di attrazione e l'immediata vicinanza del Centro Nazionale d'Arte e di Cultura Georges Pompidou hanno favorito lo sviluppo dei luoghi di spettacolo, gallerie, negozi d'antiquariato e ristoranti. Questo movimento ha beneficiato del riuso dei luoghi pubblici che costituiscono i prestigiosi palazzi del quartiere adibiti ad attrezzature.

L'Hôtel Lamoignon, acquis par la Ville de Paris en 1928, a été restauré et affecté à la Bibliothèque Historique de Paris.

L'Hôtel Lamoignon, acquistato dalla Città di Parigi nel 1928, è stato restaurato ed adibito a Biblioteca Storica di Parigi.

Le quartier du Marais doit éviter de devenir, à sa manière, une sorte de quartier réservé, refermé sur lui-même. A cet égard, la proximité du Centre Georges-Pompidou et de l'opération d'aménagement des Halles forme un atout essentiel. Les cheminements liant ces quartiers existent et réclament seulement d'être rendus plus clairs et plus faciles.

Il quartiere del Marais deve evitare di diventare, a modo suo, una specie di quartiere riservato, chiuso su se stesso. Sotto questo aspetto, la vicinanza del Centro Georges Pompidou e dell'operazione di sistemazione delle Halles, costituisce un « atout » essenziale. I percorsi pedonali che collegano questi quartieri esistono e richiedono soltanto di essere resi più chiari e più accessibili.

blics. Le Festival du Marais dont les représentations utilisent ces espaces exceptionnels, est devenu l'un des événements de la saison d'été à Paris.

Parmi les principaux monuments aménagés à des fins culturelles, il faut citer l'Hôtel de Rohan-Soubise (Archives Nationales et Musée de l'Histoire de France), les Hôtels Carnavalet et le Pelletier de St-Fargeau (Musée d'Histoire de la Ville de Paris), l'Hôtel Lamoignon (Bibliothèque historique de la Ville de Paris), l'Hôtel Guénégaud (Musée de la Chasse), l'Hôtel de Rohan-Guéménée sur la Place des Vosges (Musée Victor Hugo), l'Hôtel de Sully (Caisse Nationale des Monuments Historiques), l'Hôtel de Marle (Centre culturel Suédois), etc. A cette liste viendront s'ajouter deux bâtiments majeurs en cours de restauration et d'aménagement : l'Hôtel Salé qui accueillera le musée Picasso et l'Hôtel de Vigny affecté à l'Institut de restauration des œuvres d'art. Plusieurs autres hôtels historiques, propriétés de la Ville de Paris, verront prochainement l'engagement de travaux de restauration importants : Hôtels le Pelletier, d'Albret, de Donon et de St-Aignan.

Cette description rapide de l'histoire et de l'état actuel du Marais est forcément incomplète. Garder ce quartier vivant pose d'autres problèmes – difficultés de circulation et de stationnement, rareté des espaces verts – qui doivent être traités dans le respect des caractères du tissu urbain.

Mais cette analyse de l'évolution du Marais montre bien les risques successifs courus par ce quartier : une excessive indifférence aurait pu conduire au sacrifice de son patrimoine, mais, à l'inverse, le grand intérêt qu'il suscite menace ses caractéristiques sociales et ses activités traditionnel-

Il Festival del Marais che utilizza per i suoi spettacoli questi spazi eccezionali, é diventato uno degli avvenimenti della stagione estiva di Parigi.

Tra i principali monumenti adibiti a fini culturali, bisogna citare il palazzo di Rohan-Soubise (Archivio Nazionale e Museo della Storia di Francia), i palazzi Carnavalet e le Pelletier de St. Fargeau (Museo Storico della Città di Parigi), il palazzo Lamoignon (Biblioteca Storica della Cità di Parigi), il palazzo Guénégaud (Museo della Caccia), il palazzo di Rohan-Guéménée sulla piazza dei Vosgi (Museo Victor Hugo) il palazzo di Sully (Cassa Nazionale dei Monumenti Storici), il palazzo di Marle (Centro Culturale Svedese), ecc... A questa lista verranno ad aggiungersi due edifici più grandi in corso di restauro e di sistemazione : il palazzo Salé, che accoglierà il Museo Picasso, e il palazzo di Vigny adibito a Istituto di Restauro delle opere d'arte.

Molti altri palazzi storici, proprietà della Città di Parigi, vedranno prossimamante l'inizio di importanti lavori di restauro : palazzo le Pelletier, d'Albret, di Donon et di St Aignan.

Questa rapida descrizione della storia e dello stato attuale del Marais resta per forza incompleta. Mantenere vivo questo quartiere pone altri problemi – difficoltà di circolazione e di stazionamento, rarità di spazi verdi – che devono venir trattati nel rispetto dei caratteri del tessuto urbano.

Ma quest'analisi dell'evoluzione del Marais mette in evidenza i successivi rischi corsi da questo quartiere : una eccessiva indifferenza avrebbe potuto condurre al sacrificio del suo patrimonio, ma, inversamente, il grande interesse che esso suscita minaccia le sue caratteristiche sociali e le sue attività tradizionali. L'intervento della collet-

L'hôtel de Sens, construit à la fin du XV^e siècle, a été fortement remanié, et peu d'éléments originels en subsistent. Acquis et restauré par la Ville de Paris au début du siècle il accueille une importante bibliothèque principalement consacrée à l'histoire de la capitale et à celle de l'Art.

L'hôtel de Sens, costruito alla fine del XV^e secolo, è stato notevolmente rimaneggiato, e vi sussistono solo pochi elementi d'origine. Acquistato e restaurato dalla Città di Parigi all'inizio del secolo, esso accoglie una importante biblioteca consacrata soprattutto alla storia della capitale ed alla storia dell'Arte.

les. L'intervention de la collectivité y est donc tout à fait nécessaire. Elle doit se traduire par la définition d'orientations et de règles propres à contrôler et modérer les transformations – c'est là le rôle du Plan de Sauvegarde – mais aussi par l'engagement d'opérations publiques de réhabilitation et d'aménagement, seul moyen susceptible de contrecarrer les conséquences de la forte hausse des valeurs immobilières.

Les premiers projets de plan de sauvegarde et de mise en valeur du Marais.

Les dispositions du plan s'inspirent des objectifs de protection de la loi « Malraux » de 1962 et s'harmonisent naturellement avec les orientations définies par le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de Paris, élaboré alors même que se poursuivaient les études sur le Marais.

Les différentes étapes de son élaboration ont permis d'enrichir progressivement le plan, de l'adapter aux modifications du cadre juridique et aussi, l'expérience aidant, de mieux tenir compte de l'évolution du quartier et des problèmes spécifiques qui y sont posés.

• Le premier projet (1969) : un cadre de référence

Portant sur le plus vaste et le plus complexe des secteurs sauvegardés alors existants en France, le premier projet de plan du Marais soumis en 1969 à l'examen du Conseil de Paris proposait l'une des premières images globales définissant le devenir à long terme d'un quartier historique. A ce titre, et bien qu'il n'ait pas été définitivement approuvé, ce document a constitué tout à la fois un révélateur du Marais et un facteur important de son renouveau.

A partir de sa prise en considération par l'Assemblée Municipale et après l'enquête publique favorable à laquelle il donna lieu, ce plan a représenté un guide des transformations architecturales qui sont survenues dans ce secteur. Un organisme spécifique, « l'Agence du Marais » a été mis en place pour veiller à l'application du plan et à ses nécessaires adaptations. En accord avec la « Commission du Marais » – groupe de travail réunissant les architectes chargés du plan et l'ensemble des services administratifs compétents – l'Agence a pu assurer l'encadrement des initiatives publiques et privées, éviter de nombreuses destructions ou défigurations et apporter des améliorations importantes à l'aspect des bâtiments

tività vi é quindi assolutamente necessario. Deve tradursi nella definizione di orientamenti e di norme proprie a controllare e moderare le trasformazioni – é questo il ruolo del Piano di Tutela – ma anche nell'impegno di operazioni pubbliche di riabilitazione e di sistemazione, il solo mezzo capace di ostacolare le conseguenze del forte aumento dei valori immobiliari.

I primi progetti del piano di tutela e di valorizzazione del Marais.

Le disposizioni del Piano s'ispirano agli obiettivi di protezione della legge « Malraux » del 1962 e si armonizzano naturalmente con gli orientamenti definiti dallo Schema Direttore di Sistemazione Urbanistica di Parigi, elaborato nel periodo in cui si stavano facendo gli studi sul Marais.

Le diverse tappe della sua elaborazione hanno permesso di arricchire progressivamente il Piano, di adattarlo alle modofiche del contesto giuridico ed anche, l'esperienza aiutando, di meglio tener conto dell'evoluzione del quartiere e dei problemi specifici che vi si presentano.

• Il primo progetto (1969) : un quadro di riferimento

Interessante il più vasto e il più complesso dei settori tutelati allora esistenti in Francia, il primo progetto del Piano del Marais, sottomesso nel 1969 all'esame del Consiglio di Parigi, proponeva una delle prime immagini globali, determinante l'avvenire a lungo termine di un quartiere storico. A questo titolo, benché non sia stato definitivamente approvato, questo documento à stato nello stesso tempo un rivelatore del Marais e un fattore importante del suo rinnovo.

Dal momento della presa in considerazione da parte dell'Assemblea Municipale e dopo l'indagine pubblica favorevole, questo Piano ha rappresentato una guida alle trasformazioni architettoniche sopravvenute in questo settore. Un organismo specifico, « l'Agenzia del Marais », é stata messa in piedi per vigilare all'applicazione del Piano e ai suoi necessari adattamenti. In accordo con la « Commissione del Marais » – gruppo di lavoro costituito dagli architetti incaricati del Piano e dall'insieme dei servizi amministrativi competenti – l'Agenzia ha potuto coordinare l'insieme delle iniziative pubbliche e private, evitare numerose distruzioni o alterazioni e portare delle miglio-

Ces schémas de l'occupation du sol dans le Marais à l'époque du plan de Turgot (1739), en 1965, et dans le projet de Plan de Sauvegarde de 1969 illustrent la densification survenue au XIX^e siècle et l'importance des « curetages » prévus par les premières études (page ci-contre).

Questi schemi dell'occupazione del suolo nel Marais all'epoca della pianta di Turgot (1739), nel 1965 e nel progetto del Piano di Tutela del 1969, illustrano l'aumento di densità verificatosi nel XIX^e secolo e l'importanza dei « curetages » previsti dai primi progetti (pagina a fianco).

restaurés ou construits et au paysage de la rue comme des intérieurs d'îlot.

Ce plan était conçu comme un cadre de référence à long terme, proposant une image ambitieuse de la remise en valeur du Marais. Dans l'esprit des auteurs, il devait s'exécuter de façon progressive, par retouches et interventions successives.

Afin d'écarter toute menace de destruction du patrimoine, l'inventaire complet en était dressé pour la première fois de manière très détaillée. Le plan répertoriait non seulement les bâtiments classés et ceux inscrits (en totalité ou en partie) à l'Inventaire des Monuments Historiques, mais un ensemble très important d'autres constructions intéressantes par leur qualité architecturale propre ou leur caractère d'immeubles d'accompagnement contribuant à l'ambiance particulière du quartier. La plupart des alignements antérieurs qui auraient conduit à destructurer le quartier, étaient abandonnés ; seules subsistaient quelques mesures jugées nécessaires pour l'écoulement de la circulation automobile principale.

Les densités très élevées et les conditions d'habitat particulièrement dégradées avaient cependant conduit à rechercher une amélioration du cadre de vie. L'inventaire de ce qui devait être modifié ou démoli et la définition de ce qui pouvait être construit dans les espaces dégagés complétaient donc le recensement de ce qui devait être protégé et restauré.

De nombreux curetages étaient proposés afin de dégager les centres d'îlots des constructions disparates qui les avaient progressivement encombrés. Le Plan prévoyait, en effet, une large reconquête des espaces intérieurs pour y reconstituer les anciens jardins des hôtels ou y créer des espaces libres plantés. Un véritable réseau de jardins en cœur d'îlots devait être progressivement réalisé et ouvert au public. Communiquant avec les rues par des passages sous arcades, il devait ainsi offrir des cheminements piétons calmes au milieu de vieux hôtels et de vieilles demeures.

Les surfaces libérées par les curetages devaient permettre la réalisation de parkings souterrains et accueillir certaines constructions nouvelles. Mais il était bien souligné que le plan n'indiquait que l'esprit des projets et que « seule la recherche au niveau opérationnel permettrait d'en déterminer les formes ». Le règlement de construction était établi de manière que les bâtiments neufs, dont l'architecture pouvait être contemporaine, soient conçus en harmonie d'échelle et de volume avec le reste du quartier.

Cependant, l'ampleur des possibilités de renouvellement mentionnées et le parti d'aménagement adopté donnaient au plan un caractère excessivement ambitieux. La

rie importanti all'aspetto degli edifici restaurati o costruiti e al paesaggio della strada come all'interno dell'isolato.

Questo Piano era concepito come un quadro di riferimento, che proponeva a lungo termine un'immagine ambiziosa della valorizzazione del Marais. Nello spirito degli autori, esso doveva applicarsi in modo progressivo, con modifiche ed interventi successivi.

Per allontanare ogni minaccia di distruzione del patrimonio, veniva compilato per la prima volta l'inventario completo, in maniera molto dettagliata. Il Piano repertoriava non soltanto gli edifici classificati e quelli iscritti nell'Inventario dei Monumenti Storici, ma un insieme molto importante di altre costruzioni interessanti per la loro propria qualità architettonica o per il loro carattere di edifici di accompagnamento, che contribuiscono all'ambiente particolare del quartiere. La maggior parte degli allineamenti precedenti, che avrebbero condotto alla distruzione del quartiere, furono abbandonati ; veniva mantenuta soltanto qualche misura giudicata necessaria per lo scorrimento della circolazione principale automobilistica.

Le elevatissime densità e le condizioni d'habitat degradate avevano tuttavia spinto a ricercare un miglioramento del quadro di vita. L'inventario di ciò che doveva venir modificato o demolito e la definizione di ciò che poteva venir costruito negli spazi liberati completavano il censimento di ciò che doveva esser protetto e restaurato.

Numerose « curetages » erano proposte per liberare le parti centrali degli isolati dalle costruzioni disparate che le avevano progressivamente ingombrate. Il Piano prevedeva in effetti una vasta riconquista degli spazi interni per ricostituirvi gli antichi giardini dei palazzi o crearvi degli spazi liberi alberati. Una vera rete di giardini nel cuore degli isolati doveva venir progressivamente realizzata e aperta al pubblico. Comunicante con le strade attraverso dei sottopassaggi, doveva cosí offrire dei percorsi pedonali tranquilli in mezzo ai vecchi palazzi e alla vecchie dimore.

Le superfici liberate da questa « curetages » dovevano permettere la realizzazione di percheggi sotterranei e di certe realizzazioni nuove. Ma era chiaramente precisato che il Piano indicava soltanto lo spirito dei progetti e che « solo la ricerca a livello operativo permetterebbe di determinarne le forme ». Le norme costruttive erano stabilite in modo che gli edifici nuovi, la cui l'architettura poteva essere contemporanea, fossero concepiti sulla scala e in armonia con i volumi del resto del quartiere.

Tuttavia l'ampiezza delle possibilità di rinnovo descritte e il progetto proposto davano al Piano un carattere eccessivamente

PLAN TURGOT

ETAT 1965
occupation au sol

PLAN 1969

La Place des Vosges, ancienne Place Royale, réalisée au début du XVII^e siècle, est la première grande composition urbaine de Paris. La vocation publique de cet espace, voulu par le roi Henri IV comme un lieu de fêtes et de promenades, est marquée par les dimensions de la place et par son architecture ordonnancée.

En présence d'un ensemble architectural d'une pareille qualité l'action de la Ville et de l'Etat s'est limitée à un ravalement progressif des immeubles bordant la place. Des solutions tendant à la disparition de l'espace vert central et des grilles qui l'entourent et à la reconstitution « d'un jardin à la francaise » sous lequel serait établi un parc de stationnement ont été écartées. Le plan du Marais préconise la limitation du stationnement et de la circulation automobile sur au moins trois des côtés de cette place (à l'exception du prolongement de la rue des Francs-Bourgeois), afin d'en renforcer l'agrément et de mieux affirmer l'unité de cet espace urbain exceptionnel.

La Place des Vosges, anticamente Place Royale, realizzata all'inizio del XVII^ secolo, è la prima grande composizione urbana di Parigi. La vocazione pubblica di questo spazio, voluto dal re Henri IV come un luogo di feste e di passeggiate, è sottolineata dalle dimensioni della piazza e dall'ordinamento della sua architettura.

Di fronte a un complesso architettonico di tale valore, l'azione della Città e dello Stato si è limitata ad una rintonacatura progressiva degli edifici che costeggiano la piazza. Altre soluzioni orientate sulla soppressione della zona verde centrale e delle cancellate che la circondano ed alla ricostruzione di un giardino « alla francese », sotto il quale avrebbe trovato posto un parcheggio, sono state scartate. Il Piano del Marais auspica la limitazione del parcheggio e della circolazione automobilistica su almeno tre lati della piazza (eccettuato il prolungamento della rue des Francs-Bourgeois), al fine di rafforzarne l'attrattiva e di riaffermare l'unità di questo spazio urbano eccezionale.

Une intervention publique à caractère exemplaire : réhabilitation des immeubles du XVIII[e] siècle et curetage de la cour de l'ancien charnier de l'église Saint-Gervais.

Un intervento pubblico di tipo esemplare : risanamento degli edifici del XVIII[e] secolo e « curetage » del cortile dell'antico ossario della chiesa di Saint-Gervais.

mise en œuvre des opérations proposées s'est avérée, en fait, trop complexe, car chacune concernait un grand nombre de terrains très construits et appartenant à différents propriétaires. Elles auraient réclamé, très fréquemment, un engagement direct de la puissance publique, d'un coût considérable, et posé, par ailleurs, de nombreux problèmes de relogement de résidants et d'activités.

Pour ces raisons, le Conseil de Paris, en approuvant le plan « dans son intention et ses principes généraux », avait dès 1969 demandé que lui soient présentées des propositions d'incitation à l'amélioration de l'habitat, qu'il soit tenu compte, dans la mise en œuvre du plan, de la nécessité de maintenir l'équilibre humain, social et économique du quartier, que soit établi, enfin, à l'occasion de chaque opération, un plan de relogement.

• Le second projet (1976) : un règlement très détaillé

La prise en compte des réserves de l'Assemblée Municipale, puis les changements intervenus dans la définition juridique du Plan de Sauvegarde ont nécessité une première révision du document projeté.

En effet, la nouvelle réglementation nationale imposait que chaque unité de propriété puisse disposer de règles bien définies, sans présupposer obligatoirement un aménagement d'ensemble portant sur plusieurs parcelles.

Les prescriptions réglementaires ont donc été entièrement revues afin de les rapprocher de celles du Plan d'Occupation des Sols de Paris (1), dont l'élaboration s'achevait. Les nouvelles études ont également recherché un plus grand réalisme dans les propositions : les derniers alignements maintenus ont ainsi été supprimés,

ambizioso. La messa in opera delle operazioni progettate si é verificata, in effetti, troppo complessa, poiché ognuna interessava un gran numero di terreni molto costruiti e appartenente a diversi proprietari. Avrebbero richiesto, troppo spesso, un impegno diretto del potere pubblico, di un costo considerevole, e avrebbe posto, tra l'altro, numerosi problemi di rialloggiamento dei residenti e delle attività.

Per queste ragioni, il Consiglio di Parigi, approvando il Piano « nel suo intento e i suoi principi generali », aveva domandato, dal 1969, che gli fossero presentate delle proposte d'incitamento al miglioramento dell'habitat, che fosse tenuto conto, nella messa in opera del Piano, della necessità di mantenere l'equilibrio umano, sociale ed economico del quartiere, che fosse stabilito, in fine, per ogni operazione, un piano di rialloggiamento.

• Il secondo progetto (1976) : un regolamento molto dettagliato

La presa in conto delle riserve dell'Assemblea Municipale, poi i cambiamenti intervenuti nella definizione giuridica del Piano di Tutela hanno resa necessaria una prima revisione del documento progettato.

In effetti, la nuova regolamentazione nazionale impovena che ogni unità di proprietà potesse disporre di norme ben definite, senza presuporre necessariamente una sistemazione d'insieme, interessante più parcelle.

Le norme regolamentari sono state quindi interamente riviste per avvicinarle a quelle del Piano d'Occupazione dei Suoli di Parigi (1), la cui elaborazione si stava terminando. I nuovi studi hanno ugualmente ricercato un più grande realismo nelle proposte : gli ultimi allineamenti mantenuti sono stati soppressi, le « curetages » e le

les curetages et les opérations de rénovation ont été réduits dans leur ampleur.

Cependant, la volonté de préciser au niveau de chaque parcelle les prescriptions du plan a conduit à en appauvrir le contenu et à édicter des règles trop contraignantes qui se sont révélées incompatibles avec plusieurs projets ultérieurs intéressants.

Mais surtout, l'importance des curetages prescrits risquait encore d'entraîner la disparition de très nombreux logements, d'une grande part des activités du Marais et, en conséquence, de sa forme d'animation. Ils touchaient en effet – en partie, il est vrai – 1 000 propriétés environ (sur 1 900 contenues dans le secteur) et quelques 223 000 m² de plancher dont 63 000 m² de logements (plus de 1 000 unités) et 148 000 m² de locaux d'activités occupés par des entreprises employant plus de 10 000 personnes. Bien qu'elles n'aient pas eu valeur d'obligation, ces prescriptions pouvaient pousser certains propriétaires à entretenir au minimum (parfois même pas du tout) leurs bâtiments et ainsi concourir à l'aggravation de la dégradation du domaine bâti. Simultanément, elles exerçaient une pression sur les activités existantes les plus dynamiques pour les rejeter hors de ce quartier où la réhabilitation de leurs locaux était souvent interdite.

Les dispositions du plan du Marais.

Lors de l'examen de la seconde version du plan, il avait été souhaité une meilleure prise en compte des intentions d'aménagement et l'assouplissement de certaines règles. Ces demandes furent reprises par la Municipalité après que Paris ait retrouvé, en 1977, un Maire élu. La Municipalité y ajouta, en 1978, la volonté d'assurer un meilleur maintien des activités industrielles et artisanales. Une nouvelle révision des prescriptions du plan était donc nécessaire ; effectuée en 1979 et 1980, elle a surtout concerné les curetages, les règles d'architecture et les intentions d'urbanisme.

• Le réexamen des curetages

Un réexamen détaillé des curetages a été opéré. L'objectif majeur de mise en valeur des monuments historiques et des principaux ensembles architecturaux a naturellement été maintenu. Mais il a souvent paru possible de dégager un monument ou une façade intéressante, de leur offrir des abords plantés agréables, sans pour cela

(1) En abrégé P.O.S. C'est le document réglementaire en matière de construction. Cf. article précédent sur la protection à Paris.

operazioni di rinnovo sono state ridotte.

Tuttavia la volontà di precisare a livello di ogni parcella le norme del Piano ha condotto a impoverirne il contenuto e ad emanare delle regole troppo vincolanti, che si sono rivelate incompatibili in parecchi progetti ulteriori, interessanti.

Ma soprattutto l'importanza delle « curetages » descritte rischiava ancora di provocare la scomparsa di numerosissimi alloggi, di una grande parte delle attività del Marais e, di conseguenza, della sua forma di animazione. Interessavano in effetti – in parte é vero – circa 1 000 proprietà (su 1 900 comprese nel settore) e circa 223 000 mq. di superficie costruita, di cui 63 000 mq. di abitazioni (più di 1 000 unità) e 148 000 di locali per attività ; occupati da aziende che impiegavano più di 10 000 persone. Benché non avessero avuto valore d'obbligo, queste norme potevano spingere certi proprietari a mantenere al minimo (a volte niente affatto) i loro edifici e concorrere così all'aggravamento della degradazione delle costruzioni. Simultaneamente esse esercitavano una pressione sulle attività esistenti, le più dinamiche, per buttarle fuori da questo quartiere dove la riabilitazione dei loro locali era spesso vietata.

Le disposizioni del piano del Marais.

Durante l'esame della seconda versione del piano, era stata auspicata una miglior presa in conto delle intenzioni di sistemazione urbanistica e l'alleggertimento di certe regole. Queste richieste furono riprese dalla Municipalità, dopo che Parigi ebbe ritrovato un sindaco eletto nel 1977. La Municipalità vi aggiunse nel 1978 la volontà di assicurare un migliore mantenimento delle attività industriali e artigianali.

Una nuova revisione delle norme del Piano era dunque necessaria ; effettuata nel 1979 e 1980, essa ha soprattutto riguardato le « curetages », le norme di architettura e le intenzioni di urbanistica.

• Il riesame delle « curetages »

Un riesame dettagliato delle « curetages » é stato operato. L'obiettivo maggiore di valorizzazione dei monumenti storici e dei principali complessi archiettonici é stato naturalmente mantenuto. Ma é sembrato spesso possibile liberare un monumento o una facciata interessante, offrire loro delle

(1) POS (abbreviazione) È il documento normativo in materia di costruzioni. Cf. l'articolo precedente sulla protezione a Parigi.

Périmètre du P.S.M.V.			Perimetro del P.S.M.V.
Protégés au titre des monuments historiques	Immeuble		Edificio — Su tutela dei monumenti storici
	Façade,fragment		Facciate, sezione — Su tutela dei monumenti storici
Immeuble à conserver et à restaurer			Edificio da conservare e restaurare
Façade à conserver			Facciate da mantenere
Règle architecturale particulière (Exemple : Portique)			Sistema architettonicho particolare (Esempio : Portico)
Prescription particulière (Modification M, Ecrêtement E, etc.)		M.E	Prescrizione particolare (Modificazione M, Smantellature E, ecc.)
Immeuble non protégé pouvant être remplacé ou amélioré			Edificio non tutelato, può essere sostituito o riabilitato
Immeuble dont la démolition pourra être imposée à des fins de mise en valeur ou en raison de leur vétusté			Edificio di cui la demolizione può essere imposta a delle finalità di valorizzazione oppure per ragione di vetustà
Immeuble dont la démolition pourra être imposée sauf en cas de maintien des activités industrielles, artisanales ou commerciales			Edificio di cui la demolizione può essere imposta salvo in caso di mantegno di attività industriale, artigianale o commerciale
Emprise et volume de construction limitée à 1 niveau (dalle jardin)			Area e volume di costruzione limitate ad 1 piano (lastra giardino)
Secteur d'aménagement d'ensemble			Settore di sistemazione unitaria
Secteur constructible dans les conditions prévues au règlement			Settore costruttibile nelle condizione previste sul piano di sistemazione
Terrain soumis à protection au titre des monuments historiques			Area su tutela dei monumenti storici
Espace vert public existant			Verde pùbblico esistente
Espace vert intérieur à réaliser			Giardini interni da realizzare
Espace vert intérieur à protéger			Giardini interni da proteggere
Arbres existants			Alberi esistenti
Arbres à planter (alignement et secteur public)			Alberi da piantare (adeguamento et settore pùbblico)
Emplacement réservé pour espace vert public			Vincolo verde
Emplacement réservé pour ouvrages publics et installations d'intérêt général			Vincolo per servizi pùbblici e impianti d'interesse pùbblico
Alignement prescrit par le P.S.M.V. et hauteur verticale des façades des nouveaux bâtiments			Adeguamento prescritto dal P.S.M.V. e altezza verticale delle facciate delle nuove costruzioni
12,00 m			12,00 m
15,00 m			15,00 m
17,50 m			17,50 m
20,00 m			20,00 m
Autre alignement prescrit par le P.S.M.V.			Altri adeguamenti prescritti dal P.S.M.V.
Transparences à réaliser			Trasparenze da realizzare
Périmètre de restauration délimité par arrêté ministériel du 19 septembre 1966			Perimetro di restauro delimitato dal ministero, decreto del 19 settembre 1966
Servitude de passage public réservé ou à réserver aux piétons			Servitù di passagio pùbblico riservato oppure da riservare al pedoni

imposer des destructions importantes dans l'ensemble des parcelles de l'îlot concerné.

Les dispositions tendant à la création de jardins intérieurs privés ont été parfois abandonnées, ou différées, afin de ne plus compromettre l'exercice des activités existantes ou la réhabilitation des logements. En ce qui concerne les activités, une règle originale a été introduite afin de permettre à certaines entreprises d'améliorer leurs conditions d'exercice dans des bâtiments dont le curetage était antérieurement proposé. Suivant les nouvelles dispositions, le maintien et le réaménagement des constructions sont rendus possibles en raison même de leur affectation à des activités industrielles, artisanales ou commerciales, et ceci tant que dure cette affectation. Dans le cas où elle serait supprimée, l'obligation de curetage pourra être imposée. Cette notion de « curetages conditionnels » maintient ainsi l'objectif de création d'espaces libres nouveaux, au cas où les activités disparaîtraient, et empêche que ne s'y substituent des réalisations de logements peu souhaitables à tous égards.

Le bilan des curetages figurant désormais au projet de P.S.M.V. s'établit ainsi :

– Les démolitions antérieurement prescrites ont été abandonnées pour quelques 150 immeubles ou parties d'immeubles, totalisant 47 000 m² (soit 20 % de l'ensemble des démolitions projetées). Il s'agit, le plus souvent, d'immeubles d'habitation de quatre niveaux ou plus, en bon état, et, quelquefois, de bâtiments d'activités solides.

– Les « curetages conditionnels » portent sur 86 000 m² de plancher environ (40 % de l'ensemble des démolitions antérieurement prescrites) qui intéressent très essentiellement des locaux d'activités principalement regroupés dans le quartier du Temple.

– La possibilité d'imposer la démolition demeure inscrite au plan pour 90 000 m² de plancher (40 % du total antérieur). Il s'agit essentiellement de bâtiments voisins de monuments historiques ou de constructions intéressantes ; ces curetages maintenus se regroupent surtout autour des rues Rambuteau et des Francs-Bourgeois qui forment l'axe prestigieux et monumental du Marais.

• La protection, la mise en valeur et la restauration du patrimoine architectural

Les bâtiments du Marais sont répartis dans les catégories suivantes :

– Les immeubles protégés au titre de la législation des monuments historiques, particulièrement nombreux (176).

– Les immeubles à conserver en raison de leur intérêt architectural ou pittoresque ou de leur caractère d'édifices d'accompagnement (plus de 1 200 au total). Ce sont pour

Les premières versions du Plan de Sauvegarde prenant essentiellement en compte des critères de qualité architecturale faisaient figurer comme immeubles destinés à être démolis des ensembles d'habitations relativement importants du XIX^e siècle – comme la Cité Noël, ci-dessus –. Cette idée, en fait peu réaliste et discutable a été abandonnée dans ce cas comme dans quelques autres similaires.

Le prime stesure del Piano di Tutela, che prendevano in considerazione soprattutto dei criteri di qualità architettonica, facevano a apparire come destinati alla demolizione dei complessi di abitazioni relativamente importanti del XIX° secolo – come la Cité Noël, qui sopra –. Questa idea, in effetti poco realista e discutibile, è stata abbandonata in questo come in altri casi simili.

vicinanze alberate piacevoli, senza per questo imporre delle distruzioni importanti nell'insieme delle parcelle dell'isolato in questione.

Le disposizioni tendenti alla creazione di giardini interni privati sono state a volte abbandonate, o rinviate, al fine di non più compromettere l'esercizio delle attività esistenti o la riabilitazione degli alloggi. Per quanto concerne le attività, una regola originale é stata introdotta per permettere a certe aziende di migliorare le loro condizioni di esercizio negli edifici dove la « curetage » era stata precedentemente proposta. Secondo le nuove disposizioni, il mantenimento e la risistemazione delle costruzioni sono rese possibili data la loro stessa destinazione a attività industriali arttigianali o commerciali', e questo finché dura questo uso. Nel caso in cui venisse soppresso, l'obbligo di « curetage » potrà essere imposto. Questa nozione di « curetages condizionate » mantiene così l'obiettivo di creare nuovi spazi liberi, nel caso in cui le attività spariscano, e impedisce di sostituire delle realizzazioni di alloggi poco auspicabili a ogni riguardo.

Il bilancio delle « curetages » che figurano d'ora in poi nel progetto del Piano di Tutela, si stabilisce come segue :

– Le demolizioni precedentemente prescritte sono state abbandonate per circa 150 edifici o parti di edifici, per un totale di 47 000 mq. (sia 20 % dell'insieme delle demolizioni progettate). Si tratta, molto spesso, di edifici d'abitazione di quattro piani o più, in buono stato, e qualche volta di edifici solidi di attività.

– Le « curetage condizionate » interessano 86 000 mq. di superficie per piano circa (40 % dell'insieme delle demolizioni precedentemente prescritte) che interessano quasi essenzialmente locali per attività, raggruppati principalmente nel quartiere del Temple.

– La possibilità d'imporre la demolizione rimane iscritta nel Piano per 90 000 mq. di sup. per piano (40 % del totale precedente). Si tratta essenzialmente di costruzioni vicine ai monumenti storici o di costruzioni interessanti ; queste « curetage » mantenute si raggruppano soprattutto intorno alle vie Rambuteau e dei Francs-Bourgeois, che formano l'asse prestigioso e monumentale del Marais.

• La protezione, la valorizzazione e il restauro del patrimonio architettonico

Gli edifici del Marais sono ripartiti nelle seguenti categorie :

– Gli edifici protetti col titolo della legislazione dei monumenti storici, particolarmente numerosi (176).

– Gli edifici da conservare dato il loro interesse architettonico o pittoresco o il loro

la très grande majorité des bâtiments antérieurs au XIX[e] siècle ; cependant, à l'occasion de la récente révision du plan, une meilleure protection de bâtiments intéressants du siècle dernier, insuffisamment pris en compte jusqu'alors, a été assurée.

– Les immeubles dont la démolition pourra être imposée à l'occasion d'opérations d'aménagement (curetages maintenus).

– Les immeubles affectés essentiellement à des activités dont la démolition pourra être imposée, sauf si leur affectation à des activités industrielles, artisanales ou commerciales est maintenue (curetages conditionnels).

– Les immeubles ne présentant pas d'intérêt particulier et qui peuvent être améliorés ou remplacés ; cette prescription qui porte essentiellement sur des constructions denses du XIX[e] siècle vise à ne pas figer, a priori, le tissu urbain.

Des indications particulières sont également mentionnées au plan :

– des écrêtements et modifications qui doivent permettre de restituer à certains immeubles leur intégrité d'origine ou d'en améliorer l'insertion dans le tissu urbain voisin ;

– des réalisations de portiques et de transparences, imposées pour obtenir une ouverture visuelle sur une façade ou un espace intérieur intéressant ou une amélioration des déplacements des piétons dans les rues étroites.

Ces dispositions relatives à la protection et à la mise en valeur du domaine bâti sont complétées par des mesures réglementaires concernant l'aspect extérieur des bâtiments, la modénature des façades, leur revêtement, les éléments apparents qui les animent (balcons, corniches, devantures, enseignes) et les toitures (nature, conduits, ...).

• Les règles de construction

Bien que l'essentiel du domaine bâti du Marais doive être préservé et restauré, il subsiste dans ce secteur quelques terrains susceptibles de faire l'objet d'opérations de construction.

Les immeubles neufs doivent être conçus comme des compléments de l'action de sauvegarde et de mise en valeur. Les prescriptions architecturales qui leur sont applicables ont donc été définies de manière à assurer toujours un bon raccordement avec les immeubles conservés, sans toutefois prédéterminer l'architecture des projets qui doit pouvoir demeurer ouverte jusqu'à l'étude précise des constructions.

Les principaux éléments du règlement applicable aux bâtiments nouveaux peuvent être rapidement résumés comme suit :

– **Les alignements** prévus antérieurement ont, dans leur ensemble, été supprimés.

carattere di edifici di accompagnamento (più di 1200 in totale). Per la maggior parte sono degli edifici anteriori al XIX° secolo ; tuttavia, all'occasione della recente revisione del Piano, una migliore protezione é stata assicurata a edifici interessanti dell'ultimo secolo, insufficientemente presi in considerazione fino allora.

– Gli edifici la cui demolizione potrà venir imposta all'occasione di operazioni di sistemazione (curetage mantenute).

– Gli edifici adibiti essenzialmente ad attività, la cui demolizione potrà venir imposta, salvo se il loro uso per attività industriali, artigianali o commerciali é mantenuto (curetage condizionate).

– Gli edifici che non presentano interesse particolare e che possono essere migliorati o rimpiazzati ; questa prescrizione che porta essenzialmente su costruzioni dense del XIX° secolo, tende a non irrigidire, a priori, il tessuto urbano.

Indicazioni particolari sono ugualmente menzionate nel piano :

– restituire certi edifici alla loro integrità originaria o migliorarne l'inserzione nel tessuto urbano vicino, togliendo sopraelevazioni e modificazioni ;

– realizzazioni di portici e trasparenze imposte per ottenere un'apertura visuale su una facciata o uno spazio interno interessante o un miglioramento degli spostamenti pedonali nelle vie strette.

Queste disposizioni relative alla protezione e alla valorizzazione del dominio costruito sono completate da misure regolamentari concernenti l'aspetto esterno degli edifici, la modanatura delle facciate, il loro rivestimento, gli elementi visibili che le animano (balconi, cornici, vetrine, insegne) e i tetti (materiali, condotte,...).

• Le norme costruttive

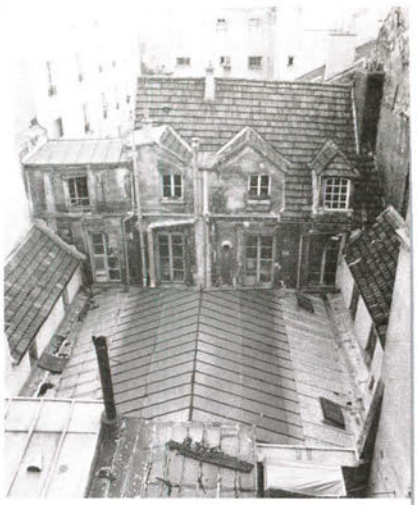
Benché l'essenziale del dominio costruito debba essere preservato e restaurato, rimane in questo settore qualche terreno costruttibile.

I nuovi edifici devono essere concepiti come dei complementi dell'azione di tutela e di valorizzazione. Le norme architettoniche, che vi sono applicabili, sono dunque state definite in modo da assicurare sempre un buon raccordo con gli edifici conservati, senza tuttavia predeterminare l'architettura dei progetti che deve poter rimanere aperta fino allo studio preciso delle costruzioni.

I principali elementi del regolamento applicabile alle nuove costruzioni possono essere rapidamente riassunti come segue :

– **Gli allineamenti** previsti precedentemente sono stati soppressi nel loro insieme. Le nuove costruzioni devono impiantarsi nell'allineamento di fatto degli edifici esis-

La volonté de conserver les activités de fabrication a conduit à nuancer les prescriptions du Plan du Marais : au voisinage des bâtiments de valeur (ici l'Hôtel Eustache Luillier), les curetages ont été maintenus... mais des possibilités de maintien et d'amélioration de certains locaux existants ont également été ouvertes, là où la qualité des bâtiments et de l'environnement le permettait.



La volontà di conservare le attività di fabbricazione ha portato a differenziare la normativa del Piano del Marais : nelle vicinanze degli edifici di valore (qui l'Hôtel Eustache Luillier), i « curetages » sono stati mantenuti... ma delle possibilità di conservare e migliorare alcuni locali esistenti sono state ugualmente aperte, laddove la qualità degli edifici e dell'ambiente lo permetteva.

La restauration d'édifices anciens ne doit pas en principe exclure la réalisation à leur voisinage d'une architecture moderne qui sache tenir compte de leur présence. Les tentatives en ce sens ne sont pas nombreuses dans le Marais et sont souvent systématiquement découragées par les services chargés de l'application du Plan de Sauvegarde. Ci-dessus, une réalisation rue Payenne (M. Autheman arch.).

Il restauro di antichi edifici non deve, in linea di massima, escludere la realizzazione nelle vicinanze di un'architettura moderna che sappia tener conto della loro presenza. I tentativi fatti en questo senso non sono numerosi nel Marais e sono spesso sistematicamente scoraggiati dai servizi incaricati dell'applicazione del Piano di Tutela. Qui sopra, una realizzazione in rue Payenne (architetto M. Autheman).

Les constructions nouvelles doivent s'implanter à l'alignement de fait des bâtiments existants, comme dans l'ensemble des quartiers centraux de Paris. Toutefois, des adaptations pourront être apportées à cette règle générale, au cours de l'élaboration des projets, afin de permettre une implantation des façades en harmonie avec l'esprit des constructions du voisinage (cours des hôtels, retrait d'un corps de bâtiment existant, etc...).

– **Le plafond général des hauteurs** est fixé à 25 mètres.
– **La hauteur verticale** de la façade des bâtiments en bordure des rues n'est plus déterminée par un calcul de prospect fondé sur la largeur des voies, mais modulée – de 12 à 20 mètres – selon la position des corniches des façades actuelles des immeubles contigus.
– **Le gabarit-enveloppe des constructions,** dont la définition a une importance majeure pour la forme des couronnements, a demandé des études détaillées. Composé antérieurement de deux obliques – à l'instar des règles du P.O.S. général de Paris – il risquait de déterminer un type de toiture uniforme et quelque peu bâtard. La règle a donc été assouplie ; le gabarit est désormais constitué d'une ligne verticale, complétée à son sommet par un demi-cercle. Le règlement laisse à l'architecte le choix d'une toiture inscrite dans cette enveloppe ; il peut s'inspirer d'exemples de toits à combles brisés reproduits dans le règlement.
– En matière d'affectation des constructions, les **densités** permises, qui demeurent très modérées, privilégient les fonctions résidentielles et économiques (activités artisanales, commerces, garages...) sur l'ensemble du secteur sauvegardé. Les coefficients d'occupation du sol retenus sont :
– 2,70 pour les habitations, les commerces, les activités, les équipements collectifs, les organismes d'intérêt national ou international,
– 1,00 pour la création ou l'extension de bureaux privés que l'on veut dissuader,
– 3,50 pour les services publics nécessaires à la vie du quartier.

Les dépassements de densité justifiés par des motifs d'architecture ou d'urbanisme sont admis.

• **Les intentions d'aménagement**

Enfin, les intentions d'urbanisme de la collectivité ont été enrichies et précisées en ce qui concerne, d'une part, l'aménagement de certains secteurs recelant des possibilités de construire et, d'autre part, les interventions publiques en faveur des espaces verts et des cheminements pour les piétons.

tenti, come nell'insieme dei quartieri del centro di Parigi. Tuttavia degli adattamenti potranno essere portati a questa regola generale, durante l'elaborazione dei progetti, per permettere un impianto delle facciate in armonia con lo spirito delle costruzioni vicine (corti dei palazzi, rientranza del corpo di un edificio esistente, ... ecc.).

– **Il limite generale delle altezze** é fissato a 25 m.
– **L'altezza verticale** della facciata degli edifici sul bordo delle strade non é più determinata da un calcolo di prospetto basato sulla larghezza delle vie, ma modulato – da 12 a 20 m. – a seconda delle posizioni delle cornici delle attuali facciate degli edifici contigui.
– **L'involucro delle costruzioni,** la cui definizione ha un'importanza maggiore nella forma dei coronamenti, ha richiesto degli studi dettagliati. Composto precedentemente da due oblique – secondo le regole del P.O.S. generale di Parigi – rischiava di determinare un tipo di tetto uniforme e un pò bastardo. La regola é diventata dunque più elastica ; La cimasa é d'ora in poi costituita da una linea verticale, completata in cima da un semi-cerchio. Il regolamento lascia all'architetto la scelta di un tetto iscritto in questo involucro ; può ispirarsi agli esempi di tetti a colmi-spezzati riprodotti nel regolamento.
– In materia di destinazione delle costruzioni, le **densità** permesse, che restano molto moderate, privilegiano le funzioni residenziali ed economiche (attività artigianali, commerci, autorimesse...) sull'insieme del settore tutelato.

I coefficienti d'occupazione del suolo accettati sono :
– 2,70 per le abitazioni, i commerci, le attività, le attrezzature collettive, gli organismi d'interesse nazionale o internazionale,
– 1,00 per la creazione o l'estensione di uffici privati, che si vuole dissuadere,
– 3,50 per i servizi pubblici necessari alla vita del quartiere.

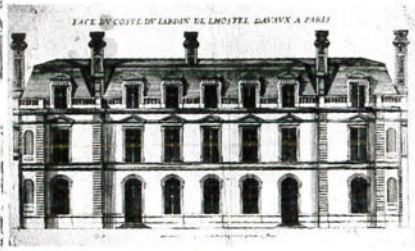
I superamenti di densità giustificati da motivi architettonici o urbanistici sono ammessi.

• **Le intenzioni di sistemazione urbanistica**

Infine, le intenzioni urbanistiche della collettività sono state arricchite e precisate per ciò che riguarda, da una parte, la sistemazione di certi settori aventi possibilità di costruire e, dall'altra, gli interventi pubblici in favore degli spazi verdi e dei percorsi pedonali.

L'ILOT DE L'HOTEL DE SAINT-AIGNAN

L'ISOLATO DEL PALAZZO DI SAINT-AIGNAN



La façade ancienne de l'hôtel et l'espace du futur jardin.

L'antica facciata dell'hôtel e lo spazio del giardino futuro.

Cet îlot illustre l'évolution du Plan du Marais.

La restructuration prévue en 1969 et qui réclamait d'importantes démolitions a été abandonnée.

Par rapport au second plan proposé, la révision effectuée en 1980 conduit à :

– une réduction des curetages 3 500 m² au lieu de 14 000 m²). La Cité Noël (90 logements), au sud de l'îlot, en est ainsi exclue ;

– l'introduction des « curetages conditionnels » portant sur 7 000 m² de locaux d'activités, soit 350 emplois ;

– l'affirmation d'une volonté d'urbanisme : créer au cœur de l'îlot un espace vert public de 3 500 m² regroupant le jardin de l'Hôtel de Saint-Aignan et des terrains contigus qui seront aménagés en espace de jeu pour les enfants. En bordure du jardin les secteurs constructibles indiqués permettront de recréer une façade construite continue et de dissimuler les murs aveugles disgracieux.

Quest'isolato illustra l'evoluzione del Piano del Marais.

La ristrutturazione prevista nel 1969, che prevedeva importanti demolizioni, é stata abbandonata.

Rispetto al secondo progetto proposto, la revisione effettuata nel 1980 prevede :

– una riduzione dei « curetages » 3 500 mq invece di 14 000 mq). La Cité Noël (90 alloggi), a sud dell'isolato, ne é cosí esclusa ;

– l'introduzione di « curetages condizionati », interessanti 7 000 mq di locali per attività, sia 350 posti di impiego ;

– l'affermazione di una volontà urbanistica : creare nel cuore dell'isolato uno spazio verde pubblico di 3 500 mq, comprendente il giardino del palazzo di Saint-Aignan e dei terreni contigui, che saranno sistemati a terreno da gioco per bambini. In bordura del giardino settori costruttibili indicati permetteranno di ricreare una facciata « costruita » continua e di nascondere i muri ciechi.

- Immeuble non protégé
  Edificio non tutelato
- Immeuble à conserver ou à restaurer
  Edificio da preservare o restaurare
- Immeuble protégé (monument historique)
  Edificio su tutela dei monumenti storici
- Curetage maintenu
  Curetage* mantenuto
- Curetage conditionnel
  Curetage* possibile
- Curetage abandonné
  Curetage* abbandonato
- Secteur constructible
  Settore di edilizia
- Réserve pour espace vert
  Vincolo verde
- Espace vert intérieur à créer
  Verde interno da creare
- Servitude de passage public pour les piétons
  Vincolo pedonale pùbblico

* Eliminare le superfetazioni

L'OPÉRATION DE RÉHABILITATION DES JARDINS SAINT-PAUL

L'OPERAZIONE DI RISANAMENTO DEI GIARDINI SAINT-PAUL

Engagée en 1972, l'opération de réhabilitation des Jardins Saint-Paul est la plus importante action de ce type menée dans le centre historique de Paris : elle a porté sur une emprise de près d'un hectare comportant plus de 50 immeubles anciens et permis la livraison de 241 logements confortables, d'un ensemble d'équipements publics et de près de 6 000 m² de locaux commerciaux.

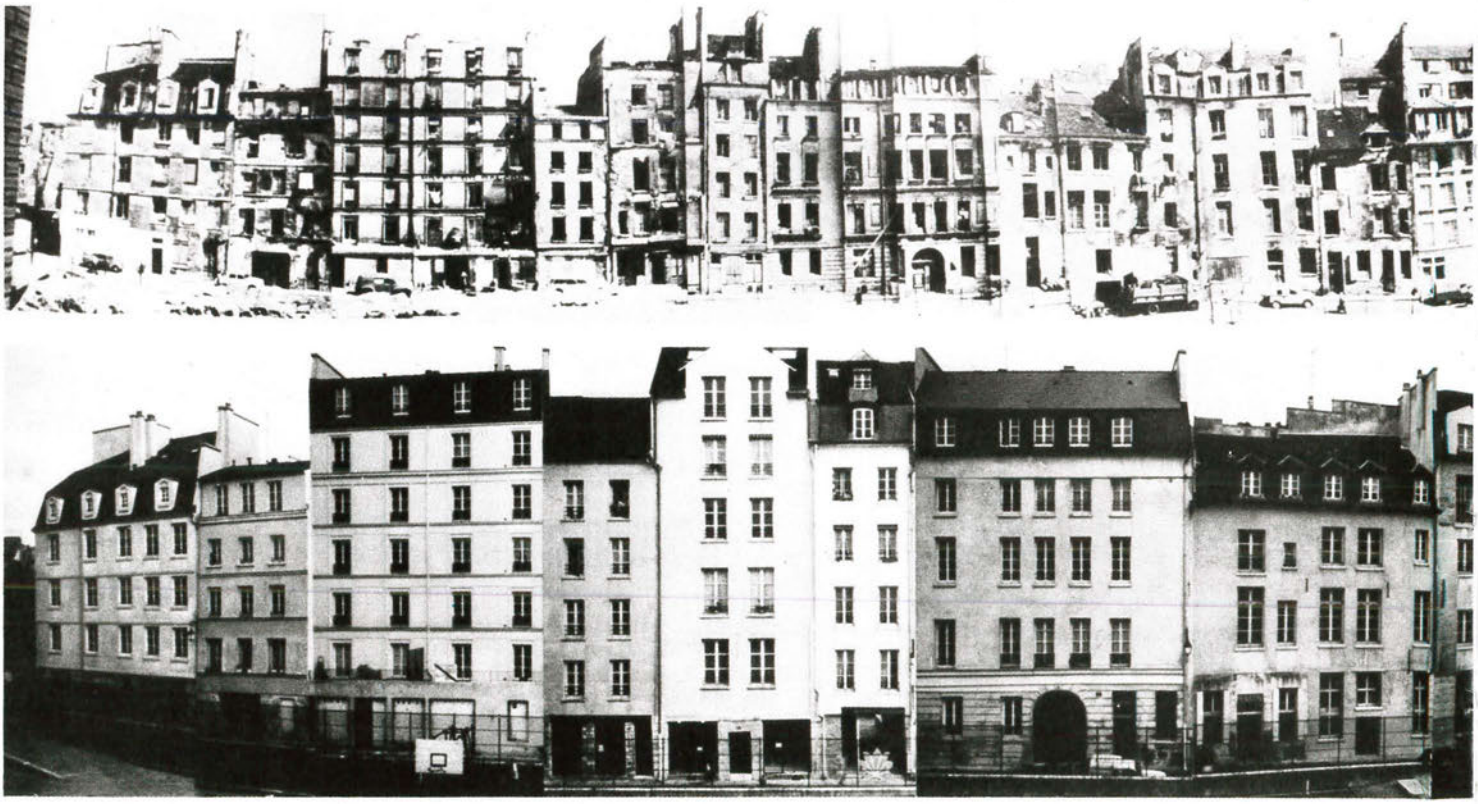
Conçus dans le cadre de la rénovation de l'ancien îlot insalubre n° XVI, les projets d'aménagement initiaux du secteur des Jardins Saint-Paul prévoyaient la démolition totale d'un ensemble assez homogène de bâtiments datant en majorité des XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, mais ne comprenant aucune construction de grande valeur historique. Les terrains dégagés par ces destruc-

Iniziata nel 1972, l'operazione di risanamento dei Giardini Saint-Paul è la più importante azione di questo genere portata a termine nel centro storico di Parigi : su un'area di circa un ettaro, essa concerne più di 50 edifici antichi ed ha permesso di fornire 241 alloggi con servizi, un complesso di servizi pubblici e circa 6 000 mq di locali commerciali.

Concepiti nel quadro del risanamento del vecchio isolato insalubre n° XVI, i progetti iniziali di sistemazione del settore dei Giardini Saint-Paul prevedevano la demolizione totale di un complesso piuttosto omogeneo di edifici, per la maggior parte del XVI°, XVII° e XVIII° secolo, ma privo di costruzioni di grande valore storico. I terreni resi liberi da queste demolizioni dovevano accogliere delle attreszzature sporti-

La rue des Jardins Saint-Paul avant et après les travaux de réhabilitation (F. Gatier, architecte).

La rue des Jardins Saint-Paul prima e dopo i lavori di risanamento (architetto F. Gatier).



L'intérieur de l'îlot : un cheminement public, pavé et planté, dessert les entrées d'immeubles et les commerces.

l'interno dell'isolato : un percorso pubblico, lastricato e piantato, dà accesso agli edifici ed ai negozi.

tions devaient accueillir des équipements sportifs destinés au lycée Charlemagne voisin et des logements neufs.

La création du secteur sauvegardé du Marais entraîna une modification radicale des projets en faveur de la réhabilitation. Les études préparatoires furent effectuées à la fin des années soixante, avant que ne s'engage l'opération confiée à la R.I.V.P. (Régie Immobilière de la Ville de Paris), société de construction dépendant de la Ville de Paris.

Le parti d'aménagement finalement mis en œuvre repose sur deux objectifs principaux :
– restituer l'aspect ancien des constructions par la réhabilitation des immeubles existants, souvent modifiés et surélevés, et aussi par la réalisation de quelques bâtiments neufs bien intégrés au tissu urbain ;
– dégager le cœur de l'îlot au moyen de curetages et réaliser sur les espaces ainsi libérés un cheminement public réservé aux piétons, bordé par de nombreux commerces.

Adopté pour des raisons générales de protection et de mise en valeur du Marais, le choix d'une réhabilitation systématique a été effectué en dépit du caractère très dégradé des immeubles (certains avaient même été évacués pour des motifs de sécurité) de l'extrême inconfort des logements (en 1971, près de la moitié n'avaient pas l'eau courante, moins de 10 % comprenaient des w.c. intérieurs) et de leur très petite taille (330 chambres sur 730 logements et, en moyenne, 23 mètres carrés habitables par logement).

La très forte occupation du sol, due à de nombreux ajouts du XIX^e siècle, appelait en outre des curetages importants. Leurs effets, combinés à ceux de la redistribution

ve, destinate al vicino liceo Charlemagne ed ai nuovi alloggi.

La creazione del settore di tutela del Marais ha portato ad un cambiamento radicale dei progetti in favore del risanamento. Gli studi preliminari furono eseguiti alla fine degli anni sessanta, prima che iniziasse l'attuazione, affidata alla R.I.V.P. (Régie Immobilière de la Ville de Paris), azienda immobiliare della Città di Parigi.

Il principio di sistemazione finalmente messo in opera è basato su due obiettivi principali :
– ritrovare l'antico aspetto delle costruzioni per mezzo della ristrutturazione degli edifici esistenti, *spesso modificati e soprelevati,* ma anche con la realizzazione di alcuni edifici nuovi integrati al tessuto urbano ;
– liberare il cuore dell'isolato *per mezzo di « curetages »* e realizzare nelle aree così ricuperate un percorso pubblico pedonale, fiancheggiato da negozi.

La scelta di una ristrutturazione sistematica, adottata per ragioni generali di protezione e valorizzazione del Marais, è stata presa malgrado il grado di deterioramento degli edifici (alcuni addirittura erano stati evacuati per ragioni di sicurezza), malgrado la mancanza di servizi negli alloggi (nel 1971, circa la metà erano senza acqua corrente, meno del 10 % avevano il W.C. all'interno) e malgrado la loro piccola superficie (330 camere da letto su 730 alloggi ed, in media, 23 mq abitabili per alloggio).

La fortissima occupazione del suolo, dovuta a numerose superfetazioni del XIX° secolo, richiedeva inoltre dei « curetages » importanti. I loro effetti, insieme a quelli di una indispensabile ridistribuzione degli appartamenti, per apportarvi gli elementi di confort, hanno portato ad una forte diminuzione del numero degli alloggi (oggi 241,

L'espace intérieur vu de la rue, à travers l'un des accès créés.

Lo spazio interno visto dalla strada, attraverso uno dei passaggi creati.

indispensable des appartements pour y apporter les éléments de confort, ont abouti à une forte diminution du nombre de logements (241 aujourd'hui, mais avec une surface moyenne de 58 m² environ).

Dans ces conditions, les travaux de réhabilitation et de réaménagement des immeubles ont été onéreux ; leur coût total a dépassé (d'environ 30 %) celui de la construction neuve standard.

Des bâtiments neufs ont été édifiés essentiellement pour combler les « dents creuses » créées par quelques démolitions antérieures, rue Saint-Paul (au n° 23) et, surtout, rue de l'Ave-Maria. Le long de cette voie un immeuble abritant un foyer pour personnes âgées de 80 lits et une halte-garderie pour les jeunes enfants a été construit. Cette construction dissimule une importante cheminée d'aération du réseau express régional de transport en commun. D'autres équipements publics ont été implantés dans l'un des immeubles existants : crèche familiale, ludothèque et halte-garderie.

L'aménagement de l'espace intérieur à l'îlot est un trait original de cette opération. Un cheminement réservé aux piétons y a été réalisé à l'abri de la circulation automobile ; il est accessible par une dizaine de passages sous porches. Cet espace, qui a bénéficié d'un traitement des sols très soigné (pavage agrémenté de plantations), dessert de nombreuses boutiques spécialisées dans la vente d'objets anciens et d'éléments de décoration. Dans un secteur où l'activité commerciale avait fortement diminué, ce nouvel ensemble attractif apparaît susceptible de recréer une animation.

Dès le départ de l'opération, une importante aide financière de la Ville de Paris avait été prévue afin d'offrir des loyers modérés par rapport à ceux du marché libre, et de conserver ainsi une vocation sociale à ces propriétés municipales situées dans un quartier où les valeurs immobilières s'élevaient rapidement.

Le relogement des familles a cependant constitué l'une des difficultés importantes à laquelle il a fallu faire face en raison à la fois de la nécessité d'évacuer les immeubles pendant la durée des travaux, de la réduction du nombre des appartements, mais surtout, de la présence de nombreux ménages démunis qui ne pouvaient acquitter les loyers réglementaires des logements sociaux modernes. Ce problème de relogement, et les conflits qui en ont découlés, ont pu être résolus grâce, d'une part, à l'utilisation d'autres immeubles communaux du Marais et, d'autre part, à la décision de fixer pour les ménages relogés les plus modestes des loyers bas complétés par une subvention de la Ville de Paris à l'opérateur. Finalement, la moitié des quelques 240 ménages présents au lancement des opéra-

ma con una superficie media di circa 58 mq).

Dunque i lavori di risanamento e di sistemazione degli edifici sono stati onerosi ; il loro costo totale ha superato (di circa 30 %) quello della costruzione nuova di tipo standard.

Nuovi edifici sono stati costruiti principalmente per riempire i vuoti creati da alcune demolizioni precedenti, nella rue Saint-Paul (al n° 23) e, soprattutto, nella rue de l'Ave-Maria. Lungo questa via è stato costruito un edificio comprendente un pensionato per gli anziani, con 80 letti, ed una « halte-garderie » per bambini piccoli (luogo di custodia temporanea e occasionale, N.d.T.). Questa costruzione copre una grande ciminiera d'aerazione della Rete Espressa Regionale dei trasporti pubblici. Altri servizi sono insediati in un edificio esistente : asilo-nido, ludoteca e « halte-garderie ».

La sistemazione della zona interna dell'isolato è un aspetto originale di questa operazione. Vi è stato realizzato un percorso esclusivamente pedonale, al riparo dal traffico automobilistico, accessibile attraverso una diecina di passaggi porticati. Questa zona, la cui pavimentazione è stata molto curata (lastricato con zone piantate), è fiancheggiata da negozi specializzati nella vendita di oggetti antichi e di elementi decorativi. Questo nuovo polo di attrazione sembra capace di ricreare l'animazione in un settore in cui l'attività commerciale era molto diminuita.

Fin dall'inizio dell'operazione, si era previsto un importante contributo finanziario della Città di Parigi, al fine di proporre degli affitti modesti, paragonati a quelli del mercato libero, e di conservare così una vocazione sociale a queste proprietà municipali, in un quartiere dove i valori immobiliari erano in rapido aumento.

Ciò nonostante il rialloggio delle famiglie ha costituito une della difficoltà importanti a cui si è dovuto provvedere, a causa, nello stesso tempo, della necessità di evacuare gli edifici durante i lavori e della riduzione del numero di appartamenti, ma soprattutto della presenza di numerose famiglie indigenti, che non potevano pagare gli affitti regolamentari di alloggi popolari nuovi. Questo problema di rialloggio, ed i conflitti che ne sono derivati, hanno potuto essere risolti grazie, da una parte, all'utilizzazione di altri edifici comunali nel Marais e, d'altra parte, alle decisione di fissare per le famiglie rialloggiate gli affitti più bassi, completati da una sovvenzione della Città di Parigi all'operatore. Infine, circa la metà delle 240 famiglie occupanti all'inizio dell'operazione ha potuto essere mantenuta nell'isolato o nelle vicinanze, le altre sono state rialloggiate in vari quartieri di Parigi.

L'operazione dei Giardini Saint-Paul, or-

Le plan d'ensemble de l'opération – avant (à gauche) et après les travaux – montre l'importance des curetages, le cheminement intérieur et les passages sous porches y donnant accès.

Il piano generale dell'operazione – prima (a sinistra) e dopo i lavori – illustra l'importanza dei « curetages », il percorso interno ed i passaggi porticati che vi danno accesso.

Rez-de-chaussée ou 1 étage
Pianterreno o 1 piano

2 ou 3 étages
2 o 3 piani

4 à 6 étages
4 a 6 piani

Bâtiments neufs
Edifici nuovi

Passages piétons
Passaggi pedonali

tions a pu être maintenue dans l'îlot ou à sa proximité immédiate, les autres étant en majorité relogés dans différents arrondissements de Paris.

Au moment où elle s'achève, l'opération des Jardins Saint-Paul présente un bilan très positif : sauvegarde d'un ensemble d'immeubles d'architecture courante du vieux centre de Paris, amélioration du confort, apport d'équipements publics.

Mais, cette action d'aménagement illustre aussi les difficultés que rencontre l'intervention publique dans un quartier devenant de plus en plus résidentiel et attractif : la réhabilitation de logements exigus et dégradés nécessite un certain nombre de migrations de population ; la nature des activités se transforme au détriment de l'artisanat et du commerce quotidien. Cette expérience met également en lumière l'importance de l'engagement financier de la collectivité publique qui est requis pour combattre l'évolution spontanée des quartiers centraux de Paris.

mai terminata, presenta un bilancio positivo : salvaguardia di un complesso di edifici di architettura corrente del vecchio centro di Parigi, miglioramento degli standard-servizi, creazione di servizi pubblici.

Ma questa azione di sistemazione illustra anche le difficoltà incontrate dall'intervento pubblico in un quartiere sempre più residenziale e attraente : il risanamento di alloggi esigui e deteriorati necessita una migrazione della popolazione ; il tipo di attività si trasforma a scapito dell'artigianato e del commercio quotidiano. Questa esperienza mette ugualmente in luce l'importanza del contributo finanziario richiesto alla collettività, per contrastare l'evoluzione spontanea dei quartieri centrali di Parigi.

Le Plan prévoit la création d'espaces verts nouveaux : l'un d'eux comprendra l'ancien jardin de l'Hôtel du Grand Veneur, aujourd'hui aménagé en cour plantée (ci-dessous).

Il Piano prevede la creazione di nuove zone verdi : una di esse ingloberà l'antico giardino dell'Hôtel du Grand Veneur, attualmente sistemato a cortile alberato (qui sotto).

- **Les secteurs d'aménagement d'ensemble :**

En raison de leur difficulté de mise en œuvre, les aménagements d'îlots ne peuvent constituer le mode de traitement courant du tissu du secteur sauvegardé. Cependant, il a paru souhaitable de maintenir cette ambition pour six secteurs, choisis à la fois pour leurs potentialités d'aménagement, leur localisation et la présence ou la proximité de bâtiments très intéressants.

Ces secteurs font l'objet de deux types d'indications :

– les premières présentent un caractère réglementaire et sont strictement opposables aux tiers, elles sont portées sur le document graphique : cheminements, démolitions imposées, réserves pour équipements publics... ;

– les secondes n'ont qu'une valeur de référence et sont mentionnées dans le rapport de présentation du plan. Elles proposent des schémas d'implantation pour les bâtiments nouveaux et les espaces libres et peuvent fournir une esquisse d'aménagement pour les futurs concepteurs.

Deux exemples de ces secteurs d'aménagement sont présentés dans cet article : l'« îlot du Grand Veneur » et l'« îlot de Beauvais ».

- **Les espaces verts**

Une action publique importante – compte tenu de la densité d'occupation de ce secteur – est proposée pour accroître la desserte du Marais en jardins publics.

En bordure du Musée Picasso, prochainement implanté dans l'Hôtel Salé, la Ville de Paris et l'Etat réaliseront un ensemble de jardins de 2 500 m² environ.

Trois autres réalisations de jardins publics sont indiquées au plan :

– l'extension, sur les terrains municipaux voisins, du square Albert Schweitzer, situé entre l'hôtel d'Aumont et le quai de la Seine ;

– la création, à l'Est du Marais, d'un jardin

- **I settori di sistemazione urbanistica d'insieme :**

Data la loro difficoltà di messa in opera, le sistemazioni di isolati non possono costituire il modo corrente di trattamento del tessuto del settore tutelato. Tuttavia, é sembrato auspicabile di mantenere questa ambizione per sei settori, scelti sia per le loro potenzialità di sistemazione, la loro localizzazione, sia per la presenza o per la prossimità di edifici molto interessanti.

Questi settori sono l'oggetto di due tipi di indicazioni :

– le prime presentano un carattere regolamentare e sono strettamente opponibiliti ai terzi, esse sono riportate sul documento grafico : percorsi, demolizioni imposte, riserve per attrezzature pubbliche... ;

– le seconde hanno un valore soltanto di riferimento e sono citate nel rapporto di presentazione del piano. Propongono degli schemi di impianto per gli edifici nuovi e gli spazi liberi e possono fornire uno schizzo di sistemazione urbanistica par i futuri progettisti.

Due esempi di questi settori di sistemazione urbanistica sono presentati nel presente articolo : l'« isolato del Grand Veneur » e l'« isolato di Beauvais ».

- **Gli spazi verdi :**

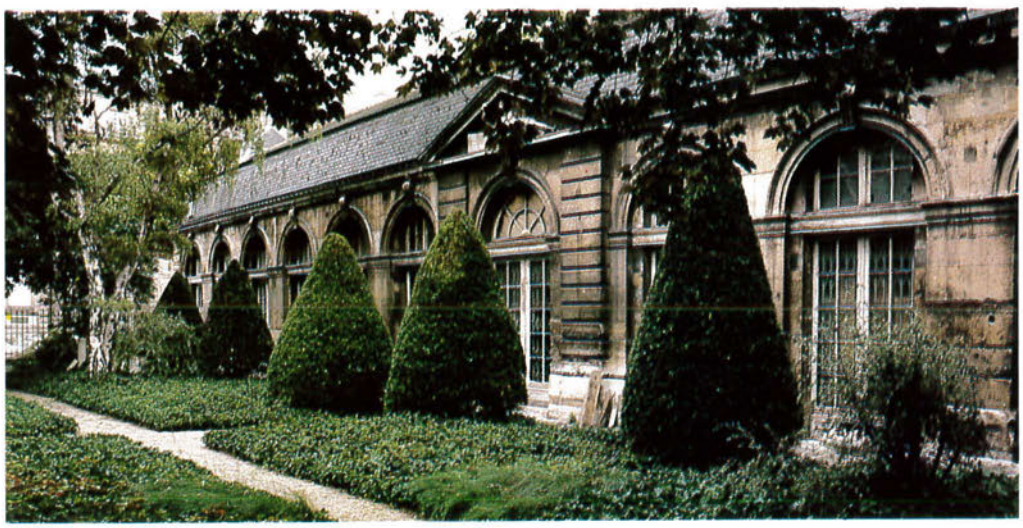
Un'importante azione pubblica – tenuto conto della densità d'occupazione di questo settore – viene proposta per aumentare il numero di giardini pubblici nel Marais.

Dietro al Museo Picasso, prossimamante sistemato nel palazzo Salé, la Città di Parigi e lo Stato realizzeranno un insieme di giardini di 2 500 mq. circa.

Altre tre importanti realizzazioni di giardini pubblici sono indicate nel piano :

– l'estensione, sui vicini terreni municipali, dello square Albert Schweitzer, situato tra il palazzo d'Aumont e il lungosenna ;

– la creazione, a Est del Marais, di un nuovo giardino pubblico di circa 2 500 mq.



Le square G. Cain est l'ancien jardin de l'Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau appartenant aujourd'hui au Musée d'Histoire de la Ville de Paris.

Lo square G. Cain è l'antico giardino dell'Hôtel Le Pelletier de Saint-Fargeau' attualmente proprietà del Museo de la Storia de la Città di Parigi.

L'ILOT DU GRAND VENEUR

Cet îlot de grande taille offre la possibilité – très rare dans le Marais – de réaliser un jardin public. Il comprend également de nombreuses constructions intéressantes appelant une action de mise en valeur ; c'est le cas, en particulier, de l'ancien hôtel du Grand Veneur, profondément remanié, occupé aujourd'hui par une entreprise commerciale.

Le Plan du Marais définit les grandes lignes de l'action coordonnée de réaménagement qui paraît ici nécessaire.

Une réserve d'espace vert est inscrite au cœur de l'îlot ; elle est complétée par un ensemble de servitudes de passage pour les piétons destinées à rendre le futur jardin perceptible et à en assurer la desserte.

Les intentions d'aménagement – à valeur indicative – proposent de répartir les masses bâties autour du jardin et le long des passages à créer ; des galeries couvertes, bordées de commerces, pourraient rendre ces passages plus attractifs.

La réalisation dans les cours de locaux à rez-de-chaussée – sous des dalles plantées – permettrait d'assurer le maintien d'activités dans l'îlot après sa restructuration.

L'ISOLATO DEL GRAND VENEUR

Quest'isolato di grandi dimensioni offre la possibilità – molto rara nel Marais – di realizzare un giardino pubblico. Comprende anche numerose costruzioni interessanti, che richiedono un'azione di valorizzazione ; é in particolare il caso dell'antico palazzo del Grand Veneur, profondamente trasformato, oggi occupato da una ditta commerciale.

Il Piano del Marais definisce le grandi linee dell'azione coordinata di risistemazione, che sembra qui necessaria.

Una riserva di spazio verde é prevista nel cuore dell'isolato ; é accompagnata da un'insieme di servitù di passaggi pedonali, destinati a rendere percettibile il futuro giardino e di assicurarne l'accesso.

Le intenzioni del Piano – con valore indicativo – propongono di ripartire i volumi pieni attorno al giardino e lungo i passaggi previsti ; delle gallerie coperte, fiancheggiate da commerci, potrebbero rendere questi passaggi più attraenti.

Nelle corti, la realizzazione di locali a pianterreno – sotto delle terrazze trattate a giardino – permetterebbe di mantenere le attività nell'isolato, dopo il restauro.

Immeuble non protégé
Edificio non tutelato

Immeuble à conserver ou à restaurer
Edificio da preservare o restaurare

Immeuble protégé (monument historique)
Edificio su tutela dei monumenti storici

Curetage maintenu
Curetage* mantenuto

Emprise des constructions
impianto costruito

Emprise des constructions (1 niveau)
Impianto costruito (1 piano)

Emprise souterraine de constructions
Impianto sotterraneo costruito

Galerie couverte
Galleria coperta

Arbre à planter
Alberi da piantare

Réserve pour espace vert
Vincolo verde

Espace vert intérieur à créer
Verde interno da creare

Servitude de passage public pour les piétons
Vincolo pedonale pùbblico

* Eliminare le superfetazioni

L'ILOT DE BEAUVAIS

Cet îlot avait été acquis par la Ville de Paris pour être en quasi-totalité démoli. Seuls devaient être épargnés les monuments historiques qui y sont situés : hôtels de Beauvais et Hénaut de Cantorbe.

Ce parti d'aménagement fut abandonné à la fin des années soixante au profit d'une opération de réhabilitation, aujourd'hui engagée.

Le Plan de Sauvegarde traduit le dispositif retenu (architecte, M. Marot) :

– les immeubles bordant l'îlot seront réhabilités ; l'amélioration des façades sur rue sera complétée par une construction dans l'espace libre existant rue de Fourcy ;

– au cœur de l'îlot, les constructions existantes mal implantées et vétustes seront remplacées par des bâtiments neufs ;

– un espace vert sera réalisé en bordure de la rue de Fourcy ;

– des cheminements pour les piétons traverseront les cours et les jardins créés.

Pour cette opération à vocation sociale, le relogement sera assuré sur place ou dans les propriétés municipales voisines grâce à l'existence de logements vides. A la fin de l'opération, les hôtels historiques, une fois restaurés, devraient accueillir des activités culturelles. Une telle affectation conviendrait tout particulièrement à l'hôtel de Beauvais, construit au XVII[e] siècle par l'architecte Lepautre qui fut l'une des plus belles demeures du Marais ; Mozart y résida lors de son séjour à Paris en 1763.

L'ISOLATO DI BEAUVAIS

Quest'isolato era stato acquisito dalla Città di Parigi per venire quasi totalmente demolito. Dovevano venir risparmiati soltanto i monumenti storici che vi sono localizzati : i palazzi di Beauvais e Hénaut de Cantorbe.

Questo progetto fu abbandonato alla fine degli anni sessanta a profitto di un'operazione di riabilitazione, oggi in corso.

Il Piano di Tutela traduce il dispositivo adottato (architetto M. Marot) :

– gli edifici che bordano l'isolato saranno riabilitati ; la miglioria delle facciate su strada sarà completata da una costruzione nuova nello spazio libero esistente, sulla via de Fourcy ;

– nel cuore dell'isolato le costruzioni esistenti, mal localizzate e vetuste, saranno rimpiazzate da edifici nuovi ;

– uno spazio verde sarà realizzato in bordura della via de Fourcy ;

– dei camminamenti pedonali attraverseranno le corti e i giardini creati.

Per quest'operazione a vocazione sociale, il rialloggio verrà assicurato sul posto o nelle proprietà municipali vicine, grazie all'esistenza di alloggi liberi. Alla fine dell'operazione i palazzi storici, una volta restaurati, dovranno ricevere delle attività culturali. Una tale destinazione d'uso converrebbe in modo particolare al palazzo de Beauvais, costruito nel Seicento dall'architetto Lepautre. Fu una delle più belle dimore del Marais ; Mozart vi residette durante il suo soggiorno parigino nel 1763.

Cour intérieure de l'Hôtel de Beauvais.

Cortile interno dell'Hôtel de Beauvais.

Immeuble non protégé
Edificio non tutelato

Immeuble à conserver ou à restaurer
Edificio da preservare o restaurare

Immeuble protégé (monument historique)
Edificio su tutela dei monumenti storici

Curetage maintenu
Curetage* mantenuto

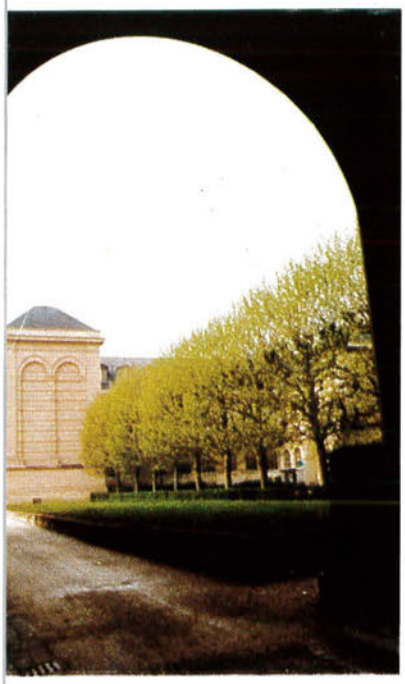
Emprise des constructions
impianto costruito

Galerie couverte
Galleria coperta

Espace vert
Verde

Servitude de passage public pour les piétons
Vincolo pedonale pùbblico

* Eliminare le superfetazioni



Le Plan du Marais propose la création de servitudes de passage et de « transparences » de manière à offrir des possibilités de vue ou de traversée à l'intérieur d'îlots ou d'espaces qui relèvent parfois de la propriété publique. Un très grand enrichissement des cheminements piétonniers dans le Marais peut être ainsi obtenu de manière relativement simple.

Il Piano del Marais propone la creazione di servitù di passaggio e di « trasparenze » in modo da offrire delle possibilità di attraversamento reale o visivo all'interno di isolati o di spazi che spesso fanno parte di proprietà pubbliche. Si può così ottenere un arricchimento dei percosi pedonali nel Marais in modo relativamente semplice.

public nouveau de 2 500 m² environ derrière l'hôtel du Grand Veneur, rue de Turenne ;
– la création à l'Ouest du Marais, près de la rue Beaubourg d'un espace vert d'environ 3 500 m² bordant l'hôtel St-Aignan.

Par ailleurs, les jardins intérieurs existant dans le Marais sont protégés par les dispositions réglementaires. De plus, le plan comporte l'indication des espaces intérieurs qui devront, à l'occasion de la réalisation d'opérations d'aménagement ou, éventuellement, de curetages, être traités soit en jardins, soit en cours plantées.

Le plan prévoit également l'ouverture au public des espaces verts intérieurs existants ou futurs les plus intéressants grâce à la création de cheminements piétons les traversant ; c'est le cas, par exemple, dans les îlots bordant la rue des Francs-Bourgeois.

• Les aménagements en faveur des piétons

Les aménagements en faveur des piétons ne présentent actuellement qu'une importance limitée dans le Marais. Toutefois, le réaménagement – en cours – de la place de l'Hôtel de Ville constitue une première opération de restitution aux piétons d'un espace public majeur de ce quartier, à proximité immédiate du vaste plateau piétonnier des Halles et de Beaubourg.

Les contraintes qu'imposent la circulation et la desserte des logements et des activités ne permettent pas la réalisation rapide d'un important réseau de voies piétonnes dans le Marais. Il faut cependant améliorer la situation actuelle dans un secteur fréquenté non seulement par les résidants et les actifs, mais aussi par les promeneurs et les touristes. Le plan propose un ensemble de voies où la circulation serait le plus souvent maintenue, mais où des aménagements en faveur des piétons (élargissement des trottoirs, traitement des revêtements...) seraient entrepris. La création de quelques véritables rues et places piétonnes demeure cependant très souhaitable. C'est le cas notamment pour la place des Vosges, dont les chaussées pourraient être traitées et rendues, sur trois côtés, aux piétons ; un tel aménagement constituerait à l'évidence une action majeure de mise en valeur du centre historique de Paris.

Les différentes réalisations préconisées dessinent un ensemble de cheminements continus, facilement « lisibles » reliant les principaux pôles d'attraction du Marais ou de son voisinage : Hôtel de Ville, Centre Georges Pompidou, places des Vosges, de la République et de la Bastille, square du Temple. Les itinéraires empruntent les rues les plus intéressantes et longent les principaux monuments et les jardins. Ils comprennent quelques traversées d'îlots ainsi

dietro al palazzo del Grand Veneur, in via de Turenne ;
– la creazione a Ovest del Marais, vicino alla via Beaubourg di un grande spazio verde di circa 3 500 mq., fiancheggiante il palazzo St-Aignan.

D'altro canto, i giardini interni esistenti nel Marais sono protetti dai regolamenti. In più, il piano indica degli spazi interni che dovranno, all'occasione della realizzazione di operazioni di sistemazione o, eventualmente, di « curetages », essere trattati sia a giardino, sia a corti alberate.

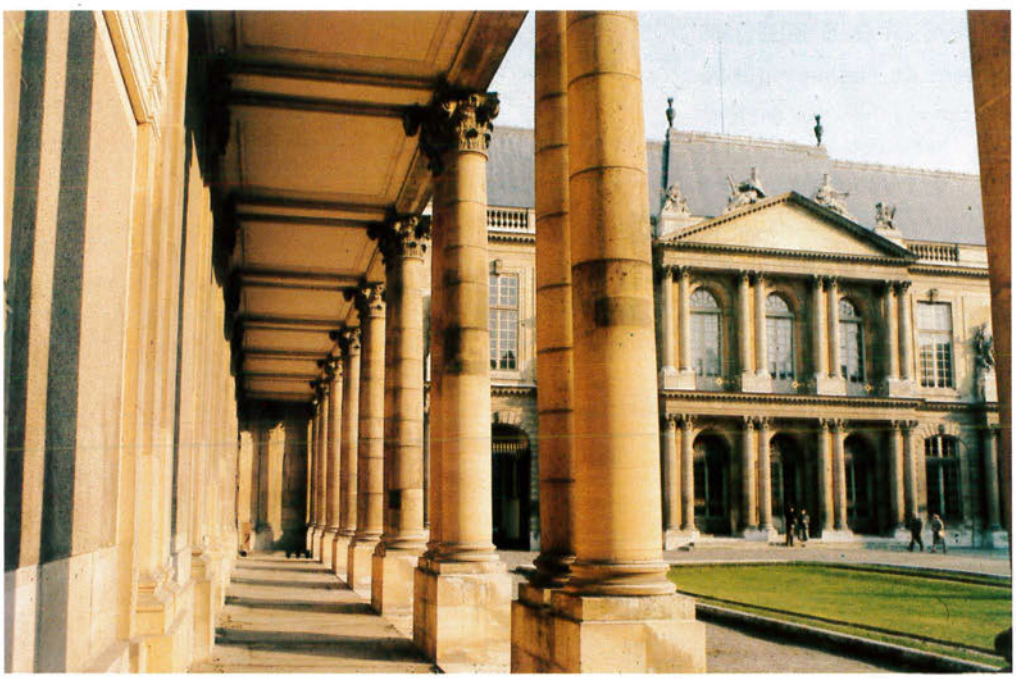
Il piano prevede ugualmente l'apertura al pubblico di spazi verdi interni esistenti o futuri, molto interessanti, grazie alla creazione di percorsi pedonali che li attraversano ; é il caso, per esempio, degli isolati fiancheggianti la via dei Francs-Bourgeois.

• Le sistemazioni urbanistiche in favore dei pedoni

Le sistemazioni urbanistiche in favore dei pedoni presentano attualmente un'importanza limitata nel Marais. Tuttavia, la risistemazione – in corso – della piazza dell'Hôtel de Ville costituisce una prima operazione di restituzione ai pedoni di uno spazio pubblico più grande in questo quartiere, nelle vicinanze immediate della vasta piattaforma pedonale delle Halles e di Beaubourg.

Gli obblighi che impongono la circolazione e il servizio delle abitazioni e delle attività non permettono la rapida realizzazione di un'importante rete di strade pedonali nel Marais. Bisogna tuttavia migliorare la situazione attuale in un settore frequentato non soltanto dai residenti e dagli attivi, ma anche dai passeggiatori e dai turisti. Il piano propone un insieme di vie dove la circolazione verrebbe quasi sempre mantenuta, ma dove sarebbero intraprese sistemazioni a favore dei pedoni (allargamento dei marciapiedi, trattamento dei rivestimenti...). La creazione di qualche vera strada e piazza pedonali rimane tuttavia molto auspicabile. È il caso in particolare della piazza dei Vosgi, le cui carreggiate potrebbero venir trattate e rese ai pedoni su tre lati ; una tale sistemazione costituirebbe evidentemente una maggiore azione di valorizzazione del centro storico di Parigi.

Le diverse realizzazioni preconizzate formano un insieme di percorsi continui, facilmente « leggibili », che collegano i principali poli di attrazione del Marais o delle sue vicinanze : Hôtel de Ville, Centro Georges Pompidou, piazze dei Vosgi, della Repubblica e della Bastiglia, square du Temple. Gli itinerari passano per vie più interessanti e costeggiano i principali monumenti e i giardini. Comprendono qualche attraversamento di isolati, così pure certe sistema-



Le magnifique jardin de l'Hôtel de Rohan-Soubise (affecté aux Archives Nationales) pourrait être plus largement ouvert à la fréquentation publique par la création de cheminements traversant cet îlot.

Lo splendido giardino dell'Hôtel de Rohan-Soubise (adibito agli Archivi Nazionali) potrebbe essere più largamente aperto al pubblico con la creazione di percorsi di attraversamento dell'isolato.

que certains aménagements déjà réalisés ou prévus. L'ensemble de ces propositions constitue une sorte de schéma d'orientation de l'action à mener par la Ville de Paris. Elles sont complétées par des recommandations en faveur de la création de quelques parcs de stationnement souterrains susceptibles de dégager la voirie du quartier.

*
* *

C'est ainsi un équilibre difficile qu'a recherché le plan du Marais, équilibre entre les nécessités de la protection et de la restauration des bâtiments et celles de la vie du quartier : les constructions intéressantes sont mises en valeur, dégagées lorsque cela est nécessaire, mais d'autres immeubles sont maintenus parce qu'ils abritent un nombre important de logements ou des activités traditionnelles ; il est proposé de réaménager les espaces publics pour en améliorer l'aspect et favoriser les déplacements des piétons, mais les besoins de la desserte des habitations et des entreprises ne sont pas omis. Dans le même esprit, sont définies les règles propres à assurer une bonne insertion des bâtiments neufs, mais sans imposer a priori une architecture ; des possibilités d'interprétations et de créations sont laissées aux concepteurs.

Les objectifs initiaux de protection et de mise en valeur du Marais apparaissent aujourd'hui indissociables de la volonté nouvelle de maintenir la complexité du tissu urbain du vieux centre de Paris. La nécessaire restauration du patrimoine architectural ne doit pas conduire à la formation d'un ensemble prestigieux mais figé et uniforme ; le plan doit contribuer à sauvegarder les richesses monumentales, mais aussi la diversité et l'animation caractéristiques de ce quartier.

zioni già realizzate o previste (via St Antoine, Isolato dei giardini St-Paul,...). L'insieme di queste proposte costituisce una specie di schema di orientamento dell'azione da condurre da parte cella Città di Parigi. Sono completate da raccomandazioni in favore della creazione di qualche posteggio sotterraneo, suscettibile di liberare le strade del quartiere.

*
* *

È così che il Piano del Marais ha ricercato un equilibrio difficile, equilibrio tra le necessità della protezione e del restauro degli edifici e quelle della vita del quartiere : le costruzioni interessanti sono messe in valore, liberate quando é necessario, ma altri edifici sono mantenuti perché contengono un numero importante di alloggi e di attività tradizionali ; si propone di sistemare gli spazi pubblici per migliorarne l'aspetto e favorire gli spostamenti pedonali, ma i bisogni del servizio delle abitazioni e delle aziende non sono trascurati. Con lo stesso spirito vengono definite le norme, atte ad assicurare un buon inserimento dei nuovi edifici, ma senza imporre a priori un'architettura ; sono lasciate ai progettisti possibilità di interpretazione e di creazione.

Gli obiettivi iniziali di protezione e di valorizzazione del Marais appaiono oggi indissociabili dalla nuova volontà di mantenere la complessità del tessuto urbano del vecchio centro di Parigi. Il necessario restauro del patrimonio architettonico non deve portare alla formazione di un complesso prestigioso ma paralizzato e uniforme ; Il Piano deve contribuire a tutelare le ricchezze monumentali, ma anche la diversità e l'animazione caratteristiche di questo quartiere.

PROPOSITIONS D'AMENAGEMENTS EN FAVEUR DES PIETONS

1. Traitement de l'espace public

- Voies ou espaces réservés aux piétons

Opérations réalisées ou engagées

Opérations principales

Opérations complémentaires

- Amélioration des cheminements

Opérations réalisées ou engagées

Cheminements principaux

Cheminements complémentaires

2. Passages à travers les îlots

Passages existants ou dont la réalisation est engagée

Passages principaux

Autres passages

Espaces verts publics existants

Espaces verts publics à créer

Principaux espaces verts intérieurs existants ou à créer

Monuments historiques

Principaux ensembles architecturaux intéressants

PROPOSIZIONE DI SISTEMAZIONE IN FAVORE DEI PEDONI

1. Sistemazione della zona pùbblica

- Strade o spazi riservati ai pedoni

Interventi realizzati o intrapresi

Interventi principali

Interventi complementari

- Miglioramento dei percorsi

Interventi realizzati o intrapresi

Percorsi principali

Percorsi complementari

2. Passaggi attraverso gli isolati

Passaggi esistenti o dei quali l'esecuzione e intrapresa

Passaggi principali

Altri passaggi

Verde pùbblico esistente

Verde pùbblico da creare

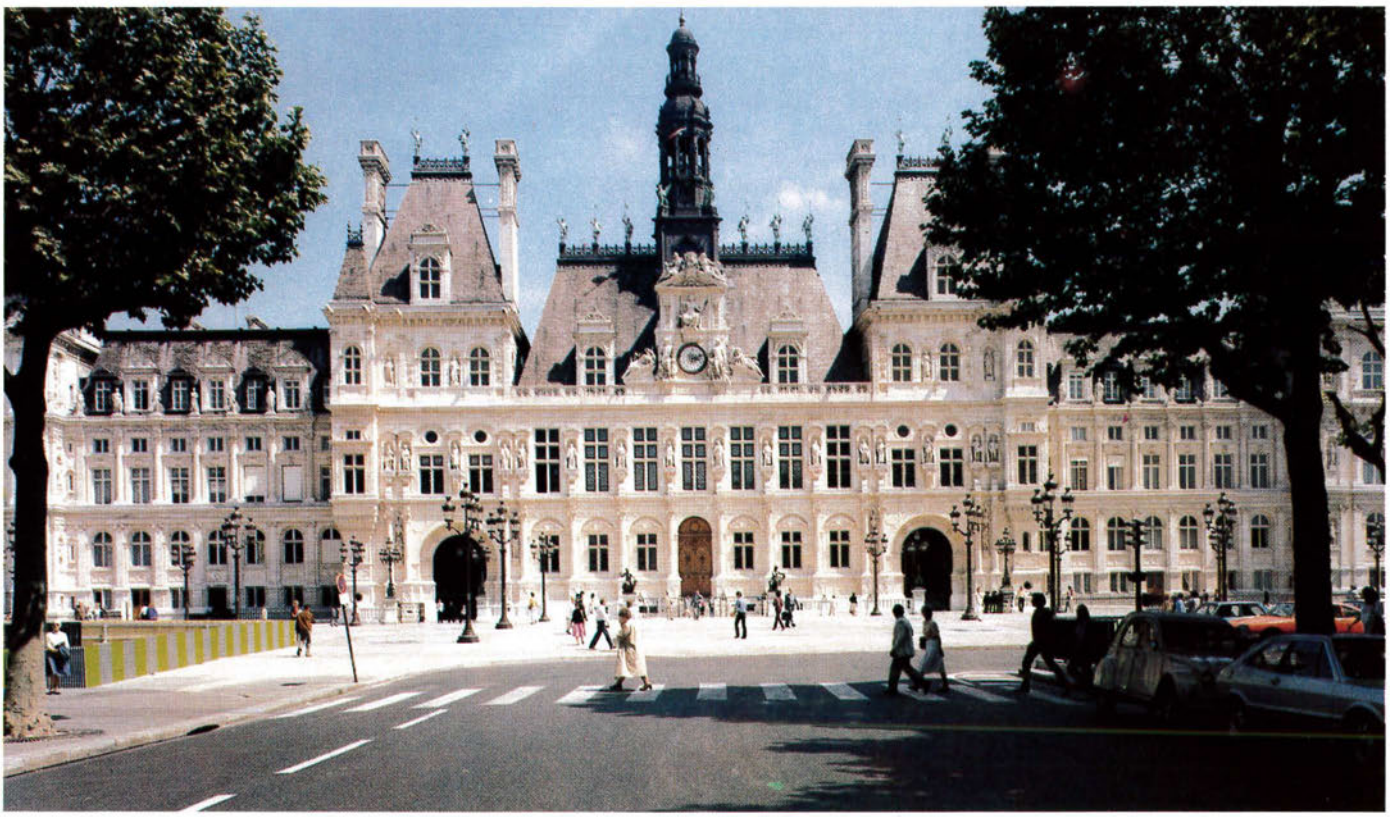
Principali zone verdi interne esistenti o da creare

Monumenti storici

Principali complessi architettonici interessanti

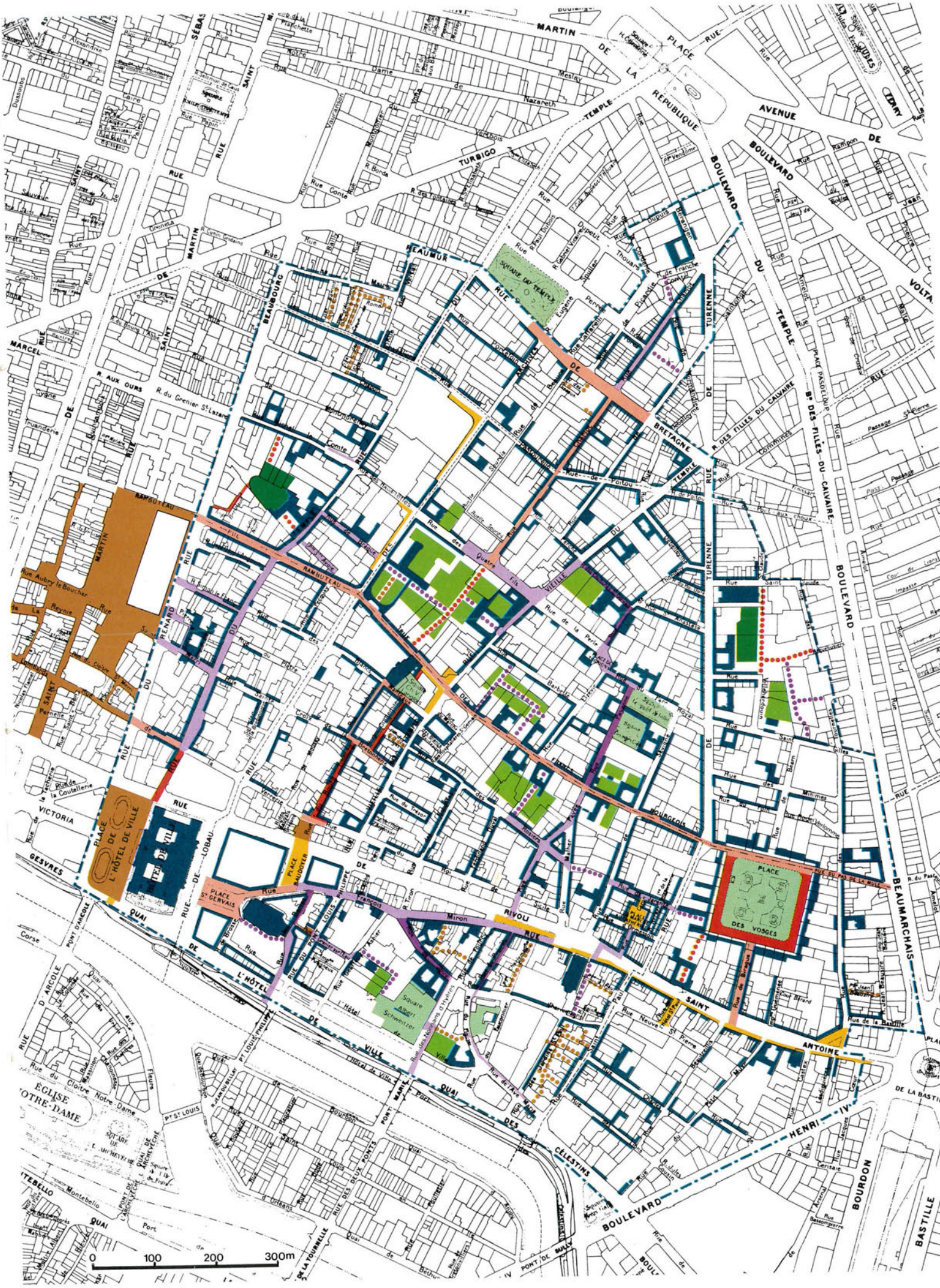
Dans le secteur sauvegardé, les aménagements proposés ne visent pas à créer une zone piétonne – comme celle des Halles ou de Beaubourg – mais, en tenant compte des nécessités de la desserte et de la circulation, à créer des itinéraires continus, clairement marqués, où la circulation des piétons est favorisée et qui relient les principaux monuments et pôles d'attraction.

Nel settore di tutela, le sistemazioni proposte non mirano a creare una zona pedonale – come quella delle Halles o di Beaubourg – ma, tenendo conto delle necessità di accesso e di circolazione, a creare degli itinerari continui, segnalati chiaramente in cui la circolazione dei pedoni è privilegiata e che collegano i principali monumenti e poli di attrazione.

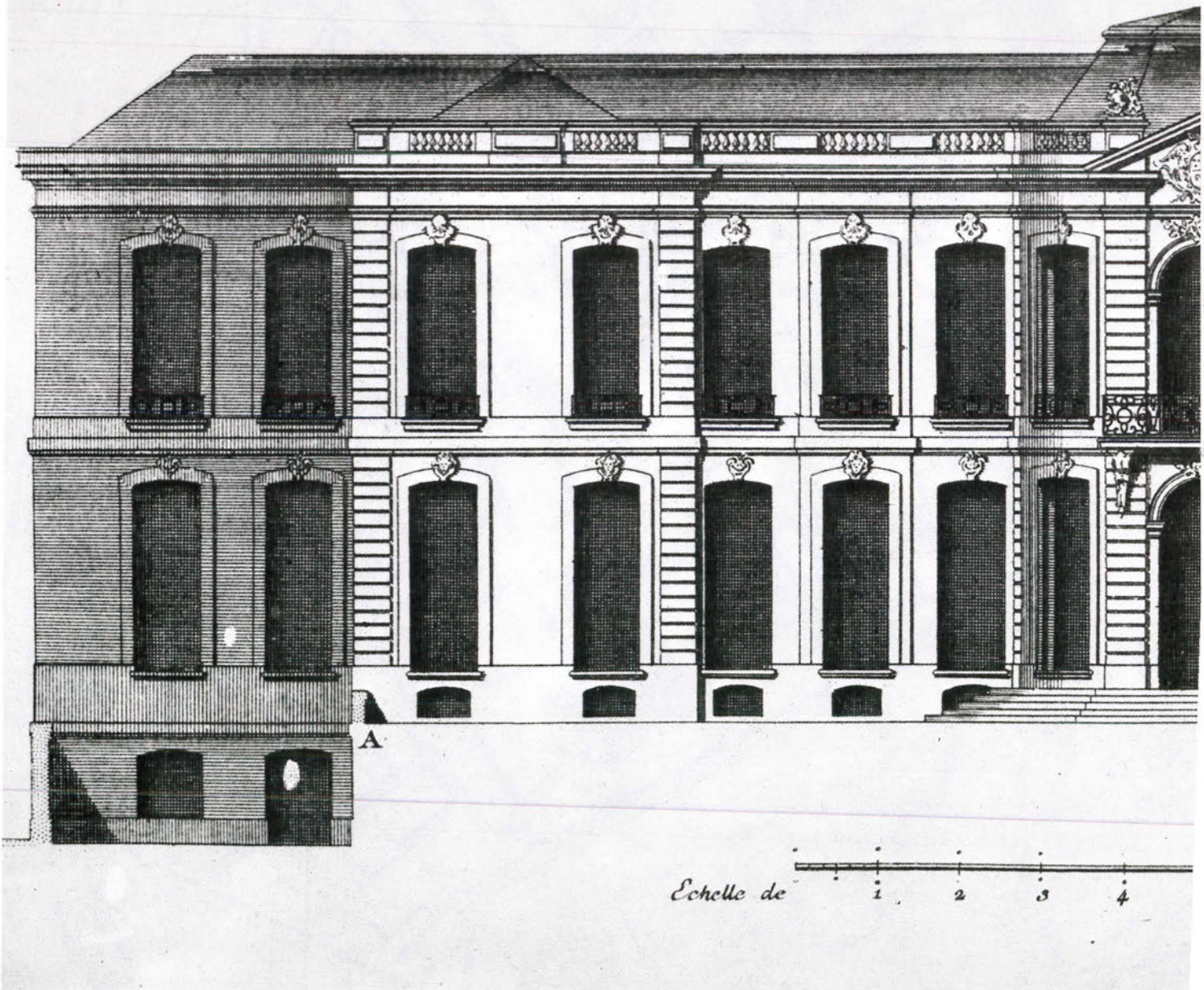


Le parvis de l'Hôtel de Ville, désormais réservé aux piétons, peut former un nouveau point d'attraction essentiel auquel viendront se raccorder les itinéraires parcourant le Marais.

Il piazzale dell'Hôtel de Ville, ormai riservato ai pedoni, può formare un nuovo centro di attrazione essenziale, al quale si raccordano gli itinerari che percorrono il Marais.


MARTIN DE LA PLACE RUE
RÉPUBLIQUE AVENUE
TEMPLE BOULEVARD
TURBIGO
SÉBASTOPOL
SAINT MARTIN
RUE
BEAUBOURG
RÉAUMUR
MARCEL
R. AUX OURS
R. du Grenier St Lazare
RAMBUTEAU
Rue Aubry le Boucher
Rue de la Reynie
SAINT MARTIN
RENARD
Rue des Quatre Fils
VIEILLE DU TEMPLE
BRETAGNE
Bd DES FILLES DU CALVAIRE
TURENNE
BOULEVARD DU TEMPLE
Rue de Poitou
Rue de Turenne
Rue Saint Claude
Rue Pastourelle
Rue Porte foin
Rue des Archives
Rue des Francs Bourgeois
Rue du Pont aux Choux
Rue Vieille du Temple
Rue de la Perle
Rue Barbette
Rue du Temple
Rue du Roi de Sicile
Rue Saint Antoine
Rue des Rosiers
Rue de Jouy
Rue du Figuier
Rue du Pas de la Mule
Rue des Minimes
Rue Payenne
Rue du Parc Royal
Rue Vieille du Temple
Rue Geoffroy l'Asnier
Rue Saint Paul
Rue Charlemagne
Rue Saint Antoine
Rue Neuve St Pierre
Rue de la Bastille
Rue de Sévigné
Rue de Birague
Rue du Roi de Sicile
Rue Pavée
Rue Malher
Rue Elzévir
Rue Caron

Le Plan de Sauvegarde et de Mis
Il Piano di Tutela e Valorizzaz

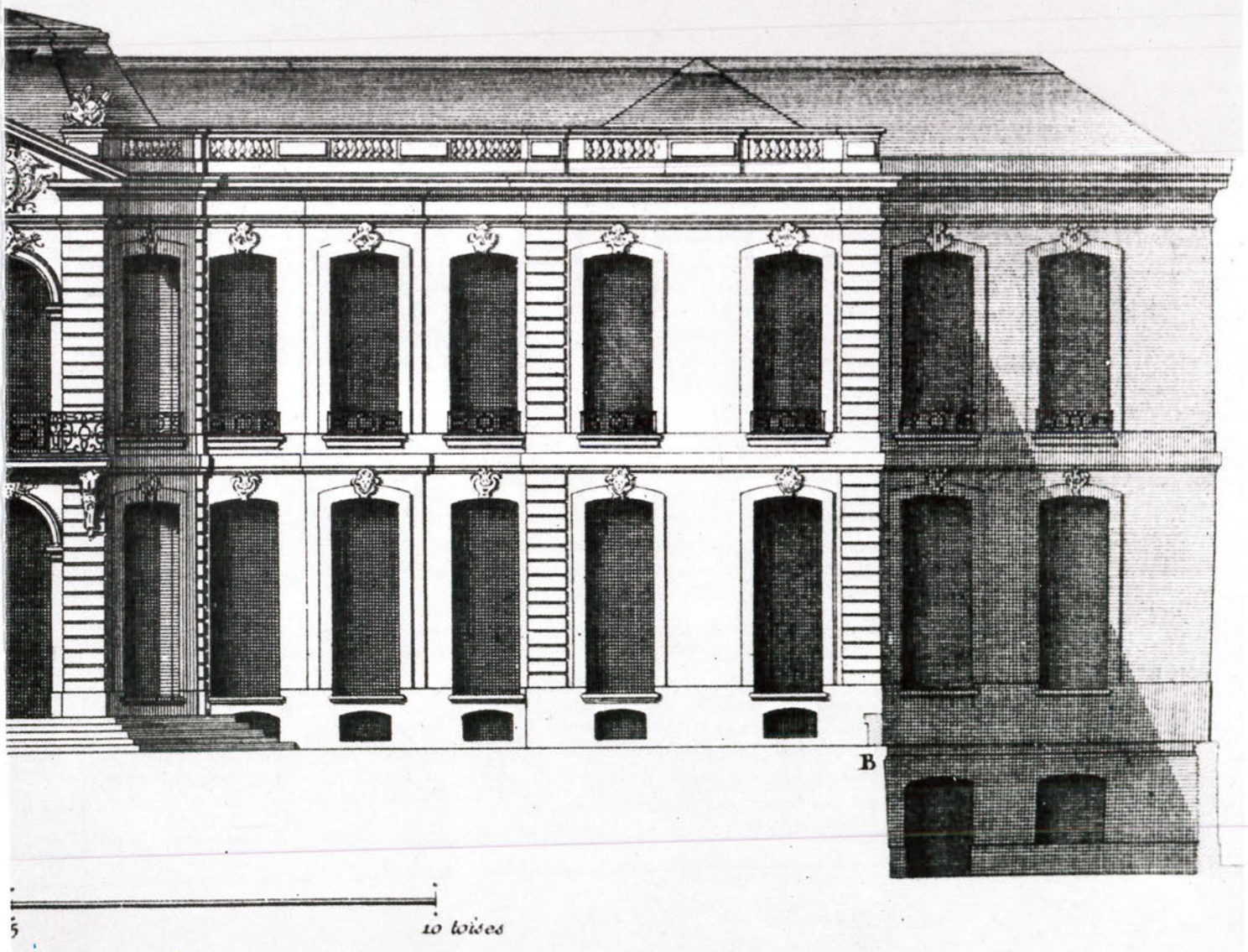


Alors que le Marais devait entrer, dès le XVIII[e] siècle, dans une longue période de déclin, le faubourg Saint-Germain qui, à cette époque, lui succéda – avec le faubourg Saint-Honoré – dans la faveur des couches privilégiées, ne devait jamais connaître de désaffection. On n'observe donc pas, dans cette partie Est du VII[e] arrondissement, entre les Invalides et Saint-Germain-des-Prés, les signes de dégradation qui, dans le vieux centre de la rive droite, mettaient en péril l'existence même du patrimoine architectural.

e en Valeur du VII[e] arrondissement.

ione del VII[e] arrondissement.

Mentre il Marais entrava, nel XVIII[e] secolo, in un lungo periodo di declino, il quartiere di Saint-Germain che, a questa stessa epoca, prese il suo posto – insieme al quartiere di Saint-Honoré – nel favore delle classi privilegiate, non corrobbe mai lo stesso abbandono. Non si osservano quindi, nella parte Est del VII[e] Arrondissement, tra les Invalides e Saint-Germain des Prés, i segni di deterioramento che, nel vecchio centro della riva destra, hanno messo in pericolo l'esistenza stessa del patrimonio architettonico.



Les risques d'altération ont ici de tout autres causes, et prennent des formes bien différentes. Siège de l'Assemblée Nationale depuis la Révolution, ce secteur est devenu au XIX[e] siècle celui des ministères et des ambassades qui ont assuré l'entretien et la mise en valeur de nombreux édifices de grande qualité. Cependant, l'extension progressive des bureaux des administrations y est devenue préoccupante et pourrait, si elle n'est pas sévèrement contrôlée, conduire à l'altération de certains caractères du paysage, à la mutilation d'hôtels et de leurs jardins et à la réduction de la population et de l'animation.

Or, à cet égard, le « noble faubourg », comme il a parfois été dénommé, est fragile. Longtemps un peu à l'écart de la ville qui se développait surtout sur l'autre rive du fleuve, son tissu urbain, découpé en vastes îlots, est demeuré, malgré les adjonctions des époques successives, beaucoup moins dense et plus aéré que celui du Marais, moins peuplé aussi. Cette « faiblesse » de la trame urbaine, qui, avec la présence de très nombreux hôtels aristocratiques et de monuments exceptionnels, fait la qualité de toute la partie orientale du VII[e] arrondissement, la rend également particulièrement sensible aux pressions des transformations immobilières.

Il est donc apparu qu'après avoir cherché à sauver de la dégradation le Marais, il était nécessaire d'éviter la défiguration du faubourg Saint-Germain. Un secteur sauvegardé y a été créé par arrêté ministériel du 25 septembre 1972 après que le Conseil de Paris en ait approuvé le principe et le périmètre. L'élaboration du plan de sauvegarde a été confié à M. Leclaire, architecte, qui a conduit les études en liaison étroite avec les services de la Ville de Paris et de l'Etat. Ce document a reçu en mai 1980 un avis favorable du Conseil Municipal ; les dernières étapes de la procédure légale nécessaire à son approbation définitive se poursuivent actuellement.

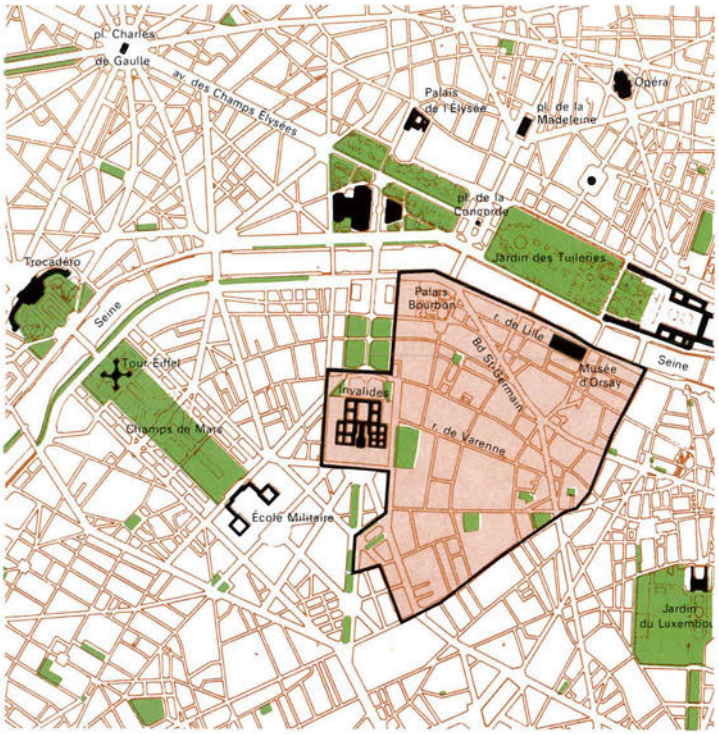
I rischi di alterazione hanno qui altre cause e prendono forme ben diverse. Sede dell'Assemblea Nazionale fin dalla Rivoluzione, questo settore diviene nel XIX° secolo quello dei ministeri e delle ambasciate, che hanno provveduto alla manutenzione e alla valorizzazione di numerosi edifici di grande qualità. Ciò nonostante, l'espansione progressiva degli uffici amministrativi diventa preoccupante e potrebbe, se non sarà tenuta sotto severo controllo, portare all'alterazione di certe caratteristiche del paesaggio, alla mutilazione di palazzi e giardini e alla riduzione della popolazione e dell'animazione.

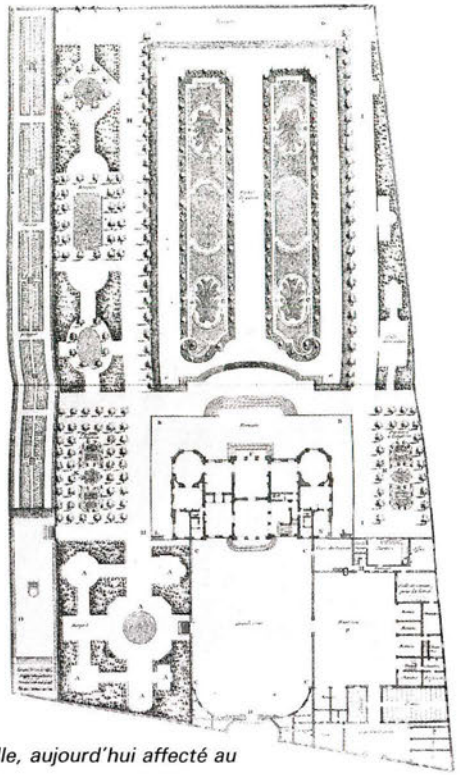
Dunque, sotto questo aspetto, il « noble faubourg », come è stato talvolta soprannominato, è fragile. A lungo lontano dalla città che si sviluppava soprattutto sull'altra riva del fiume, il suo tessuto urbano, diviso in vasti isolati, è rimasto, malgrado le aggiunte delle epoche successive, molto meno denso e più aerato che quello del Marais, e nello stesso tempo meno abitato. Questa « fragilità » della trama urbana, che, con la presenza di numerosi palazzi aristocratici e di monumenti eccezionali, costituisce la principale qualità di tutta la parte orientale del VII° arrondissement, la rende, al tempo stesso particolarmente vulnerabile alle trasformazioni immobiliari.

Quindi è apparso evidente che, dopo aver cercato di salvare dal deterioramento il Marais, si rendeva necessario di evitare l'alterazione del quartiere di Saint-Germain. Un settore di tutela vi è stato creato con decisione ministeriale del 25 settembre 1972, dopo che il Consiglio di Parigi ne aveva approvato il principio e il perimetro. L'elaborazione del piano di tutela è stata affidata all'architetto Leclaire, il quale ha lavorato in rapporto diretto con i servizi della Città di Parigi e dello Stato. Nel Maggio 1980 questo documento ha ricevuto un voto favorevole del Consiglio Municipale ; le ultime tappe della procedura legale, necessarie per l'approvazione definitiva, sono attualmente in corso.

La délimitation du secteur sauvegardé – en brun – dans la partie Est du 7e arrondissement de Paris à gauche ; à droite, le plan de l'Hôtel Biron (aujourd'hui Musée Rodin) et de ses jardins au XVIIIe siècle.

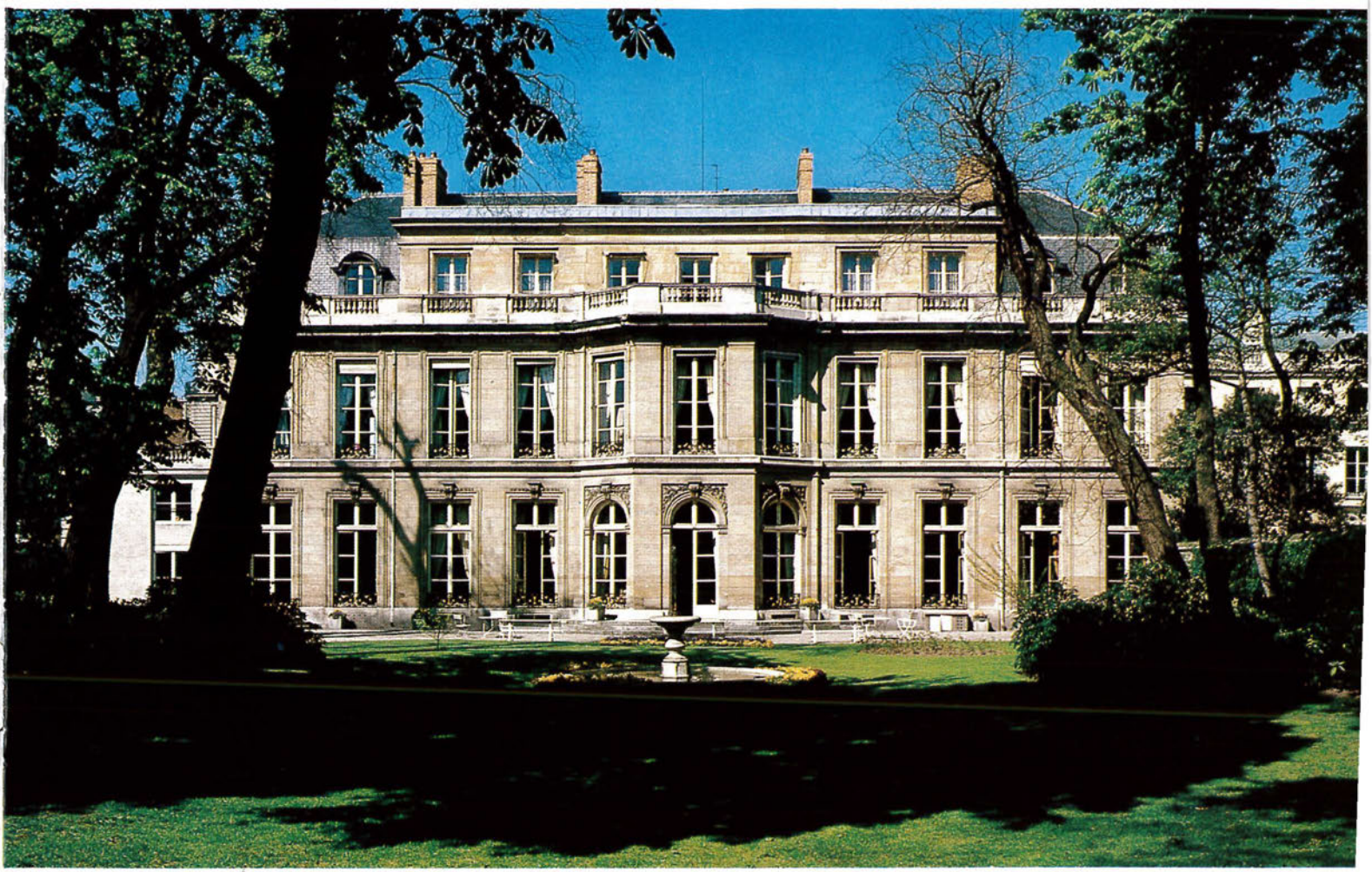
Delimitazione del settore di tutela – in marrone – nella zona Est del 7° arrondissement a Parigi ; a destra, la pianta dell'Hôtel Biron (l'attuale Musée Rodin) e dei suoi giardini nel XVIII° secolo.

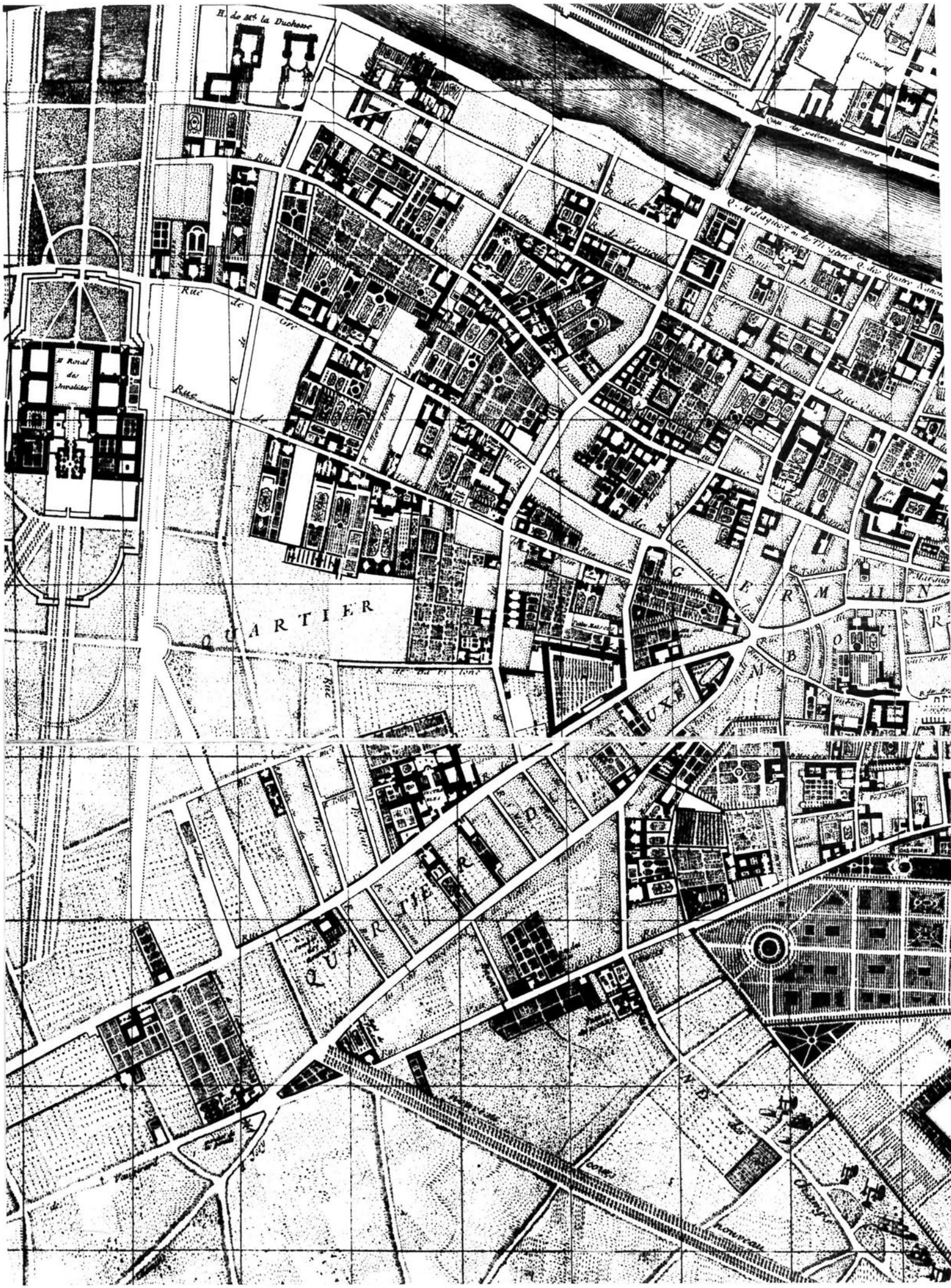




Ci dessous la façade sur jardin de l'Hôtel du Chatelet, rue de Grenelle, aujourd'hui affecté au Ministère du Travail.

Qui sotto il fronte sul giardino dell'Hôtel du Chatelet, rue de Grenelle, oggi adibito a Ministero del Lavoro.




H. de Mr. la Duchesse
Rue
Rue de l'Oratoire
Rue de la Croix
Rue
Rue
Rue

L'histoire du secteur sauvegardé.

La storia del settore tutelato.

Les quartiers compris dans le secteur sauvegardé, qui sont maintenant inclus dans le noyau central de Paris, constituaient au moment de leur peuplement aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, un faubourg renommé, en raison de sa salubrité, de son aération et de la qualité de sa construction, en contraste avec certains quartiers parisiens plus anciens, tels la Cité, l'Université ou les Halles.

Le faubourg s'est développé à l'ombre de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés en absorbant d'abord le domaine rural de cette abbaye et également celui de l'Université (le Pré-aux-Clercs) et les jardins de la Reine Marguerite le long de la Seine. Ces jardins sont lotis en 1632 alors qu'un pont (le pont Barbier) est construit à proximité et traverse le fleuve dans le prolongement de la rue de Beaune.

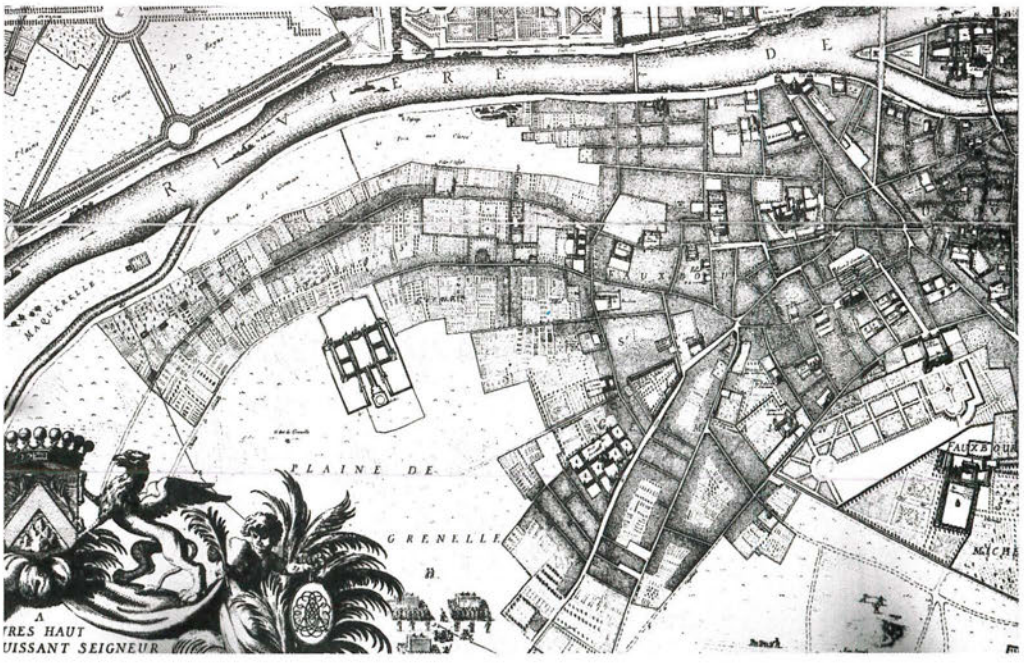
L'urbanisation du quartier qui se développera pendant deux siècles, atteignant son apogée au XVIII[e] siècle, procède par lotissements successifs entrepris par divers spéculateurs. Ces opérations affectent aux riches acquéreurs les parcelles les plus vastes et les mieux situées, généralement orientées dans le sens Nord-Sud, et aux habitants plus modestes les lots bordant les alignements Est et Ouest des îlots.

I quartieri compresi nel settore di tutela, che adesso fanno parte del « cuore » di Parigi, costituivano all'epoca della loro occupazione nel XVII[o] e XVIII[o] secolo, un quartiere rinomato per la salubrità, per l'aria e per la qualità delle costruzioni, al contrario di altri quartieri parigini più antichi, come la Cité, l'Université o le Halles.

Il quartiere si è sviluppato all'ombra dell'abbazia di Saint-Germain des Prés, occupando in primo luogo le proprietà rurali dell'abbazia stessa e poi quelle dell'Università (le Pré aux Clercs) e i giardini della Regina Margherita lungo la Senna. Questi giardini sono lottizzati nel 1632, in seguito alla costruzione di un ponte nelle vicinanze, il Pont Barbier, che attraversa il fiume in prolungamento della rue de Beaune.

L'urbanizzazione del quartiere, che si svilupperà per due secoli, raggiungendo l'apogeo nel XVIII[o] secolo, procede per lottizzazioni successive realizzate da diversi speculatori. Queste operazioni propongono ai più ricchi acquirenti le parcelle più vaste e meglio disposte, spesso orientate in direzione Nord-Sud, ai meno abbienti i lotti in margine agli allineamenti Est e Ovest degli isolati.

Tuttavia le istituzioni religiose sono le prime a installarsi, all'inizio del XVII[o] secolo,



La comparaison des plans de Jouvin de Rochefort (1672-74) – ci-contre à droite – et de l'Abbé Delagrive (1728) – à gauche – montre l'importance du mouvement de construction des résidences aristocratiques dans le faubourg St-Germain entre ces dates et plus particulièrement après la construction du Pont Royal (1684). Ce quartier prend ainsi la relève du Marais dont il précipite le déclin.

Il confronto delle piante di Jouvin de Rochefort (1672-74) – a fianco a destra – e dell'Abbé Delagrive (1728) – a sinistra – mette in evidenza l'importanza del movimento di costruzione delle residenze aristocratiche nel quartiere di St-Germain tra le due epoche e specialmente dopo la costruzione del Pont Royal (1684). Questo quartiere prende quindi il posto del Marais, di cui accelera il declino.

Ce sont toutefois les fondations religieuses qui se sont installées les premières, au début du XVII[e] siècle, sur des lots concédés par l'abbaye. Les congrégations occupantes : les Jacobins rue Saint-Dominique, les Dames de Bellechasse et les Récollettes rue du Bac, les Théatins sur le quai, affectent néanmoins une partie de leur terrain à des maisons de rapport afin de se constituer des ressources. Les réalisations portent ensuite sur des édifices publics : le plus grand hospice de Paris de l'époque, dit « des incurables » (aujourd'hui l'hôpital Laënnec) en 1634, l'Hôtel des Invalides en 1671. La construction du pont royal en 1684 est à l'origine d'un développement considérable du quartier en favorisant la réalisation d'hôtels particuliers à proximité désormais du château des Tuileries. Ces constructions provoquent un appel d'architectes, de décorateurs, de peintres et de sculpteurs. Le quartier prend son plein essor au XVIII[e] siècle avec le séjour de la Cour aux Tuileries pendant la Régence ; le faubourg Saint-Germain devient alors un quartier très recherché qui, comme on l'a dit, se substitue progressivement au Marais, concurremment avec le faubourg Saint-Honoré, sur l'autre rive de la Seine.

Après la Révolution, les régimes successifs installent des ministères dans les hôtels du faubourg qui connaît, sous la Restauration, un renouveau de vie mondaine. C'est également à cette période que se lotissent de grandes emprises restées, jusque là, libres (ensemble des rues Las-Cases, Casimir Périer, Vaneau, de Chanaleilles, Barbet-de-Jouy...).

Le percement en 1866 par Haussmann du boulevard Saint-Germain et de la rue de Solférino va bouleverser profondément le tissu urbain ancien. A nouveau d'autres lotissements, à forte densité, vont être réalisés (rue de Commaille, de Villersexel, cité Vaneau, rues de Luynes, Daniel Lesueur et Constant Coquelin). Enfin l'ouverture progressive (de 1866 à 1905) du boulevard Raspail suscite de nouvelles constructions donnant l'image d'une architecture bourgeoise qui se cherche ou s'affirme.

sui terreni ceduti dall'abbazia. Le congregazioni insediate : i Giacobini in rue Saint-Dominique, le Dames de Bellechasse e le Recollettes in rue du Bac, i Teatini sul lungosenna, costruiscono tuttavia su una parte del loro terreno delle case d'affitto per procurarsi delle entrate. Le realizzazioni successive portano sugli edifici pubblici : il più grande ospizio di Parigi dell'epoca, detto « degli incurabili » (oggi ospedale Laennec) nel 1634, l'Hôtel des Invalides nel 1671. La costruzione del Pont-Royal nel 1684 dà il via a un notevole sviluppo del quartiere favorendo la realizzazione di palazzi, ormai vicini al castello delle Tuileries. Queste costruzioni provocano la venuta di architetti, decoratori, pittori e scultori. Il quartiere prende un grande slancio nel XVIII[e] secolo con il soggiorno della Corte alle Tuileries durante la Reggenza ; il quartiere di Saint-Germain diviene allora molto ricercato e, come detto più sopra, si sostituisce progressivamente al Marais, insieme al quartiere di Saint-Honoré, sull'altra riva della Senna.

Dopo la Rivoluzione, i regimi successivi installano dei ministeri nei palazzi del quartiere che conosce, durante la Restaurazione, un ritorno della vita mondana. Nello stesso periodo si lottizzano anche le grandi superfici rimaste, fin là, libere (il complesso delle rues Las-Cases, Casimir Périer, Vaneau, de Chanaleilles, Barbet de Jouy...).

L'apertura nel 1866 da parte di Haussmann del boulevard Saint-Germain e della rue de Solferino sconvolgerà profondamente il tessuto edilizio antico. Di nuovo si realizzano lottizzazioni a forte densità (rue de Commaille, de Villersexel, Cité Vaneau, le rues di Luynes, Daniel Lesueur e Constant Coquelin). Infine l'apertura progressiva (tra il 1866 e il 1905) del boulevard Raspail fa sorgere nuove costruzioni che ci danno l'immagine di un'architettura borghese che si cerca o che si afferma.

La Fontaine des Quatre Saisons, due à Bouchardon, rue de Grenelle.

La Fontana delle Quattro Stagioni, opera di Bouchardon, nella rue de Grenelle.

Le patrimoine architectural et urbain.

Il patrimonio architettonico e urbanistico.

Le secteur sauvegardé compte un très grand nombre de monuments historiques classés ou inscrits et d'autres bâtiments de valeur. Il n'est donc pas possible de présenter ici un inventaire complet de ce patrimoine. Il faut cependant en mentionner les principaux monuments qui sont l'Hôtel Royal des Invalides – le plus beau fleuron du secteur –, l'église Saint-Thomas d'Aquin, l'hôpital Laënnec, l'abbaye de Pentémont, la Fontaine des Quatre Saisons, la place du Palais-Bourbon et le pont de la Concorde, l'ensemble du pont Royal et de ses quais dégagés répondant au Louvre et aux Tuileries situés sur l'autre rive de la Seine.

Mais ce qui fait surtout l'originalité du Faubourg Saint-Germain c'est la succession des hôtels particuliers qui alignent leurs portails le long des rues de Lille, de l'Université, Saint-Dominique, de Grenelle et de Varenne. Célèbres (comme par exemple les hôtels Matignon, Seignelay d'Aligre, d'Estrées, Biron, etc...) ou moins connus, ils permettent de retracer toute une période faste de l'histoire architecturale française, des exemples du XVII[e] siècle (hôtels de Cavoye, de Mailly-Nesle, de Samuel Bernard,...) aux réalisations du néoclassicisme (hôtels de Richepanse, de Fleury, de Salm, du Chatelet...) et à celles, plus tardives, où le romantisme essaie de percer sous la rigueur et la simplicité. Les quelques cent cinquante hôtels du secteur sauvegardé constituent également un véritable musée de la sculpture ornementale, de la ferronnerie, de l'ébénisterie et du décor peint.

L'hôtel idéal du milieu du XVIII[e] siècle est caractérisé par une noblesse sans ostentation dans la recherche du confort et de l'intimité. Il est construit entre cour et jardin, et le portail, souvent cintré, donne à la rue son caractère particulier. Les jardins sont le complément indispensable du bâtiment avec leurs pelouses, leurs frondaisons, leurs fontaines et leurs vases ; ils subsistent nombreux et sont un élément important de la qualité de l'environnement du quartier.

Il settore di tutela conta un gran numero di monumenti storici protetti o iscritti ed altri edifici di valore. Non è dunque possibile presentare in questa sede un inventario completo di questo patrimonio. Bisogna tuttavia citare i principali monumenti che sono l'Hôtel Royal des Invalides – la più bella gemma del settore –, la chiesa di Saint-Thomas d'Aquin, l'ospedale Laennec, l'abbazia di Pantémont, la Fontaine des Quatre Saisons (Fontana delle Quattro Stagioni), la piazza del Palais-Bourbon e il ponte della Concorde, il complesso del Pont-Royal e dei lungofiume aperti, di fronte al Louvre e alle Tuileries sull'altra riva della Senna.

Ma ciò che soprattutto costituisce l'originalità del quartiere di Saint-Germain è quel succedersi di palazzi che allineano i loro portoni lungo le rues de Lille, de l'Université, Saint-Dominique, de Grenelle e de Varenne. Famosi (come ad esempio i palazzi Matignon, Seignelay d'Aligre, d'Estrées, Biron, etc...) o meno conosciuti, permettono di illustrare un periodo fasto della storia dell'architettura francese, dagli esempi del XVII° secolo (Palazzi de Cavoye, de Mailly-Nesle, de Samuel Bernard,...) alle realizzazioni del neo-classicismo (Palazzi de Richepanse, de Fleury, de Salm, de Chatelet...) e a quelle, più tarde ; in cui il romanticismo cerca di trasparire sotto il rigore e la semplicità. I circa centocinquanta palazzi del settore di tutela, costituiscono un vero museo della scultura ornamentale, del ferro battuto, dell'ebanisteria e dell'affresco.

Il palazzo ideale della metà del XVIII° secolo è caratterizzato da una nobiltà senza ostentazione nella ricerca del confort e dell'intimità. È costruito tra corte e giardino, ed il portone, spesso ad arco, dà alla strada un carattere particolare. I giardini sono il complemento indispensabile dell'edificio con i loro prati, la vegetazione, le fontane e i vasi ; ne esistono ancora molti e costituiscono un fattore importante dell'ambiente del quartiere.

Oltre ai valori propri della loro architet-

L'abbaye de Pentémont, rue de Grenelle. L'église demeure affectée au culte, les autres bâtiments à un ministère.

L'abbazia di Pentémont, rue de Grenelle. La chiesa resta adibita al culto, gli altri edifici ad un ministero.

Au-delà des qualités propres de leur architecture et de leur décor, les hôtels, comme les autres monuments, sont inséparables d'un contexte – rues, espaces publics, immeubles voisins,... – qui renforce leur intérêt et qui a justifié la protection et la mise en valeur de toute cette partie du VII[e] arrondissement. Dans l'ensemble du secteur sauvegardé plusieurs zones d'intérêt architectural et urbain peuvent être distinguées ; parmi elles ressortent essentiellement :

– les compositions d'ensemble : l'Hôtel des Invalides avec l'esplanade au Nord et les avenues rayonnant à partir de la place Vauban au Sud, l'hôpital Laënnec, le Palais Bourbon avec sa place, l'amorce de la rue de Bourgogne et le pont de la Concorde, l'ensemble des quais, berges et ponts, le noviciat des Dominicains, l'Institut des Jeunes Aveugles... ;

– la zone caractéristique des grands hôtels ;

– trois secteurs particulièrement intéressants d'habitat des XVII[e] et XVIII[e] siècles : l'un près de la Seine, formé par les rues de Lille, de Verneuil, de l'Université, des Saints-Pères, de Beaune et du Bac, le second plus au Sud autour des rues du Bac, de Grenelle et de Varenne, le dernier centré sur le carrefour des rues de la Chaise, Saint-Guillaume et de Grenelle ;

– la zone d'habitat modeste des siècles classiques, le long des rues Pierre Leroux et Rousselet, née du rassemblement des compagnons travaillant aux Invalides ;

– les compositions haussmaniennes du boulevard Saint-Germain ainsi que celles des églises St-François-Xavier, Ste-Clotilde et leurs abords ;

– les lotissements de la fin du XIX[e] et du début du XX[e] siècle.

tura e della loro decorazione i palazzi, come gli altri monumenti, sono inseparabili dal contesto – vie, aree pubbliche, edifici circostanti,... – che rafforza il loro interesse ed ha giustificato la protezione e valorizzazione di tutta questa zona del VII[e] arrondissement. Nell'insieme del settore di tutela si possono individuare diverse zone d'interesse architettonico ed urbanistico tra cui essenzialmente :

– i complessi : l'Hôtel des Invalides con il piazzale a Nord e i viali disposti a raggiera a partire dalla Place Vauban a Sud, l'ospedale Laennec, il Palais Bourbon con la sua piazza, l'inizio della rue de Bourgogne, ed il ponte della Concorde, il complesso dei lungofiume, gli argini e i ponti, il noviziato dei Domenicani, l'Istituto dei Giovani Ciechi... ;

– la zona caratteristica dei grandi palazzi ;

– tre settori particolarmente interessanti per l'habitat del XVII[o] e XVIII[o] secolo : il primo vicino alla Senna, formato dalle rues de Lille, de Verneuil, de l'Université, des Saints-Pères, de Beaune e du Bac, il secondo più a Sud attorno alle rues du Bac, de Grenelle e de Varenne, l'ultimo attorno all'incrocio delle rues de la Chaise, Saint-Guillaume e de Grenelle ;

– la zona di habitat modesto dei secoli classici, lungo le rues Pierre Leroux e Rousselet, sorta dalla concentrazione di artigiani che lavoravano agli Invalides ;

– le composizioni « haussmanniane » del boulevard Saint-Germain, e quelle delle chiese di St François Xavier, Ste Clotilde e i loro dintorni ;

– le lottizzazioni della fine del XIX[o] e dell'inizio del XX[o] secolo.

Rue St-Dominique ; cet immeuble moderne construit dans un ancien jardin illustre la menace que le développement des bureaux, le plus souvent du fait d'administrations publiques, fait peser sur le secteur sauvegardé.

Rue St-Dominique ; questo edificio moderno costruito in un antico giardino illustra la minaccia che lo sviluppo degli uffici, soprattutto quelli delle pubbliche amministrazioni, fa pesare sul settore di tutela.

Rue du Bac ; un ensemble de maisons d'habitation anciennes, disposées le long de la bordure Ouest d'un îlot loti au XVIII[e] siècle.

Rue du Bac ; un gruppo di antiche case d'abitazione, disposte lungo il limite Ovest di un isolato lottizzato nel XVIII[o] secolo.

L'évolution socio-économique.

L'evoluzione socio-economica.

La qualité de son domaine bâti, comme les caractéristiques de sa population et des emplois qui y sont offerts, font que le secteur sauvegardé du VII[e] arrondissement n'a pas connu de transformation brutale au cours de ces dernières décennies ; son évolution est demeurée progressive et mesurée tant en ce qui concerne son paysage que ses données socio-économiques.

• La population et les logements

Le secteur sauvegardé se dépeuple comme les autres quartiers du centre de Paris et ceux des grandes capitales occidentales : il comptait en 1975 31 000 habitants environ contre 36 000 en 1968 (– 14 %). Mais cette baisse de population est nettement moins rapide que celle d'autres arrondissements centraux ; elle s'explique d'ailleurs essentiellement par la réduction de la taille des ménages, due surtout à leur vieillissement. Toutefois elle est particulièrement préoccupante, dans un quartier déjà peu dense, pour le maintien d'une fonction résidentielle vivante et des services qui l'accompagnent.

Le nombre des logements habités a diminué (– 6 % de 1968 à 1975). Ce mouvement provient en partie du développement des bureaux ; la grande majorité des habitations étant confortables, les restructurations sont en effet peu fréquentes dans le parc immobilier.

Dans ces conditions, l'évolution des caractéristiques de la population s'est effectuée dans le même sens que dans le reste de la capitale mais à un rythme moins rapide. Depuis une vingtaine d'années, dans ce secteur déjà aisé au départ, l'« embourgeoisement » s'est confirmé : en 1975, les cadres supérieurs et professions libérales représentaient 26 % de la population active (15,8 % dans l'ensemble de Paris) soit autant que le pourcentage d'ouvriers et d'employés (26 % au lieu de 46 % pour la capitale) ; de même, le vieillissement de la population s'est poursuivi (20 % de plus de 65 ans en 1975), comme la réduction du nombre des enfants.

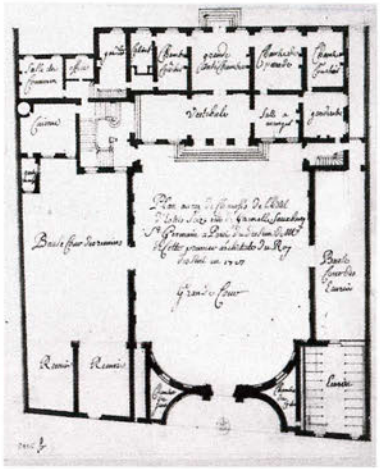
La qualità edilizia, così come le caratteristiche della popolazione del quartiere e degli impieghi che vi si trovano, fanno che il settore di tutela del VII[e] arrondissement non ha subito una trasformazione brutale nel corso degli ultimi decenni ; la sua evoluzione è stata progressiva e moderata, sia per quel che riguarda il paesaggio urbano, che rispetto ai dati socio-economici.

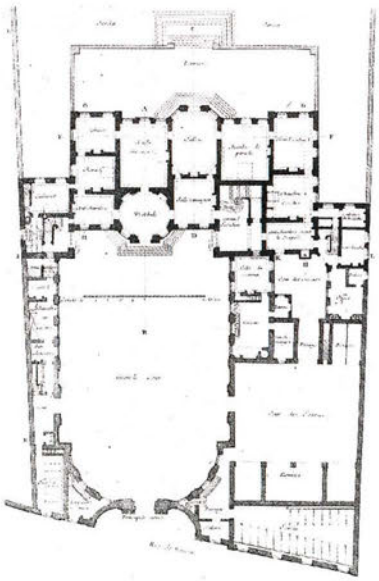
• La popolazione e gli alloggi

Il settore di tutela si spopola come gli altri quartieri del centro di Parigi e quelli delle grandi capitali occidentali : nel 1975 contava circa 31 000 abitanti, contro 36 000 nel 1968 (– 14 %). Ma la diminuzione di popolazione è nettamente meno rapida che quella di altri quartieri centrali ; d'altra parte essa si spiega essenzialmente con la riduzione della dimensione delle famiglie, dovuta soprattutto all'invecchiamento. Tuttavia essa è particolarmente preoccupante, in un quartiere già poco denso, per il persistere di una funzione residenziale vivente e dei servizi che l'accompagnano.

Il numero degli alloggi abitati è in diminuzione (– 6 % dal 1968 al 1975). Questo movimento è provocato in parte dall'espansione degli uffici ; essendo la maggioranza delle abitazioni confortevoli, le ristrutturazioni sono difatti poco frequenti nel parco immobiliare.

In queste condizioni l'évoluzione delle caratteristiche della popolazione si svolge coerentemente col resto della capitale, ma con un ritmo meno rapido. Negli ultimi vent'anni in questo settore già agiato, l'« imborghesimento » si è affermato : nel 1975, i quadri superiori e i liberi professionisti costituivano il 26 % della popolazione attiva (15,8 % in tutta Parigi) cioè la stessa percentuale che gli operai e gli impiegati (26 %, invece di 46 % nella capitale) ; anche l'invecchiamento della popolazione ha continuato (20 % di più di 65 anni nel 1975), così come la riduzione del numero di bambini.





Deux plans d'hôtels du XVIII^e siècle – en haut l'Hôtel d'Estrées, en bas l'Hôtel Matignon –. Le bâtiment principal est édifié entre cour et jardin ; côté rue la composition est fermée par un simple mur dans lequel s'ouvre le caractéristique portail cintré.

Piante di due palazzi del XVIII^o secolo – in alto l'Hôtel d'Estrées, in basso l'Hôtel Matignon –. L'edificio principale è costruito tra il cortile ed il giardino ; sulla strada la composizione è chiusa da un semplice muro nel quale si apre il caratteristico portone ad arco.

• Les activités

Le secteur sauvegardé compte près de 50 000 emplois, en presque totalité tertiaires ; les activités de production – artisanat et industrie – y sont en effet quasiment inexistantes. Le commerce très faible dans de nombreux secteurs, est demeuré vivant à certains carrefours de voies anciennes (rue du Bac-rue de Grenelle, rue Saint-Dominique-rue de Bellechasse, etc...) et il est plus particulièrement attractif à l'Est du secteur avec les grands magasins et boutiques de la rue de Sèvres et l'ensemble des antiquaires et marchands d'objets d'art ou de décoration des rues de Beaune, du Bac et des environs. Ce sont en fait les emplois de bureaux, particulièrement ceux des ministères et des grandes institutions nationales qui dominent ; la part de l'emploi public est ainsi prépondérante (60 % du total).

Cette concentration des activités d'administration pose un problème important : leur développement s'est souvent opéré au détriment des surfaces affectées aux logements, donc de la population et de l'animation du secteur. Les dispositions prises par les pouvoirs publics et l'application, par anticipation, des règles du plan de sauvegarde ont nettement ralenti cette tendance, mais des besoins d'extension et de desserrement des bureaux demeurent, à l'intérieur même de cette zone prestigieuse des Ministères et des Ambassades. Des règles adaptées à ce problème sont donc nécessaires, ainsi qu'une grande vigilance dans leur application.

• Les grands équipements

Bien que situé à l'écart de la partie la plus animée du centre de Paris, le secteur sauvegardé exerce une certaine attraction culturelle : il comprend en effet deux musées importants – celui des Invalides et le musée Rodin dans l'hôtel Biron –, les centres culturels de plusieurs pays étrangers, ainsi que plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Son animation qui reste aujourd'hui très limitée dans l'espace devrait être notablement accrue par l'ouverture du futur musée d'Orsay en cours de réalisation aujourd'hui, au bord de la Seine, dans l'ancienne gare des Chemins de fer d'Orléans (1).

Ce grand équipement constituera la plus importante réalisation nouvelle du secteur. Il bénéficiera d'une excellente accessibilité grâce à la présence d'une ligne du Réseau Express Régional de transports en commun (ouverte en 1979), joignant les gares des Invalides et d'Orsay et bien reliée au réseau du métropolitain.

(1) cf. l'article consacré à cette opération, page 321.

• Le attività

Il settore di tutela conta circa 50 000 posti di lavoro, quasi tutti in attività terziarie ; le attività produttive – artigianato e industria – vi sono effettivamente quasi assenti. Il commercio, molto debole in alcune zone, è rimasto vivo a certi incroci di vecchie strade (rue du Bac - rue de Grenelle, rue Saint-Dominique - rue de Bellechasse, etc...) ed è particolarmente vivace a Est del quartiere con i grandi magazzini ed i negozi della Rue de Sèvres e il complesso degli antiquari e mercanti d'oggetti d'arte e d'arredamento delle rues de Beaune, du Bac e dei dintorni. In fin dei conti sono gli impieghi amministrativi, specialmente nei ministeri e nelle grandi istituzioni nazionali che predominano ; la quantità di impieghi pubblici è quindi preponderante (60 % del totale).

Questa concentrazione delle attività amministrative pone un grave problema : il loro sviluppo si è spesso svolto a scapito delle superfici adibite ad alloggi, quindi della popolazione e dell'animazione del settore. Le decisioni prese dai poteri pubblici e l'applicazione anticipata delle norme del piano di tutela hanno nettamente rallentato questa tendenza, ma i bisogni di espansione e di allargamento degli uffici permangono, all'interno di questa zona prestigiosa di ministeri e di ambasciate. Si rende quindi necessaria una normativa adatta a questo problema, e nello stesso tempo una grande vigilanza nella sua applicazione.

• Le grandi attrezzature

Benché situato in margine alla zona più animata del centro di Parigi, il settore di tutela esercita una certa attrazione culturale : comprende infatti due musei importanti – quello degli Invalides e il museo Rodin nell'Hôtel Biron –, gli istituti culturali di vari paesi stranieri, e parecchi istituti d'insegnamento superiore. La sua animazione, che resta oggi molto limitata nello spazio, dovrebbe essere notevolmente incrementata con l'apertura del futuro museo d'Orsay, in via di realizzazione, lungo la Senna nella vecchia stazione delle Ferrovie d'Orléans (1).

Questo grande complesso costituirà la più importante realizzazione nuova del settore. Beneficerà di un'eccellente accessibilità grazie alla presenza di una linea del « Réseau Express Régional » dei trasporti pubblici (aperta nel 1979), che unisce le stazioni degli Invalides e d'Orsay, ed è ben collegata alla rete metropolitana.

(1) cf. l'articolo dedicato a questa operazione, pagina 321.

L'hôtel de Boisgelin, rue de Varenne, siège de l'Ambassade d'Italie. – *L'hôtel de Boisgelin, rue de Varenne, sede dell'Ambasciata d'Italia.*

L'hôtel de Roquelaure, bd St-Germain, aujourd'hui Ministère des Transports. – *L'hôtel de Roquelaure, viale St-Germain, oggi ministero dei Trasporti.*

Le plan de sauvegarde et de mise en valeur.

Il piano di tutela e di valorizzazione.

Les dispositions du Plan de Sauvegarde s'inscrivent dans le cadre des orientations définies par le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (S.D.A.U.) de Paris pour les quartiers centraux de la capitale :
– maintien de la fonction résidentielle dans son importance et sa diversité ;
– protection et réanimation du centre historique ;
– amélioration du cadre de vie.

Elles prennent également en compte les suggestions et les demandes du groupe de travail composé d'élus, de responsables administratifs et de techniciens – qui a suivi l'élaboration de ce document d'urbanisme.

• La protection et la mise en valeur du patrimoine bâti

Le domaine bâti du secteur sauvegardé est en bon état de conservation et d'entretien. Les règles de protection ont donc essentiellement un objectif conservatoire. Elles permettent également, dans le cas de certains hôtels anciens, de préserver la distribution et la décoration intérieures ; la difficulté d'adapter ces bâtiments aux conceptions actuelles des logements ou des bureaux administratifs pourrait en effet y susciter des réaménagements internes très dommageables.

Le Plan de Sauvegarde, dans ses documents graphiques comme dans son règlement, classe les bâtiments existants en plusieurs catégories (d'ailleurs semblables à celles utilisées dans le plan du Marais) :
– *les immeubles protégés en totalité ou en partie au titre des monuments historiques,* dont la transformation est régie par la loi de

I dispositivi del piano di tutela si iscrivono nel quadro delle orientazioni definite dallo Schéma Directeur d'Amenagement et d'Urbanisme, S.D.A.U. (Schema Direttore dello Sviluppo e dell'Urbanistica) di Parigi per i quartieri centrali della capitale :
– conservazione della funzione residenziale nella sua importanza e diversità ;
– protezione e rianimazione del centro storico ;
– miglioramento dell'ambiente.

Esse tengono conto anche dei suggerimenti e delle richieste del gruppo di lavoro formato da responsabili municipali, amministrativi e tecnici – che ha seguito l'elaborazione di questo documento urbanistico.

• La protezione e la valorizzazione del patrimonio edilizio

Il parco edilizio del settore di tutela è in buono stato di conservazione e manutenzione. Le norme di protezione hanno dunque uno scopo soprattutto conservativo. Esse permettono anche, nel caso di certi palazzi antichi, di preservare la disposizione e la decorazione interna ; la difficoltà di adattare questi edifici alle concezioni attuali degli alloggi o degli uffici amministrativi potrebbe infatti provocarvi delle sistemazioni interne particolarmente pregiudizievoli.

Il piano di tutela, nei documenti grafici come nel regolamento, classifica gli edifici esistenti in varie categorie (peraltro simili a quelle utilizzate nel piano del Marais) :
– *gli edifici protetti completamente o parzialmente a titolo di monumenti storici,* la cui trasformazione è regolata dalla legge del 1913 e soggetta a autorizzazione

1913 et soumise à autorisation ministérielle ;
– *les immeubles, ou les façades d'immeubles, à conserver ou à restaurer,* dont le choix n'est pas strictement lié à la qualité intrinsèque de la construction, mais également à son appartenance à un ensemble caractéristique ou à un paysage urbain présentant une homogénéité intéressante. La liste de ces immeubles a été récemment augmentée afin de mieux protéger les réalisations de valeur du XIX[e] siècle ;
– *les immeubles sans protection particulière qui peuvent être améliorés ou remplacés.* Ils datent généralement du XIX[e] siècle, sauf pour quelques uns, antérieurs mais dénués d'intérêt ;
– *les immeubles dont la démolition pourra être imposée à l'occasion d'opérations d'aménagement.* Cette catégorie, peu nombreuse, comprend surtout des bâtiments annexes venus occuper des jardins et des espaces libres ou construits excessivement près des bâtiments plus anciens. Ils sont, en majorité, situés dans des secteurs appelant un réaménagement d'ensemble où leur suppression contribuera à la mise en valeur d'édifices marquants.

Le plan mentionne également :
– *des emprises de constructions imposées,* en nombre limité, destinées à masquer des pignons disgracieux, ou à améliorer l'aspect général d'une rue ou d'un ensemble construit ;
– *des obligations particulières :* modifications partielles de bâtiments (suppressions, écrêtements) destinées à leur rendre leur intégrité en harmonie avec le tissu urbain environnant ; transparences à ouvrir...

La hiérarchie des bâtiments et les mesures imposées, qui s'appliquent aux transformations à venir, sont complétées par un ensemble de recommandations concernant l'entretien, le ravalement et la restauration des constructions ou des façades.

• La protection et la mise en valeur des espaces libres

Resté en grande partie « banlieusard » jusqu'au XIX[e] siècle, le secteur sauvegardé a conservé des caractères devenus exceptionnels dans le centre de Paris : densité limitée, faible hauteur des constructions sur certaines rues, présence d'importants jardins au cœur des îlots. Cela confère à ses espaces libres publics et privés une qualité toute particulière, inséparable de l'image de ce quartier. Leur protection a donc été l'objet d'une grande attention.

• *Le maintien de l'échelle et de l'aspect de voies* est assuré tant par l'obligation de sauvegarder la plupart des bâtiments, ou au moins des façades qui les bordent, que par les dispositions spécifiques inscrites au règ-

ministeriale ;
– *gli edifici, o facciate di edifici, da conservare o restaurare,* la scelta dei quali non è strettamente legata al valore intrinseco della costruzione, ma anche all'appartenenza a un complesso caratteristico o ad un paesaggio urbano che presenti un'omogeneità interessante. La lista di questi edifici è stata ampliata di recente per meglio proteggere le realizzazioni di valore del XIX° secolo ;
– *gli edifici senza protezione speciale che possono essere migliorati o sostituiti.* Essi sono principalmente del XIX° secolo, salvo alcuni, anteriori ma privi d'interesse ;
– *gli edifici la cui demolizione potrà essere imposta in occasione di operazioni di sistemazione.* Questa categoria, poco numerosa, comprende soprattutto degli edifici annessi costruiti nei giardini o negli spazi liberi o troppo vicini a edifici più antichi. Essi sono, per la maggior parte, situati in settori che richiedono un piano d'insieme e dove la loro soppressione contribuirà alla valorizzazione di edifici notevoli.

Il piano menziona anche :
– *le aree di costruzione obbligata,* in numero limitato, destinate a coprire dei muri ciechi antiestetici, o a migliorare l'aspetto generale di una strada o di un insieme di edifici ;
– *gli obblighi speciali :* modificazioni parziali di edifici (soppressioni, smantellamenti di sopraelevazioni) destinati a render loro integrità e armonia con il tessuto edilizio circostante ; apertura di trasparenze,...

La gerarchia degli edifici e le misure imposte, che si applicano alle future trasformazioni, sono completate da un complesso di raccomandazioni sulla manutenzione, l'intonacatura e il restauro delle costruzioni o delle facciate.

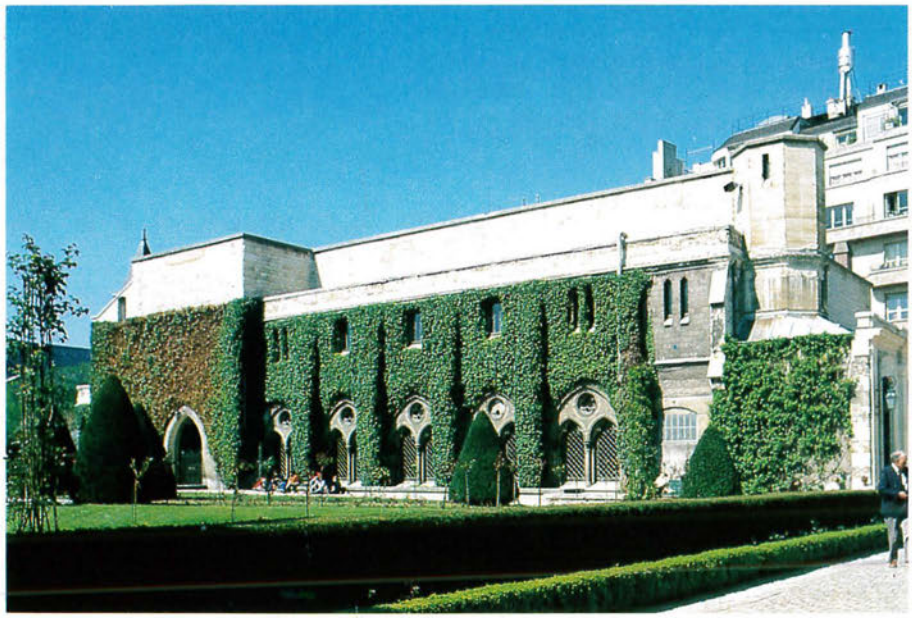
• La protezione e la valorizzazione degli spazi liberi

Rimasto in gran parte periferico fino al XIX° secolo, il settore di tutela ha conservato delle caratteristiche oggi eccezionali nel centro di Parigi : densità limitata, costruzioni basse su certe vie, presenza di vasti giardini all'interno degli isolati. Tutto questo conferisce ai suoi spazi liberi, pubblici e privati, un valore particolare, inseparabile dall'immagine del quartiere. La loro protezione è stata dunque studiata con grande cura.

• *Il mantenimento della scala e dell'aspetto delle vie* è assicurato sia dall'obbligo di conservare la maggior parte degli edifici, o almeno le facciate sulla strada, sia dalle disposizioni specifiche inserite nel

Dans le secteur sauvegardé les importants jardins intérieurs conservés dépendent en général des ministères et ambassades.

Nel settore di tutela i grandi giardini interni esistenti, fanno parte in generale dei ministeri e delle ambasciate.



L'hôtel Biron, rue de Varenne, accueille depuis 1918 le musée consacré à Auguste Rodin. Sa chapelle – reconstruite à la fin du XIX^e siècle – et ses jardins sont également utilisés comme lieux d'exposition de sculptures.

L'hôtel Biron, rue de Varenne, accoglie fin dal 1918 il museo consacrato a Auguste Rodin. La cappella – ricostruita alla fine del XIX^e secolo – ed i giardini sono ugualmente adibiti a luoghi di esposizioni delle sculture.

glement de construction. Les élargissements prévus antérieurement, nombreux malgré la qualité de l'architecture, ont été abandonnés.

• *Les espaces libres intérieurs des propriétés* font l'objet de mesures de préservation ou de mise en valeur, dépassant les protections au titre des monuments historiques qui couvrent les plus prestigieux d'entre eux. Il ne peut ainsi être porté atteinte à la superficie, à l'unité ou au caractère de l'ensemble des jardins existants – 38 hectares au total – appartenant à des personnes publiques (Etat, Ministères) ou à des propriétaires privés. En outre plusieurs terrains privés doivent, aux termes du plan, être aménagés en jardins (1,6 hectare au total).

Des transparences au rez-de-chaussée des immeubles sont prévues pour rendre visibles certains des espaces verts intérieurs intéressants. Il est suggéré de compléter et d'amplifier ce type de mesures par l'ouverture plus fréquente d'accès publics ou, si cela n'est pas possible, de percées visuelles sur les jardins de certains Ministères ou organismes publics. Des exemples de ce type de réalisation existent déjà, pour le jardin du musée Rodin par exemple, dont une partie des murs d'enceinte a été remplacée par des grilles et quelques ouvertures vitrées. Il faut cependant prendre soin de ménager l'ambiance calme et le paysage particulier de ces espaces verts.

• *Trois réserves nouvelles pour la création d'espaces verts publics* sont également inscrites au plan (5 200 m² au total) ; il faut noter qu'un jardin beaucoup plus important situé rue de Babylone a été récemment ouvert au public selon les termes d'une convention entre la congrégation des Sœurs de St-Vincent-de-Paul et la Ville de Paris.

• *Un ensemble d'aménagements nouveaux en faveur des piétons* est inscrit au Plan de Sauvegarde :

– les voies donnant accès au futur musée d'Orsay (Quai Anatole-France et tronçon nord de la rue de Bellechasse) feront l'objet d'un traitement tout particulier. Une sorte d'esplanade en bordure de la Seine sera réalisée à cette occasion ;

– plusieurs cheminements publics sont proposés pour permettre la traversée d'îlots intéressants – celui de l'abbaye de Pentémont (en prolongeant le passage de la Visitation) et celui de la fontaine de Grenelle – ou donner un accès à des jardins et des façades invisibles de la rue – comme dans l'îlot occupé par l'Institut Géographique National, rue de Grenelle, par exemple.

Des suggestions complémentaires d'aménagement d'itinéraires pour les piétons, ayant seulement la portée d'une incitation, portent sur certaines voies publiques : tronçon sud de la rue de Bellechasse, voies de desserte de l'église Saint-Thomas d'Aquin,

regolamento di costruzione. Gli allargamenti previsti inizialmente, numerosi malgrado le qualità architettoniche, sono stati abbandonati.

• *Gli spazi liberi all'interno delle proprietà* sono materia di misure di conservazione o di valorizzazione, in più della protezione a titolo di monumenti storici che copre i più prestigiosi. Non è quindi possibile recare pregiudizio alla superfice, all'unità o alle caratteristiche dell'insieme dei giardini esistenti – 38 ettari in tutto – appartenenti a enti pubblici (Stato, Ministeri) o ai privati. Inoltre numerosi terreni privati dovranno, secondo il piano, essere sistemati a giardini (1,6 ettari in tutto).

Delle trasparenze al pian terreno degli edifici sono state previste per rendere visibili degli spazi interni piantati, di grande interesse. Si suggerisce di completare e ampliare questo tipo di misure con l'apertura più frequente di passaggi pubblici o, ove questo non sia possibile, di penetrazioni visive sui giardini di certi Ministeri o enti pubblici. Esempi di questo tipo di realizzazione esistono già, come nel giardino del museo Rodin, in cui una parte del muro di cinta è stata sostituita da griglie e aperture vetrate. Ciò nonostante bisogna conservare l'atmosfera tranquilla ed il paesaggio particolare di queste zone verdi.

• *Tre nuove riserve per la creazione di zone verdi pubbliche* sono ugualmente inserite nel piano (5 200 m² in tutto) ; bisogna notare che un giardino molto più grande situato in rue de Babylone è stato di recente aperto al pubblico, ai termini di un accordo tra la congregazione delle Suore di St-Vincent de Paul e la Città di Parigi.

• *Un complesso di nuove sistemazioni per i pedoni* è inserito nel piano di tutela :

– le vie di accesso al futuro museo d'Orsay (quai Anatole France e tronco nord della rue de Bellechasse) saranno materia di un trattamento particolare. Una specie di spianata lungo la Senna sarà realizzata in questa occasione.

– diversi percorsi pubblici sono proposti per l'attraversamento di isolati interessanti – quello dell'abbazia di Pentémont (proseguendo il passaggio della Visitation) e quello della fontana di Grenelle – o per l'accesso a giardini o facciate non visibili dalla strada – come nell'isolato dell'Istituto Geografico Nazionale, in rue de Grenelle, per esempio.

Suggerimenti supplementari di sistemazione di itinerari pedonali, soltanto con valore di incitamento, riguardano alcune vie pubbliche : il tronco sud della rue de Bellechasse, le vie di accesso alla chiesa di Saint-Thomas d'Aquin, rue Velpeau..., così come l'interno di vari altri isolati (Saint-Thomas d'Aquin, impasse de Valmy - rue de l'Université, Cité de Varenne - rue de Babylone...).

rue Velpeau... ainsi que sur l'intérieur de plusieurs autres îlots (Saint-Thomas d'Aquin, impasse de Valmy – rue de l'Université, Cité de Varenne – rue de Babylone...).

• Les règles applicables aux constructions nouvelles

Les possibilités de construire dans le secteur sauvegardé sont rares. Outre la reconstruction – hypothétique en raison de leur importance – de bâtiments du XIX[e] ou du début du XX[e] siècle non protégés, elles se limitent aux emprises imposées évoquées plus haut et à des « secteurs d'aménagement d'ensemble » dont la restructuration partielle apparaît opportune pour plusieurs raisons : mise en valeur de monuments, création de logements nouveaux ou d'équipements, mais aussi de cheminements, de jardins, ... Huit secteurs de ce type figurent au plan ; pour chacun d'eux, en plus des prescriptions réglementaires, sont présentés des schémas d'aménagement à valeur indicative (implantation des bâtiments, des espaces libres, passages, etc.).

Toutes les constructions nouvelles sont soumises à un règlement rédigé dans le souci d'une intégration des bâtiments neufs dans le tissu urbain. Les principales prescriptions – qui se rapprochent de celles établies dans le Marais – peuvent être rapidement résumées par les points suivants.

– Comme pour tous les quartiers centraux de Paris *l'implantation des constructions* nouvelles doit respecter l'alignement des voies. Toutefois une certaine souplesse a été introduite dans la réglementation afin de permettre une implantation des façades sur rue en harmonie avec les réalisations du

• Le norme applicabili alle nuove costruzioni

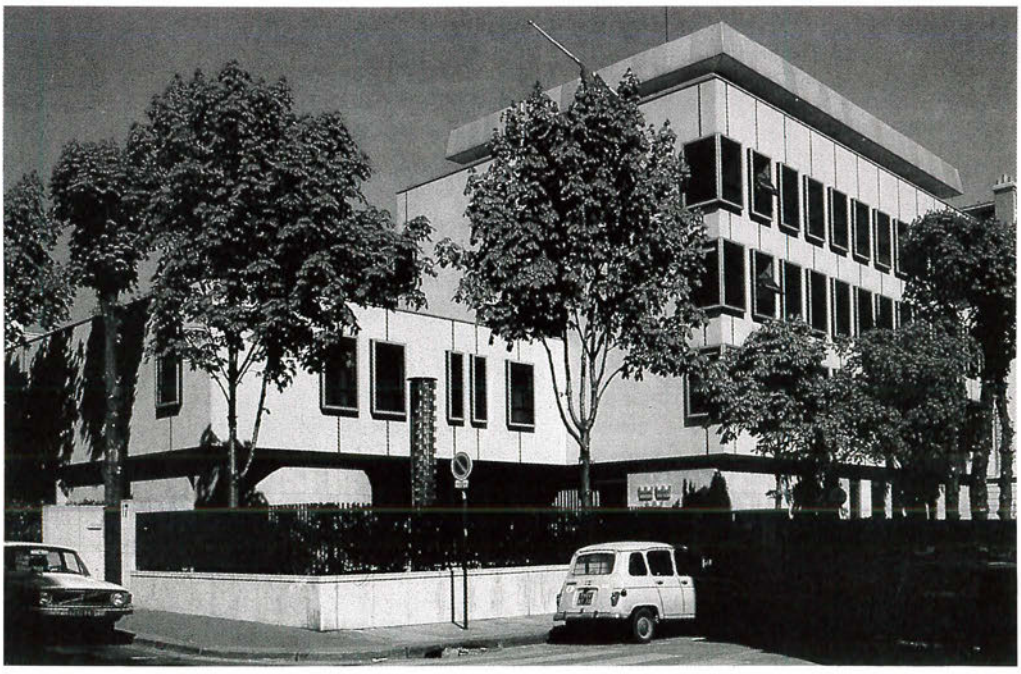
Le possibilità di costruire nel settore di tutela sono rare. Oltre alla ricostruzione – ipotetica a causa della loro importanza – degli edifici del XIX° o dell'inizio del XX° secolo non protetti, esse sono limitate alle aree imposte sopraccitate e a dei « settori di sistemazione d'insieme » la cui ristrutturazione parziale sembra opportuna per diverse ragioni : valorizzazione di monumenti, creazione di nuovi alloggi o di servizi, ma anche di percorsi, di giardini,... Otto settori di questo tipo figurano nel piano ; per ognuno di essi, oltre alle norme regolamentari, sono presentati degli schemi di sistemazione a valore indicativo (impianto degli edifici, degli spazi liberi, passaggi, etc...).

Tutte le nuove costruzioni sono sottoposte a una normativa che tiene conto dell'inserimento degli edifici nuovi nel tessuto urbano. Le principali norme – che si avvicinano a quelle applicate nel Marais – si possono riassumere rapidamente nei punti seguenti.

– Come per tutti i quartieri centrali di Parigi *le nuove costruzioni* devono rispettare l'allineamento delle strade. Tuttavia una certa elasticità è stata introdotta nella normativa per permettere un inserimento delle facciate sulla strada in armonia con le realizzazioni del settore (cortili dei palazzi, rientranze dei portoni).

– *L'altezza della verticale sulla strada* degli edifici è stata dissociata dalla larghezza della strada e modulata in funzione della posizione attuale della cornice degli edifici vicini.

– *Il limite generale* di altezza, nel settore di tutela è stato fissato a 25 m.



L'Ambassade de Suède rue Barbet de Jouy. L'actuel règlement du Plan de Sauvegarde cherche à éviter les confrontations architecturales trop brutales en améliorant l'intégration des bâtiments nouveaux dans le tissu urbain existant.

L'Ambasciata di Svezia in rue Barbet de Jouy. Il regolamento attuale del Piano di Tutela cerca di evitare i contrasti architettonici troppo brutali, migliorando l'inserimento dei nuovi edifici nel tessuto urbano esistente.

secteur (cour des hôtels, retraits des porches).
– *La hauteur de la verticale sur rue* des bâtiments a été dissociée de la largeur de la voie et modulée en fonction de la position actuelle de la corniche des édifices voisins.
– *Le plafond général* des hauteurs, dans le secteur sauvegardé a été fixé à 25 m.
– *Le gabarit enveloppe des constructions,* constitué antérieurement de plusieurs obliques a été assoupli pour obtenir une meilleure intégration dans l'environnement et étendre la liberté des concepteurs. Ce gabarit est désormais composé d'une ligne verticale complétée à son sommet par un demi-cercle, dont le diamètre est égal à l'épaisseur du bâtiment.
– *Les droits de construire* fixés par le plan visent à privilégier la fonction résidentielle et, surtout, à dissuader l'extension des activités tertiaires. Compte tenu de la densité construite actuelle, relativement faible dans ce secteur, les coefficients d'occupation du sol ont été maintenus à des niveaux modérés.
• Pour les habitations, commerces et activités de production la densité maximale a été fixée à :
– 2 sur la plus grande partie du secteur comprenant les zones des hôtels, des ministères et des ambassades ;
– 2,50 dans les îlots entourant la rue de Verneuil, au Nord du secteur, où les constructions sont plus denses.

Un dépassement justifié par des raisons d'architecture est possible.
• Les bureaux privés, dont l'implantation n'est pas souhaitée dans ce secteur, voient leur densité maximale limitée – sévèrement – à 0,70. Ce chiffre, très faible dans le contexte parisien, vise seulement à permettre des modernisations ou des extensions très ponctuelles.

Plus difficile était de déterminer dans quelle marge serait permises les transformations, le desserrement et le renouvellement des locaux affectés aux administrations publiques, aux organisations internationales, aux représentations étrangères. S'il était jugé indispensable de mettre un terme à la croissance de ce type de bureaux dans le VII[e] arrondissement, il ne pouvait être envisagé d'y interdire toute rénovation du domaine bâti et toute amélioration des conditions de fonctionnement de ces services. Il a donc été proposé que les organismes d'intérêt national et international bénéficient, sous réserve du respect de toutes les autres règles du Plan de Sauvegarde, de la possibilité de réaliser ou de rénover des surfaces de bureaux sans que puisse être dépassée à l'issue des travaux la densité de fait antérieure de la parcelle concernée et dans la limite d'un coefficient d'occupation du sol (C.O.S.) de 1,50.

Les dépassements de ces maxima ne

– *L'involucro delle costruzioni,* precedentemente costituito da numerose oblique, è stato reso meno rigido per ottenere un migliore inserimento nell'ambiente e aumentare la libertà dei creatori. Questo involucro è adesso formato da una linea verticale completata alla sommità da un semi-cerchio, il cui diametro è uguale allo spessore dell'edificio.
– *I diritti di costruzione* fissati dal piano mirano a privilegiare la funzione residenziale e, soprattutto, a dissuadere l'espansione delle attività terziarie. Tenendo conto della densità di costruzione attuale, relativamente bassa in questo settore, i coefficienti di occupazione del suolo sono stati mantenuti a dei livelli moderati.
• Per abitazioni, negozi e attività produttive la densità massima è stata fissata a :
– 2 nella più gran parte del settore, comprese le zone dei palazzi, dei ministeri e delle ambasciate ;
– 2,50 negli isolati attorno alla rue de Verneuil, nel nord del settore, dove le costruzioni sono più dense.

Un superamento dei limiti è possibile se giustificato da motivi architettonici.
• Gli uffici privati, la cui installazione non è desiderata in questo settore, vedono la loro densità massima limitata – severamente – a 0,70. Questa cifra, molto bassa per il contesto parigino, tende a permettere solo delle modernizzazioni o estensioni molto localizzate.

È stato più difficile decidere con quale margine sarebbero permessi le trasformazioni, l'allargamento e il rinnovo dei locali adibiti alle amministrazioni pubbliche, alle organizzazioni internazionali, alle rappresentanze straniere. Anche se si è considerato indispensabile di arrestare la proliferazione di questo tipo di uffici nel VII° arrondissement, non si poteva pensare di vietare qualsiasi restauro del parco edilizio ed ogni miglioramento delle condizioni di funzionamento di questi servizi. Si è quindi proposto che le istituzioni d'interesse nazionale e internazionale beneficino, con la riserva del rispetto di tutte le altre norme del piano di tutela, della possibilità di realizzare o di restaurare delle superfici di uffici senza tuttavia superare, alla fine dei lavori, la densità di fatto precedente del lotto in questione, e nei limiti di un coefficiente di occupazione del suolo (C.O.S.) di 1,50.

I superamenti di questi massimi sono ammessi soltanto se giustificati da motivi urbanistici o architettonici. Si permetterà quindi alle grandi amministrazioni di modernizzare i loro locali, quando questo si riveli necessario, ed alle ambasciate o altre organizzazioni internazionali di insediarsi nei palazzi antichi, che esse sono spesso le sole capaci di far rivivere senza danneggiare la loro architettura.

Bisogna mettere in evidenza il carattere

Protégés au titre des monuments historiques { Immeuble — Edificio; Façade, fragment — Facciate, sezione } Su tutela dei monumenti storici

Immeuble à conserver et à restaurer — Edificio da conservare e restaurare

Façade à conserver — Facciate da mantenere

Immeuble dont la démolition pourra être imposée à l'occasion d'opérations d'aménagement — Edificio di cui la demolizione può essere imposta a delle finalità di valorizzazione

Immeuble non protégé pouvant être remplacé ou amélioré — Edificio non tutelato, può essere sostituito o riabilitato

Emprise et volume de construction imposés (5N : 5 niveaux) — Area e volume di edilizia normativa (5N : 5 piani)

Secteur d'aménagement d'ensemble — Settore di sistemazione unitaria

Secteur soumis à une protection particulière — Settore sottomesso a tutela particolare

Terrain boisé classé (art. L. 130.1) — Area piantata protetta (Art. L. 130.1)

Terrain soumis à protection au titre des monuments historiques — Area su tutela dei monumenti storici

Espace vert intérieur à réaliser — Giardini interni da realizzare

Espace vert intérieur à protéger — Giardini interni da proteggere

Espace vert public existant — Verde pùbblico esistente

Emplacement réservé pour espace vert public — Vincolo verde

Emplacement réservé pour ouvrage public ou installation d'intérêt général — Vincolo per servizi pùbblici e impianti d'interesse pùbblico

Alignement prescrit par le P.S.M.V. et hauteur verticale des façades des nouveaux bâtiments — Adeguamento prescritto dal P.S.M.V. e altezza verticale delle facciate delle nuove costruzioni

12,00 m — 12,00 m

15,00 m — 15,00 m

17,50 m — 17,50 m

20,00 m — 20,00 m

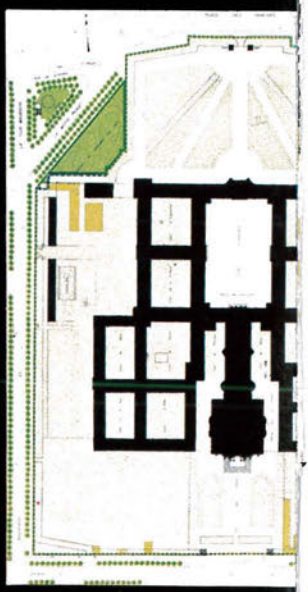
Autre alignement prescrit par le P.S.M.V. — Altri adeguamenti prescritti dal P.S.M.V.

Prescription particulière (Modification M, Ecrêtement E, etc.) — **M.E** Prescrizione particolare (Modificazione M, Smantellature E, ecc.)

Règle architecturale particulière (exemple : Portique) — Sistema architettonico particolare (esempio : Portico)

Passage public à conserver — Passaggio pùbblico da conservare

Voie piétonne à créer — Passaggi pedonali da creare



PLAN DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR
DU 7ème ARRONDISSEMENT

sont admis que s'ils sont justifiés par des motifs d'urbanisme ou d'architecture. On permettra ainsi aux grandes administrations de moderniser leurs locaux quand ceci s'avèrera nécessaire, et aux ambassades ou autres organismes internationaux de s'installer dans les hôtels anciens, qu'ils sont souvent seuls à même de faire revivre sans porter atteinte à leur architecture.

Il faut souligner le caractère assez exceptionnel de ces règles par lesquelles la collectivité publique se fixe ainsi à elle même des limites, afin d'éviter la dévitalisation d'un secteur.

*
* *

Les modalités de la politique de protection du patrimoine architectural et urbain présentent ainsi, dans le VII[e] arrondissement, de profondes particularités par rapport aux actions requises de la collectivité par la sauvegarde du vieux centre de Paris. L'essentiel des hôtels du secteur ayant été heureusement préservé, dans un état satisfaisant de conservation, grâce à une affectation souvent prestigieuse, il s'agissait moins de prescrire, dans le Plan de Sauvegarde, des mesures nécessaires à leur restauration dans l'état original et à la mise en valeur de leur environnement que de formuler les dispositions propres à éviter toute dénaturation ultérieure de ce patrimoine. Il était en particulier indispensable qu'un document d'urbanisme fixe clairement les conditions de la préservation des splendides jardins qui accompagnent généralement ces hôtels, et qu'il exprime des recommandations propres à inciter à l'ouverture au public de certains des espaces verts intérieurs bien situés dans la trame des cheminements.

Plus que des interventions lourdes de la collectivité, la mise en œuvre du Plan de Sauvegarde du VII[e] arrondissement appelle le respect – en particulier par les institutions publiques – d'une stricte discipline des transformations du cadre bâti. Dès maintenant ce contrôle de l'évolution du secteur est exercé, sur la base des dispositions qui viennent d'être présentées par les services de l'Etat et de la Ville ; tous les dossiers de modification de bâtiment ou de permis de construire sont examinés par l'architecte auteur du plan, M. Leclaire.

Deux opérations majeures sont en cours de réalisation qui renforceront grandement le rayonnement de ce secteur : la restauration de l'Hôtel des Invalides et l'aménagement de son esplanade, d'une part, la transformation de la gare d'Orsay en musée, d'autre part, chacune devrait contribuer à accroître la fréquentation de cette partie du Paris historique qui demeure secrète et mal connue du public, en dépit – ou peut-être en raison – du rôle qu'elle joue dans la vie nationale.

eccezionale di queste norme con le quali la collettività si fissa i propri limiti, per evitare la devitalizzazione di un settore.

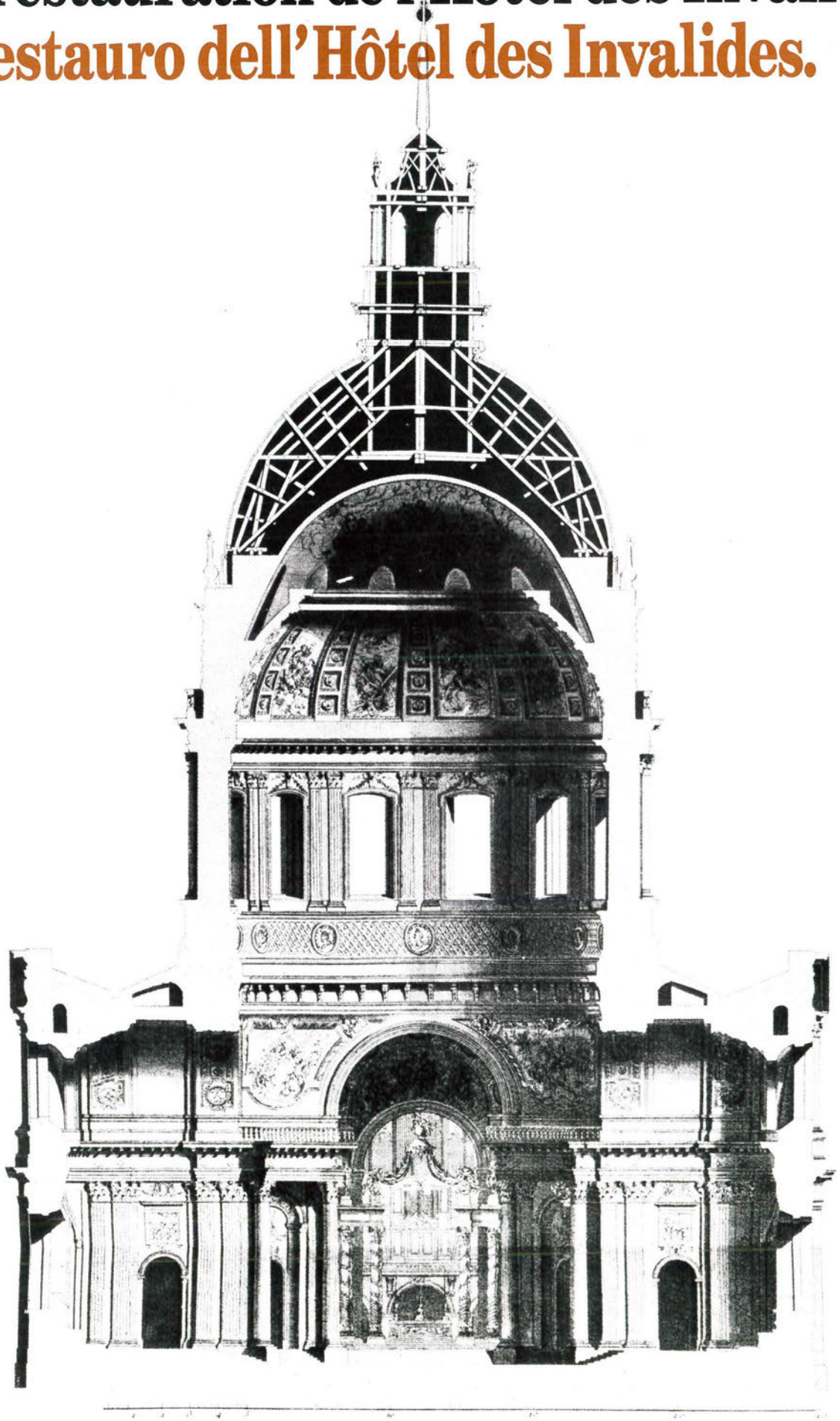
*
* *

Le modalità della politica di protezione del patrimonio architettonico ed urbanistico presentano quindi, nel VII[e] arrondissement, profonde differenze rispetto alle azioni richieste dalla collettività per la salvaguardia del vecchio centro di Parigi. I più importanti palazzi del settore essendo fortunatamente conservati, in condizioni soddisfacenti, grazie ad una destinazione spesso prestigiosa, si trattava non tanto di inserire , nel piano di tutela, le misure necessarie al loro restauro alle condizioni d'origine e alla valorizzazione dell'ambiente circostante, ma piuttosto di formulare i dispositivi atti ad evitare ogni ulteriore snaturamento di questo patrimonio. In particolare era indispensabile che un documento urbanistico stabilisse chiaramente le condizioni di conservazione degli splendidi giardini che generalmente accompagnano questi palazzi, ed esprimesse delle raccomandazioni atte a incoraggiare l'apertura al pubblico di alcune di queste zone verdi interne ben situate nella trama dei percorsi pedonali.

L'attuazione del Piano di Tutela del VII[e] arrondissement, richiede il rispetto – specialmente da parte degli enti pubblici – di una rigida disciplina nelle trasformazioni edilizie, piuttosto che degli interventi massicci della collettività. Fin d'ora questo controllo dell'evoluzione del settore è in vigore, sulla base dei dispositivi attualmente previsti dei servizi statali e municipali ; tutte le pratiche di modificazione di edifici o di licenze di costruzione sono esaminate dal responsabile del piano, l'architetto Leclaire.

Sono in via di realizzazione due operazioni più importanti che rafforzeranno sensibilmente l'attrattiva di questo settore : da una parte il restauro des Invalides e la sistemazione del suo piazzale, dall'altra la trasformazione della stazione d'Orsay in un museo ; entrambe dovrebbero contribuire ad aumentare la frequentazione di questa parte di Parigi storica che resta segreta e poco conosciuta dal pubblico, malgrado – o forse a causa – del ruolo da essa tenuto nella vita nazionale.

La restauration de l'Hôtel des Invalides.
Il restauro dell'Hôtel des Invalides.



Cette photo aérienne récente montre l'ampleur de la composition urbaine que forment l'Hôtel, son esplanade, les voies qui les encadrent et celles qui rayonnent à partir de la Place Vauban. Elle montre aussi l'importance des travaux entrepris au cours des dernières années : engazonnement et plantation de l'esplanade ; reconstitution du jardin de l'Intendant (en haut à droite).

Questa recente fotografia aerea mette in evidenza l'ampiezza della composizione urbana formata dall'Hôtel, l'esplanade, le strade circostanti e quelle che partono a raggiera dalla Place Vauban. Essa ci mostra anche l'importanza dei lavori intrapresi negli ultimi anni : l'esplanade è piantata a prato ed alberata ; il giardino dell'Intendente è ricostituito (in alto a destra).

Le VII[e] arrondissement se distingue à la fois par ses caractères d'ancien faubourg aristocratique, riche de nombreuses demeures historiques et de jardins, et par la présence de deux compositions urbaines majeures de Paris – le Champ-de-Mars et l'Ecole Militaire, les Invalides et leur esplanade – prolongées et reliées entre elles par un système de grandes avenues.

Au cœur de cet ensemble urbain, les Invalides constituent sans doute le témoignage le plus achevé de l'urbanisme classique à Paris. Pour rendre à ce monument exceptionnel et à ses abords leur grandeur, l'Etat et la Ville de Paris mettent en œuvre conjointement un important programme de restauration.

Il VII Arrondissement si distingue nello stesso tempo per le sue caratteristiche di vecchio sobborgo aristocratico, ricco di dimore storiche e di giardini, e per la presenza di due delle composizioni urbane più importanti di Parigi – il Champ-de-Mars e l'Ecole Militaire, gli Invalides e l'esplanade – continuate e collegate tra di loro da un sistema di grandi « avenues ».

Nel cuore di questo complesso urbano, gli Invalides costituiscono indubbiamente la testimonianza più completa dell'urbanistica classica a Parigi. Allo scopo di restituire a questo monumento eccezionale ed ai suoi dintorni il loro splendore, lo Stato e la Città di Parigi, in collaborazione, mettono in opera un importante programma di restauro.

Un ensemble monumental exceptionnel.

Un complesso monumentale eccezionale.

En 1670, le roi Louis XIV décide l'édification, dans la plaine de Grenelle, de l'Hôtel des Invalides destiné à « pourvoir à la subsistance et à l'entretien des soldats vieillis ou estropiés ». La construction, confiée à l'architecte Libéral Bruant, progresse rapidement puisque les premiers pensionnaires sont accueillis en 1674, année de l'inauguration par le roi.

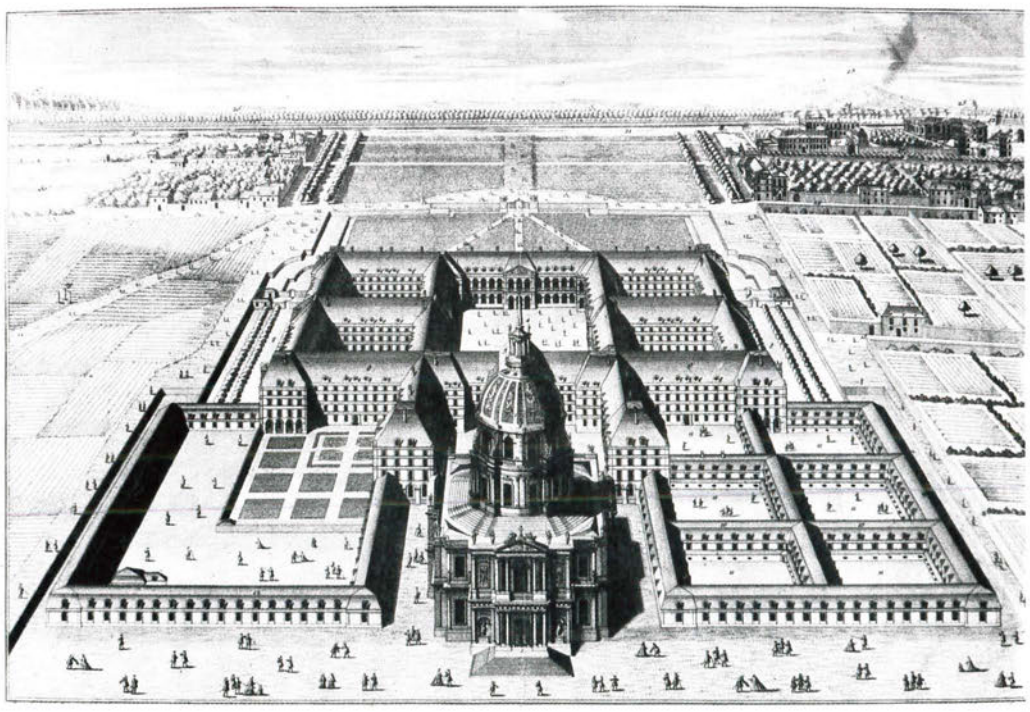
L'Institution, alors située à l'écart de la ville, est constituée de longs bâtiments sobres et imposants, évoquant l'aspect d'une caserne ou d'un couvent, ordonnés autour d'une vaste cour d'honneur et d'un ensemble de cours secondaires. Deux églises y seront édifiées dos à dos, selon les plans de Jules Hardouin-Mansart, avec à l'origine un chœur commun (1) : Saint-Louis, l'église des Soldats, et la chapelle royale couronnée par un dôme. De part et d'autre de cette dernière construction, particulièrement prestigieuse, l'architecte avait prévu une double colonnade, inspirée de Saint-Pierre de Rome, masquant les bâtiments

(1) Ces églises seront séparées au XIX[e] siècle.

Nel 1670, il re Louis XIV decide la costruzione, nella pianura di Grenelle, dell'Hôtel des Invalides destinato a « provvedere alla sussistenza ed al mantenimento dei soldati invecchiati o storpi ». La costruzione, affidata all'architetto Libéral Bruant, avanza rapidamente, visto che vi si accolgono i primi pensionanti nel 1674, anno dell'inaugurazione da parte del re.

L'Istituto, allora lontano dalla città, è formato da lunghi edifici sobri ed imponenti, che evocano l'aspetto di una caserma o di un convento, disposti intorno ad un ampio cortile d'onore e ad un insieme di cortili secondari. Due chiese addossate vi saranno costruite, secondo i piani di Jules Hardouin-Mansart, con, originariamente, il coro in comune (1) : Saint-Louis, la chiesa dei Soldati, e la Cappella Reale, coronata da una cupola. Ai due lati di quest'ultimo edificio, particolarmente prestigioso, l'architetto aveva previsto un doppio colonnato, ispirato a quello di San Pietro a Roma, che doveva nascondere gli alloggi dei soldati e formare

(1) Le due chiese saranno separate nel XIX° secolo.



Les Invalides dans la première partie du XVIII[e] siècle (gravure de A. Aveline) ; l'Hôtel est alors situé à l'écart de la ville.

Gli Invalides nella prima metà del XVIII° sec. (stampa di A. Aveline) ; l'Hôtel è allora situato al di fuori della città.

des soldats et formant une vaste place adaptée à l'accueil des grandes parades et cérémonies. Mais cette idée sera abandonnée au début du XVIII[e] siècle lorsque Robert de Cotte achèvera les bâtiments.

L'Hôtel des Invalides constitue un ensemble monumental tout à fait exceptionnel par la qualité architecturale de ses bâtiments et aussi par l'équilibre et l'ampleur de la composition d'ensemble. Sa présence a marqué l'organisation des quartiers environnants et conduit à la création d'une des principales compositions urbaines de Paris. L'église du Dôme est en effet le point d'aboutissement de deux percées de plus d'un kilomètre prolongeant, au nord et au sud, l'axe principal autour duquel s'ordonnent les bâtiments des Invalides : au nord, l'Hôtel est relié à la Seine par une vaste esplanade (projetée dès le XVIII[e] siècle) prolongée en 1900 par le pont Alexandre III et l'avenue qui, passant entre le Grand et le Petit Palais, aboutit au rond-point des Champs Elysées ; au sud, de larges avenues rayonnantes convergent devant l'église du Dôme sur une place demi-circulaire dont la taille est, il est vrai, réduite par rapport aux projets anciens.

L'affectation de l'Hôtel s'est progressivement transformée, et le nombre de ses pensionnaires rapidement réduit. Le tombeau de Napoléon 1[er], transporté aux Invalides en 1840, est venu prendre place dans l'église du Dôme en 1861. Le musée de l'Armée et celui des Plans Reliefs ont été implantés dans une partie des anciens bâtiments des soldats. Mais, si de telles utilisations sont compatibles avec le caractère du monument, il n'est est pas de même des bureaux administratifs des armées et des casernements, installés à partir du XIX[e] siècle, qui ont provoqué certaines dégradations de l'Hôtel : ses jardins et ses cours ont en effet été en partie envahis par des constructions basses et des hangars ; des murs d'enceinte disgracieux ont été élevés le long des limites de son emprise et des ajouts très discutables ont été apportés aux édifices du XVII[e] siècle.

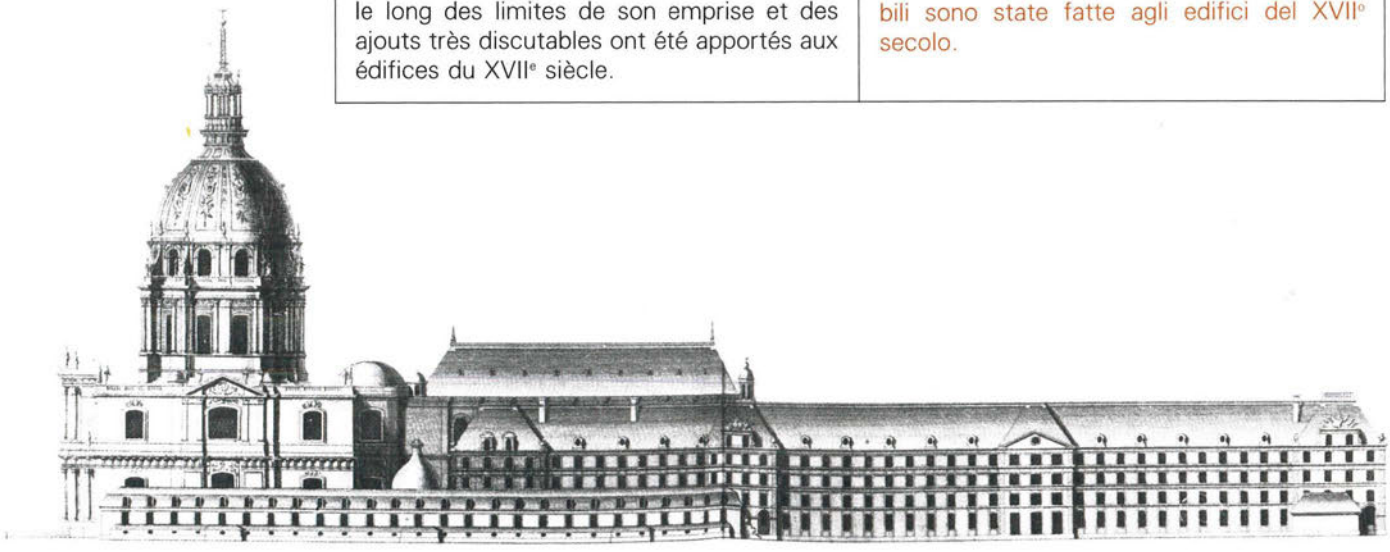
una grande piazza capace di accogliere le grandi parate e le cerimonie. Ma questa idea sarà abbandonata all'inizio del XVIII[o] secolo, quando Robert de Cotte porterà a termine la costruzione degli edifici.

L'Hôtel des Invalides costituisce un complesso monumentale assolutamente eccezionale per la qualità dell'architettura degli edifici, ed anche per l'equilibrio e il respiro della composizione d'insieme. La sua presenza ha condizionato lo sviluppo dei quartieri circostanti ed ha portato alla creazione di una delle principali composizioni urbane di Parigi. L'eglise du Dôme è infatti il punto di convergenza di due aperture di più di un chilometro, che continuano, a nord ed a sud, l'asse principale intorno al quale sono disposti gli edifici degli Invalides : a nord, l'« Hôtel » è collegato alla Senna da una grande esplanade (progettata fin dal XVIII[o] secolo), prolungata nel 1900 dal ponte Alexandre III e da una « avenue » che, passando tra il Grand e il Petit Palais, porta al rondò degli Champs Elysées ; a sud, larghe vie convergono a raggiera davanti all'eglise du Dôme, su una piazza semi-circolare la cui dimensione è, a dire il vero, ridotta rispetto ai primi progetti.

La destinazione dell'« Hôtel » si è progressivamente trasformata, ed il numero dei pensionanti si è rapidamente ridotto. La tomba di Napoleone 1[er] trasferita agli Invalides nel 1840, ha trovato posto nell'eglise du Dôme nel 1861. Il musée de L'Armée, e quello dei Plans-Reliefs (Plastici) si sono insediati in una parte dei vecchi alloggi dei soldati. Ma, se queste riutilizzazioni sono compatibili con la natura del monumento, non si può dire lo stesso per gli uffici amministrativi dell'esercito e per le caserme, insediate fin dal XIX[o] secolo, che hanno provocato vari deterioramenti dell'« Hôtel » : i giardini e i cortili infatti sono stati invasi da costruzioni basse e capannoni ; mura di cinta poco estetiche sono state erette ai confini del terreno e delle aggiunte discutibili sono state fatte agli edifici del XVII[o] secolo.

Coupe sur la cour d'honneur – Gravure de Cochin extraite de l'ouvrage de l'abbé Perau (1761).

Sezione sul cortile d'onore – Stampa di Cochin tratta dal libro dell'abbé Perau (1761).



La restauration de l'Hôtel des Invalides.

Il restauro dell'Hôtel des Invalides.

La cour d'honneur et la toiture de l'église St-Louis (ci-dessus) ; les cours secondaires (ci-contre). La restauration des façades et toitures de l'Hôtel constitue une entreprise très coûteuse et de longue haleine ; conduite par les services de l'Etat, elle est aujourd'hui largement avancée.

Il cortile d'onore ed i tetti della chiesa di St-Louis (qui sopra) ; i cortili secondari (a fianco). Il restauro delle facciate e della copertura dell'Hôtel costituisce un'impresa dispendiosa e di lunga durata ; diretta dai servizi statali, essa è già molto avanzata

Les premières mesures, encore timides, de remise en valeur ont été prises en 1935-1936 : l'ensemble des façades, toitures, cours et jardins est alors classé comme l'étaient déjà les églises ; quelques-uns des bâtiments ajoutés sont démolis. Mais, c'est à partir des années soixante que les Ministères des Affaires Culturelles et des Armées engagent véritablement la restauration de l'Hôtel des Invalides. Effectuée sur la base d'un plan de dégagement et de mise en valeur approuvé en 1964 par André Malraux, Ministre des Affaires Culturelles, l'opération est d'abord conduite par Jean-Pierre Paquet, inspecteur des Monuments Historiques (cf. Paris-Projet n° 6) puis poursuivie par Bertrand Monnet auquel a récemment succédé Jean-Claude Rochette (tous trois sont architectes en chef des Monuments Historiques).

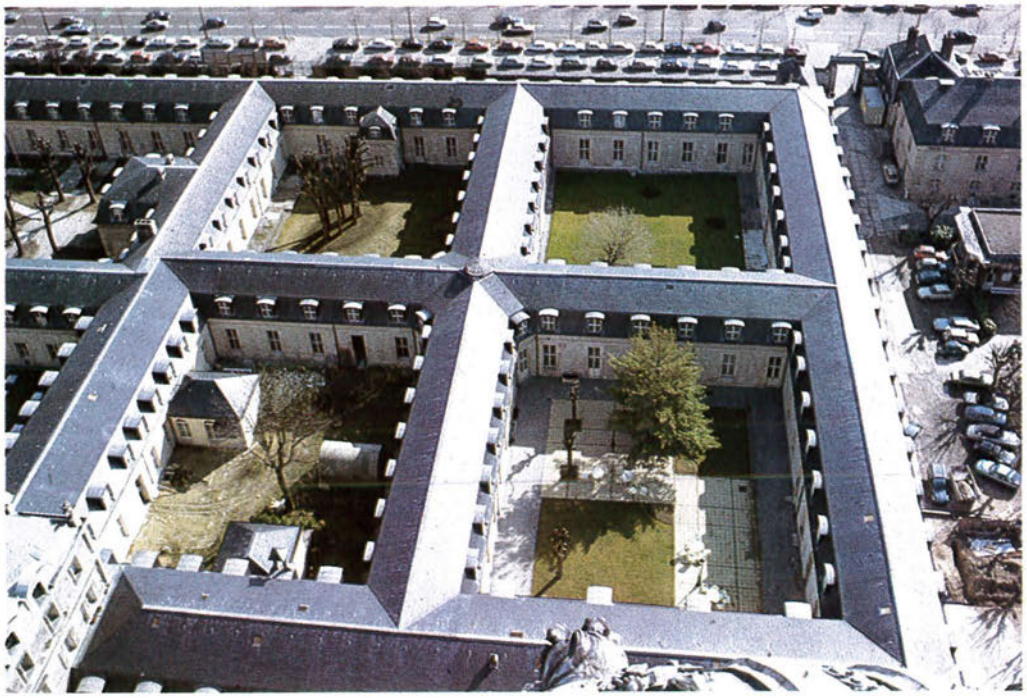
Le programme, aujourd'hui en grande partie réalisé, touche à la fois les constructions et les espaces libres.

La restauration de l'ensemble des façades et des toitures, abîmées du fait de certaines modifications malencontreuses mais

Nel 1935-36 si sono presi i primi provvedimenti, ancora timidi, di rivalorizzazione : l'insieme delle facciate, le coperture, i cortili e i giardini sono dunque protetti, come lo erano già le chiese, a titolo di monumenti storici ; alcuni degli edifici aggiunti vengono demoliti. Ma soltanto negli anni 60, i Ministeri della Cultura e della Difesa iniziano veramente il restauro dell'Hôtel des Invalides. Sulla base di un piano di risanamento e ripristino, approvato nel 1964 da André Malraux, Ministro della Cultura, l'operazione fu condotta all'inizio da Jean-Pierre Paquet, ispettore dei Monumenti Storici (cf. Paris-Projet n° 6), poi continuata da Bertrand Monnet al quale e succeduto Jean-Claude Rochette (tutti tre sono architetti responsabili dei Monumenti Storici).

Il programma, oggi in gran parte realizzato, concerne nello stesso tempo le aree libere e quelle costruite.

Proseguono i restauri dell'insieme delle facciate e dei tetti, rovinati da alcune malaugurate modifiche, ma anche da un lungo periodo di insufficiente manutenzione. Si tratta di lavori di lungo respiro, la cui attua-



Le dôme vu du jardin de l'Intendant, récemment recréé au Sud-Ouest de l'Hôtel (ci-contre). Les anciennes grilles (ci-dessous) qui formaient un obstacle visuel malencontreux ont été déposées ; la clôture est désormais constituée par des douves permettant d'apercevoir le monument dans toute son ampleur.

La cupola vista dal giardino dell'Intendente, ripristinato di recente a Sud-Ovest dell'Hôtel (a fianco). Le vecchie cancellate (qui sopra) che formavano uno sgradito ostacolo alla vista, sono state tolte ; la recinzione è adesso costituita dai fossati che permettono la vista del monumento in tutta la sua grandezza.

aussi d'une longue période d'entretien insuffisant, se poursuit. Il s'agit là d'une entreprise de longue haleine dont la réalisation a été accélérée grâce à un programme quinquennal couvrant la période 1981-85. L'importance des bâtiments et la gravité de certaines dégradations des charpentes et des couvertures nécessitent des investissements élevés : 7 millions de francs ont été engagés pour 1981, plus de 8 millions pour 1982 et ce montant s'élèvera d'environ 15 % par an au cours des trois années suivantes.

zione è stata accelerata grazie ad un programma quinquennale per gli anni 1981-85. L'importanza degli edifici e la gravità di certi deterioramenti delle strutture e della copertura, richiedono dei forti investimenti : sono stati stanziati 7 milioni di franchi per il 1981, più di 8 milioni per il 1982, e questa cifra sarà aumentata di circa 15 % all'anno nei tre anni seguenti.

All'interno degli edifici si sono effettuati importanti cambiamenti. Essi riguardano soprattutto l'Istituto Nazionale degli Invalidi che accoglie dei pensionanti gravemente

A l'intérieur des bâtiments, d'importants réaménagements ont été opérés. Ils concernent essentiellement l'Institution Nationale des Invalides qui accueille des pensionnaires gravement handicapés. Ses locaux et ses équipements ont été entièrement modernisés depuis 1975 afin d'offrir les conditions d'accueil et de soins d'un hôpital d'aujourd'hui. Cette opération, qui a porté sur plus de 20 000 m² de surface utile, a en particulier permis la mise en place d'un ensemble de circulations horizontales et verticales adaptées aux déplacements des handicapés. La vocation d'origine des Invalides se trouve ainsi perpétuée, dans le respect du cadre prestigieux de ce monument.

Des travaux ont également été engagés dans le musée des Plans-Reliefs qui doit être largement restructuré et modernisé pour mieux mettre en valeur le grand intérêt de ses collections sur le plan de l'histoire, de l'architecture et de l'urbanisme.

Mais l'aspect majeur de la restauration est sans doute constitué par le dégagement du monument et la mise en valeur de son environnement.

– Tous les bâtiments ajoutés postérieurement à la Révolution, à l'ouest et au sud-ouest de l'Hôtel principalement, ont été ou seront supprimés.

– Les murs d'enceinte doivent être démolis et faire place à des douves, creusées sur la base du plan de Jules Hardouin-Mansart : il ne s'agit pas là, à proprement parler, d'une restauration, mais d'une mise en œuvre de dispositions des plans de l'architecte qui n'avaient été réalisées qu'en partie, essentiellement autour de la cour précédant la façade nord de l'Hôtel. Ces douves constituent le meilleur système de clôture pour un tel monument puisqu'elles permettent une vue sans obstacle sur les bâtiments anciens. Les travaux sont aujourd'hui achevés à l'ouest et au sud-ouest des Invalides le long du boulevard de la Tour Maubourg et d'une partie de l'avenue de Tourville ; près de 8 millions de francs y ont été investis par l'Etat et la Ville de Paris.

– L'ancien jardin de l'Intendant, au sud-est de l'Hôtel a été rétabli dans son ancien dessin, comportant un vaste bassin, des parterres à la française et un mail. Les travaux, menés par la Ville de Paris, ont été achevés en 1980 ; leur coût s'est élevé à près de 4 millions de francs. Ouvert au public, ce jardin important (13 000 m²) est aujourd'hui très fréquenté. La restitution d'autres jardins intérieurs des Invalides est prévue, en particulier celle du jardin du Gouverneur au nord-est des bâtiments.

La poursuite de l'opération d'aménagement, si l'Etat décide d'y apporter son concours,devra porter sur la mise en valeur du flanc Est de l'Hôtel des Invalides.

andicappati. I locali ed i servizi sono stati completamente modernizzati nel 1975, allo scopo di offrire le condizioni di accoglienza e le cure di un ospedale moderno. Questa operazione, effettuata su più di 20.000 mq di superficie utile, ha permesso soprattutto di organizzare un insieme di circolazioni orizzontali e verticali, adatte agli spostamenti degli andicappati. La vocazione originaria degli Invalides si perpetua dunque, nel rispetto dell'ambiente prestigioso del monumento.

Si sono iniziati ugualmente dei lavori nel museo dei Plastici, che ha bisogno di essere ampiamente ristrutturato per mettere in risalto il grande interesse delle sue collezioni per quel che riguarda la storia, l'architettura e l'urbanistica.

Ma l'aspetto più importante del restauro è indubbiamente il risanamento del monumento e la valorizzazione dell'ambiente circostante.

– Tutti gli edifici aggiunti dopo la Rivoluzione, soprattutto ai lati ovest e sud-ovest dell'« Hôtel », sono stati o saranno soppressi.

– Le mura di cinta saranno demolite e sostituite da fossati, scavati secondo il piano di Jules Hardouin-Mansart : non si tratta, a dire il vero, di un restauro, ma della messa in opera di sistemazioni previste nel piano dell'architetto, realizzate solo parzialmente, sopratutto intorno al cortile, sulla facciata nord dell'« Hôtel ». Questi fossati costituiscono il miglior sistema di recinzione per il monumento, poiché lasciano una vista senza ostacoli sugli edifici antichi. Questi lavori sono ormai terminati a ovest ed a sud-ovest degli Invalides, lungo il boulevard de la Tour Maubourg e su una parte dell'avenue de Tourville ; lo Stato e la Città di Parigi vi hanno investito circa 8 milioni di franchi.

– L'antico giardino dell'Intendente, a sud-est dell'« Hôtel » è stato rifatto secondo l'antica pianta, con un grande bacino, delle aiole alla francese ed un grande viale. I lavori, condotti dalla Città di Parigi, sono terminati nel 1980 ; il costo ammonta a circa 4 milioni di franchi. Questo grande giardino (13.000 mq), aperto al pubblico, è oggi molto frequentato. È prevista la restituzione di altri giardini interni degli Invalides, in particolare quella del giardino del Governatore a nord-est degli edifici.

Il proseguimento dell'intervento di sistemazione, se lo Stato decide di contribuirvi, porterà sulla valorizzazione del lato Est dell'Hôtel des Invalides.

Les douves entoureront, à terme, l'Hôtel des Invalides ; elles sont creusées selon les plans de J.H. Mansart qui n'avaient été que très partiellement mis en œuvre.

I fossati circonderanno, in futuro, l'Hotel des Invalides ; gli scavi sono fatti secondo il progetto di J. H. Mansart, che era stato solo in parte realizzato.

La remise en valeur de l'esplanade des Invalides.

La rivalorizzazione dell'esplanade des Invalides.

Le pont Alexandre III, dont on aperçoit ci-dessus au premier plan une des sculptures, a été édifié en 1900 dans l'axe de la composition des Invalides.

Il ponte Alexandre III, di cui vediamo qui sopra, in primo piano, una delle sculture, è stato costruito nel 1900 sull'asse del complesso degli Invalides.

L'esplanade des Invalides forme l'une des grandes compositions plantées bordant la Seine et axées perpendiculairement au lit du fleuve. Ce vaste espace (250 mètres par 500 environ) avait perdu depuis plus d'un siècle une grande part du caractère prestigieux que lui conféraient les projets anciens.

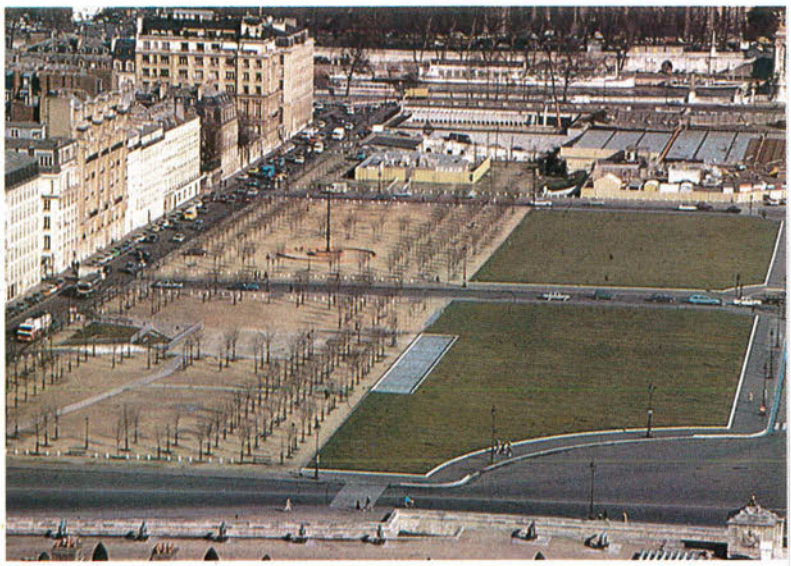
A la fin du Second Empire, la construction d'une cité administrative y avait été envisagée afin de réunir en un même lieu les principaux services de l'Etat. Ce projet ne vit heureusement jamais le jour. L'esplanade accueillit ensuite de grandes expositions. A l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900, une voie ferrée souterraine et une gare furent installées dans sa partie nord ; ces équipements furent étendus en 1946 et réaffectés en partie à la station des autocars desservant les aéroports de Paris. Une large part des terre-pleins fut ensuite transformée en une sorte de parc de stationnement en plein air, essentiellement utilisé par les véhicules des ministères voisins.

Les travaux, entrepris par la Ville de Paris, propriétaire du sol, ont déjà permis de rendre les deux tiers de l'esplanade à sa vocation initiale d'espace planté et de promenade. Le stationnement de surface a été éliminé, des garages ayant été créés en sous-sol. Entre la rue de l'Université et l'Hôtel des Invalides des pelouses encadrées de mails plantés de tilleuls argentés ont été rétablies, en s'inspirant de très près des anciens dessins. Des espaces libres sont ménagés dans ces mails pour permettre les jeux d'enfants et la pratique du jeu de boules, fréquente en cet endroit. Au sud, un vaste hémicycle conforme au tracé ancien précède l'entrée de la cour d'honneur des Invalides.

L'esplanade des Invalides forma una della grandi composizioni alberate sulla riva della Senna, su un asse perpendicolare al letto del fiume. Questo grande spazio (250 metri per 500 circa) aveva perso, da più di un secolo, gran parte del carattere prestigioso che gli era conferito nei progetti antichi.

Alla fine del Second Empire, vi era stata progettata la costruzione di un centro amministrativo, allo scopo di riunire nello stesso luogo i principali servizi dello Stato. Fortunatamente questo progetto non fu mai realizzato. L'esplanade ha accolto in seguito le grandi esposizioni. All'occasione dell'Esposizione Universale del 1900, furono costruite nella zona nord una ferrovia sotterranea ed una stazione ; questi servizi furono ampliati nel 1946 e destinati in parte alla stazione dei pullmann che servono gli aeroporti di Parigi. Gran parte dei terrapieni furono in seguito trasformati in una specie di parcheggio all'aperto, utilizzato soprattutto dai veicoli dei ministeri vicini.

I lavori, intrapresi dalla Città di Parigi, proprietaria del terreno, hanno già permesso di rendere i due terzi dell'esplanade alla sua vocazione iniziale di zona alberata e di passeggiata. Il parcheggio all'aperto è stato soppresso, con la creazione di garages nel sottosuolo. Tra la rue de l'Université e l'Hôtel des Invalides, sono stati ricostruiti dei prati, circondati da viali di tigli argentati, seguendo alla lettera gli antichi disegni. In questi viali si trovano delle aree libere per i giochi dei bambini e per il gioco delle bocce, spesso praticato in questo posto. A sud, un grande emiciclo, conforme all'antico tracciato, precede l'entrata del cortile d'onore degli Invalides.



L'Esplanade des Invalides (à droite) a été récemment en grande partie réaménagée et plantée de pelouses et de mails de tilleuls argentés ; au bord de la Seine se poursuivent les travaux concernant les voies et la gare souterraines de la S.N.C.F. ; le réaménagement du terre-plein sera entrepris par la suite. Au sud de l'Hôtel la percée plus ancienne de l'avenue de Breteuil (à gauche) matérialise sur l'autre face du monument le grand axe de composition de ce site urbain exceptionnel.

L'Esplanade des Invalides (a destra) è stata in gran parte riorganizzata e piantata a prato con dei filari di tigli argentati ; sulla riva della Senna continuano i lavori della S.N.C.F. (Società Nazionale delle Ferrovie Francesi) per la stazione sotterranea ed i binari ; la sistemazione del terrapieno sarà intrapresa successivamente. A sud dell'Hôtel l'apertura, più antica, dell'avenue de Breteuil (a sinistra) materializza sull'altra facciata del monumento il grande asse della composizione di questo complesso urbano eccezionale.

La partie nord de l'esplanade sera aménagée ultérieurement, des travaux de consolidation des ouvrages souterrains et de leur couverture étant en cours. Le dessin définitif des pelouses et des alignements de tilleuls qui seront plantés et celui des confins de l'esplanade face au pont Alexandre III font encore l'objet d'études détaillées visant à concilier la qualité de la composition et la prise en compte des contraintes dues à l'occupation du sous-sol.

Au total, près de 43 millions de francs d'investissement seront consacrés en cinq ans (1979-1983) à la remise en valeur de l'esplanade, parmi lesquels 27 millions environ pour les interventions techniques concernant la partie nord.

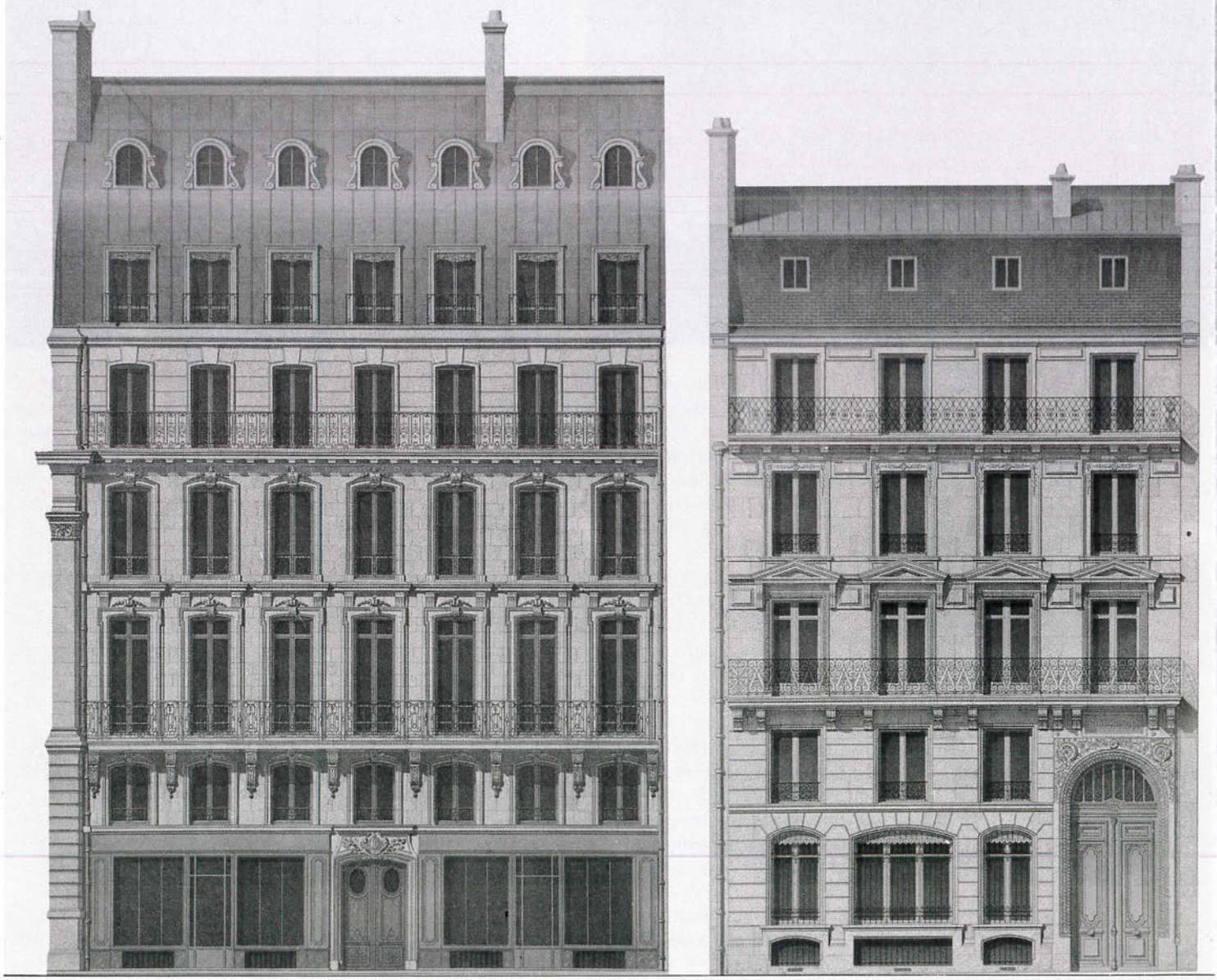
Opération de mise en valeur d'un des principaux monuments de Paris, la restauration des Invalides est ainsi, en même temps, une véritable intervention d'urbanisme. La mobilisation de moyens financiers très importants par la Ville de Paris et l'Etat permettra en effet de réhabiliter l'un des sites majeurs de la capitale et de restituer de vastes espaces plantés praticables par le public.

La zona nord dell'esplanade sarà sistemata ulteriormente, essendo in corso i lavori di consolidamento e di copertura delle strutture sotterranee. Il disegno definitivo dei prati e degli allineamenti di tigli, e del limite dell'esplanade verso il ponte Alexandre III, sono ancora materia di studi particolareggiati, tendenti a conciliare la qualità della composizione con gli obblighi dettati dalle costruzioni sotterranee.

In totale, un investimento di circa 43 milioni di franchi sarà stanziato in cinque anni (1979-1983) per la valorizzazione dell'esplanade, di cui circa 27 milioni per gli interventi tecnici nella zona nord.

Operazione di valorizzazione di uno dei principali monumenti di Parigi, il restauro degli Invalides costituisce dunque, nello stesso tempo, un vero intervento urbanistico. La mobilitazione di ingenti mezzi finanziari da parte della Città di Parigi e dello Stato permetterà infatti di restaurare uno dei più importanti siti della capitale e di restituire al pubblico l'agibilità di grandi zone alberate.

PARIS-XIX^{e} SIECLE
PARIGI-XIX^{o} SECOLO

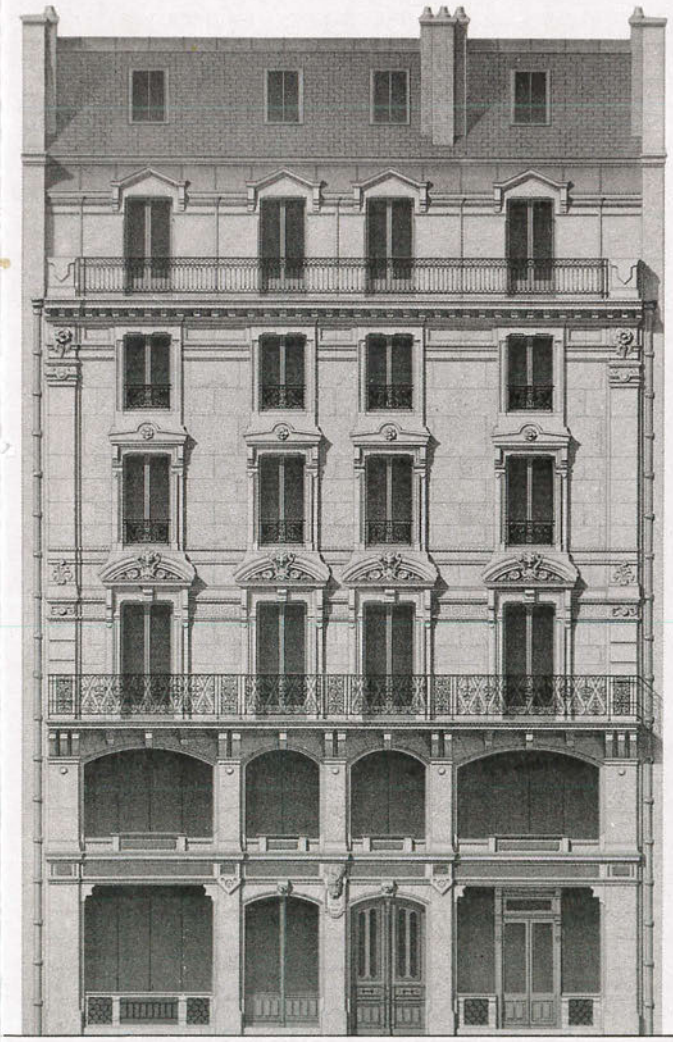


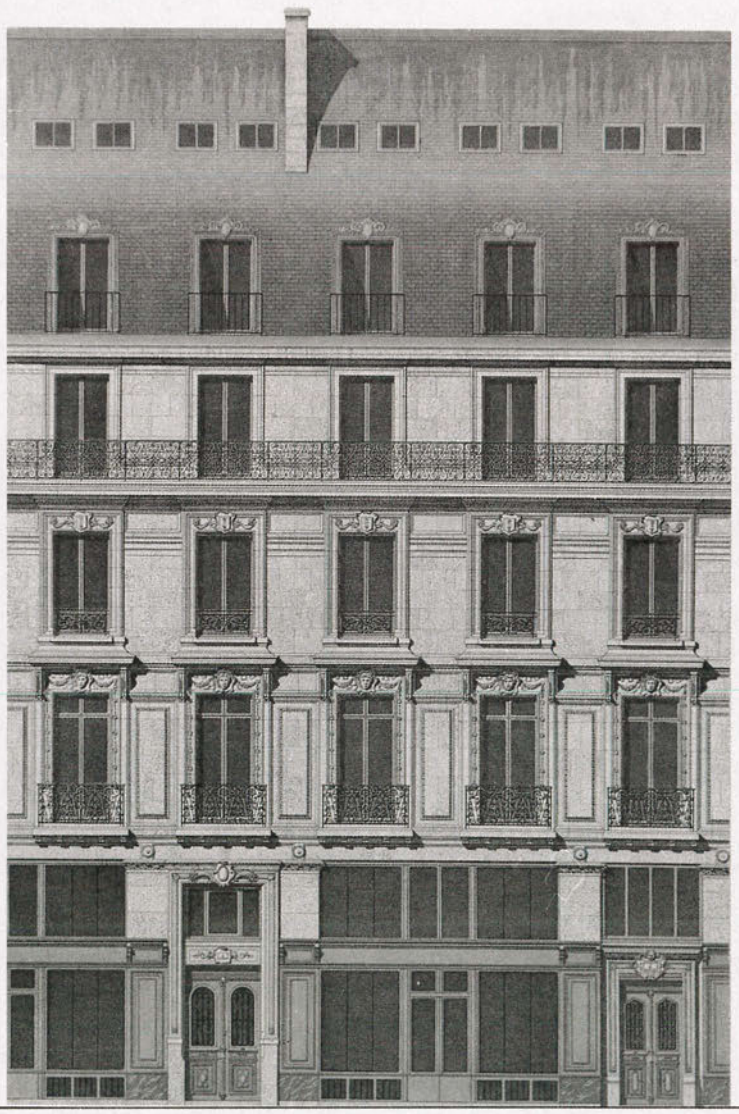
L'intérêt qui est porté, désormais, à l'architecture du XIX[e] siècle – et notamment à l'architecture urbaine – vient de ses qualités d'ordonnance, qualités qu'on tend aujourd'hui à louer, après les avoir si longtemps dénigrées : dans le désordre actuel du paysage urbain, la cohérence qu'elles apportent est ressentie comme positive. Le jugement s'est donc inversé – et ceci à l'heure de la renaissance d'un paysage règlementaire fondé sur l'ordonnancement et la régularité.

LA VILLE HAUSSMANNIENNE.

LA CITTA' HAUSSMANNIANA.

L'interesse rivolto attualmente all'architettura del XIX° secolo – e soprattutto all'architettura della città – viene dai suoi valori di ordine, valori che si tende oggi a lodare, dopo averli così lungamente denigrati : nel disordine attuale del paesaggio urbano, la coerenza che essi apportano è risentita come positiva. Il giudizio si è quindi capovolto -proprio al momento della rinascita di un paesaggio strutturato, basato sull'ordine e la regolarità.





Ce n'est pas, pourtant, la volonté de prescrire un modèle urbain qui est à l'origine de l'étude sur *« l'immeuble et l'espace urbain du XIXe siècle »*, réalisée par *François Loyer*, à la demande de l'APUR et en étroite liaison avec son équipe d'études. En donnant une « photographie » très complète des éléments du Paris du XIXe siècle qui demeurent et structurent l'espace de la capitale aujourd'hui, en invitant à une lecture dynamique des transformations et des développements de Paris au moment de sa plus formidable croissance, cette étude veut d'abord aider à mieux poser les problèmes de la conservation du patrimoine architectural, de l'inscription des constructions nouvelles dans le tissu urbain, voire de l'aménagement de quartiers nouveaux qui ne soient plus en rupture avec la ville.

« Paris-Projet » publie ici quelques extraits significatifs de cet important travail de recensement et d'analyse. Ces extraits concernent essentiellement la période haussmannienne, si importante dans la formation de Paris et dans son image actuelle. En effet, si la tradition de l'aménagement urbain est vivace à Paris depuis la fin du XVIe siècle, il faut reconnaître à l'activité du Second Empire son caractère drastique – expression d'une politique du réaménagement urbain que les générations précédentes avaient rêvé sans en avoir les moyens, ni politiques, ni juridiques, ni financiers.

Eppure non è la volontà di prescrivere un modello urbano che si trova all'origine della ricerca *« sull'edificio e lo spazio urbano del XIXo secolo »*, realizzata da *François Loyer*, su richiesta dell'APUR ed in stretta collaborazione con il suo gruppo di studio. Attraverso la ricostruzione di una « fotografia » completa degli elementi della Parigi del XIXo secolo, che sussistono e strutturano attualmente lo spazio della capitale, attraverso l'invito ad una lettura dinamica delle trasformazioni e degli sviluppi di Parigi nel suo momento di massima crescita, questo studio cerca in primo luogo di contribuire a meglio affrontare i problemi della conservazione del patrimonio architettonico, dell'inserimento delle nuove costruzioni nel tessuto urbano, ed anche la sistemazione di nuovi quartieri che non siano più in rottura con la città.

« Paris-Projet » pubblica qui alcuni brani significativi di questo importante lavoro di compilazione e di analisi. Questi brani trattano essenzialmente del periodo haussmanniano, tanto importante nella formazione di Parigi e nella sua immagine attuale. Infatti, se la tradizione della pianificazione urbana è viva a Parigi fin dalla fine del XVIo sec., bisogna riconoscere all'attività del Secondo Impero un carattere drastico -espressione di una politica della pianificazione urbana di cui le generazioni precedenti avevano sognato senza averne i mezzi politici, giuridici o finanziari.

Le boulevard de Sébastopol archétype de la percée haussmannienne (au premier plan) prolonge l'un des rares grands percements entrepris antérieurement, mais inspirés par la même doctrine d'urbanisme : le boulevard de Strasbourg axé sur la gare de l'Est (au fond).

Boulevard de Sébastopol, archetipo dello sventramento haussmanniano (in primo piano), prolunga uno dei rari grandi tagli intrapresi anteriormente, ma ispirati alla stessa dottrina urbanistica : il boulevard de Strasbourg sull'asse della gare de l'Est (in fondo).

Le long du tracé ancien et sinueux de la rue de Charenton se mêlent des constructions de périodes différentes XVIII^e, XIX^e et début du XX^e siècle.

Lungo l'antico sinuoso tracciato della rue de Charenton si mescolano costruzioni di periodi diversi : XVIII^e, XIX^e ed inizio del XX^e secolo.

1

LA DERNIERE DES VILLES BAROQUES.

Du « continuum » médiéval à la naissance de la ville moderne

L'utilisation spontanée de l'espace parisien a toujours reposé sur la limitation de sa surface, la forte densité, la restriction des emprises publiques et la multifonctionnalité des programmes, allant de pair avec la mixité sociale. L'espace du « continuum » médiéval prend la rue pour support, lui attribuant des fonctions multiples de circulation, mais aussi d'échange ou d'activité (un grand nombre de métiers se faisant plus ou moins sur la voie publique). Inversement, l'activité diminue avec le renfoncement dans la parcelle, porches et cours n'étant que les affluents du grand fleuve de vie qu'est la rue.

Cette priorité de l'espace public est si forte qu'elle conditionne le parcellaire en étroites lanières d'à peine six mètres de large, pour des terrains, dont la profondeur peut atteindre les quarante mètres. La limitation de la surface est la règle d'or de cette occupation qui repose sur le principe de l'échange, au détriment de la circulation, quand cela est nécessaire. Il n'y a de déplacement que piétonnier, faute d'une structure adaptée aux modes de transport.

La croissance de ce système urbain, depuis son échelle « hectométrique », qui était celle de la ville romaine sur la Montagne-Sainte-Geneviève, s'est faite par dilatations successives jusqu'au XIX^e siècle. Quand Paris atteint le million d'habitants, les difficultés de communication sont devenues telles, à travers le réseau dense et serré du parcellaire d'origine médiévale, que la spécialisation des fonctions commence à apparaître : naissance des faubourgs résidentiels (Saint-Germain et Saint-Honoré) dès le milieu du XVIII^e siècle ; développement des premiers lotissements hors les murs ; apparition des passages couverts à vocation exclusivement commerciale et piétonnière, en parallèle des voies les plus chargées.

Depuis la fin du XVIII^e siècle, la nécessité d'une politique volontariste de dégagement des voies de circulation est apparue exprimée, à la veille de la Révolution, par les premières opérations de dégagement, qui sont l'œuvre de l'architecte Moreau-Desproux (destruction des maisons sur les ponts, suppression des fortifications médiévales du grand et du petit Châtelet).

1

L'ULTIMA CITTA' BAROCCA.

Dal « continuum » medievale alla nascita della città moderna

L'uso spontaneo dello spazio a Parigi si è sempre basato sulla limitazione della sua superficie, la forte densità, la restrizione delle aree pubbliche e la multifunzionalità dei programmi, che accompagna la « mistura » sociale. Lo spazio del « continuum » medievale prende la strada come supporto, attribuendovi delle funzioni molteplici di circolazione, ma anche di scambio e di attività (parecchi mestieri si praticavano più o meno sulla via pubblica). Al contrario, l'attività diminuisce quando ci si sprofonda nel lotto, androni e cortili essendo gli affluenti del grande fiume di vita che è la strada.

Questa prevalenza dello spazio pubblico è talmente forte che condiziona il parcellare in strisce strette di poco più di sei metri, per terreni la cui profondità può arrivare a quaranta metri. La limitazione della superficie è la regola d'oro di questo tipo di occupazione basato sul principio di scambio, a scapito della circolazione, quando questo diventa necessario. Gli spostamenti sono soltanto pedonali, in mancanza di una struttura adatta ai modi di trasporto.

La crescita di questo sistema urbano a partire dalla scala « ettometrica », che era quella della città romana sulla Montagne-Sainte-Geneviève, si è prodotta con dilatazioni successive fino al XIX^e sec. Quando Parigi raggiunge il milione di abitanti, le difficoltà di comunicazione sono divenute tali, attraverso la rete densa e serrata del parcellare di origine medievale, che comincia ad apparire la specializzazione delle funzioni : nascita dei quartieri residenziali (Saint-Germain e Saint-Honoré) fin dalla metà del XVIII^e sec. ; sviluppo delle prime lottizzazioni fuori mura ; apparizione dei passaggi coperti con vocazione esclusivamente commerciale e pedonale, in parallelo alle strade di maggior traffico.

Fin dalla fine del XVIII^e sec., appare la necessità di una politica decisa di sgombero delle vie di circolazione che si esprime alla vigilia della Rivoluzione con le prime operazioni di sgombero, ad opera dell'architetto Moreau-Desproux (distribuzione delle case sui ponti, soppressione delle fortificazione medievali del grande e del piccolo Châtelet).

Malgrado le occasioni offerte dall'alienazione dei beni ecclesiastici, né la

L'opposition entre le Bd de Sébastopol – large percée rectiligne plantée – et les anciennes voies Nord-Sud de Paris, rues et faubourgs St-Denis et St-Martin, étroites et sinueuses.

Il contrasto tra Bd de Sébastopol – larga apertura rettilinea e alberata – e le antiche strade Nord-Sud di Parigi, le « rues » e « faubourgs » St-Denis e St-Martin, strette e sinuose.

Malgré les opportunités que leur offrait l'aliénation des biens ecclésiastiques, ni la Révolution ni l'Empire n'ont eu une politique véritablement novatrice en matière d'urbanisme. Si l'on doit au Comte de Chabrol la réorganisation des marchés de Paris, cette politique de salubrité a totalement négligé l'extension de la ville, que le développement de l'industrie rendait chaque jour plus considérable. C'est à l'action anarchique d'une spéculation privée que l'on doit les considérables extensions de la Restauration, sous la forme spécifique du lotissement périphérique.

Cette situation se prolongera sous la Monarchie de juillet. A cette date, la structure du Paris médiéval et post-médiéval éclate, sous l'action conjuguée des transports en commun (depuis 1834) et du chemin de fer (à partir de 1836) : les lotissements se multiplient en dehors de la zone urbaine délimitée par l'enceinte des Fermiers Généraux (sans qu'on puisse prétendre que cette enceinte ait été totalement remplie à cette date). C'est, véritablement, la naissance de la banlieue, proche ou lointaine : celle de Beaugrenelle, des Batignolles ou de Ménilmontant aussi bien que de Saint-Germain, Versailles, Sceaux, Gentilly ou Joinville-le-Pont...

Pour une politique volontariste de l'espace urbain, il fallait au Préfet de Paris autre chose que des idées ou des intentions ; c'est fort tard que sera créé l'instrument juridique de l'intervention en milieu urbain : la loi du 3 mai 1841 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

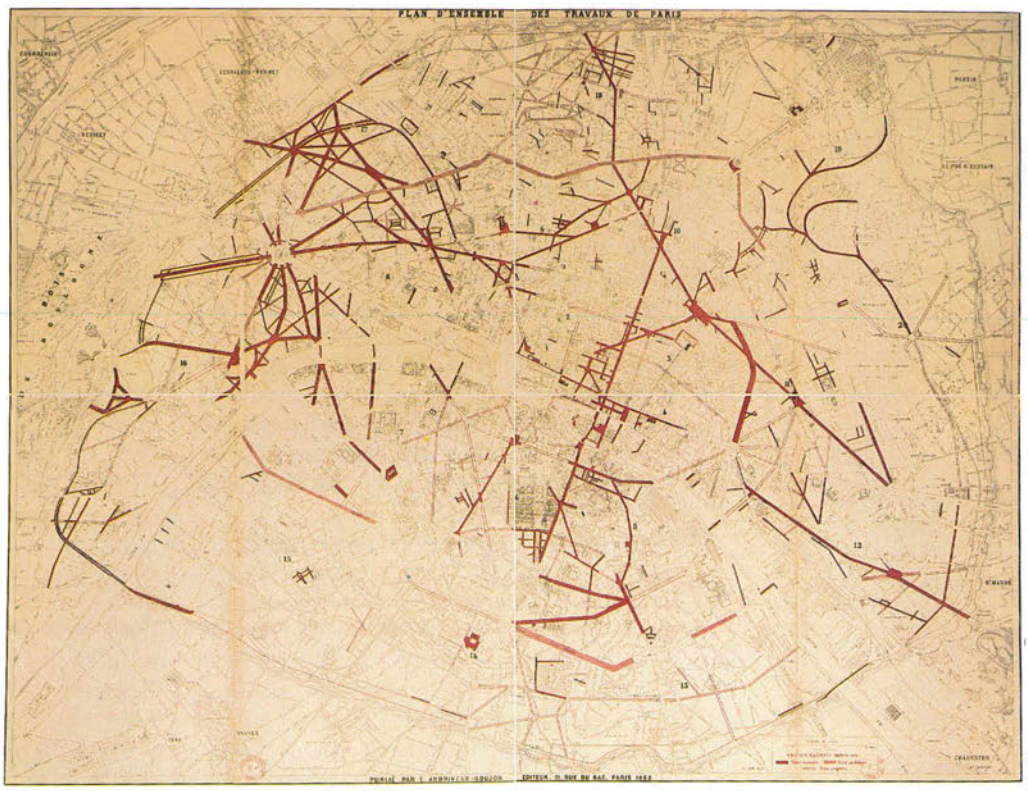
La « percée » que l'on a qualifiée

Rivoluzione né l'Impero hanno avuto una politica urbanistica veramente innovatrice. Certo dobbiamo al Conte di Chabrol la riorganizzazione dei mercati di Parigi, ma questa politica di risanamento ha completamente trascurata l'espansione della città che lo sviluppo dell'industria rendeva ogni giorno più importante. È dunque all'azione anarchica di una speculazione privata che sono dovute le grandi estensioni della Restaurazione, sotto forma soprattutto di lottizzazione della periferia.

Questa situazione continuerà durante la Monarchia di Luglio. A questo punto, la struttura della Parigi medievale e post-medievale esplode, per l'azione congiunta dei trasporti pubblici (a partire dal 1834) e delle ferrovie (1836) : le lottizzazioni si moltiplicano al di fuori della zona urbana delimitata dalla cinta dei Fermiers Généraux (senza che si possa affermare che tale cinta fosse stata completamente riempita a quest'epoca). Si tratta della vera nascita della periferia, vicina o lontana ; quella di Beaugrenelle, di Batignolles o di Menilmontant, così come quella di Saint-Germain, Versailles, Sceaux, Gentilly o Joinville-le-Pont...

Per una politica di volontarismo dello spazio urbano, il Prefetto di Parigi non aveva solo bisogno di idee o intenzioni : molto più tardi sarà creato lo strumento giuridico per l'intervento in ambiente urbano -la legge del 3 Maggio 1841 sull'espropriazione per pubblica utilità.

Lo « sventramento » qualificato come haussmanniano è in realtà piuttosto « alla Rambuteau », visto che fu sperimentato dai due predecessori di Haussmann sui terreni



Les travaux de voirie ; bilan 1851-1868. Rouge plein : voies nouvelles, hachuré : voies modifiées, rouge creux : projets. Cette carte de 1868 ajoute aux réalisations d'Haussmann les quelques percements antérieurs à son intervention (1853-1869).

I lavori della rete stradale : bilancio 1851-1868. In rosso : le nuove vie, tratteggiate : le vie modificate, con contorno rosso : progetti. Questa pianta del 1868 aggiunge alle realizzazioni di Haussmann i pochi sventramenti anteriori al suo intervento (1853-1869).

Le boulevard Haussmann a été percé à travers les anciens quartiers résidentiels de la fin du XVIII^e siècle, dans le prolongement des boulevards de Louis XIV. Sur cette photo les secteurs profondément remaniés à partir du XIX^e siècle (au premier plan) se distinguent des tissus pré-haussmanniens mieux conservés (au fond).

Boulevard Haussmann è stato aperto attraverso gli antichi quartieri residenziali della fine del XVIII^e secolo, in prolungamento dei boulevards di Louis XIV. Sulla fotografia i settori profondamente rimaneggiati fin dal XIX^e sec. (in primo piano) si possono distinguere dai tessuti haussmanniani meglio conservati (in fondo).

d'haussmannienne est, en fait, autant rambutéenne, car l'expérimentation en a été faite par les deux prédécesseurs d'Haussmann sur les terrains privilégiés de la rue Rambuteau, du boulevard de Strasbourg et de la rue des Ecoles. Et le principe lui-même n'a rien de nouveau : seul l'obstacle de la division foncière en avait jusque-là empêché l'exécution dans la plupart des cas.

Mais la différence principale qui existe entre la percée rambutéenne et la percée haussmannienne tient à son échelle : la seconde – à partir de l'archétype du boulevard de Strasbourg, dès la fin du règne de Louis-Philippe (et dans une relation très symbolique avec la création des premières grandes gares parisiennes du chemin de fer) – s'évade de la proportion traditionnelle des voies de 6, 8 ou 10 mètres au profit d'une nouvelle dimension de plus de 18, 20, 30 mètres et même 50 mètres par la suite (jusqu'à 120 mètres pour l'avenue Foch !). Tout le réseau haussmannien s'inscrit dans cette infrastructure majeure des voies de plus de 18 mètres : larges avenues plantées, boulevards ou rues dont la largeur est presque une agression (et a d'ailleurs été ressentie comme telle) dans le contexte traditionnel de la ville.

privilegiati della rue Rambuteau, del boulevard de Strasbourg e della rue des Ecoles. Il principio in se stesso non è affatto nuovo : solo l'ostacolo della divisione fondiaria ne aveva, nella maggior parte dei casi, impedito l'esecuzione.

Ma la differenza principale tra lo sventramento alla Rambuteau e quello haussmanniano è nella scala : il secondo – a partire dall'archetipo del boulevard de Strasbourg, alla fine del regno di Louis Philippe (ed in relazione altamente simbolica con la creazione delle prime grandi stazioni ferroviarie di Parigi) – va oltre la proporzione tradizionale delle vie di 6, 8 o 10 metri verso una nuova dimensione di più di 18 metri -in seguito 20, 30 e addirittura 50 metri (fino ai 120 metri dell'avenue Foch !) – Tutto il tracciato haussmanniano si iscrive in questa infrastruttura principale di strade larghe più di 18 metri : larghi viali alberati, boulevards o vie la cui larghezza è quasi un'aggressione (e d'altra parte come tale è stata risentita) nel contesto tradizionale della città.

Deux grands monuments caractéristiques de l'haussmannisme : l'Opéra et l'église St-Augustin, situés au cœur de compositions urbaines d'une grande force. Ces angles de vue inhabituels révèlent des volumes insoupçonnés de l'observateur au sol et attestent ainsi la maîtrise des effets de perspective dans la conception de ces bâtiments.

Due grandi monumenti caratteristici dell'haussmannismo : l'Opéra e la chiesa di St-Augustin, situati al centro di composizioni urbane molto forti. Questi insoliti punti di vista rivelano volumi, che l'osservatore a livello del suolo ignora, e attestano dunque un'abilità degli effetti prospettici nella concezione degli edifici.

L'espace baroque

L'espace haussmannien est celui de la voie large, monumentale par l'échelle comme par l'ordonnancement. Mais il constitue surtout le sommet d'une hiérarchie qui englobe la totalité des espaces bâtis, selon une structure pyramidale fortement organisée. Il parvient même à intégrer le patrimoine dans cette hiérarchie, comme il intègre les formules vite démodées des générations précédentes, dans l'escalade ininterrompue des échelles et des gabarits.

On n'aurait pas tort de considérer l'espace parisien du XIXe siècle comme le dernier et le plus abouti des ensembles baroques du classicisme européen. Il y a longtemps déjà que Siegfried Giedion a montré l'unité des conceptions qui relie les travaux de Sixte-Quint dans la Rome du XVIe siècle et ceux de Napoléon III, trois siècles plus tard à Paris. Il est vrai que ce système de voies larges, rectilignes, butées sur des monuments-pivots à traversé toute l'écriture classique, valorisant le vide urbain au détriment de la construction monumentale proprement dite.

Dans la conception médiévale, le monument, objet élaboré et autonome, se soude assez brutalement au contexte urbain – dont la formulation est le produit de l'usage. Entre l'un et l'autre s'établit un rapport de complémentarité et d'opposition : la ville est le faire-valoir du monument ; celui-ci la structure, l'organise en tant que repère visuel dans l'enchevêtrement de ses circulations. Dans l'écriture classique, le principe se maintient – le monument continue d'organiser l'espace urbain – mais se complique d'un nouvel intérêt pour la continuité des grands vides, organisés en alignements et en perspectives. C'est surtout le XVIIIe siècle qui portera à maturité cette formule : quand Gabriel construit le plateau immense de la Concorde en l'entourant d'un simple rang de fossés, d'arbres et d'eau, il parvient à matérialiser l'espace de la place d'une manière purement négative. Dès lors, le monument a perdu son pouvoir, c'est la rue et la place qui le remplacent déterminant le modèle de la « ville européenne » qui est encore le nôtre.

Dans la pratique du tracé urbain, le procédé détermine l'alignement rigoureux et la composition répétitive des façades. Tout l'intérêt va dès lors se porter non à l'édifice, mais à la variété du vide urbain – mettant en jeu dilatation ou rétraction des espaces ; jouant sur les accidents de la topographie pour leurs effets scénographiques ; composant les perspectives ou bien introduisant, dans la froide rigueur du tracé orthogonal, des accidents obliques ou rayonnants. Les grands tracés du secteur Invalides/Ecole Militaire donnent dès le XVIIIe siècle, le modèle de la composition haussmannienne.

Lo spazio barocco

Lo spazio haussmanniano è quello della strada larga, monumentale nelle dimensioni come nel tipo di ordine. Ma è soprattutto il punto culminante di una gerarchia che comprende l'insieme degli spazi costruiti, secondo una struttura piramidale fortemente organizzata. Esso riesce perfino ad incorporare in questa gerarchia il patrimonio urbano, così come incorpora le formule già fuori-moda delle generazioni precedenti, nell'« escalade » ininterrotta delle dimensioni e dei volumi.

Non sarebbe sbagliato considerare lo spazio parigino del XIXo secolo come l'ultimo ed il più riuscito dei complessi barocchi del classicismo europeo. Già da tempo Siegfried Giedion ha messo in evidenza l'unità di concezione che accomuna i lavori di Sisto V nella Roma del XVIo sec. e quelli di Napoleone III, tre secoli dopo, a Parigi. Certo questo sistema di strade larghe, rettilinee, imperniate su dei monumenti-cardine ha attraversato tutto il linguaggio classico, valorizzando il vuoto urbano a scapito della costruzione monumentale propriamente detta.

Nella concezione medievale, il monumento, oggetto elaborato ed autonomo, si salda piuttosto brutalmente al contesto urbano – la cui formulazione e il prodotto dell'uso. Tra l'uno e l'altro si stabilisce un rapporto di complementarità e di opposizione : la città serve a valorizzare il monumento ; quest'ultimo la struttura, la organizza come punto di riferimento visivo nel groviglio delle circolazioni. Nel linguaggio classico, il principio rimane – il monumento continua ad organizzare lo spazio urbano – ma si complica di un nuovo interesse per la continuità dei grandi vuoti, organizzati in allineamenti o in prospettive. Ma è soprattutto il XVIIIo sec. che porterà questa formula a maturità : quando Gabriel costruisce l'immensa piattaforma della Concorde circondandola con una semplice linea di fossati, di alberi e d'acqua, riesce a materializzare lo spazio di una piazza in modo puramente negativo. Da allora il monumento ha perso il suo potere, la strada e la piazza prendono il suo posto, determinando il modello della « città europea » che è ancora il nostro.

Nella pratica del disegno urbano, il procedimento determina l'allineamento rigoroso e la composizione ripetitiva delle facciate. Tutta l'attenzione si accentrerà dunque non sull'edificio ma sulla varietà del vuoto urbano – facendo giocare dilatazione e ritrazione degli spazi ; giocando sugli incidenti della topografia ; componendo le prospettive oppure introducendo nel tracciato ortogonale, degli incidenti obliqui o a raggiera. I grandi tracciati del settore Invalides/ Ecole Militaire danno, fin dal XVIIIo sec., il modello della composizione haussmanniana.

L'église Notre-Dame-de-Lorette et la rue Laffitte : un ensemble urbain préfigurant le mode de composition haussmannien, mais dont l'échelle est plus restreinte.

La chiesa di Notre-Dame-de-Lorette e la rue Laffitte : un complesso urbano che prefigura il tipo di composizione haussmanniana, ma a scala più ristretta.

La spécialisation des immeubles et la régularisation des cours

Au niveau de l'immeuble, le gabarit des cinq étages principaux et des deux balcons est élaboré dès le règne de Louis XVI. De la même manière, l'organisation en profondeur abandonne le principe traditionnel de la parcelle refermée sur sa cour au profit d'une conception nouvelle, celle de la cour commune, coordonnant la construction et les alignements internes de deux ou plusieurs immeubles différents autour d'une cour régulière, où s'essaie timidement une architecture de façade.

La spécialisation du programme des immeubles dans l'habitat, entrainant la disparition des fonctions secondaires abritées en fond de parcelle, impose la monumentalisation de la cour en tant que deuxième façade – ne serait-ce que pour valoriser les appartements situés dans les corps secondaires du bâtiment. L'« architecturalisation » des intérieurs de parcelle, en enrichissant l'apparence des cours, appauvrit en réalité le contenu du dedans et supprime la capacité fondamentale de mobilité qui est celle de l'espace de la cour.

Avec ce système, l'occupation figée de l'espace est née : elle caractérise toute la pratique moderne de l'aménagement. La régularisation des cours, amorcée dès le XVIII[e] siècle, a pour aboutissement dans l'architecture du XX[e] siècle « l'urbanisme d'îlot » où la façade intérieure n'est plus qu'une variante du dehors, avec lequel elle se relie visuellement : dès lors, il ne lui reste plus qu'à s'identifier totalement avec celui-ci, à devenir l'autre façade, en bordure d'un espace également ouvert ; tout le jeu du dehors/dedans a disparu. Cette évolution, dont nous connaissons dans les « plans libres » contemporains la forme ultime, fait percevoir les qualités spécifiques de l'aménagement traditionnel ; elle constitue, pour une lecture globale de la ville haussmannienne un indice conducteur.

La specializzazione degli edifici e la regolarizzazione dei cortili.

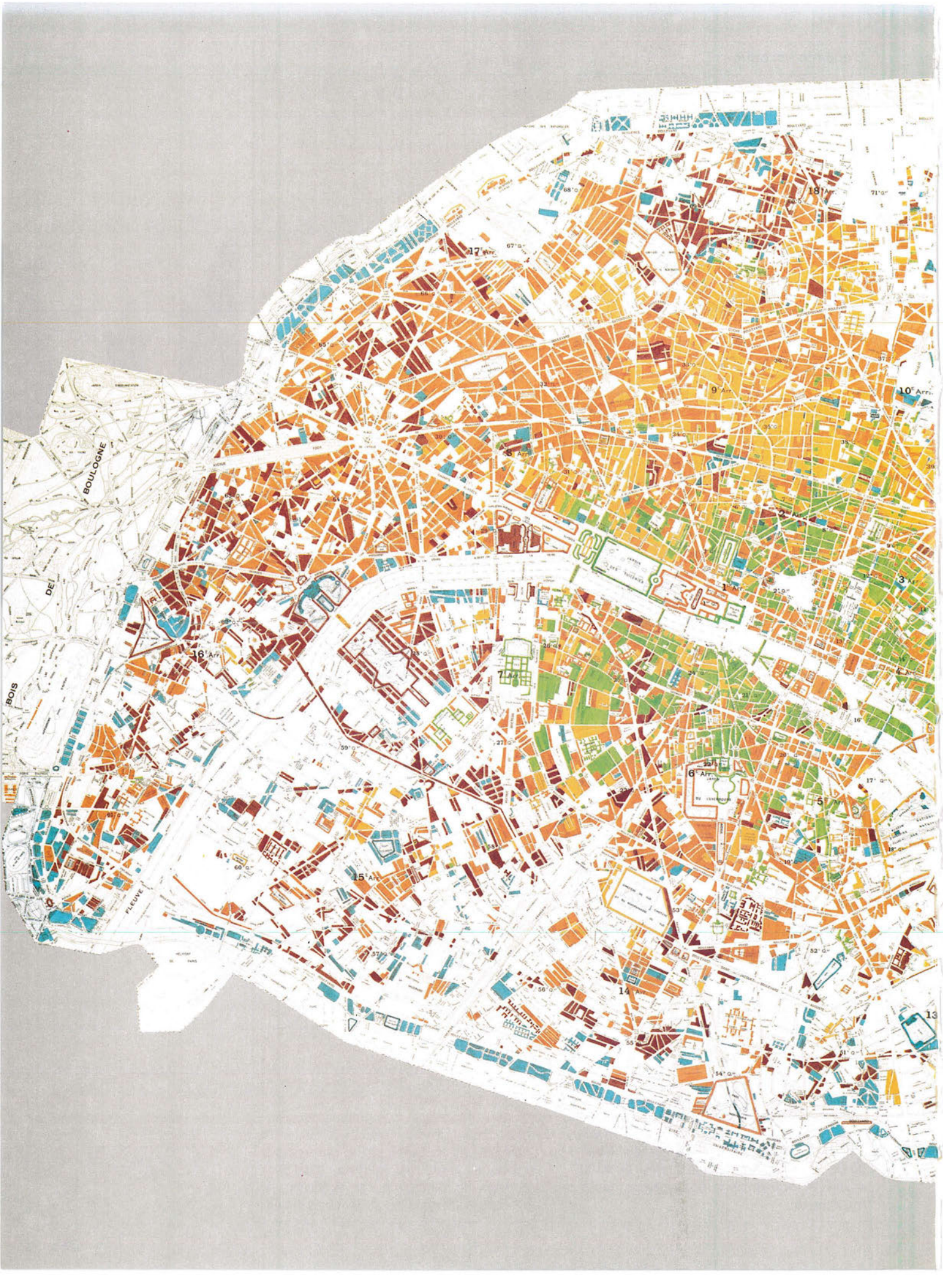
A livello dell'edificio, l'involucro di cinque piani principali e di due balconi viene elaborato fin dal regno di Luigi XVI. Nello stesso modo, l'organizzazione in profondità abbandona il principio tradizionale del lotto rinchiuso sul cortile a profitto di una concezione nuova, quella di un cortile comune, che coordina la costruzione e gli allineamenti interni di due o più edifici differenti intorno ad un cortile ordinato, in cui si cerca timidamente un'architettura di facciata.

La specializzazione del programma degli edifici nella residenza, che implica la scomparsa delle funzioni secondarie situate nel fondo del lotto, impone la « monumentalizzazione » del cortile come seconda facciata – anche solo per valorizzare gli appartamenti dei corpi secondari dell'edificio. L'« architetturalizzazione » dell'interno dei lotti, arricchendo l'aspetto dei cortili, impoverisce in realtà il contenuto dell'interno e sopprime la capacità fondamentale di movimento che è propria dello spazio del cortile.

Con questo sistema è nata l'occupazione fissa dello spazio. La regolarizzazione dei cortili, iniziata fin dal XVIII[e] secolo, porta come risultato nell'architettura del XX[e] sec. « l'urbanistica degli isolati » in cui la facciata interna non è altro che una variante di quella esterna, alla quale è collegata visualmente : da allora non le resta altro che identificarsi totalmente con quest'ultima, diventare l'altra facciata, su uno spazio ugualmente aperto, tutto il gioco del fuori-dentro è scomparso. Questa evoluzione, di cui conosciamo l'ultima forma nella « pianta libera » contemporanea, fa intravvedere le qualità specifiche della pianificazione tradizionale ; essa costituisce un indice-guida per una lettura globale della città haussmanniana.

Ce bâtiment de la fin du XIX[e] siècle (Place des Ternes) révèle une évolution caractéristique de l'haussmannisme : l'enrichissement des façades intérieures qui entraîne la disparition du mélange des fonctions sur une même parcelle.

Questo edificio della fine del XIX[e] secolo (Place des Ternes) illustra un'evoluzione caratteristica dell'haussmannismo : l'arricchirsi delle facciate interne che implica la sparizione della promiscuità di funzioni sulla stessa particella.


BOULOGNE
BOIS
DE
FLEUVE
16e Arr.
17e Arr.
18e Arr.
9e Arr.
10e Arr.
8e Arr.
2e Arr.
1er Arr.
3e Arr.
4e Arr.
7e Arr.
6e Arr.
5e Arr.
15e Arr.
14e Arr.
13

Recensement des édifices et ensembles urbains du XIXe siècle à Paris

Censimento degli edifici e complessi urbani del XIXo secolo a Parigi

Epoque de construction
Epoca di costruzione

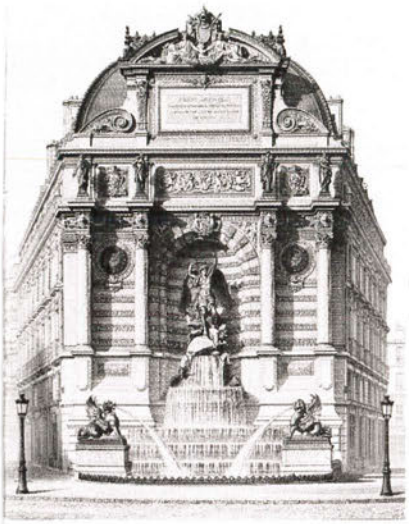
- Anterieur au XIXe siècle
  Anteriore al XIXo secolo
- Première moitié du XIXe siècle
  Prima metà del XIXo secolo
- 1860-1890
- 1890-1914
- 1918-1939

Cette carte montre l'importance des zones construites au XIXe siècle et localise les extensions de Paris pendant cette période. Le Paris de Louis Philippe qui s'étendait jusqu'aux Batignolles a été prolongé vers l'Ouest et vers le Nord grâce au contournement de la colline de Montmartre. Au Sud, l'urbanisation est contenue par les obstacles que constituent la colline Ste-Geneviève et les grandes zones de carrières du Petit-Montrouge. L'effort des années 1920-1930 pour réaliser une bordure ordonnancée à la périphérie de la ville, apparaît le long des boulevards extérieurs.

Questa carta mostra l'estensione delle zone costruite nel XIXo sec. e situa l'espansione di Parigi in questo periodo. La Parigi di Louis Philippe, che si estendeva fino a Batignolles, è stata prolungata verso Ovest e verso Nord grazie all'aggiramento della collina di Montmartre. A Sud, l'urbanizzazione è contenuta dagli ostacoli costituiti dalla collina Ste-Geneviève e dalle grandi cave del Petit Montrouge. Lo sforzo degli anni 1920-1930 per realizzare una bordura ordinata alla periferia della città, è visibile lungo i boulevards di circonvallazione.

Nota : Le choix d'une date unique pour chaque îlot – nécessaire pour établir un document lisible – a conduit à simplifier la réalité, bien plus hétérogène. Seule la période la plus apparente a été retenue.

Nota bene : La scelta di una sola data per isolato – necessaria per elaborare un documento leggibile – ci ha portato a semplificare la realtà, ben più eterogenea. È stata presa in considerazione solo l'epoca più rappresentata.



La fontaine St-Michel qui a voulu s'inspirer de celle de Trévi, à Rome, est un exemple rare à Paris de monument ouvert sur un grand espace public et accolé à un îlot d'habitation dont il forme, en quelque sorte le pignon.

La Fontana St-Michel, che ha voluto ispirarsi a quella di Trevi, a Roma, è un esempio, raro a Parigi, di monumento aperto su un grande spazio pubblico e appoggiato ad un isolato d'abitazione, di cui costituisce in un certo senso, il pignone.

2

LA HIERARCHIE DES ESPACES PUBLICS.

Dehors et dedans

On a souvent d'abord caractérisé le projet d'Haussmann comme la recherche d'une structure unitaire de la ville, à travers la réalisation d'un système de voies unificateur et par l'édification d'un cadre bâti homogène défini par quelques règles strictes d'implantation et de gabarit. L'espace haussmannien est certes celui de la « totalité urbaine ». G.C. Argan ne note-t-il pas que, dans les capitales de l'Europe classique, déjà, « le plan urbain tend à la régularité, à l'uniformité (...). La construction bourgeoise (...) constitue la trame même de la ville (...). La succession ordonnée de ces édifices, souvent liés les uns aux autres et ne se distinguant que par une variété de dessins de leurs façades détermine et forme la perspective des rues (...). Cette architecture aux lignes sévères trouve sa valeur propre dans la continuité de la série (1) ».

Au-delà de cette vision unitaire de la capitale l'étude du Paris Haussmannien nous fait découvrir dans la ville du XIX[e] siècle, un élément moins souvent mis en valeur : le sens de la hiérarchie des espaces urbains et des constructions. Elle nous invite à une « lecture du dehors vers le dedans » à plusieurs niveaux : de la périphérie au centre de la ville ; de l'extérieur du quartier, marqué par la façade de ses boulevards, vers les rues de l'intérieur et l'espace du quotidien ; de la bordure de l'îlot vers le cœur de la parcelle. En dépit de l'uniformité de l'alignement haussmannien, fréquemment dénoncée et qui a longtemps obnubilé la perception du patrimoine de cette époque, il découle de l'observation de cette dialectique du « dehors » et du « dedans », une claire lisibilité de la ville et de ses quartiers.

Tous les étrangers, en effet, connaissent quelques lieux qui sont donnés pour être vus du dehors : ce sont les portes de ville, comme signaux ; les grands espaces monumentaux, qui sont les lieux de la fête et de la cérémonie publique (la Foire du Trône, les Champs-Elysées) ; ce sont enfin les temples touristiques que peuvent être la Tour Eiffel, le Louvre, ou le centre G. Pompidou, rue Beaubourg. L'articulation de ces grandes formes par des voies monumentales donne une lecture rapide de la totalité urbaine.

A ce degré supérieur et superficiel de la compréhension urbaine – qu'enrichit un

2

LA GERARCHIA DEGLI SPAZI PUBBLICI.

Dentro e fuori

Si è spesso definito il progetto di Haussmann come la ricerca di una struttura unitaria della città, attraverso la realizzazione di un sistema stradale unificante e l'edificazione di un ambiente costruito omogeneo, definito da severe norme di impianto e di involucro. Lo spazio haussmanniano è certamente quello della « totalità urbana ». G.C.Argan non nota forse che, già nelle capitali dell'Europa classica, la pianta urbana tende alla regolarità, all'uniformità (...). La costruzione borghese (...) costituisce la trama stessa della città (...). Il succedersi ordinato degli edifici, spesso uniti tra di loro e differenziati soltanto dalla varietà dei disegni delle facciate determina e dà forma alla prospettiva delle strade (...). Questa architettura di lineee severe trova il proprio valore nella continuità della serie (1) ».

Al di là di questa visione unitaria della capitale lo studio della Parigi haussmanniana ci fa scoprire nella città del XIX° sec. un elemento spesso meno valorizzato, il senso della gerarchia degli spazi urbani e delle costruzioni. Esso ci invita ad una « lettura dall'esterno all'interno » a vari livelli : dalla periferia al centro-città ; dall'esterno del quartiere, segnalato dalla facciata sui boulevards, verso le strade interne e lo spazio quotidiano ; dal margine dell'isolato verso il cuore del lotto. Malgrado l'uniformità dell'allineamento haussmanniano, spesso denunciata e che per molto tempo ha obnubilato la percezione del patrimonio dell'epoca, dall'osservazione di questa dialettica esterno-interno deriva una chiara leggibilità della città e dei suoi quartieri.

Tutti gli stranieri infatti conoscono alcuni luoghi che sono destinati ad essere visti dal di fuori : sono le porte della città, come un segnale : i grandi spazi monumentali, che sono i luoghi delle feste e delle cerimonie pubbliche (la Foire du Trône – grande Luna-Park parigino –, gli Champs Elysées) e sono infine i templi del turismo, come la Tour Eiffel, il Louvre, o il Centre Georges Pompidou nella rue Beaubourg. L'articolazione di questi grandi volumi e delle vie monumentali ci dà una lettura immediata della totalità urbana.

A questo grado superiore e superficiale della comprensione urbana -arricchita da un gran numero di monumenti-blocco, come punti di riferimento- succede una lettura più

grand nombre de monuments-plots destinés à servir de repères – succède une lecture plus fine d'une zone ou d'un arrondissement : à l'intérieur d'un secteur donné, des édifices de moindre apparence, comme les églises paroissiales ou les mairies, les marchés ou les squares, indiquent des points de centralité relative ; l'activité commerciale les recoupe toujours, cristallisée au long de trajets séculaires dont les carrefours ont permis la naissance. Ces subdivisions expriment particulièrement bien, dans les arrondissements périphériques, la présence des anciens villages et leur rôle structurant dans la constitution des quartiers.

Le degré inférieur de cette hiérarchie est constitué par les espaces secondaires greffés sur les voies les plus commerçantes d'un quartier. Dans ces voies d'une relative tranquillité existe souvent une certaine identité d'apparence des constructions, constituées en ensembles ordonnés. La plus grande activité correspond donc fréquemment, à ce niveau, à la plus médiocre ou à la plus dégradée des représentations architecturales.

Ces remarques conduisent à cerner plus clairement la hiérarchie d'apparence relative des espaces, si caractéristique de la ville haussmannienne.

(1) G.C. Argan - L'Europe des Capitales (1600-1700).

approfondita di una zona o di un quartiere : all'interno di un dato settore, degli edifici all'apparenza mediocri, come le chiese parrocchiali ed i municipi, i mercati o gli « squares » (giardinetti), indicano dei punti di relativa centralità, l'attività commerciale li attraversa sempre, essendosi cristallizzata lungo percorsi secolari di cui gli incroci hanno favorito la nascita. Queste suddivisioni esprimono molto chiaramente, nei quartieri periferici, la presenza degli antichi villaggi ed il loro ruolo strutturante nella formazione dei quartieri.

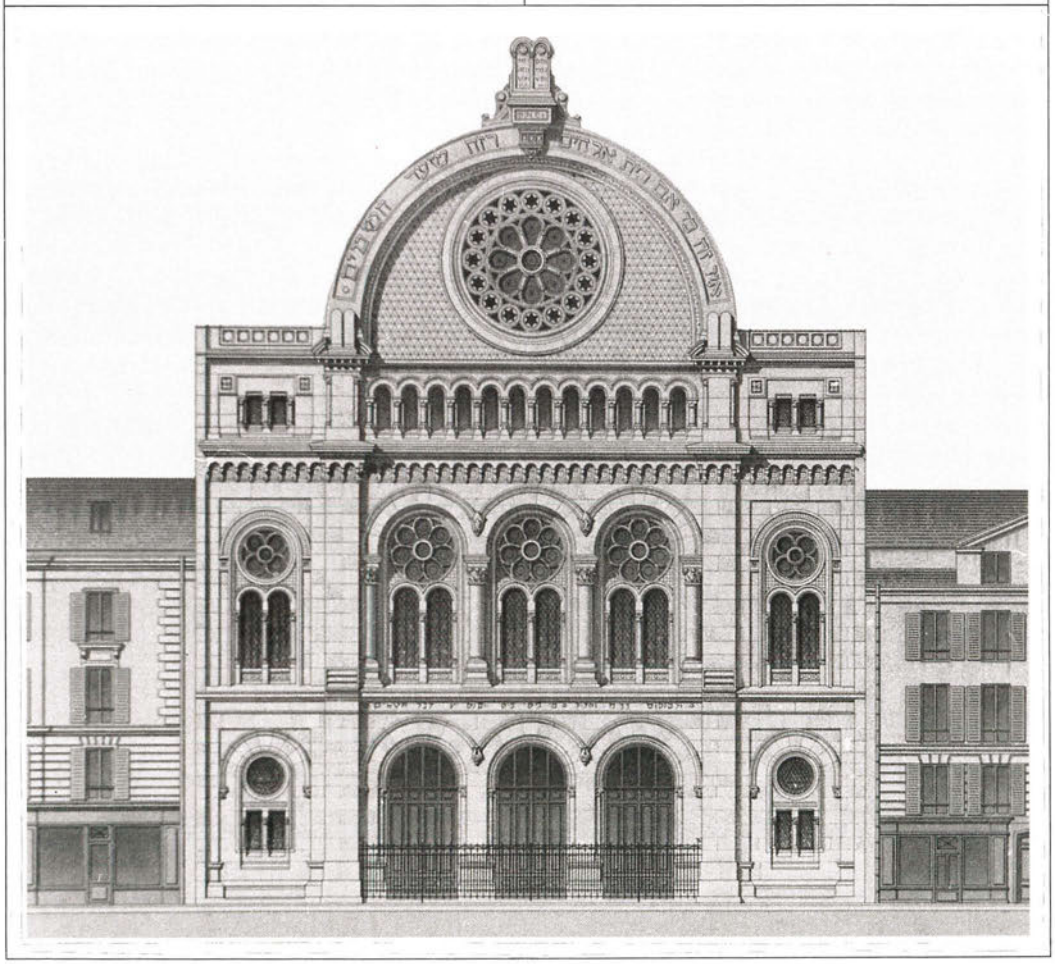
Il grado inferiore di questa gerarchia è costituito dagli spazi secondari innestati sulle strade più commerciali di un quartiere. In queste strade relativamente calme esiste spesso una certa identità di aspetto delle costruzioni che formano dei complessi ordinati. Dunque la più granda attività corrisponde spesso, a questo livello, alla più mediocre o la più deteriorata delle rappresentazioni architettoniche.

Queste osservazioni ci portano a precisare più chiaramente la gerarchia relativa di aspetto degli spazi, così caratteristica della città haussmanniana.

(1) G.C. Argan - L'Europa delle Capitali (1600-1700).

Cette vue aérienne de la Madeleine révèle la même vigueur dans le dessin urbain et la composition de l'environnement des grands monuments que les photos de la p. 286. Si les voies sont bordées de très nombreux immeubles du XIX^e siècle leur tracé est plus ancien ; même le percement sous la préfecture d'Haussmann du boulevard Malesherbes (à gauche de l'église) a repris un projet antérieur de création d'une voie symétrique au boulevard de la Madeleine (à droite) qui date de l'époque de Louis XV.

Questa fotografia aerea della Madeleine rivela lo stesso vigore nel disegno urbano e nella composizione dell'ambiente circostante dei grandi monumenti, che le foto della pagina 286. Se le vie sono fiancheggiate da numerosi edifici del XIX° secolo, il loro tracciato è più antico ; anche l'apertura, sotto Haussmann, del boulevard Malesherbes (a sinistra della chiesa), riprende un progetto precedente per la creazione di una strada in simmetria col boulevard de la Madeleine (a destra) dell'epoca di Louis XV.



La synagogue de la rue de la Victoire est placée dans la continuité d'une façade sur rue mais se distingue par son échelle monumentale.

La sinagoga della rue de la Victoire è situata nella continuità del fronte della strada, ma si distingue per la sua dimensione monumentale.

Ces deux détails de façades illustrent la persistance, au long de la période haussmannienne et au-delà, d'une rythmique verticale fondée sur la régularité des percements et la répétition des travées, qui donne une unité générale d'aspect aux constructions.

Questi due particolari di facciate illustrano il persistere, durante il periodo haussmanniano ed oltre, di una ritmica verticale basata sulla regolarità delle aperture e la ripetizione dei moduli di facciata, che dà un'unità generale d'aspetto alle costruzioni.

resque duquel nous sommes devenus sensibles). L'architecture ne tient aucun discours pour elle-même (ou plutôt, une multitude de discours sans lien, comme les visages divers d'une foule) ; ce désordre se fond à l'intérieur du décor permanent des commerces, dont l'échelle est petite (la hauteur d'un étage généralement) et tend à reconstituer spontanément l'espace du continuum médiéval en réduisant la largeur des voies par l'occupation plus ou moins parasitaire des trottoirs, voire même de la rue (Saint-Antoine, Mouffetard...).

Le jeu kaléidoscopique des couleurs, des lumières et du mouvement dissout totalement le discours statique de l'architecture, que personne ne voit plus à la longue. Dehors et dedans du quartier reposent ainsi sur une contradiction dominée, une complémentarité efficace des rôles et des formes. Toutefois, ce serait schématiser à l'extrême le fonctionnement d'un quartier de n'y voir que cette opposition générale. Les degrés intermédiaires n'ont pas moins d'importance. Entre le dehors et le dedans, ils sont la chair de la Ville.

Des nuances existent d'une rue à l'autre selon l'âge et le style du bâti, mais aussi selon le degré d'élaboration formelle. C'est à ce niveau que l'âme du quartier se révèle. Quartiers riches et quartiers pauvres contrastent en effet autant par l'apparence du bâti que par son âge ou par son gabarit. Les contrastes entre centre et périphérie, entre Est et Ouest viennent recouper cette première observation et enrichir la variété d'un secteur à l'autre de la même zone. L'aspect « mosaïque » du tissu parisien tient à la diversité des origines et des modèles utilisés à l'intérieur de la Ville. Et c'est cette diversité, prise pour norme, qui constitue le caractère – souvent fragile – de chaque secteur.

L'ensemble de ces caractéristiques typologiques, recoupant des données historiques ou sociologiques, définit clairement le climat de chaque quartier de Paris, depuis le plus populaire – l'auto-construction des collines de l'Est – jusqu'au plus bourgeois – les énormes immeubles post-haussmanniens du début de ce siècle –. Entre ces deux termes extrêmes prennent place, hiérarchiquement, l'immeuble bourgeois du quatrième quart du XIX[e] siècle, puis celui du Second Empire, celui du règne de Louis-Philippe ou de la Restauration, la construction petite-bourgeoise du même temps, puis l'habitat dense de la période pré-industrielle.

Chacun de ces tissus, dont la typologie est très nette, constitue des ensembles cohérents, généralement juxtaposés : il est rare que les différents modèles typologiques se mélangent, sauf dans les zones-tampons entre ensembles : ces zones constituent alors la bordure à partir de laquelle

siamo oggi sensibili). L'architettura non forma un discorso unico (ma piuttosto una moltitudine di discorsi disuniti, come i visi diversi di una folla) ; questo disordine si fonde ill'interno dello scenario permanente dei negozi, a piccola scala (di solito l'altezza di un piano), e tende a ricostituire spontaneamente lo spazio del « continuum » medievale riducendo la larghezza delle strade con l'occupazione più o meno parassitaria dei marciapiedi, o addirittura della strada (Saint-Antoine, Mouffetard...).

Il gioco caleidoscopico dei colori, delle luci e del movimento rompe completamente il discorso statico dell'architettura, che alla lunga non si vede più. Esterno ed interno del quartiere sono basati dunque su una contraddizione controllata, una efficace complementarità delle funzioni e delle forme. Tuttavia il vedere nel funzionamento di un quartiere soltanto questa generica opposizione, sarebbe una schematizzazione troppo estremista. I gradi intermedi sono altrettanto importanti. Tra l'esterno e l'interno essi sono la sostanza stessa della città.

Delle differenze esistono tra una strada e l'altra secondo l'epoca e lo stile di costruzione, ma anche secondo il grado di ricerca formale. A questo stadio si rivela l'anima del quartiere. Quartieri ricchi e poveri si differenziano infatti tanto per l'aspetto delle costruzioni che per l'età e l'involucro generale. I contrasti tra centro e periferia, tra Est ed Ovest si sovrappongono a questa prima osservazione e sottolineano la diversità da un settore all'altro di una stessa zona. L'aspetto « a mosaico » del tessuto parigino è dovuto alla diversità delle origini e dei modelli utilizzati all'interno della città. Questa stessa diversità, presa come norma, costituisce il carattere – spesso fragile – di ogni settore.

Il complesso di queste caratteristiche tipologiche, sovrapponendosi a dati storici o sociologici, definisce chiaramente l'atmosfera di ogni quartiere di Parigi, dal più popolare – l'autocostruzione sulle colline a Est – fino al più borghese – gli enormi edifici post-haussmanniani dell'inizio del secolo. Tra questi due estremi prendono posto, gerarchicamente, l'edificio borghese della fine del XIX° sec., poi quello del Secondo Impero, quello della monarchia di Luigi Filippo o della Restaurazione, l'edilizia piccolo-borghese della stessa epoca, poi la densa edilizia residenziale del periodo pre-industriale.

Ciascuno di questi tessuti, la cui tipologia è ben distinta, forma dei gruppi coerenti, di solito in giustapposizione : è raro che i diversi modelli tipologici si mescolino, salvo nelle zone-tampone tra i diversi gruppi : queste zone costituiscono dunque il confine che delimita il carattere di un quartiere ; il miscuglio delle tipologie

se délimite le caractère d'un quartier ; le mélange des types signale la frontière.

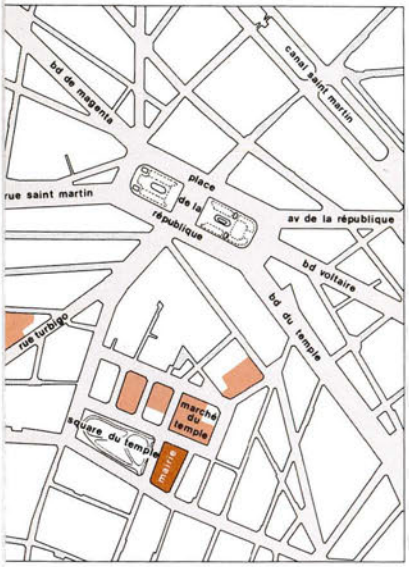
En revanche, la rencontre de modèles chronologiquement différents ne paraît poser aucun problème dans les quartiers entièrement constitués, ceux dont le caractère de centralité est affirmé depuis longtemps : c'est ainsi que le passage des voies haussmanniennes, éventrant le secteur de la République, a été bien assimilé (comme a pu l'être la rencontre de l'haussmannien et du post-haussmannien entre l'Etoile et le Trocadéro). En l'occurence, la typologie a en commun son extrême densité et son gabarit « visible » – jusqu'à la corniche. Le reste – importance des combles, matériau, décor architectural – constitue une variante relativement moins fondamentale dont le principal intérêt est d'établir une hiérarchie interne au quartier, entre grandes et moyennes voies (les plus récentes, à plus fort gabarit, devenant majeures).

segnala la frontiera.

Invece l'incontro di modelli cronologicamente diversi non sembra causare problemi nei quartieri già interamente formati, quelli le cui caratteristiche di centralità sono confermate da tempo : per questa ragione il passaggio delle strade haussmanniane, con lo sventramento del settore della République, è stato ben assimilato (come in seguito l'incontro tra l'haussmanniano ed il post-haussmanniano nel settore tra l'Etoile ed il Trocadero). In questo caso le tipologie hanno in comune l'altissima densità e l'involucro « visibile » – fino al cornicione. Il resto – l'altezza dei tetti, i materiali, gli ornamenti – costituisce una variante relativamente meno importante, il cui valore principale è di stabilire una gerarchia all'interno del quartiere, tra strade grandi e medie (le più recenti, essendo più ampie, diventano le strade principali).

L'opposition entre un boulevard haussmannien – en bas, Bd St-Michel – large espace planté aux façades répétitives et offrant une façade urbaine très organisée et une voie commerçante ancienne – la rue de Belleville – parcourant un quartier plus populaire, selon un tracé moins rigide, et mêlant des façades hétérogènes.

Il contrasto tra un boulevard haussmanniano – in basso Bd St-Michel – largo spazio alberato con facciate ripetitive, che offre un fronte organizzato, ed un'antica strada di negozi – la rue de Belleville – che attraversa un quartiere più popolare, seguendo un tracciato meno rigido, e che affianca facciate eterogenee.



Ce plan et la photo correspondante (page ci-contre, en haut) illustrent deux niveaux d'organisation de la ville haussmannienne. La place de la République, point de convergence de voies principales est un espace majeur à l'échelle de la ville. A proximité, mais à l'écart des grands tracés, est établi le centre local du 3e arrondissement avec la mairie, le square, le marché et plusieurs équipements (trame claire) implantés ultérieurement.

Questa pianta e la fotografia corrispondente (pagina a fianco, in alto) illustrano due livelli d'organizzazione della città haussmanniana. La place de la République, punto di convergenza di strade principali, è uno spazio importante in scala con la città. Nelle vicinanze, ma fuori dei grandi tracciati è situato il centro locale del 3e arrondissement con il municipio, lo « square », il mercato e diversi servizi (retino chiaro) installatisi in seguito.

3

LA POLITIQUE DES CENTRES.

C'est sous l'angle de la politique des centres que la pratique haussmannienne apparaît comme la plus proche de nous. Si l'imagerie a laissé du grand préfet le souvenir d'un démolisseur, la réalité est nettement différente : la plus fondamentale des opérations de l'haussmannisme, celle qu'il a le plus brillamment engagée (même s'il n'a pas su ou pas pu la contrôler socialement et économiquement, dans le contexte de libéralisme qui était le sien), aura été la reconquête des banlieues du règne de Louis-Philippe – celles qui se sont agglomérées autour de la ceinture des Fermiers Généraux à partir de 1830.

Le pari de l'annexion

L'annexion de 1860 était une entreprise audacieuse : « en 1859, lorsque furent décidées la suppression du Mur d'Octroi, qui faisait la première enceinte, et l'annexion à la Ville de la zone suburbaine, celle-ci (...) avait près de 400 000 habitants. L'ancien Paris (...) en avait assurément plus de 1 200 000 dans son étroit périmètre, embrassant une superficie de 3 288 hectares, à peine. La ville agrandie formait donc une agglomération de 1 600 000 âmes au moins, réparties sur une étendue totale de 7 088 hectares, (...) le 1er janvier 1860 ».

Le pari était donc ambitieux : doubler la surface de la capitale, intégrer une population égale au tiers de la population existante dans les anciennes limites. Pour tout le secteur annexé l'infrastructure (hormis les importants travaux déjà entrepris depuis le début de l'Empire) se limitait au réseau des anciennes voies suburbaines et à celui, non raccordé le plus souvent, des lotissements spéculatifs datant des vingt dernières années. Le développement et le raccordement de la voirie était une nécessité première, mais il en existait parallèlement une autre, qu'Haussmann a fort bien entendue : créer des centres de quartiers, suffisamment vivants et autonomes pour attirer et pour retenir la population environnante.

Le rôle des équipements publics

La méthode traditionnelle de création de centres repose sur la création d'une église, dont la fréquentation hebdomadaire assure la prospérité du commerce. Depuis

3

LA POLITICA DEI CENTRI URBANI.

È soprattutto dal punto di vista della politica dei centri urbani che l'esperienza haussmanniana ci appare più vicina. Se la leggenda ci ha tramandato del grande prefetto un'immagine di distruttore, la realtà è nettamente diversa : l'azione fondamentale dell'haussmannismo, quella che egli ha iniziato con più ardore (anche se non ha saputo, o potuto, controllarla socialmente ed economicamente, nell'ambito del suo tipo di liberalismo), è stata la riconquista delle periferie del regno di Luigi Filippo – quelle formatesi intorno alla cinta dei Fermiers Généraux dopo il 1830.

La scommessa dell'annessione.

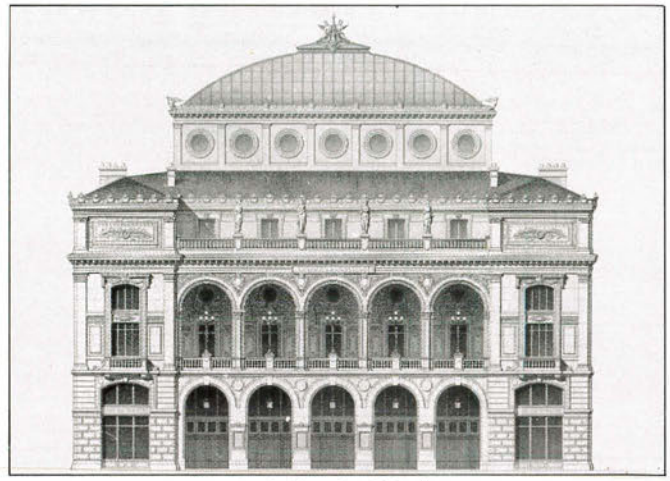
L'annessione del 1860 fu un'impresa coraggiosa : « Nel 1859, quando furono decise la soppressione della barriera del Dazio, che formava la prima cinta muraria, e l'annessione alla città del suburbio, quest'ultimo (...) aveva circa 400 000 abitanti. La vecchia Parigi (...) ne aveva certamente più di 1 200 000 nel suo stretto perimetro, che comprendeva una superficie di appena 3 288 ettari. La città ingrandita formava dunque un'agglomerazione di almeno 1 600 000 anime, sparse su una superficie totale di 7 088 ettari, (...) il 1° gennaio 1860 ».

La scommessa era dunque ambiziosa : raddoppiare la superficie della capitale, inserire una popolazione uguale a un terzo della popolazione esistente all'interno dei vecchi confini. Per tutto il settore annesso, l'infrastruttura (eccettuati i grandi lavori cominciati fin dagli inizi dell'Impero) si limitava alla rete delle vecchie strade suburbane ed a quella, spesso isolata, delle lottizzazioni speculative degli ultimi vent'anni. Lo sviluppo ed il collegamento della rete stradale era una necessità primordiale, ma ne esisteva un'altra parallela, di cui Haussmann ha saputo tener conto : creare dei centri di quartiere, abbastanza vivi ed autonomi da attirare e trattenere la popolazione circostante.

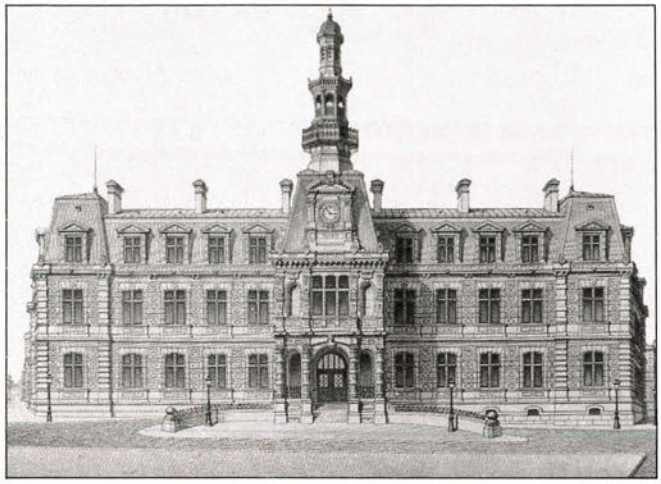
Il ruolo dei servizi pubblici

Il metodo tradizionale di creazione dei centri urbani consiste nella creazione di una chiesa, la cui frequenza settimanale assicura la prosperità del commercio. Fin dal

Le Palais de Justice
Il palazzo di Giustizia



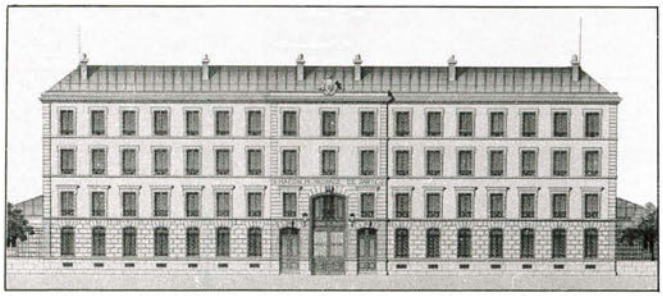
Le théâtre du Châtelet
Il teatro di Châtelet



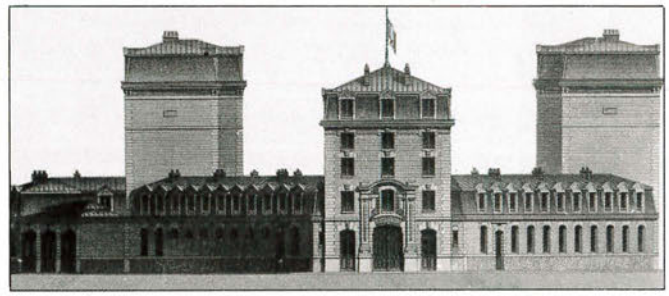
La mairie du 12e arrondissement
Il municipio del 12e arrondissement

L'église St-Jean Baptiste de Belleville
La chiesa di St-Jean Baptiste de Belleville

L'école Turgot
La scuola Turgot



La maison de santé du Fg St-Martin
La casa di cura del Fg St-Martin



La caserne des pompiers rue du Château-Landon
La caserma dei pompieri della rue Château-Landon

Les parcs du XIX^e siècle – ci-dessous les Buttes Chaumont – ont largement gardé le rôle imaginé par Haussmann dans le réseau hiérarchisé d'espaces verts qu'il a voulu établir : ce sont des lieux de fréquentation plus exceptionnelle par opposition aux squares du quartier visités plus régulièrement, tel le square du Temple, ci-dessus.

I parchi del XIX^e secolo – qui sotto le Buttes Chaumont – hanno largamente tenuto il ruolo immaginato da Haussmann nella rete gerarchizzata delle zone verdi che ha voluto creare : sono dei luoghi frequentati più saltuariamente in contrapposizione agli « squares » di quartiere in cui ci si reca più regolarmente, come lo square du Temple, qui sopra.

le Premier Empire, l'animation des quartiers était passée par l'ouverture de marchés périphériques importants, décentralisant le marché principal des Halles et favorisant considérablement le commerce permanent par la concentration de la clientèle. Peu à peu s'était constituée, spontanément, une agglomération des fonctions vitales autour du monument symbolique qu'est l'église : l'église de la Villette construite de 1841 à 1844, cadrée par l'école et la caserne des pompiers de côté et d'autre, le square et le marché devant et derrière, la Mairie au plus près et l'asile de nuit derrière, incarne le résumé du programme de centre urbain, tel que le XIXe siècle pouvait le concevoir. Avec Saint-Jean-Baptiste de Grenelle et Notre Dame des Batignolles, elle constitue le prototype du centre haussmannien, tel qu'il se développera après 1860.

Au marché et à l'église, le Second Empire devait surtout ajouter le square ; on sait les « rêveries généreuses » de l'Empereur et l'importance toute particulière qu'il attachait au square comme outil de moralisation des classes laborieuses et comme principe hygiénique de salubrité. Si les squares centraux ont été relativement rares (et surtout, petits) sous le Second Empire, pour des raisons économiques évidentes, en revanche Haussmann a toujours pratiqué dans les quartiers périphériques d'importantes réserves d'espace à cette intention. Il a même su distinguer le square, lieu de fréquentation quotidienne à proximité de l'utilisateur, du parc urbain déjà plus éloigné ou du bois suburbain, lieu de l'exceptionnel.

Toutefois, le plus important est – évidemment – la mairie. Depuis 1830, une réflexion architecturale originale s'était développée sur le thème de la mairie, dans sa double vocation officielle et administrative, mais aussi comme commissariat de police, permanence de la Garde Nationale et bureau de bienfaisance – voire même comme université populaire... De tous ces aspects d'un programme multiforme est née la mairie moderne à mi-chemin entre le centre social, la caserne et le temple laïc du mariage civil !

La politique de l'Empire, dans ce domaine, était d'un volontarisme particulièrement énergique : il s'agissait de gommer les anciennes communes suburbaines de la carte de Paris en créant de nouvelles entités, à plus large échelle, sur des terrains alors vierges de constructions. Les mairies des dix arrondissements de la couronne extérieure annexée en 1860 ont en effet pour caractéristique commune de ne se situer sur aucun centre préexistant (exception faite de la mairie du 17e, ancienne mairie des Batignolles conservée après le rattachement). Toutefois, même en situant le nouvel édifice loin des centres préexistants, on a toujours pris la précaution de les pla-

Primo Impero, l'animazione dei quartieri fu condizionata dall'apertura di importanti mercati periferici, con la decentralizzazione del mercato principale (le Halles), che favorì in modo considerevole il commercio permanente con la concentrazione della clientela. Poco a poco si era costituita, in modo spontaneo, un'agglomerazione delle funzioni vitali attorno al monumento simbolico che è la chiesa : la chiesa della Villette, costruita tra il 1841 et il 1844, fiancheggiata ai lati dalla scuola e dalla caserma dei pompieri, davanti e dietro il giardino pubblico ed il mercato, il Municipio poco lontano con dietro il dormitorio pubblico, riassume il programma di un centro urbano, come il XIXo secolo poteva concepirlo. Insieme a Saint-Jean-Baptiste a Grenelle e Notre-Dame a Batignolles, essa costituisce il prototipo del centro haussmanniano, che si svilupperà dopo il 1860.

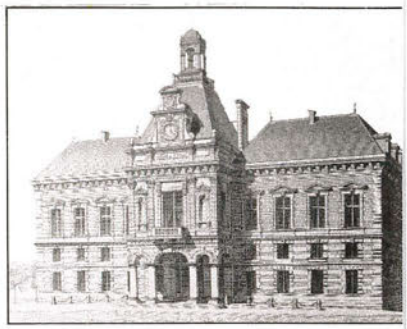
Al mercato ed alla chiesa, il Secondo Impero doveva soprattutto aggiungere lo « square » (il giardinetto) ; conosciamo le « generose chimere » dell'Imperatore e l'importanza particolare che egli attribuiva allo square come strumento di moralizzazione delle classi lavoratici e come principio igienico di salubrità. Se gli squares centrali furono relativamente rari (e soprattutto, piccoli) durante il Secondo Impero, per evidenti ragioni economiche, in compenso Haussmann ha sempre lasciato nei quartieri periferici dei grandi spazi di riserva per questo scopo. Ha anche saputo fare la distinzione tra lo square, luogo di uso quotidiano per gli abitanti, il parco urbano, più lontano, e il bosco suburbano, di uso eccezionale.

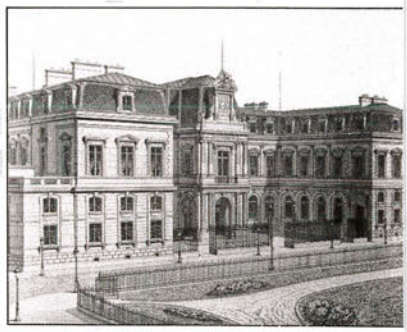
Tuttavia, il più importante è – evidentemente – il Municipio. Fin dal 1830, una riflessione architettonica originale si era sviluppata sul tema del Municipio, nella sua doppia vocazione ufficiale ed amministrativa ma anche come commissariato di Polizia, sede della Guardia Nazionale ed ufficio di beneficenza – o addirittura come università popolare... Da tutti questi aspetti di un programma multiforme è nato il municipio moderno a metà strada tra il centro sociale, la caserma ed il tempio laico del matrimonio civile !

La politica dell'Impero, in questo campo, fu di un volontarismo particolarmente energico : si trattava di cancellare i vecchi comuni suburbani dalla carta di Parigi, con la creazione di nuove entità, a più larga scala, su dei terreni allora privi di costruzioni. I municipi dei dieci arrondissements della corona esterna, annessa nel 1860, hanno infatti come caratteristica comune quella di non sovrapporsi mai ai centri precedenti (eccettuato il municipio del 17o, antico municipio di Batignolles conservato dopo l'annessione). Tuttavia, pur disponendo il nuovo edificio lontano dai

Les dessins ci-dessous et ceux de la page ci-contre présentent quelques exemples d'équipements haussmanniens (parfois achevés ultérieurement) conçus pour la ville entière ou pour ses quartiers, (planches extraites de F. Narjoux « Paris », monuments élevés par la Ville » - 1881).

I disegni, qui sotto e nella pagina a fianco, rappresentano alcuni esempi delle attrezzature haussmanniane (a volte terminate successivamente), progettati per la città intera o per i suoi quartieri, (tavole tratte da F. Narjoux « Parigi, monumenti edificati dalla città » - 1881).





Les mairies des 19e et 3e arrondissements.

I municipi del 19e e 3e arrondissements.

cer au long d'un ancien faubourg et à la rencontre de ce faubourg avec la voirie nouvelle.

La hiérarchie qui existait dans l'ordonnancement des espaces se retrouve donc à d'autres niveaux de la pratique haussmannienne – dans la hiérarchie des espaces verts, comme dans celle des équipements publics.

Cette convergence permet d'affirmer que l'urbanisme du XIX[e] siècle a reposé sur une image très concrète, mais progressive et dynamique, de la structure urbaine, en répondant à la demande d'intervention par une politique modulée où la conscience globale du tout n'était jamais absente. Cette pratique est d'autant plus intéressante qu'elle s'est présentée à la fois comme un guide et, quand nécessaire, comme un frein, à la libre entreprise de la construction, quand celle-ci était engagée dans la voie d'une folle spéculation.

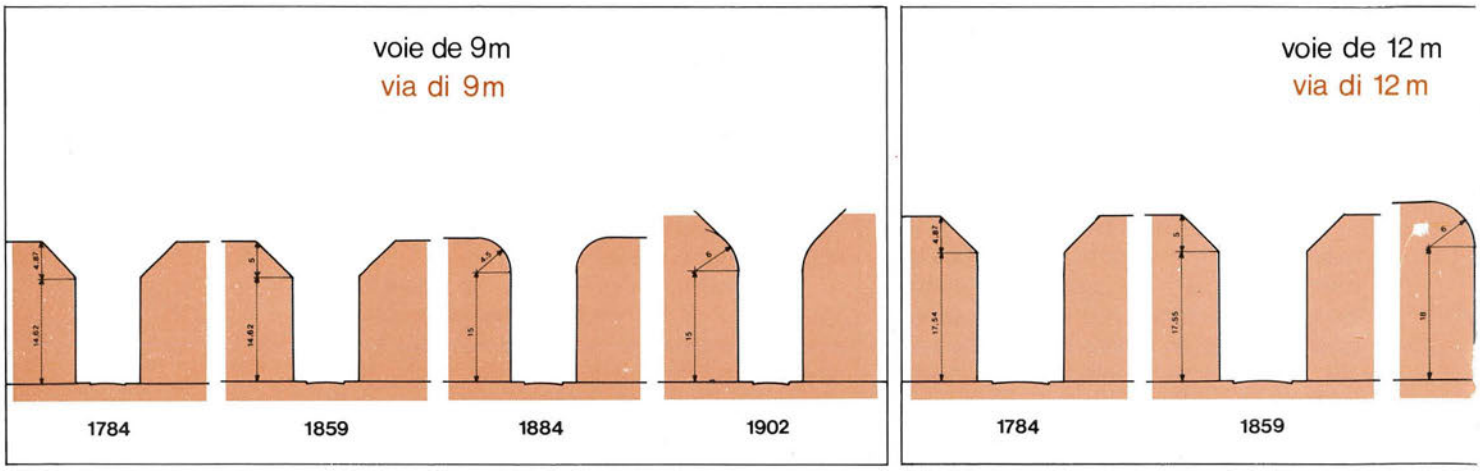
La canalisation de cette activité dans des modèles cohérents et coordonnés est d'autant plus méritoire que l'urbanisme moderne, malgré les moyens importants dont il s'est doté, ne paraît pas avoir la même maîtrise concrète du terrain. Car il est remarquable – et c'est peut-être la conclusion la plus lourde de portée qu'on puisse faire à cette étude – que l'haussmannisme se soit toujours constitué comme pratique, qu'il n'ait jamais donné lieu à une réflexion de type théorique mais qu'il ait néanmoins été sous-tendu par une vision globale de l'urbain : celle-ci était assez profondément inscrite dans les mentalités pour n'avoir jamais été absente, dans une activité dont le caractère majeur est la quotidienneté – l'adaptation aux circonstances particulières et, ce, dans la plus totale discontinuité chronologique ou spatiale.

centri preesistenti, si è sempre presa la precauzione di situarlo su una vecchia strada del quartiere ed all'incrocio della strada antica con una nuova.

La gerarchia esistente nell'ordine degli spazi si ritrova dunque ad altri livelli dell'esperienza haussmanniana -nella gerarchia delle zone verdi, come in quella dei servizi pubblici.

Questa convergenza ci permette di affermare che l'urbanistica del XIX° secolo si è basata su un'immagine molto concreta, ma progressista e dinamica, della struttura urbana, in risposta ad una richiesta d'intervento, attraverso una politica modulata da cui non fu mai assente una coscienza globale. Questa esperienza è ancora più interessante, in quanto si è presentata nello stesso tempo come una guida e, quando era necessario, come un freno, alla libera iniziativa nella costruzione, quando questa era lanciata in direzione di una folle speculazione.

L'organizzazione di questa attività in modelli coerenti e coordinati è ancora più meritoria se si pensa che l'urbanistica moderna, malgrado i grandi mezzi di cui dispone, non sembra avere la stessa concreta padronanza del terreno. Perchè si deve notare -ed è forse la conclusione di maggior portata che si possa dare a questa ricerca- che l'haussmanismo si è sempre presentato come pratica, che non ha mai prodotto una riflessione di tipo teorico, ma che ha, ciò nonostante, tenuto conto di una visione globale dell'urbano : questa visione era profondamente iscritta nelle menti, poiché non ne fu mai assente, in un'attività la cui caratteristica più importante è la quotidianità -l'adattarsi alle circostanze particolari- e questo soprattutto nella più totale discontinuità cronologica o spaziale.



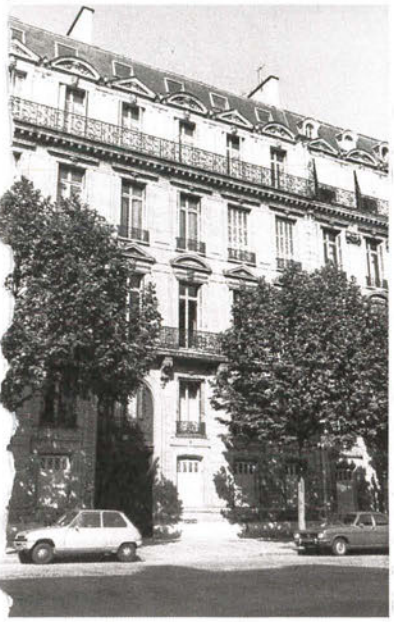
Ces schémas illustrent – sur les exemples de voies de 9 mètres, 12 mètres et 20 mètres de large – l'évolution du gabarit-enveloppe et celle de la forme de l'espace de la rue, dans les règlements de construction successifs de 1784 à 1902. En deçà du sommet de la partie verticale de la façade, l'espace de la rue demeure quasiment inchangé : il est rectangulaire dans les voies les moins larges – la hauteur du rectangle égalant sensiblement une fois et demie sa largeur –, carré dans les voies larges d'une vingtaine de mètres, plus évasé dans les artères plus importantes encore. L'élévation progressive des combles, de plus en plus proches de la verticale, autorise l'accroissement des densités construites et caractérise les différentes périodes.

4

LA RUE ET SON ESPACE.

La ville haussmannienne n'est pas seulement ville par la hiérarchie des voies, ni par la hiérarchie des équipements qui la structurent ; elle l'est par l'espace, si caractérisé, de ses rues – selon un modèle dont l'uniformité étonne, malgré l'extrême variété du paysage bâti.

La rue haussmannienne, c'est tout d'abord une proportion : celle de la hauteur des immeubles par rapport à la largeur de la voie. Or, la caractéristique du tissu parisien est qu'à largeur variable, la hauteur est constante – ce sont les 17,54 m du règlement de 1784 : on y a été fidèle pendant presque deux siècles sans changement. Toutes les altérations – celles qui, du règne de Louis XVI à la Troisième République, ont permis de grimper presque dix mètres – ont affecté uniquement les combles, sans aucune modification de l'élévation. La rigueur de ce principe a été telle que la façade s'est toujours maintenue dans son articulation essentielle – soubassement et étages nobles – sans grand changement dans les proportions relatives des parties. La grande intelligence des règlements anciens concernant les plafonds de hauteur est justement de n'avoir traité qu'une partie de l'édifice, le comble – en maintenant par unité avec le contexte, l'identité d'élévation des parties les plus apparentes : la façade de pierre.



L'espace du boulevard (ici Bd Malesherbes) est marqué par le monumentalisme de la façade, la largeur de la voie et la présence de plantations.

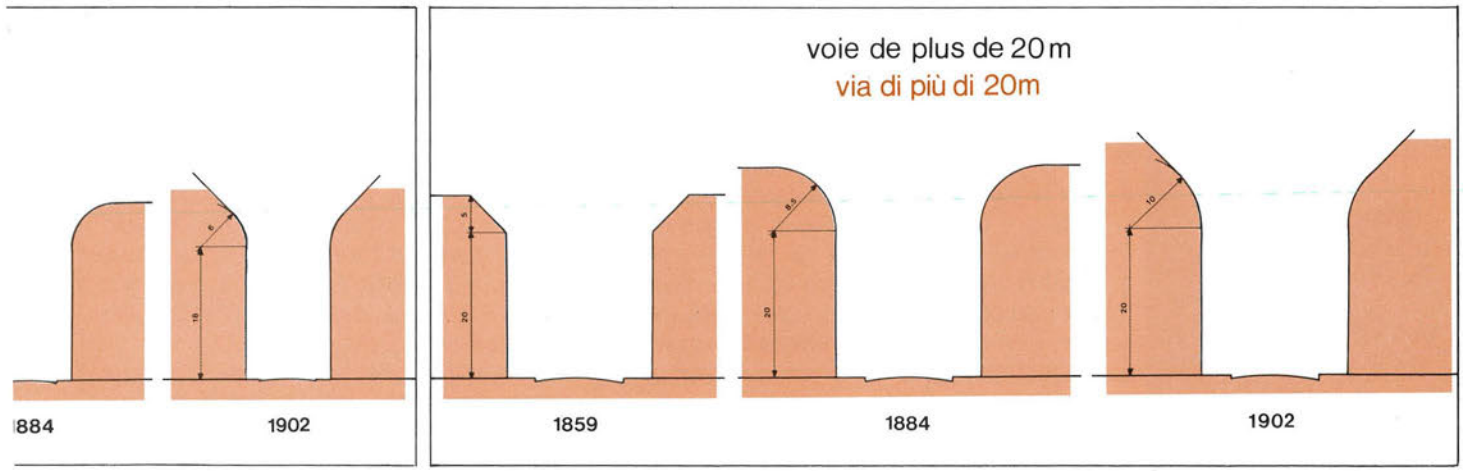
Lo spazio del boulevard (qui Bd Malesherbes) è caratterizzato dalla monumentalità della facciata, la larghezza della strada e la presenza di alberi.

4

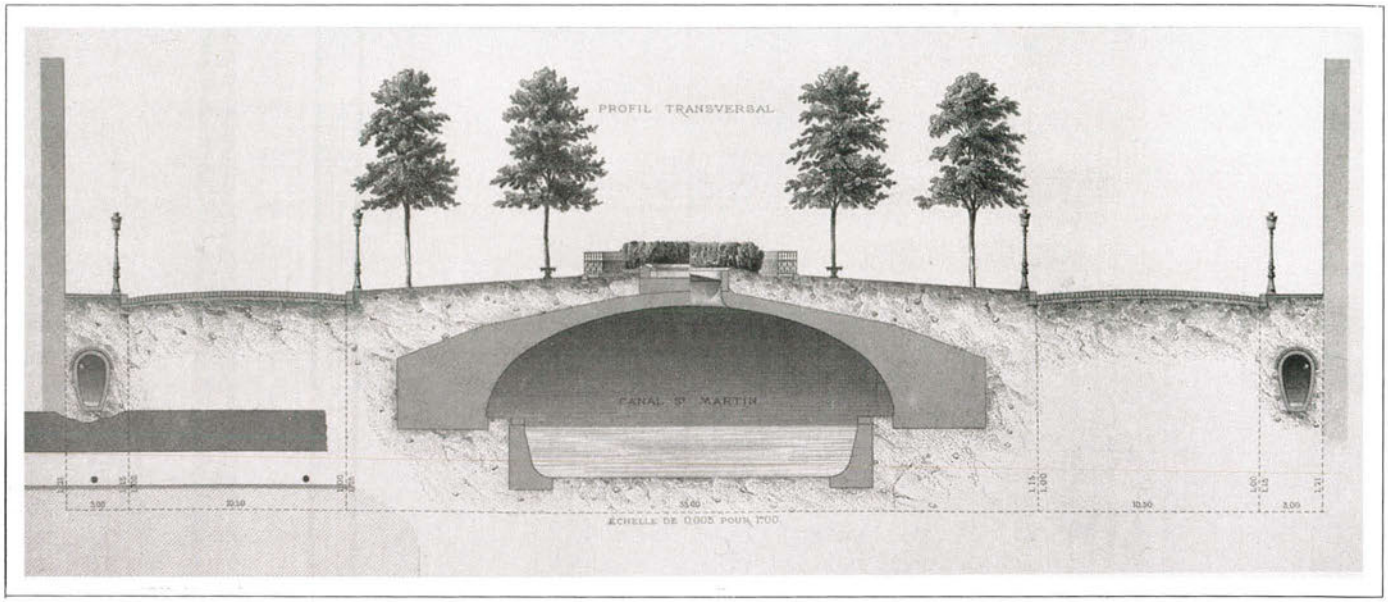
LA STRADA ED IL SUO SPAZIO.

La città haussmanniana non è città soltanto per la gerarchia delle strade, né dei servizi che la strutturano ; ma per lo spazio, tanto caratteristico, delle sue strade, secondo un modello la cui uniformità stupisce, malgrado l'estrema varietà del paesaggio urbano.

La strada haussmanniana è in primo luogo una proporzione : quella dell'altezza degli edifici in rapporto con la larghezza della strada. Infatti la caratteristica del tessuto urbano parigino è che, ad una larghezza variabile, corrisponde un'altezza costante – cioè i 17,54 metri del regolamento del 1784 : ad esso si è rimasti fedeli per quasi due secoli senza modifiche. Tutte le alterazioni -quelle che, dalla monarchia di Luigi Filippo alla Terza Repubblica, hanno permesso di sopraelevare di quasi 10 m. – hanno toccato unicamente i tetti, senza modificare l'elevazione. Il rigore di questo principio è stato tale che la facciata è sempre rimasta, nella sua articolazione essenziale – basamento e piani nobili –, senza grandi cambiamenti delle proporzioni relative delle diverse parti. L'antica normativa sui limiti di altezza ha avuto appunto la grande intelligenza di occuparsi soltanto di una parte dell'edificio, i tetti ,– conservando, per l'unità dell'insieme, l'identità di elevazione delle parti più apparenti : la facciata in pietra.



Questi schemi illustrano – con esempi di strade larghe 9 metri, 12 metri e 20 metri – l'evoluzione dell'involucro-limite e quella della forma dello spazio stradale, nei regolamenti di costruzione successivi dal 1784 al 1902. Al di sotto della sommità della parte verticale della facciata il volume della strada resta praticamente lo stesso : è rettangolare nelle vie meno larghe – l'altezza del rettangolo è praticamente uguale a una volta e mezza la larghezza –, quadrato nelle strade larghe circa 20 metri, più allargato nelle arterie ancor più importanti. L'elevazione progressiva delle coperture che tendono alla verticale, autorizza l'incremento della densità di costruzione e caratterizza le diverse epoche.



La couverture du canal St-Martin : les plantations découpent la vaste surface libre en parties plus petites, proches des proportions normales des voies de cette période.

La copertura del Canal St-Martin : le zone alberate dividono la vasta superficie, in parti più piccole, più vicine alle normali proporzioni stradali dell'epoca.

L'haussmannisme a développé la lucarne et les combles cintrés avant leur inscription dans le règlement de 1884.

L'haussmannismo ha sviluppato l'abbaino e i tetti centinati prima della loro iscrizione al regolamento del 1884.

Contrairement au rapport H = ℓ (hauteur égale largeur) qui détermine les espaces modernes (sur le principe d'une inclinaison théorique du soleil à 45°) selon un modèle proportionnel toujours identique, le postulat de la corniche, au sommet du cinquième étage, aboutit à des rapports extrêmement variables selon la largeur de la voie, donc à des espaces de rue très différents.

Le règlement de 1784 établit deux proportions qui sont l'expression d'une pratique traditionnelle de l'espace urbain. Chacune des deux catégories correspond à une formule usuelle : la plus petite, celle des douze mètres de hauteur pour une voie de moins de huit mètres de largeur, reflète les structures urbaines traditionnelles, en leur assignant un maximum de trois étages (ou, mieux, de deux étages – sur rez-de-chaussée plus entresol) ; la plus grande reprend la même proportion – largeur équivalente aux deux tiers de la hauteur – en en agrandissant l'échelle : la largeur des douze mètres est combinée avec la hauteur des dix-huit mètres, mais le principe est identique.

Le hasard des largeurs de voies – entre dix et douze mètres (ce qui est la proportion la plus courante), voire jusqu'à quinze mètres – rétrécit ou dilate le rapport proportionnel entre hauteur et largeur : ainsi s'établit spontanément une relation visuelle entre ampleur du vide et importance de la voie. L'un des éléments restant inchangé, la variation du rapport n'en est que plus perceptible.

L'espace haussmannien continue cette tradition, mais en y introduisant un composant supplémentaire : l'espace à section carrée – celui des voies de dix-huit mètres, les seules à adopter le rapport H = ℓ. Cette proportion carrée, un peu insolite et d'aspect nettement plus massif que le rapport des deux-tiers, distingue fortement la voirie haussmannienne, en renforçant son carac-

Contrariamente al rapporto h = ℓ (altezza uguale larghezza) che determina gli spazi moderni (basato sul principio di un'inclinazione teorica del sole di 45°) secondo un modello proporzionale costante, il postulato del cornicione, al di sopra del quinto piano, porta a dei rapporti variabili secondo la larghezza della strada, dunque a degli spazi stradali molto diversi.

Il regolamento del 1784 stabilisce due proporzioni che sono l'espressione di una pratica tradizionale dello spazio urbano. Ogni categoria corrisponde ad una forma usuale : la più piccola, quella di 12 metri di altezza per una strada di meno di 8 m. di larghezza, riflette le strutture urbane tradizionali, assegnando loro tre piani al massimo (o meglio due piani – sul pianterreno più il mezzanino) ; la più grande riprende la stessa proporzione – larghezza uguale ai due terzi dell'altezza, ma a scala più grande – la larghezza di 12 metri corrisponde ad un'altezza di 18 metri – ma il principio è lo stesso.

La variazione casuale della larghezza delle strade – tra 10 e 12 metri (che è la proporzione più frequente) o addirittura fino a 15 metri – restringe o dilata il rapporto proporzionale tra altezza e larghezza : in questo modo si stabilisce spontaneamente una relazione visiva tra l'ampiezza del vuoto e l'importanza della strada. Uno degli elementi restando costante, la variazione del rapporto è ancora più sensibile.

Lo spazio haussmanniano continua questa tradizione, ma vi introduce una componente supplementare : la sezione quadrata dello spazio stradale – quello delle strade di diciotti metri, le uniche che rispettano il rapporto h = ℓ. Questa proporzione quadrata, un po' insolita e di aspetto nettamente più massicio che quella rapporto di due terzi, distingue fortemente la rete stradale haussmanniana, rafforzando il suo carattere di

tère de frontière. Le problème des urbanistes du Second Empire a été de maintenir l'évidence de cette proportion pour des voies de plus grande largeur : d'où, d'une part, la réglementation de 1859 qui, sur les voies de plus de vingt mètres, autorise de grimper d'un étage (c'est-à-dire, de rétablir le carré) et, d'autre part, le recours aux plantations d'alignement qui réorganise un vide axial de proportion normale. On remarquera d'ailleurs, que sur les voies de très grande largeur, c'est à un double rang de plantations qu'on aura recours – voire même à des contre-allées, dilatant la voie en autant d'espaces réguliers qui sont placés en parallèle.

C'est l'utilisation systématique d'un tel procédé, qui, en maintenant une proportion rigoureuse des espaces, a permis à la ville d'apparaître profondément unitaire malgré l'étonnante disparité de ses composants initiaux. Car ce qui est extrêmement frappant, c'est la souplesse de l'alignement, dont l'unité est toute théorique et se réduit, dans les faits, à une cohérence d'implantation. L'alignement des balcons est incertain, le gabarit variable, les reliefs et le matériau changeants – bref, rien ne permettrait vraiment de parler d'unité s'il n'y avait, inchangée, la ligne de la naissance du comble et la proportion qu'elle entraîne pour le vide urbain, et le recours systématique à un rythme parfaitement régulier des percements.

* * *

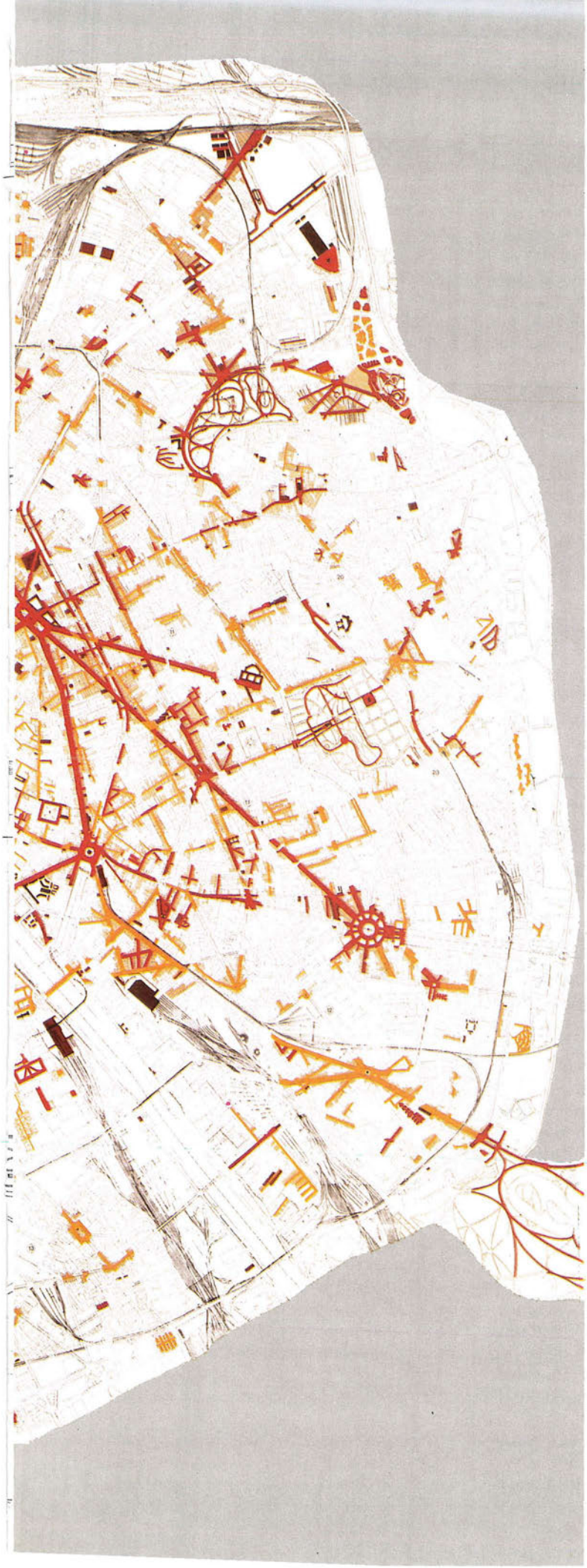
frontiera. Il problema degli urbanisti del Secondo Impero è stato di mantenere l'evidenza di questa proporzione nelle strade ancora più larghe : ne consegue, da una parte, il regolamento del 1859 che, sulle strade di più di 20 m., autorizza un piano supplementare (cioè ristabilisce il quadrato) e, d'altra parte, il ricorso agli allineamenti d'alberi che riorganizza un vuoto assiale di proporzioni normali. Si noterà d'altra parte che, sulle strade molto larghe, si farà ricorso ad una doppia fila di alberi – o addirittura a delle corsie laterali – dilatando la strada in altrettanti spazi regolari paralleli.

L'uso sistematico di questo procedimento, mantenendo una proporzione spaziale rigorosa, ha permesso alla città di apparire profondamente unitaria malgrado l'incredibile disparità delle sue componenti iniziali. Infatti risulta estremamente evidente la flessibilità dell'allineamento, la cui unità è solo teorica e si riduce, nella realtà, ad una coerenza d'impianto. L'allineamento dei balconi è incerto, l'involucro è variabile, le cornici ed i materiali cambiano – in breve, niente ci permetterebbe di parlare veramente di unità se non ci fossero, invariabili, la linea inferiore del tetto, con la proporzione che essa implica nel vuoto urbano, ed il ricorrere sistematico ad un ritmo perfettamente regolare delle aperture.

* * *

Deux espaces de voies axées sur des « monuments-cibles » préexistants. A droite, la rue de Phalsbourg, espace très minéral débouchant sur les arbres du Parc Monceau ; à gauche, une photo ancienne du boulevard Henri IV, réalisation de la fin du XIX[e] siècle, qui reprend les principes d'organisation et de plantation des boulevards haussmanniens.

Due spazi di strade imperniate su « monumenti-bersaglio » preesistenti. A destra, la rue de Phalsbourg, spazio minerale che sbocca sugli alberi del Parc Monceau ; a sinistra, una vecchia fotografia del boulevard Henri IV, realizzazione della fine del XIX[e] secolo, che riprende i principi d'organizzazione e la disposizione degli alberi dei boulevards haussmanniani.



Paris XIXe siècle
L'immeuble et l'espace urbain

Parigi XIXo secolo
L'edificio e lo spazio urbano

Espaces urbains
(de toutes les époques)

Spazi urbani
(di tutte le epoche)

D'intérêt exceptionnel
Di eccezionale interesse

D'intérêt élevé
Di grande interesse

Edifices du XIXe siècle 1790-1920

Edifici del XIXo secolo 1790-1920

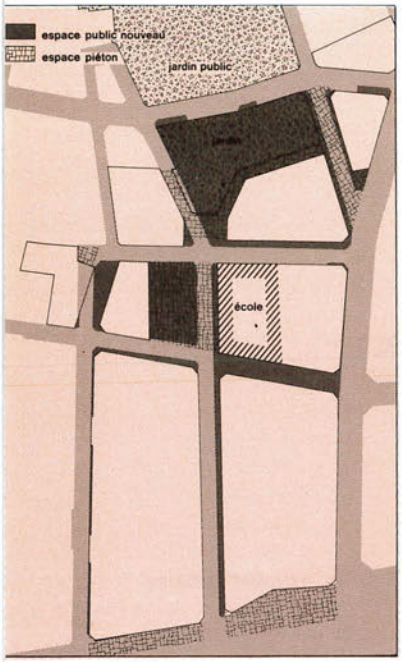
De qualité exceptionnelle
Di eccezionale qualità

De qualité élevée
Di grande qualità

De qualité moyenne, riverains des espaces urbains intéressants
Di media qualità, inseriti in spazi urbani interessanti

Ce document présente la synthèse de la très minutieuse et complète analyse effectuée sur l'héritage architectural du XIXe siècle en privilégiant l'un des aspect majeurs de la forme d'urbanisme et de construction de cette époque : la qualité de l'espace public. Les appréciations que révèle cette carte peuvent naturellement être discutées sur tel ou tel point. Au-delà de ces débats de détail, une image de la trame même de la ville apparaît à travers ce plan. La prise en compte de ces critères de cohérence et de qualité des ensembles urbains est, à l'évidence, l'un des éléments d'une politique d'urbanisme qui cherche à y trouver tout autant que des occasions de protection une certaine référence pour une action d'aménagement.

Questo documento rappresenta la sintesi della minuziosa e completa analisi, effettuata sul retaggio architettonico del XIXo secolo, che mette in luce uno degli aspetti principali del tipo di urbanistica e di costruzione dell'epoca : la qualità dello spazio pubblico. Le note caratteristiche illustrate da questo piano possono naturalmente discutersi su tale ó tale punto. Al di là di queste discussioni particolari, un'immagine della trama stessa della città appare attraverso il piano. Tener conto di questi criteri di coerenza e di qualità dei complessi urbani è, evidentemente, uno degli elementi di una politica urbanistica che cerca di attingervi tanto delle occasioni di protezione, che un punto di riferimento per un'azione di sistemazione.



Ce plan de l'opération de rénovation de Belleville traduit la volonté de respecter et compléter la trame urbaine : le maillage des voies préexistant est enrichi ; une place et un jardin nouveaux étendent le réseau d'espaces publics.

Il piano dell'operazione di rinnovamento di Belleville traduce la volontà di rispettare e completare la trama urbana : la maglia delle strade esistenti è arricchita ; una nuova piazza ed un giardino ampliano la rete degli spazi pubblici.

Une méthode pour l'urbanisme d'aujourd'hui

En soulignant l'affadissement de ce système hiérarchisé de composition urbaine dès les dernières décennies du XIX[e] siècle, puis son abandon progressif au début du XX[e] siècle, l'étude de la ville haussmannienne paraît souvent éclairante sur les raisons de la destructuration de certains quartiers opérée entre 1950 et 1975 et sur les ressorts de la tendance spontanée du public d'aujourd'hui à rejeter les opérations des trente dernières années et à considérer la ville traditionnelle comme un recours.

Devant ce mouvement d'opinion, la difficulté est de ne pas s'en tenir à la répétition, dans l'aménagement et l'architecture d'aujourd'hui, d'un système urbain ou d'une typologie d'immeubles qui serait pris en modèle. Là encore, l'étude du Paris du XIX[e] siècle fournit de nombreux éléments susceptibles de dépasser cette attitude conservatrice face à l'évolution de la capitale.

Elle révèle, en effet, la vigueur de la création architecturale qui s'est affirmée dans Paris tout au long de ce siècle, liée au développement de la technologie et de l'industrialisation de la construction. Cette création architecturale s'est manifestée sans timidité aucune, y compris dans le centre de la capitale, où se rencontrent les plus beaux exemples d'architecture et d'espaces urbains restauration, rambutéens, haussmanniens et post-haussmanniens, alors que trop souvent aujourd'hui l'innovation n'est tolérée qu'en-dehors du périmètre de la ville ancienne.

Cette faculté d'assimilation des apports architecturaux d'époques différentes est rendue possible par l'observance de quelques règles simples de composition urbaine gardiennes de la cohésion et la spécificité des tissus de la ville : primauté de l'espace public sur le bâtiment qui vient le border ; respect d'une implantation de la construction nouvelle assujettie à la délimitation de l'espace urbain, et d'un gabarit défini en fonction de l'échelle qu'il est souhaité donner à la rue ou la place ; soin particulier apporté au traitement du soubassement de l'immeuble, qui doit manifester l'importance du contact avec la rue, et de son couronnement qui dessine la perspective. Paradoxalement, la fermeté de la règlementation sur ces quelques points fondamentaux – et celle du POS de Paris, qui traduit ces orientations a souvent été dénoncée comme trop rigide – parait ainsi constituer le gage de la pertinence de la création architecturale en milieu urbain.

Ces réflexions peuvent paraître largement déborder le projet de départ : effectuer un recensement exhaustif des immeu-

Una metodologia per l'urbanistica moderna

Sottolineando l'indebolirsi di questo sistema gerarchizzato di composizione urbana negli ultimi decenni del XIX° sec., poi il suo abbandono progressivo all'inizio del XX° sec., lo studio della città haussmanniana apporta spesso delle chiarificazioni sulle ragioni della destrutturazione di certi quartieri, operatasi tra il 1950 ed il 1975, e sui moventi della tendenza spontanea del pubblico d'oggi a rifiutare gli interventi degli ultimi trent'anni ed a considerare la città tradizionale come un'ancora di salvezza.

Di fronte a questo movimento d'opinione, la difficoltà è di non limitarsi alla ripetizione, nella pianificazione e nell'architettura moderne, di un sistema urbano o di una tipologia di edifici, presi come modelli. Anche in questo senso lo studio della Parigi del XIX° sec. fornisce numerosi elementi atti a superate questo atteggiamento conservatore di fronte all'evoluzione della capitale.

Infatti esso ci rivela il vigore della creazione architettonica, affermatasi a Parigi durante tutto il secolo, legata allo sviluppo della tecnologia e dell'industrializzazione nella costruzione. Questa creazione architettonica si è manifestata senza timidezze, anche nel centro della capitale, nel quale troviamo i più begli esempi di architettura e di spazi urbani della Restaurazione, di Rambuteau, haussmanniani e post-haussmanniani, mentre oggi troppo spesso l'innovazione è tollerata solo al di fuori del perimetro della città antica.

Questa facoltà di assimilare degli apporti architettonici di epoche diverse è resa possibile dall'osservanza di alcune semplici regole di composizione urbana, garanti della coesione e della specificità dei tessuti urbani : preminenza dello spazio pubblico sull'edificio che vi si affaccia ; rispetto dell'impianto di una nuova costruzione, soggetta alla delimitazione dello spazio urbano, e di un involucro limite definito in funzione della scala che si desidera dare alla strada o alla piazza ; particolare cura nel trattare il basamento dell'edificio, che deve esprimere l'importanza del contatto con la strada, ed il suo coronamento che disegna la prospettiva. Paradossalmente, la severità della normativa su questi punti fondamentali – e quella del POS (Plan d'Occupation des Sols) di Parigi, che traduce questi orientamenti, è stata spesso denunciata come troppo rigida – sembra così garantire la pertinenza della creazione architettonica nell'ambiente urbano.

Queste riflessioni possono sembrare largamente al di fuori dell'intenzione iniziale : effettuare un censimento esauriente

bles et ensembles urbains du XIXe siècle à Paris. Ayant intégré d'emblée, dans le champ de l'observation des produits architecturaux, la dimension urbaine, l'étude invite à ces prolongements.

Elle peut d'abord constituer un outil de référence pour une *politique dynamique de la protection*. Les données réunies et cartographiées permettront de mieux mesurer les enjeux réels de la préservation ou de la disparition de tel ou tel élément du patrimoine en aidant, d'une part, à le resituer dans la production architecturale de son époque et, d'autre part, à juger de l'importance de son maintien ou de son remplacement pour la sauvegarde de l'image et de la cohérence d'un ensemble urbain. L'abondance et la grande dispersion sur le territoire de la ville des témoignages de cette période ne rendent pas possible – ni sans doute souhaitable – la création de secteurs sauvegardés classiques comme ceux mis en place pour la protection du patrimoine des XVIIe (Marais) et XVIIIe siècles (7e arrondissement). L'extension au cours des années récentes, du dispositif réglementaire de protection, et particulièrement du site inscrit (qui recouvre les 2/3 de Paris et l'ensemble des secteurs intéressants du XIXe siècle), le développement de la réglementation et la plus grande vigilance dans son application (particulièrement l'utilisation du permis de démolir) paraissent d'ailleurs être de nature à assurer un cadre suffisant pour l'application des décisions de sauvegarde qui pourraient être prises. Au demeurant, l'abaissement des droits de construire dans le Plan d'Occupation des Sols a considérablement réduit au cours des années récentes l'intérêt que pouvait présenter la destruction des immeubles existants de cette époque – souvent assez denses – et la reconstruction à leur emplacement de bâtiments neufs.

La volonté de mise en valeur du patrimoine hérité du XIXe siècle consiste ainsi principalement aujourd'hui à éviter la destructuration d'un ensemble urbain à l'occasion de la reconstruction d'une parcelle peu dense incluse dans un linéaire de rue ou une partie d'îlot inachevé. A cet égard l'étude est précieuse dans la mesure où elle met en évidence les caractères essentiels de volumétrie et de composition architecturale qu'il convient de respecter à l'occasion des opérations nouvelles pour achever, sans recours obligé au pastiche, un tissu urbain. Dans tous les cas où il paraîtra nécessaire d'y procéder, l'affinement des prescriptions du P.O.S. pourra donc trouver dans cette étude une importante source d'enseignement sur la typologie à laquelle il conviendra de faire référence.

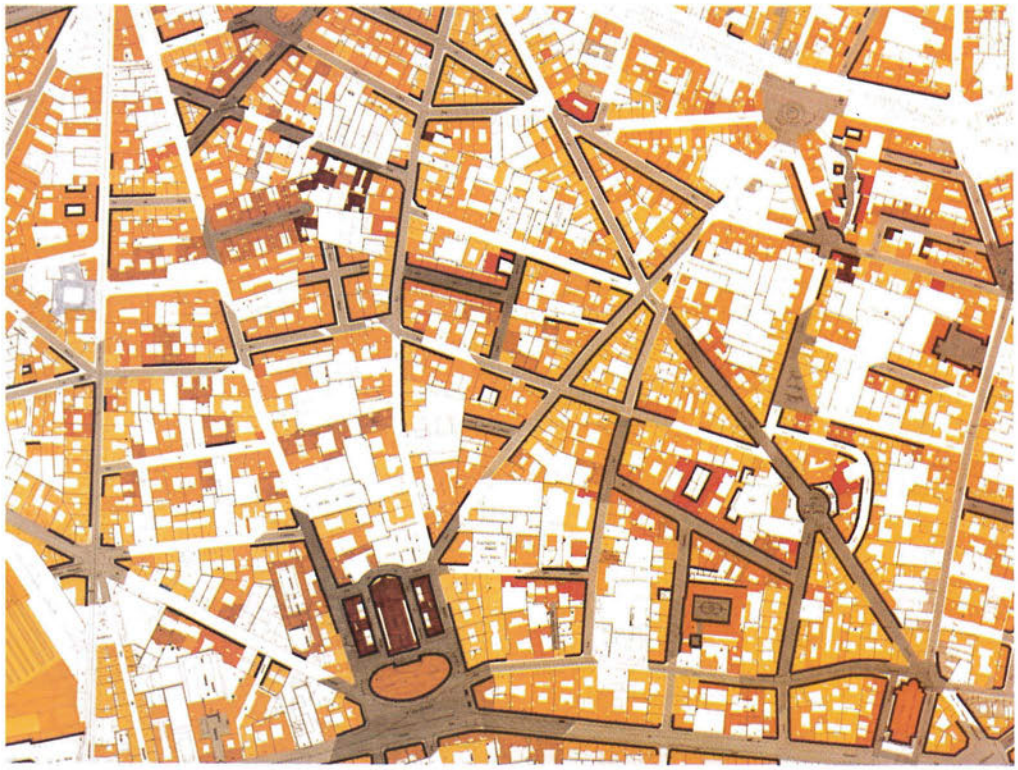
Enfin, l'action d'aménagement doit s'appliquer à continuer la ville, dans les secteurs où la trame urbaine demeure faible ou

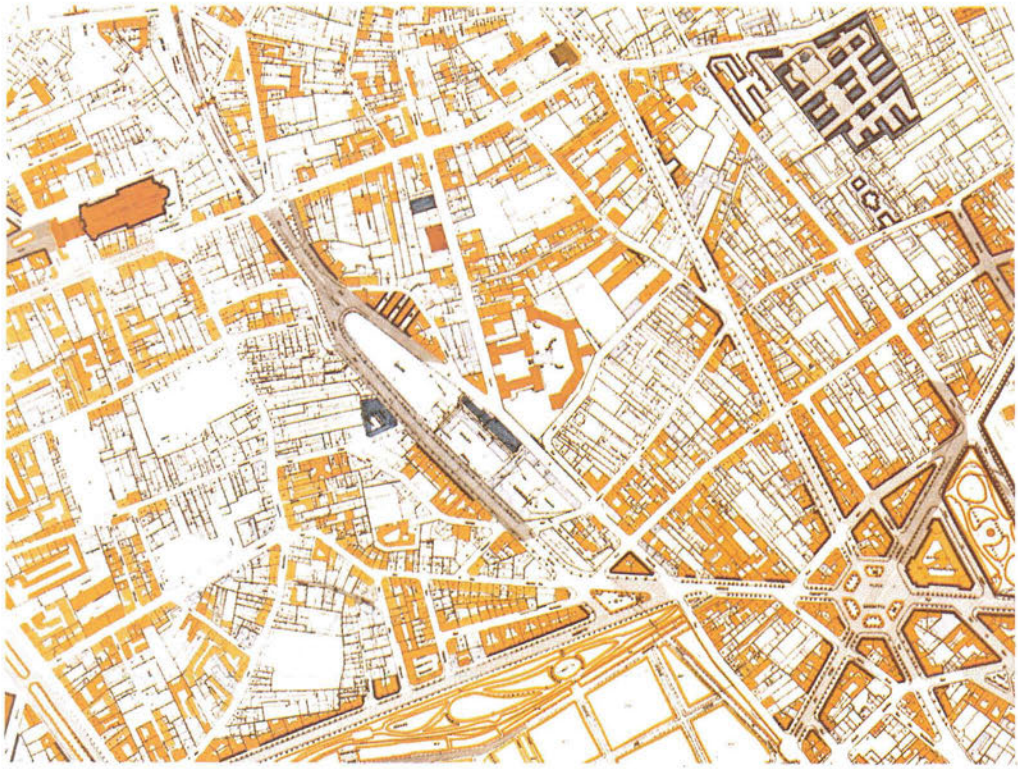
degli edifici e complessi urbani del XIXo sec. a Parigi. Avendo inserito fin dall'inizio la dimensione urbana nel campo dell'osservazione dei prodotti architettonici, lo studio ci porta a queste conseguenze.

In primo luogo esso può diventare lo strumento di riferimento di una *politica dinamica della protezione*. I dati riuniti e tradotti in carte permetteranno di misurare meglio l'importanza della conservazione o della scomparsa di tale o tal altro elemento del patrimonio, contribuendo da una parte a situarlo nella produzione architettonica dell'epoca, e dall'altra parte a decidere dell'importanza del suo mantenimento o della sua sostituzione, in vista della salvaguardia dell'immagine e della coerenza dell'insieme urbano. L'abbondanza e la grande dispersione nel territorio cittadino delle testimonianze di questo periodo non rendono possibile – né indubbiamente auspicabile – la creazione di settori di tutela classici, come quelli messi in opera per la protezione del patrimonio del XVIIo (Marais) e XVIIIo secolo (7e arrondissement). L'estensione negli ultimi anni del dispositivo normativo di protezione, e soprattuto della tutela del sito (che copre i 2/3 di Parigi e l'insieme dei settori interessanti del XIXo secolo), lo sviluppo della normativa e la maggiore vigilanza nell'applicazione (soprattutto l'uso della licenza di demolizione) sembrano d'altra parte in grado di assicurare un'inquadratura sufficiente per l'applicazione delle misure di tutela che potranno essere prese. Del resto, la diminuzione dei diritti di costruzione nel Plan d'Occupation des Sols ha ridotto in modo considerevole negli ultimi anni l'interesse che poteva presentare la distruzione degli edifici esistenti di quest'epoca – spesso molto densi – e la ricostruzione al loro posto di edifici nuovi.

Dunque la volontà di valorizzare il patrimonio ereditato dal XIXo sec. consiste oggi soprattutto nell'evitare la destrutturazione di un insieme urbano nel caso della ricostruzione di un lotto poco occupato, compreso in un allineamento stradale o del completamento di un isolato. Da questo punto di vista questo studio è prezioso in quanto mette in evidenza le caratteristiche essenziali della volumetria e della composizione architettonica, che bisogna rispettare nell'ambito di nuovi interventi per completare un tessuto urbano, senza arrivare obbligatoriamente ad una falsificazione. In tutti i casi in cui sembrerà necessario farvi ricorso, l'affinamento delle prescrizioni del Plan d'Occupation des Sols potrà dunque trovare in questo studio un'importante fonte di informazione sulla tipologia alla quale dovrà riferirsi.

Infine, la pianificazione deve applicarsi a continuare la città, nei settori in cui la trama urbana resta debole o incompiuta. La cartografia della Parigi del XIXo secolo deve





Recensement des édifices et ensembles urbains du XIXe siècle à Paris

Censimento degli edifici e complessi urbani del XIXe secolo a Parigi

Alignement de façades intéressant

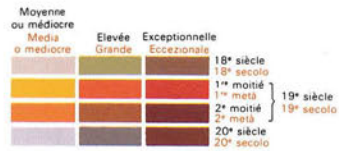
Allineamento di facciate interessanti

Espace urbain - Spazio urbano

Cohérent - Coerente

Exceptionnel - Eccezionale

Qualité : - Qualità :



L'étude réalisée par F. Loyer et l'APUR a visé à dresser une cartographie historique complète à la parcelle du Paris construit entre 1790 et 1920 dont deux exemples sont présentés ici : le quartier de la Nouvelle Athènes, l'une des grandes réalisations urbaines de cette période (en haut) qui fait l'objet de mesures importantes de protection ; le secteur situé au nord du cimetière du Père-Lachaise qui ne comprend lui que quelques éléments intéressants (Place Gambetta, cimetière,...).

La ricerca realizzata da F. Loyer e dall'APUR ha voluto tracciare una cartografia storica completa per lotti della Parigi costruita tra il 1790 ed il 1920 di cui si vedono qui due esempi : il quartiere della Nouvelle Athènes, una delle grandi realizzazioni urbane dell'epoca (in alto), che è oggetto di grandi misure di protezione ; il settore situato a nord del cimitero del Père Lachaise che non comporta che qualche elemento interessante (Place Gambetta, cimitero,...).

inachevée. La cartographie du Paris du XIXe siècle doit aider à concevoir les formes les plus adaptées de prise en compte des tracés urbains hérités de l'histoire de la ville, de prolongement et d'enrichissement de ce réseau d'espaces publics, d'articulation des nouveaux quartiers sur les points d'appui principaux de l'environnement pré-existant.

L'étude de l'urbanisme d'une époque qui affirme sa confiance dans la ville ne pouvait conduire au repli sur le passé. Elle invite à compléter et à prolonger la ville.

servire a concepire le forme più adatte di appropriazione dei tracciati urbani ereditati dalla storia della città, di prolungamento e arricchimento di questa rete di spazi pubblici, d'articolazione dei nuovi quartieri sui punti-chiave dell'ambiente preesistente.

Lo studio dell'urbanistica di un'epoca che afferma la sua fiducia nella città non poteva portare ad un ritorno al passato. Ci invita invece a completare e continuare la città.

LA RECONSTRUCTION DU PONT DES ARTS.

LA RICOSTRUZIONE DEL PONT DES ARTS.

Gravement endommagé, puis en partie détruit, par des chocs répétés provoqués par des convois poussés de péniches en 1961, 1970 et 1979, interdit depuis plus de cinq ans à la circulation du public, le Pont des Arts est aujourd'hui en cours de reconstruction.

Cette passerelle piétonne (à l'origine à péage) doit son nom à la nouvelle appellation de « Palais des Arts » donnée sous la Révolution au Palais du Louvre. Elle fut initialement conçue par Louis-Alexandre de Cessart qui proposa en 1801 un ouvrage en fer pour les arches et en bois pour les piles. Elle fut réalisée de 1802 à 1804 par Jacques Lacroix-Dillon, ingénieur italien, en fonte sur des piles de maçonnerie, ce qui permit de ramener de onze à neuf le nombre des arches. Premier pont en fonte réalisé en France, cet ouvrage n'avait alors que deux précédents, les ponts de Coalbrookdale et de Sunderland en Angleterre. Il devait constituer, tout au long du XIX[e] siècle, un véritable prototype de l'utilisation du métal pour la construction des édifices publics dans la capitale française.

L'importance de cette construction dans l'histoire de l'architecture métallique, et sa place dans l'image familière de l'un des plus beaux sites de la capitale, expliquent la vigueur du débat qui s'est ouvert sur l'opportunité de reconstruire la passerelle et sur la nature du projet qu'il convenait d'adopter pour sa reconstruction.

Gravemente danneggiato, poi parzialmente demolito, dagli urti ripetuti, provocati da convogli di chiatte nel 1961, 1970 e 1979, chiuso alla circolazione pedonale da più di cinque anni, il Pont des Arts è oggi in via di ricostruzione.

Questa passerella pedonale (in origine a pedaggio) deve il suo nome alla nuova denominazione di « Palais des Arts », che fu data durante la Rivoluzione al Palais du Louvre. Il progetto iniziale di Louis-Alexandre de Cessart del 1801 proponeva un ponte con gli archi in ferro e le pile in legno. La passerella fu realizzata tra il 1802 ed il 1804 dall'ingeniere italiano Jacques Lacroix-Dillon, in ghisa con le pile in muratura, il che gli permise di ridurre il numero degli archi da undici a nove. Primo ponte in ghisa realizzato in Francia, quest'opera aveva allora solo due precedenti, i ponti di Coalbrookdale e di Sunderland in Inghilterra. Esso doveva costituire, per tutto il XIX° secolo, un vero prototipo dell'uso del metallo nella costruzione degli edifici pubblici nella capitale francese.

L'importanza di questa realizzazzione nella storia dell'architettura del ferro, ed il suo posto nell'immagine familiare di uno dei più bei siti della capitale, spiegano la virulenza del dibattito apertosi sull'opportunità di ricostruire la passerella e sul carattere del progetto da adottarsi per la ricostruzione.

Franchissant la Seine dans l'un des plus beaux sites de Paris, le Pont des Arts a été endommagé puis en partie détruit par plusieurs chocs de péniches et convois fluviaux. L'écartement trop étroit des piles, leur disposition par rapport à celles du Pont Neuf et l'accroissement de la taille des convois fluviaux expliquent ces accidents.

Il Pont des Arts, che attraversa la Senna in una delle più belle zone di Parigi, è stato danneggiato, poi parzialmente distrutto, da diversi urti di chiatte e convogli fluviali. La distanza insufficiente tra le pile, la loro disposizione rispetto a quelle del Pont Neuf e l'aumento delle dimensioni dei convogli fluviali, spiegano questi incidenti.

Fallait-il reconstruire la passerelle des Arts ?

Le principe même de cette reconstruction du Pont des Arts était contesté tant par les partisans d'une nouvelle réparation de la passerelle en son état actuel que par ceux qui, au contraire, prônaient sa suppression.

Un rapport d'expertise établi en 1976 ne laissa aucun doute sur la nécessité de procéder à sa reconstruction : si l'état des fondations sur lesquelles reposait l'ouvrage, sans y être structurellement lié, était jugé satisfaisant, l'analyse révélait l'extrême fragilité de la structure et la mauvaise qualité du matériau. Même réparé à grands frais, le Pont des Arts aurait été hors d'état de résister à un nouveau choc frontal de convoi, ni à une surcharge de piétons.

Dès lors, ne fallait-il pas purement et simplement faire disparaître la passerelle ? Les partisans de cette thèse reprenaient certaines critiques énoncées dès la création de cet ouvrage. Les architectes Percier et Fontaine, notamment, avaient reproché au Pont des Arts sa trop grande élévation qui, à leur avis, avait pour effet de couper la vue des monuments bordant le fleuve, et critiqué son style incongru par rapport à l'architecture du Louvre et de l'Institut, et sa con-

Bisognava ricostruire la passerelle des Arts?

Il principio stesso di una ricostruzione del Pont des Arts era contesta to, sia dai sostenitori di una ennesima riparazione della passerella nello stato attuale, sia da quelli che, al contrario, raccomandavano la sua soppressione.

Nel 1976, una perizia non lascia dubbi sulla necessità di procedere alla ricostruzione : se le condizioni delle fondazioni, su cui si appoggiava il ponte, pur senza esservi legato strutturalmente, erano giudicate soddisfacenti, l'analisi rivelava l'estrema fragilità dell'ossatura e il cattivo stato dei materiali. Anche dopo una riparazione onerosa, il Pont des Arts sarebbe rimasto incapace di resistere a nuovi urti frontali di convogli, o ad un sovraccarico di passanti.

Ma allora, non si poteva puramente e semplicemente eliminare la passerella ? I sostenitori di questa soluzione riprendevano certe critiche, sollevate fin dalla creazione del ponte. Gli architetti Percier e Fontaine, in particolare, avevano rimproverato al Pont des Arts una troppo grande altezza, che, secondo, loro, chiudeva la vista sui monumenti delle rive del fiume, e criticato il suo stile, non coerente con l'architettura del Louvre e dell'Institut, e la sua contraddi-

La Passerelle des Arts prend place avec son style propre dans le rythme des ponts de Paris en son plein cœur historique.

La Passerelle des Arts si inserisce con un suo stile proprio nel ritmo dei ponti di Parigi, nel cuore stesso della città storica.

Le chantier de démontage des éléments métalliques de la passerelle. Certains de ceux-ci sont conservés et pourront être réutilisés. Le Musée des Sciences et Techniques de La Villette devrait accueillir des exemples de l'un des tout premiers ouvrages de fonte et de l'un des plus réussis.

I lavori di smontaggio degli elementi metallici della passerella. Alcuni di essi saranno conservati e potranno essere riutilizzati. Il Museo des Sciences et Techniques de La Villette dovrebbe accogliere qualche esempio di uno dei primissimi ponti metallici ed uno dei più riusciti.

tradiction avec le dessin des soubassements des quais de la rive gauche, conçus par Le Vau comme de majestueux socles sortant tout droit de l'eau pour porter les façades du Palais Mazarin (aujourd'hui siège de l'Institut et de l'Académie Française).

L'élargissement du quai de Conti qui, en 1852, a entraîné la disparition de ce soubassement monumental de l'Institut et la suppression de deux arches extrêmes, a naturellement rendu en partie caduc ce dernier argument. Il reste que certains critiques modernes ont fait valoir que le Pont des Arts interpose malencontreusement une coupure au centre d'un magnifique bassin où se donnaient de nombreuses fêtes au temps de la Monarchie et dont il serait souhaitable de retrouver l'ampleur.

Quelle que soit la pertinence de ces arguments esthétiques, la Municipalité et le Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie ont estimé qu'il fallait d'abord considérer le grand attrait d'une liaison piétonne directe entre la cour carrée du Louvre (rive droite) et la place de l'Institut (rive gauche) et l'attachement profond du public à l'égard de cette passerelle qui faisait, depuis plus de deux siècles, partie du paysage parisien.

zione con il disegno dei basamenti delle banchine della riva sinistra, progettati da Le Vau come dei maestosi zoccoli, emergenti dall'acqua per sostenere le facciate del Palais Mazarin (oggi sede dell'Institut e dell'Académie Française).

L'allargamento del quai de Conti che, nel 1852, ha provocato la scomparsa di questo basamento monumentale dell'Institut e la soppressione di due archi ad una estremità, ha naturalmente invalidato quest'ultimo argomento. D'altra parte i critici moderni hanno sottolineato che sfortunatamente il Pont des Arts crea una rottura al centro di un magnifico bacino nel quale si tenevano molte feste ai tempi della monarchia e di cui sarebbe auspicabile ritrovarne lo splendore.

A prescindere dalla pertinenza di questi argomenti estetici, la Municipalità ed il Ministero dell'Environnement e del Cadre de Vie hanno tenuto conto, in primo luogo, del grande interesse di un collegamento pedonale diretto tra la « cour carrée » del Louvre (riva destra) e la piazza dell'Institut (riva sinistra), ed inoltre del profondo attaccamento del pubblico a questa passerella che, da più di due secoli, faceva parte del paesaggio parigino.

Le choix d'une reconstruction dans un caractère identique.

Le principe d'une reconstruction du Pont des Arts admis, se posait le délicat problème de la conception du nouvel ouvrage. Celui-ci devait en effet tenir compte de la nécessité de faciliter la traversée, par les convois modernes de péniches, de cette passe difficile du cours de la Seine, composée d'une suite rapprochée de Ponts anciens aux arches étroites. Les études tendant, pour satisfaire à cet impératif, à donner à la nouvelle passerelle un caractère contemporain ayant été écartées, la difficulté était de concevoir un ouvrage qui, tout à la fois, permette une certaine amélioration de la navigation fluviale et conserve l'aspect architectural et la qualité esthétique de l'ancien Pont des Arts.

A partir de ces options, plusieurs variantes furent élaborées. Certaines ménageaient, par exemple, une ou deux arches élargies pour le passage des péniches au centre de l'ouvrage, dont elles compromettaient ainsi la symétrie. C'est pourquoi, présentant, en 1978, ces diverses solutions à l'Assemblée Municipale, le Maire de Paris proposa, avec l'accord du Ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie, que soit retenue la plus simple des hypothèses, celle d'*une reconstruction de la passerelle dans un caractère identique, mais à sept arches égales seulement,* au lieu des huit que comportait précédemment le pont.

La scelta della ricostruzione all'identico.

Ammesso il principio di una ricostruzione del Pont des Arts, si poneva il delicato problema della progettazione del nuovo ponte. Infatti quest'ultimo doveva tener conto della necessità di facilitare l'attraversamento, da parte dei moderni convogli di chiatte, di questo passaggio difficile del corso della Senna, formato da una successione di vecchi ponti ad archi stretti. Scartate le ricerche che tendevano a dare alla nuova passerella un carattere contemporaneo, la difficoltà era di progettare un ponte che permettesse, nello stesso tempo, un certo miglioramento della navigazione fluviale e conservasse l'aspetto architettonico ed il valore estetico del vecchio Pont des Arts.

A partire da queste scelte, furono elaborate numerose varianti. Alcune, ad esempio, prevedevano uno o due archi allargati per il passaggio delle chiatte, al centro del ponte, compromettendone così la simmetria. Ecco perché, nel 1978, presentando le diverse soluzioni al Consiglio Municipale, il Sindaco di Parigi ha proposto, in l'accordo col Ministro dell'Environnement e del Cadre de Vie, che fosse approvata l'ipotesi più semplice, quella di *una ricostruzione fedele della passerella, ma soltanto con sette archi,* invece degli otto archi precedenti.

Le projet en cours de réalisation.

L'élaboration du projet d'exécution du nouveau pont a été confiée par la Ville de Paris à Louis Arretche. Celui-ci a conçu un ouvrage qui maintient presque inchangé l'aspect familier de l'ancien pont et qui retrouve même certaines des caractéristiques de la passerelle d'origine, dénaturées au fil des ans.

L'ouvrage a sept arches symétriques, de 22 mètres de portée. Ce dispositif permet un élargissement de 3,40 mètres du passage ouvert à la navigation qui, en outre, pourra désormais « couler » suivant le même axe en avalant du Pont Neuf. Le profil du pont ne devrait pas s'en trouver altéré. Ses caractères essentiels sont en effet respectés :

– *L'horizontalité de la passerelle* est préservée. Le platelage est d'allure rectiligne

Il progetto in corso di realizzazione.

L'elaborazione del progetto esecutivo del nuovo ponte è stata affidata dalla Città di Parigi a Louis Arretche, che ha progettato un ponte che mantiene quasi identico l'aspetto familiare del precedente, e che ripristina anzi alcune caratteristiche della passerella d'origine, scomparse con gli anni.

Il ponte avrà sette archi simmetrici, di 22 metri di portata luce. Questo accorgimento permette di allargare di 3,40 m il passaggio aperto alla navigazione, che, inoltre, potrà ormai « scorrere » su uno stesso asse a valle del Pont Neuf. Il profilo del ponte non dovrebbe esere alterato. Le sue caratteristiche principali sono infatti rispettate :

– *L'orizzontalità della passerella* è mantenuta. Il piano stradale ha un profilo retti-

avec une très légère correction optique ; son niveau supérieur est maintenu à la cote de l'ancien pont.

– *La forme circulaire de l'arche* conserve le caractère spécifique des premiers ponts en fonte. On a recherché le rayon minimal pour se rapprocher de la courbure de l'ouvrage ancien tout en respectant, le plus possible, les contraintes de gabarit pour la navigation. Le nouveau rayon est de 20,03 mètres (14,60 mètres pour l'ancien). Du fait de l'augmentation de la portée des travées, l'arc est d'allure plus tendue. Ce caractère est minimisé par le traitement de la pièce d'appui de l'arc, qui est plus dégagée de la tête de pile qu'auparavant.

– *La conception générale de l'ossature métallique,* réalisée en acier à la place de la fonte, repose sur deux principes généraux : conserver le nombre, l'emplacement et la section des éléments des arches et réaliser une structure permettant d'assurer l'intégrité du tablier en cas de choc de bateau sur un arc. Le tablier est composé de cinq poutres longitudinales continues de 152 mètres solidarisées entre elles par des entretoises et un contreventement transversal. Il est fixé sur les piles par l'intermédiaire de poteaux verticaux identiques à ceux de l'ouvrage de Jacques Lacroix-Dillon.

– Le revêtement du platelage est formé d'un *plancher massif en bois,* comme à l'origine (au lieu du bitume employé dans l'ouvrage détruit). Les planches sont posées à joints décalés et à claire voie. Le garde-corps est ajouré suivant le schéma de l'ancien modèle. Les lampadaires, démontés, seront replacés au droit des piles.

– *Les accès* à la passerelle depuis les quais du Louvre et de Conti sont architecturés par des emmarchements très doux, re-

lineo con una leggerissima correzione ottica ; il suo livello superiore corrisponde alla quota del vecchio ponte.

– *La forma circolare dell'arco* conserva il carattere specifico dei primi ponti in ghisa. Si è cercato il raggio minimo corrispondente alla curvatura del vecchio ponte, pur rispettando, nella misura possibile, la sagoma limite necessaria per la navigazione. Il raggio attuale è di 20,03 m (14,60 m nel vecchio ponte). A causa dell'aumento della luce delle campate, l'arco ha un profilo più teso. Questa caratteristica è minimizzata dalla forma del piedritto dell'arco, che si distacca, più di prima, dalla parte alta della pila.

– *La concezione generale dell'ossatura metallica,* realizzata in acciaio, invece che in ghisa, è basata su due principi generali : conservare il numero, la disposizione e la sezione degli elementi degli archi e realizzare una struttura capace di assicurare l'integrità del piano stradale in caso di urto di un battello sugli archi. Il piano stradale è formato da cinque travi longitudinali continue di 152 m, rese solidali da tiranti e da una controventatura trasversale. È collegato alle pile per mezzo di pilastri verticali identici a quelli del ponte di Jacques Lacroix-Dillon.

– Il rivestimento del piano stradale è costituito da un *tavolato in legno massiccio,* come in origine (al posto dell'asfalto usato nel ponte demolito). Le tavole sono disposte a graticcio con i giunti sfalsati. Il parapetto è lavorato secondo il disegno del modello precedente. I lampioni, smontati, saranno rimessi nell'asse delle pile.

– *Gli accessi* alla passerella dal quai du Louvre e de Conti sono gradinate in leggera pendenza, interrotte da pianerottoli intermedi che, verso l'Institut, porteranno ad un

Les travaux de reconstruction (été 1982). Des batardeaux permettent la reconstruction, à sec, des piles de la passerelle qu'entoure un appareillage de pierre.

I lavori di ricostruzione (estate 1982). Delle dighe provvisorie permettono la ricostruzione, all'asciutto, delle pile della passerella, ricoperte da una muratura di pietra.

coupés par des paliers intermédiaires, ce qui, du côté de l'Institut, apportera une amélioration incontestable par rapport à la situation d'hier caractérisée par la présence d'un petit escalier raide d'aspect ingrat.

La réalisation de ce projet a débuté dès le printemps 1982, après la dépose soignée des éléments de l'ouvrage ancien qui seront conservés. Dès 1983 ce pont « d'une légèreté de dentelle noire, animé du va-et-vient des piétons, une chevauchée de fourmis sur la mince ligne de son tablier », comme le décrivait Emile Zola, sera reconstruit.

La mise en valeur des abords de l'Institut.

La conception de la nouvelle passerelle a été replacée dans un contexte plus ambitieux, visant à mettre en valeur, à terme plus lointain, l'ensemble des abords du palais de l'Institut, notamment en les libérant le plus possible du transit et du stationnement automobiles.

Le plan de Louis Arretche prévoit à cette fin :

– la construction, en avant du mur de quai haut actuel, d'un mur d'appui de deux rampes en pente très douce permettant notamment l'accès des handicapés à la passerelle des Arts et affirmant la composition de cet espace, ainsi que certains dessins des siècles passés avaient cherché à le faire ;

– le traitement de la place de l'Institut par une composition très classique de dalles en pierre dure enserrant un tapis de pavés de granit ;

miglioramento incontestabile rispetto alla disposizione precedente, caratterizzata da una scaletta ripida dall'aspetto ingrato.

La realizzazione di questo progetto è cominciata nella primavera del 1982, dopo la rimozione accurata degli elementi del vecchio ponte che saranno conservati. Nel 1983 sarà terminata la ricostruzione di questo ponte « dalla leggerezza di pizzo nero, animato dal viavai dei passanti, una cavalcata di formiche sulla linea sottile dell'impalcato », come lo descriveva Emile Zola.

La valorizzazione del complesso ambientale dell'Institut.

La progettazione della nuova passerella si inserisce in un contesto più ambizioso, tendente a valorizzare, a lungo termine, il complesso ambientale del palais de l'Institut, in particolare eliminando, nella misura del possibile, il transito ed il parcheggio dei veicoli.

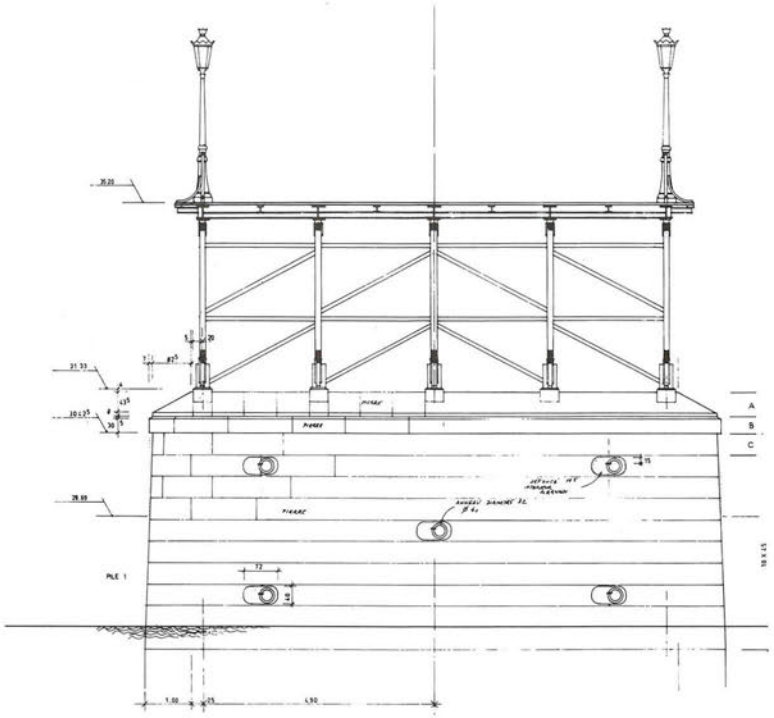
Il piano di Louis Arretche prevede a questo scopo :

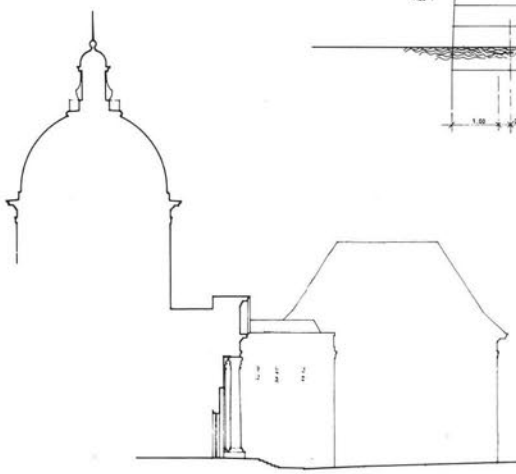
– la costruzione, davanti al muro del lungofiume esistente, di un muro di sostegno a due rampe in leggera pendenza, che permetterà l'accesso degli andicappati alla passerelle des Arts e che strutturerà la composizione dello spazio, come avevano cercato di fare certi progetti dei secoli passati ;

– la pavimentazione della piazza dell'Institut secondo uno schema classico di lastre di pietra, che inquadrano un lastricato di granito ;

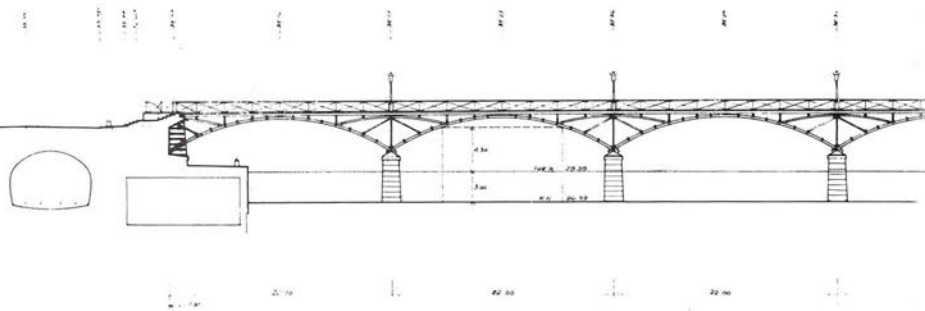
L'aménagement actuel des abords de l'Institut (ici avant la démolition du Pont des Arts) réserve à la circulation et au stationnement des automobiles l'essentiel de l'espace libre. Aux heures de pointe, environ 4 300 véhicules/heure coupent la passerelle des Arts de l'espace de l'Institut.

L'attuale sistemazione del complesso ambientale dell'Institut (qui prima della demolizione del Pont des Arts), che riserva alla circolazione ed al parcheggio delle automobili la maggior parte dello spazio disponibile. Nelle ore di punta circa 4 300 veicoli all'ora incrociano la Passerelle des Arts dallo spiazzo dell'Institut.

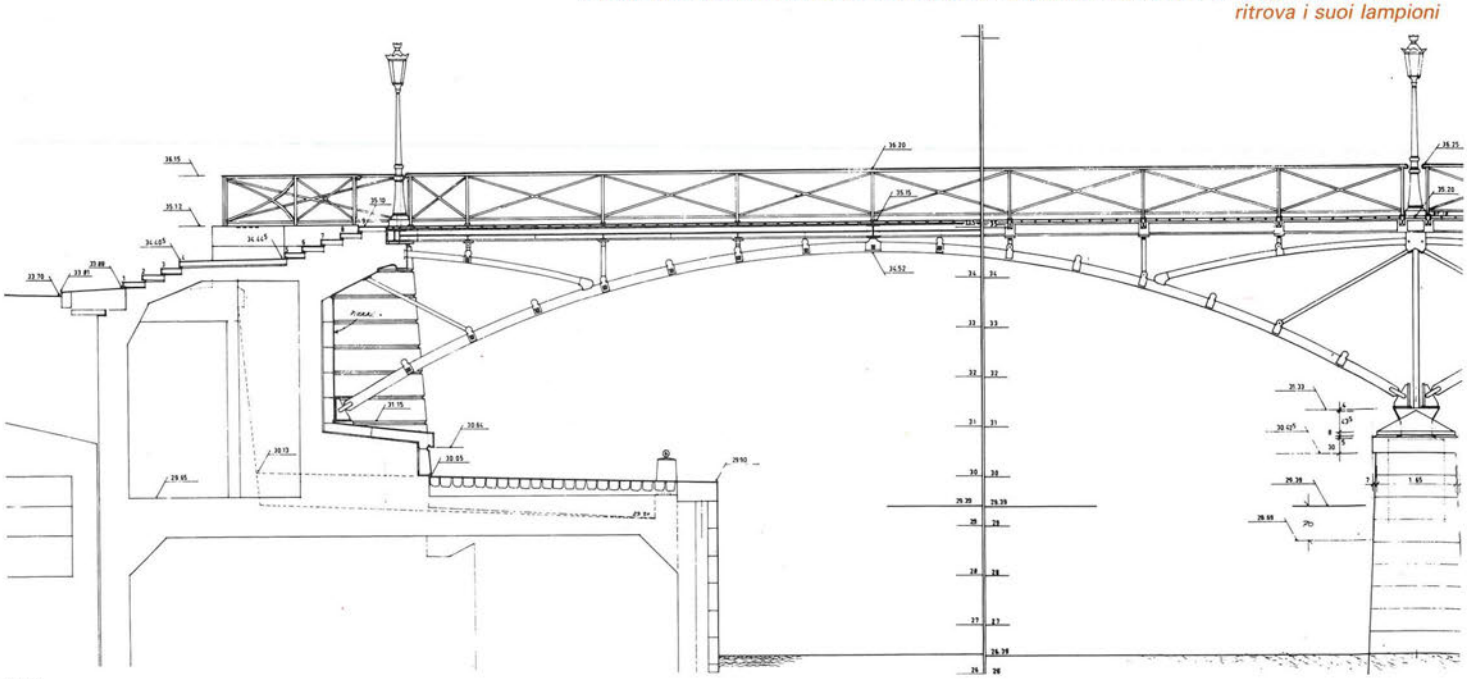


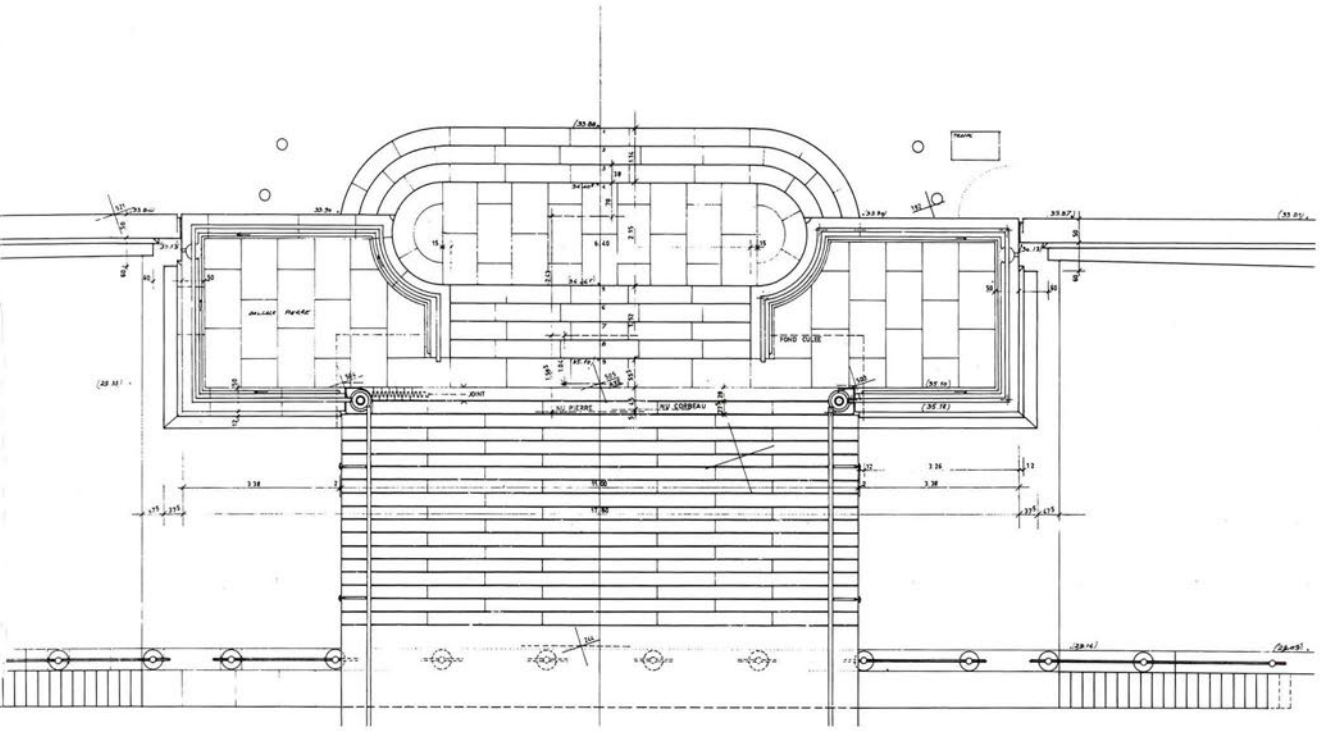


Le projet établi par l'architecte Louis Arretche en cours de réalisation : la passerelle conserve
Ces dessins de l'architecte montrent l'ouvrage dans son ensemble et plusieurs détails de
Malgré l'écartement accru des piles, la courbe des arches a été conservée et leur accroche
ceci devrait accentuer l'effet de légèreté de la passerelle. Le tablier reste situé au même
trottoirs existants du côté de l'Institut (en haut à droite) a été particulièrement soigné avec
en compte les exigences actuelles de la sécurité et la

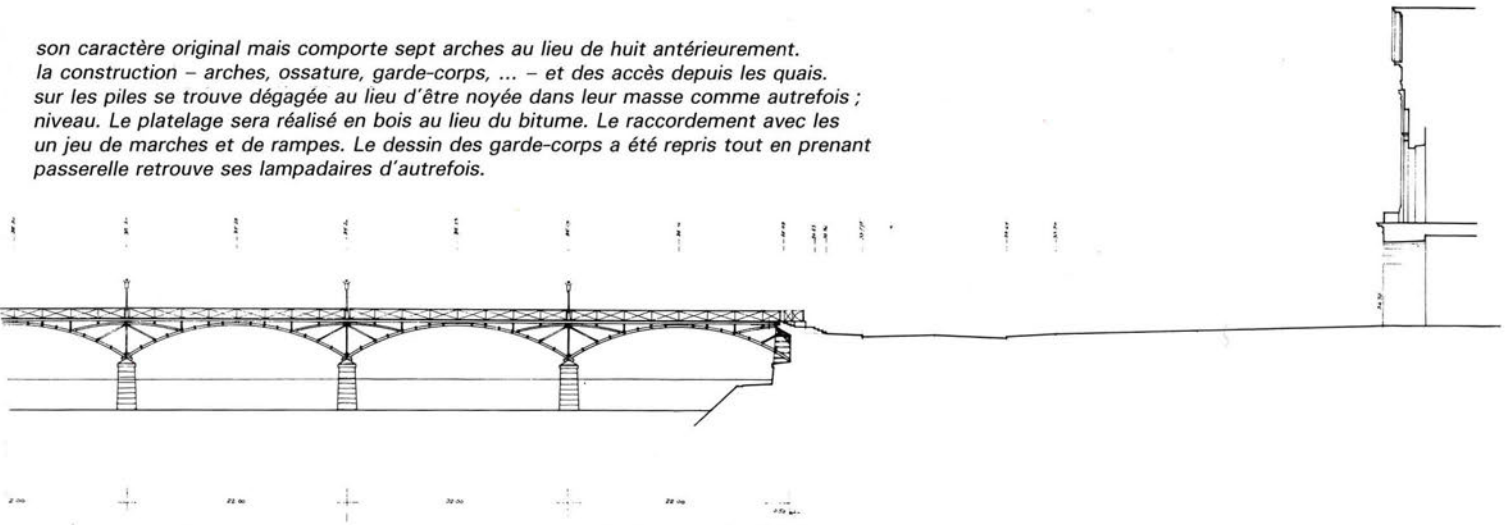


Il progetto dell'architetto Louis Arretche, in via di realizzazione : la passerella conserva il
dell'architetto ci mostrano il ponte e diversi dettagli della costruzione – archi, ossatura,
curva degli archi è rimasta la stessa e gli attacchi sulle pile sono liberi invece di essere presi
passerella. Il piano stradale resta allo stesso livello e sarà realizzato in legno invece che in
è stato particolarmente curato con un gioco di gradini e di rampe. Il disegno del parapetto
ritrova i suoi lampioni

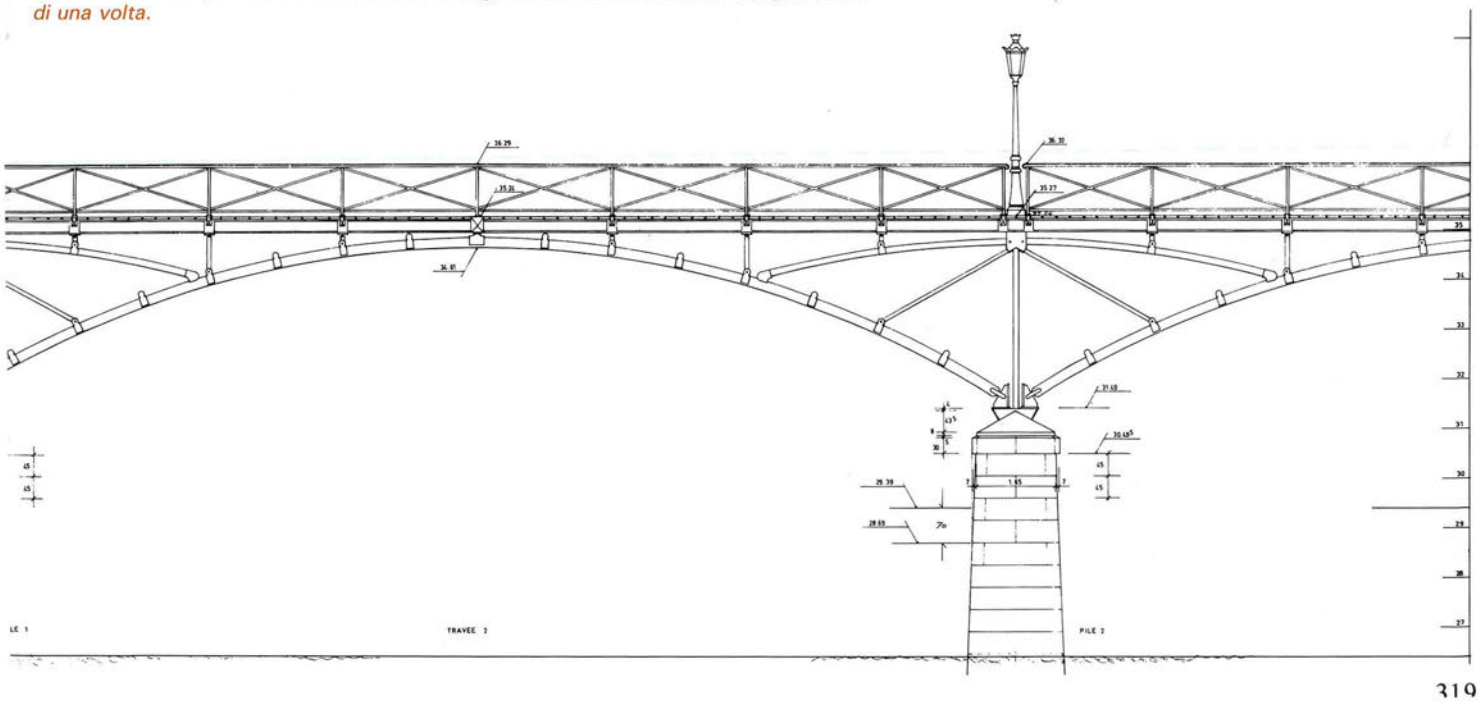


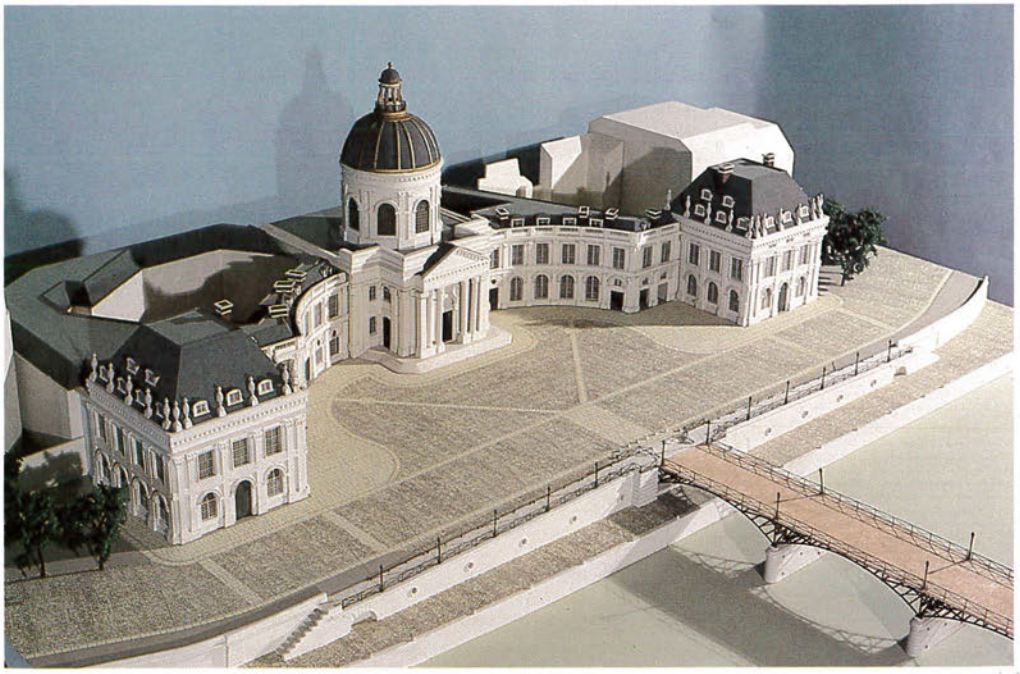


son caractère original mais comporte sept arches au lieu de huit antérieurement.
la construction – arches, ossature, garde-corps, ... – et des accès depuis les quais.
sur les piles se trouve dégagée au lieu d'être noyée dans leur masse comme autrefois ;
niveau. Le platelage sera réalisé en bois au lieu du bitume. Le raccordement avec les
un jeu de marches et de rampes. Le dessin des garde-corps a été repris tout en prenant
passerelle retrouve ses lampadaires d'autrefois.



suo carattere originale, ma comporta sette archi invece degli otto precedenti. I disegni
parapetti, ... – e gli accessi sui lungofiume. Malgrado l'aumento della distanza tra le pile, la
nella massa come prima ; questo dovrebbe accentuare l'impressione di leggerezza della
catrame. Il collegamento con i marciapiedi esistenti di fianco all'Institut (in alto a destra)
è stato conservato, ma tenendo conto delle esigenze attuali di sicurezza, e la passerella
di una volta.





Le projet pour les abords de l'Institut (à comparer à la photo de la p. 317) prévoit un réaménagement complet du sol de manière à dégager complètement la façade du monument. Le report de la circulation dans un ouvrage souterrain, dont la possibilité de réalisation est ménagée par le projet de reconstruction de la passerelle, donnerait tout son intérêt à cette remise en valeur du site.

Il progetto per il complesso ambientale dell'Institut (da confrontare con la foto della pagina 317) prevede una sistemazione completa del suolo, in modo da liberare completamente la facciata del monumento. Il trasferimento della circolazione in un sotto-passaggio, la cui realizzazione è resa possibile dal progetto di ricostruzione della passerella, porterà al massimo la valorizzazione del paesaggio.

– la création d'un double ensemble planté de part et d'autre des ailes du palais de l'Institut sur les petites placettes qui flanquent ce monument dont la façade sera au contraire complètement dégagée.

Bien qu'elles n'en soient pas strictement dépendantes, ces dispositions ne présenteront leur plein intérêt que si la circulation automobile peut se trouver reportée dans un passage souterrain sous le quai bas, afin de dégager complètement, sauf en période de crue, la place de l'Institut de l'important trafic qui s'y écoule aujourd'hui. Pour éviter à cet égard tout risque d'ambiguïté, il convient de souligner qu'un tel aménagement, s'il reprend l'un des objectifs évoqués à propos du projet de voie express rive gauche, s'en différencie complètement puisque, au lieu du double tunnel qui était autrefois nécessaire en raison de la réalisation de cette voie nouvelle, il ne s'agirait plus que d'un passage dénivelé de la circulation actuelle du quai haut. S'il a paru souhaitable d'étudier dès à présent ces possibilités d'aménagement à seule fin d'en ménager l'éventualité, leut coût a interdit d'en entreprendre immédiatement la réalisation.

Mais, dès l'année prochaine, Paris aura retrouvé la silhouette familière de cette passerelle littéralement « suspendue au-dessus des eaux », lieu de promenade plus encore que lieu de passage, d'où le flâneur pourra à nouveau découvrir le panorama du Louvre et la proue de l'île de la Cité derrière laquelle se profilent les tours de Notre-Dame et les flèches de la Sainte Chapelle. L'un des plus agréables observatoires de la ville sera ainsi rétabli.

– la creazione di una doppia composizione alberata ai lati delle ali dell'Institut, sulle piazzette che fiancheggiano il monumento, la cui facciata sarà, al contrario, lasciata completamente scoperta.

Benché non vi siano strettamente condizionate, queste sistemazioni saranno pienamente valorizzate, solo se il traffico automobilistico potrà essere deviato in un passaggio sotterraneo sotto la banchina, allo scopo di liberare completamente, salvo nei periodi di piena, la piazza dell'Institut dal forte traffico che oggi l'attraversa. Per evitare ogni ambiguità a questo proposito, conviene sottolineare che tale sistemazione, anche se riprende uno degli obiettivi del progetto di « superstrada » sulla riva sinistra, se ne distacca completamente perché, invece del doppio tunnel necessario alla realizzazione di questa superstrada, si tratterebbe soltanto di un cambiamento di livello del traffico attuale del lungofiume. Anche se è sembrato auspicabile di tener conto fin d'ora dell'eventualità di questa sistemazione, il suo costo ne ha impedito l'attuazione immediata.

Ma, a partire dall'anno prossimo, Parigi avrà ritrovato il profilo familiare di questa passerella letteralmente « sospesa sulle acque », luogo di passeggiata più che di passaggio, da cui, andando a zonzo, si potrà riscoprire la veduta del Louvre e della prua dell'Ile de la Cité, dietro la quale si profilano le torri di Notre-Dame e le guglie della Sainte-Chapelle. Sarà così ripristinato uno dei più piacevoli punti di osservazione della città.

LE MUSÉE D'ORSAY.

IL MUSEO D'ORSAY.

De la gare au musée.

La gare et l'hôtel d'Orsay ont été édifiés entre 1898 et 1900 pour assurer en un point de la capitale plus central que la gare d'Austerlitz, le service « voyageurs » de la Compagnie de Paris-Orléans. Le projet est issu d'un concours entre trois architectes, MM. Benard, Magne et Laloux. Celui-ci l'a sans doute emporté parce qu'il a su donner à la gare un aspect « décoratif » et en dissimuler les structures métalliques derrière une façade abondamment ornée et un retour de l'hôtel sur la rue de Bellechasse, répondant ainsi tout à la fois aux goûts et aux craintes de ses contemporains.

La gare proprement dite est composée de trois grands volumes : le porche, qui ouvre largement par sept arcades sur le quai Anatole France, le vestibule qui lui fait suite, sorte de vaste salle des pas perdus, et le grand hall avec lequel le vestibule communique librement. La façade de pierre masque le porche, sur le quai, au Nord. L'hôtel lui fait suite et se retourne sur la rue de Bellechasse à l'Ouest et tout le long du grand hall de la gare, à laquelle il est plaqué, rue de Lille au Sud.

Les dimensions sont imposantes : 175 mètres sur 75 mètres. Le grand hall à lui seul dégage un espace libre de 140 mètres de longueur, sur 40 mètres de largeur et plus de 25 mètres de hauteur.

Dans la gare, la surface interne de la grande voûte est constituée de bandeaux de caissons de staff alternant avec des verrières qui laissent passer une lumière abondante. Dans l'hôtel, deux ensembles de piè-

Dalla stazione al museo.

La stazione e l'hôtel d'Orsay sono stati costruiti tra il 1898 ed il 1900 per assicurare il servizio « passeggeri » della Compagnia Paris-Orléans in una zona della capitale più centrale rispetto alla Gare d'Austerlitz. Il progetto risulta da un concorso tra tre architetti, Benard, Magne e Laloux. Quest'ultimo ha vinto indubbiamente perché ha saputo dare alla stazione un aspetto « decorativo », nascondendone le strutture metalliche dietro a una facciata molto ornata, ed articolare un angolo dell'hôtel sulla rue de Bellechasse, corrispondendo così al tempo stesso ai gusti ed ai timori dei contemporanei.

La stazione propriamente detta è formata da tre grandi volumi : il portico, largamente aperto con sette arcate sul quai Anatole France, il vestibolo, che lo continua, una specie di sala dei passi perduti, e l'atrio centrale comunicante con il vestibolo. La facciata di pietra nasconde il portico, sul lungofiume, a Nord. L'hôtel la continua e fa angolo a Ovest con la rue de Bellechasse, ed a Sud, sulla rue de Lille, segue l'atrio centrale della stazione, al quale si appoggia.

Le dimensioni sono imponenti : 175 metri per 75. L'atrio centrale stesso occupa un volume lungo 140 metri, largo 40 ed alto più di 25 metri.

All'interno della stazione, la superficie interna della grande volta è formata da fascie di cassettoni a stucco alternati a vetrate, che lasciano passare una luce abbondante. Nell'hôtel due complessi, la

La façade vitrée à l'extrémité de la grande nef. C'est de ce côté du bâtiment que se trouvera la principale entrée du Musée d'Orsay.

La vetrata in fondo alla navata centrale. Su questo lato dell'edificio si troverà l'ingresso principale del Museo d'Orsay.

La gare d'Orsay vers 1905. La liaison est aisée entre la gare et la Seine ; le quai bas accueille les arrêts des transports fluviaux.

La gare d'Orsay nel 1905 circa. Tra la stazione e la Senna il collegamento è comodo ; la banchina inferiore permette l'accostamento dei trasporti fluviali.

ces, la salle à manger et la salle des fêtes, ont fait l'objet d'un effort de décoration poussé, dans un esprit néo-Louis XV, cher au début du siècle.

Les trains circulent en sous-sol, à quelque 5,50 mètres sous le niveau du quai Anatole France et du sol du porche et du vestibule. Trois grandes trémies mettent en communication le rez-de-chaussée du grand hall et les quais. Les « services du départ » sont organisés à partir du quai Anatole France ; les « services de l'arrivée » sont disposés vers la rue de Bellechasse, sur une sorte de parvis où une immense marquise permet d'abriter les voyageurs.

La gare fonctionnera à la fois pour les relations de banlieue et de grandes lignes jusqu'en 1939. A la veille de la seconde guerre mondiale, l'évolution des conditions de circulation urbaine et l'impossibilité d'allonger les quais de la gare d'Orsay, devenus trop courts pour les trains modernes, conduisirent à son déclassement pour le trafic des grandes lignes. Dès lors, la gare, dont les superstructures s'avèrent inutiles, devient une simple station de réseau de banlieue. La construction de la ligne R.E.R. rive gauche, grâce à la liaison Orsay-Invalides, mise en service en 1979, devait confirmer cette évolution.

Entre 1939 et 1978, la gare a connu bien des vicissitudes : accueil des prisonniers de guerre en 1945, parking, lieu d'activité théâtrale pour la Compagnie Madeleine Renaud – Jean-Louis Barrault, salles de ventes des commissaires priseurs... L'hôtel, dont l'activité s'est poursuivie jusqu'au début des années 1970, voyait ses salons utilisés pour des conférences, des congrès, des expositions. Le Général de Gaulle y annonça en 1958 qu'il se tenait à la disposition du pays.

sala da pranzo ed il salone delle feste, sono stati materia di una decorazione particolarmente curata, in stile neo-Louis XV, caro all'inizio del secolo.

I treni circolano nel sottosuolo, a circa 5,50 metri sotto il livello del quai Anatole France e del suolo del portico e del vestibolo. Tre grandi passaggi inclinati uniscono il pianterreno dell'atrio centrale ai marciapiedi. Le « Partenze » si organizzano a partire dal quai Anatole France ; gli « Arrivi » sono disposti vero la rue de Bellechasse, su una specie di piazzale dove un'enorme tettoia ripara i viaggiatori.

La stazione servirà nello stesso tempo ai collegamenti periferici ed alle « grandes lignes » fino al 1939. Alla vigilia delle seconda guerra mondiale, l'evoluzione delle condizioni di circolazione urbana e l'impossibilità di allungare i binari della gare d'Orsay, divenuti troppo corti per i treni moderni, portano a un declassamento del traffico per i lunghi percorsi. In seguito la stazione, le cui sovrastrutture si rivelano inutili, diventa una semplice stazione della rete di periferia. La costruzione della linea R.E.R. sulla riva sinistra, grazie al collegamento Orsay-Invalides, entrata in servizio nel 1979, doveva confermare questa evoluzione.

Tra il 1939 ed il 1978, la stazione attraversa mille vicissitudini : centro di raccolta dei prigionieri di guerra nel 1945, parcheggio, luogo di attività teatrali della Compagnia Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault, sale di vendite all'asta... L'hôtel, rimasto in attività fino agli inizi degli anni 70, ha visto i suoi saloni utilizzati per conferenze, congressi, esposizioni. Il Generale de Gaulle vi annunciò nel 1958 che si metteva a disposizione del paese.

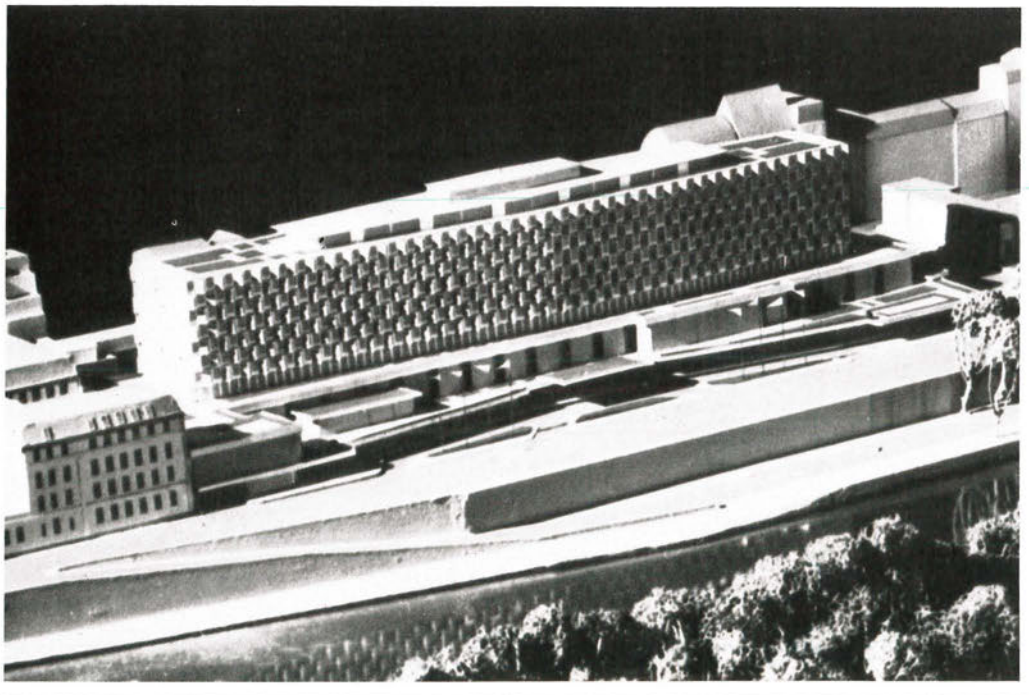
Nel 1961, la S.N.C.F. (Società Na-

L'horloge monumentale accrochée à la façade intérieure ouest de la grande nef.

L'orologio monumentale sulla facciata ovest all'interno della navata centrale.

Le projet retenu en 1970 pour la réalisation d'un hôtel à la place de la gare d'Orsay : un important bâtiment horizontal sur dalle, implanté largement en retrait côté Seine, et présentant une volumétrie et un traitement architectural en contraste marqué avec l'environnement. Le permis de construire était sur le point d'être délivré quand la décision de conserver la gare a été prise.

Il progetto del 1970 per la realizzazione di un albergo al posto della gare d'Orsay : un grande edificio orizzontale sopraelevato, piuttosto lontano dalla Senna, che presentava una volumetria e un trattamento architettonico in forte contrasto con l'ambiente circostante. La licenza di costruire stava per essere concessa, quando fu presa la decisione di conservare la stazione.



tale de planchers est de 25 000 mètres carrés utiles, sont les suivants :

Accueil	1 800 m² utiles
Accueil des jeunes	800 m² utiles
Présentations permanentes	17 000 m² utiles
Expositions temporaires	1 800 m² utiles
Salle de manifestations	600 m² utiles
Conservation	665 m² utiles
Réserves	2 200 m² utiles
Ateliers	500 m² utiles

Les diverses formes d'art seront représentées au Musée d'Orsay : peinture, sculpture, dessin, gravure, affiche, architecture, photographie. La naissance du cinéma y aura sa place. Il s'agira, pour l'essentiel, de l'art français, mais des œuvres étrangères intéressantes par leurs relations avec la production artistique française seront également exposées.

La période embrassée, de 1848 aux premières années du XX[e] siècle commencera après le romantisme pour se terminer au fauvisme, à la veille du cubisme.

A l'origine, le projet visait à la création d'un musée d'art et de civilisation qui devait mettre en évidence les relations entre les arts plastiques, la musique et la littérature. Dès après les élections législatives, le président de la République, en confirmant la réalisation du projet, a demande que celuici soit « développé » et fasse apparaître la trame historique de l'époque. Le projet doit donc, tout en conservant son caractère essentiel de musée d'art, permettre aux visiteurs de situer les grands courants d'expression artistique par rapport aux événements socio-culturels majeurs d'un siècle qui a constitué la « matrice » de la société contemporaine.

Musée classique par ses collections, le Musée d'Orsay constituera ainsi un « nouveau musée ». Plusieurs éléments y contribueront.

Une salle d'introduction à la visite permettra au visiteur de resituer les événements majeurs de l'histoire du XIX[e] siècle. Un « plateau des jeunes » sera réservé à l'accueil des enfants et adolescents, en groupes ou isolés. Une salle de documentation présentera les ouvrages essentiels sur l'art du XIX[e] siècle. Une salle d'actualités permettra de recenser en permanence toutes les expositions et manifestations consacrées dans le monde entier, à cette époque.

La presse et l'édition occuperont des espaces spécialement adaptés à leur présentation. Outre les grandes salles d'expositions temporaires, accessibles indépendamment des salles d'expositions permanentes, deux ensembles de salles, insérées dans le circuit muséographique principal, permettront l'organisation « d'expositions

è di 25 000 m² utili, sono i seguenti :

Servizi d'informazione	1 800 m² utili
Centro d'informazione per i giovani	800 m² utili
Esposizione permanente	17 000 m² utili
Esposizioni temporanee	1 800 m² utili
Sale di conferenze	600 m² utili
Conservatoria	665 m² utili
Magazzini	2 200 m² utili
Laboratori	500 m² utili

Le diverse forme d'arte saranno rappresentante al Museo d'Orsay : pittura, scultura, disegno, incisione, manifesto, architettura, fotografia. La nascità del cinema vi troverà posto. Si tratterà essenzialmente dell'arte francese, ma saranno ugualmente esposte delle opere straniere interessanti per i loro rapporti con la produzione artistica francese.

Il periodo preso in considerazione, dal 1848 ai primi anni del XX° secolo, comincerà col romanticismo per arrestarsi al fauvismo, alla vigila del cubismo.

In origine, il progetto tendeva alla creazione di un museo d'arte e di civiltà che doveva mettere in evidenza le relazioni tra le arti plastiche, la musica e la letteratura. Dopo le elezioni legislative, il presidente della Repubblica, confermando l'attuazione del progetto, ha chiesto che esso fosse ulteriormente « sviluppato » e mettesse in evidenze la trama storica dell'epoca. Il progetto deve dunque, pur conservando le sue carattetistiche essenziali di Museo d'arte, permettere ai visitatori di situare le grandi correnti d'espressione artistica, rispetto ai maggiori eventi socio-culturali di un secolo, che ha costituito la « matrice » della società contemporanea.

Museo classico nelle sue collezioni, il Museo d'Orsay sarà dunque un « museo nuovo ». Vari elementi vi contribuiranno.

Una sala di introduzione alla visita permetterà al visitatore di situare i maggiori avvenimenti della storia del XIX[e] secolo. Una « piattaforma dei giovani » sarà destinata ad accogliere i bambini e gli adolescenti, in gruppo o isolati. Una sala di documentazione presenterà i libri fondamentali sull'arte del XIX[e] secolo. Una sala d'attualità permetterà di recensire in permanenza le esposizioni e manifestazioni nel mondo intero, consacrate a questa stessa epoca.

La stampa e l'edizione occuperanno degli spazi adeguati alla loro presentazione. Oltre alle grandi sale d'esposizioni temporanee, con accesso indipendente dalle sale d'esposizione permanente, due gruppi di sale, inseriti nel circuito museografico principale, permetteranno di organizzare delle esposizioni « dossier ». Una decina di cabine di proiezione intercalate nel per-

Deux images du chantier : en haut, l'espace de la future galerie des Impressionnistes ; en bas, la photo prise dans l'axe de la grande nef montre l'importance des fouilles effectuées notamment pour localiser, dans le sous-sol du futur musée, tout un ensemble de services techniques (chaufferie, climatisation, etc.).

Due vedute dei lavori : in alto, il volume della futura galleria degli Impressionisti ; in basso, la foto presa sull'asse della navata centrale, mostra l'estensione degli scavi, effettuati soprattutto per sistemare, nel sottosuolo del futuro museo, l'insieme degli impianti tecnici (riscaldamento, aria condizionata, ecc...).

dossiers ». Une dizaine de « bulles pour projections » elles-mêmes égrenées tout au long du parcours principal, offriront la possibilité de compléter par l'audiovisuel, la présentation des collections. Une salle de conférences-projections constituera l'instrument permettant colloques, projections cinématographiques et concerts de musique de chambre.

Bien entendu, tous les éléments propres à assurer le confort et l'agrément des visiteurs dans un musée moderne, seront réalisés. Une « boutique » de vente permettra l'acquisition d'ouvrages, de reproductions et de cartes postales. Un restaurant public sera installé dans l'ancienne salle du restaurant de l'hôtel d'Orsay, tandis que deux cafés, l'un au rez-de-chaussée, l'autre au niveau le plus élevé, offriront boissons et collations simples.

Le projet en cours de réalisation est issu d'un concours restreint lancé en octobre 1978 entre six équipes d'architectes. Ses auteurs sont MM. Renaud Bardon, Pierre Colboc et Jean-Paul Philippon (ACT Architecture). La difficulté essentielle résidait dans la nécessité d'aménager ou de créer près de 50 000 mètres carrés de planchers hors œuvre sans pour autant défigurer la volumétrie générale des bâtiments. La gare est constituée essentiellement d'immenses volumes libres alors que le musée doit offrir des salles variées et un linéaire de cimaises important.

Le projet retenu s'organise dans l'axe longitudinal des bâtiments. L'accès principal se fait par le parvis de la place Bellechasse, situé à l'Ouest. La grande marquise est fermée alentour par une structure de métal et de verre ; elle constitue le premier volume d'accueil du public. Le second volume d'accueil se situe, à la suite, au rez-de-chaussée de l'hôtel côté Bellechasse. Le troisième volume est constitué par la cour qui sépare l'hôtel de la grande nef. Dans ces trois espaces, seront organisés les services d'information générale et d'orientation, la billetterie, les vestiaires, etc...

Au niveau de la grande verrière ouest, un escalier monumental permet au visiteur de gagner l'ancien niveau des voies ferrées. Il débouche sous la voûte de la grande nef, sur une place interne à partir de laquelle s'organise la visite proprement dite. Une rue centrale, sorte de cours axial, constitué par une suite de plateaux en gradins, traverse la grande nef dans toute sa longueur.

Les espaces muséographiques s'organisent essentiellement sur trois niveaux principaux :

– un niveau inférieur constitué de salles disposées de part et d'autre du cours central et couronné, dans la grande nef, par une suite de terrasses qui dominent ce cours ;

corso principale, daranno la possibilità di completare col mezzo audiovisivo, la presentazione delle collezioni. Una sala di conferenze e di proiezione permetterà di organizarre colloqui, proiezioni cinematografiche e concerti di misica da camera.

Naturalmente, tutti gli elementi necessari al confort ed al piacere dei visitatori in un museo moderno, saranno riuniti. Una « bottega » permetterà l'acquisto di libri, riproduzioni e cartoline. Un ristorante aperto al pubblico si installerà nell'antica sala del ristorante dell'hôtel d'Orsay, mentre due bar, uno al pianterreno, l'altro all'ultimo piano, offriranno bibite e semplici spuntini.

Il progetto in via di realizzazione è il risultato di un concorso ristretto lanciato nell'ottobre 1978 tra sei gruppi di architetti. Gli autori sono Renaud Bardon, Pierre Colboc e Jean-Paul Philippon (ACT Architecture). La difficoltà principale risiedeva nella necessità di sistemare o di creare circa 50 000 m² di superficie totale senza per questo deformare la volumetria generale degli edifici. La stazione è formata soprattutto da enormi volumi liberi mentre il museo deve presentare delle sale variate ed una grande superficie d'esposizione.

Il progetto approvato si organizza lungo l'asse longitudinale degli edifici. L'entrata principale si trova sul sagrato della place Bellechasse, a Ovest. La grande tettoia è chiusa con una struttura di metallo e vetro ; essa costituisce un primo spazio di ricevimento del pubblico. Un secondo spazio di ricevimento lo continua, al pianterreno dell'hôtel, sulla rue de Bellechasse. Un terzo spazio è formato dalla corte che si trova tra l'hôtel e la grande navata. In questi tre spazi si organizzeranno i servizi di informazione generale e di orientamento, la biglitteria, il guarda-roba, ecc...

All'altezza della grande vetrata ovest, une scala monumentale permette al visitatore di raggiungere il piano degli antichi binari. Essa sbocca sotto la volta della navata centrale, su una piazza interna a partire dalla quale si organizza la visita propriamente detta. Una strada centrale, una specie die percorso assiale, formata da una successione di piani a terrazze, attraversa la navata centrale su tutta la lunghezza.

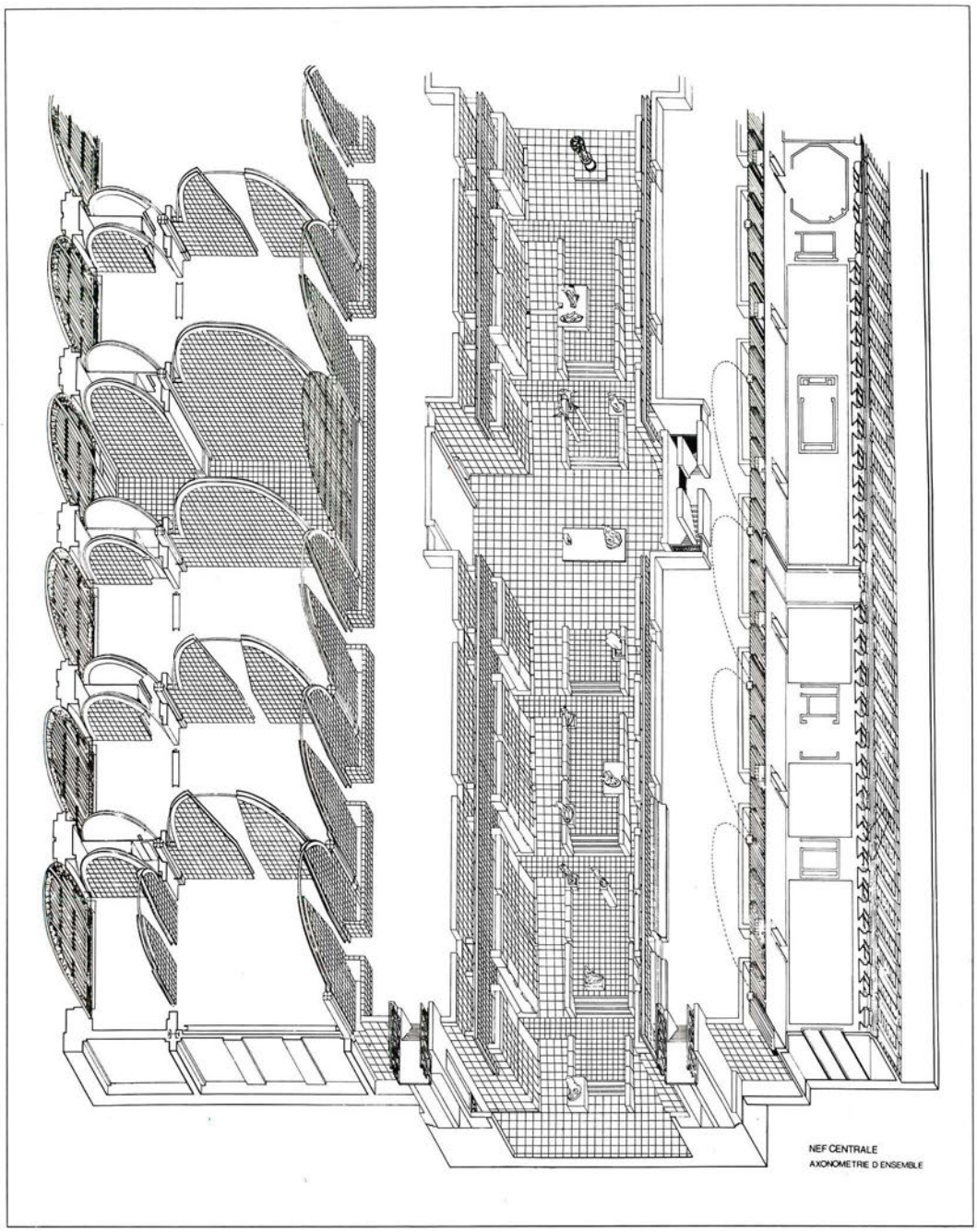
Gli spazi museografici sono organizzati principalmente su tre livelli :

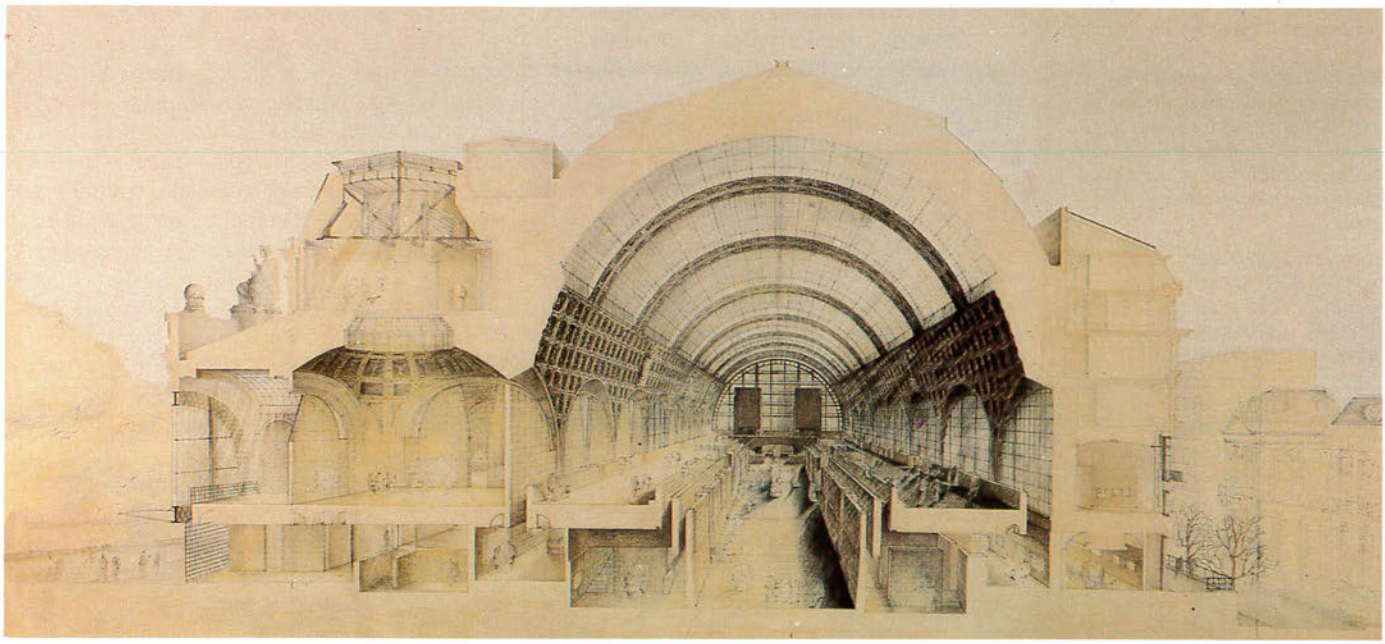
– un livello inferiore, costituito da sale disposte ai due lati del corso centrale e circondato, nella navata centrale, da una serie di terrazze sovrastanti il corso ;

– un livello superiore nel sottotetto, al di sopra del vestibolo della stazione lungo la navata centrale, che continua nell'angolo Bellechasse e nei due ultimi piani, riuniti, dell'hôtel sul fianco ovest ;

Ces deux coupes « éclatées » illustrent le projet du musée organisé suivant l'axe longitudinal du bâtiment. Sous la grande nef – dont le volume libre est très largement préservé – est aménagé un cours central. Les salles qui bordent cette circulation principale sont couronnées de terrasses communiquant avec un niveau d'exposition intermédiaire. Un niveau supérieur d'exposition est créé côté quai, dans le grand comble qui existait au-dessus du vestibule de la gare, et se prolonge le long de la rue de Bellechasse dans l'ancien hôtel d'Orsay. Les deux derniers étages de l'hôtel seront occupés par les bureaux du musée.

I due spaccati illustrano il progetto del museo, organizzato secondo l'asse longitudinale dell'edificio. Sotto la grande navata – il cui volume libero è largamente conservato – è stato previsto un « corso » centrale. Le sale che costeggiano questo percorso principale sono sormontate da terrazze comunicanti con un livello d'esposizione intermedio. Un livello d'esposizione superiore è creato verso i lungofiume, nel grande sottotetto dell'atrio della stazione, e continua lungo la Rue de Bellechasse nell'antico hôtel d'Orsay. Gli ultimi due piani dell'hôtel sono destinati agli uffici del museo.





– un niveau supérieur dans le grand comble situé au-dessus du vestibule de la gare tout le long de la grande nef et prolongé dans l'angle Bellechasse et dans les deux derniers niveaux, réunis, de l'hôtel sur son flanc ouest ;
– un niveau intermédiaire, à la hauteur des terrasses, celles-ci étant prolongées par un entresolement côté Seine, et dans l'ancien hôtel côté rue de Lille.

Le circuit principal du musée, suggéré mais non obligé, est chronologique. La partie basse est consacrée au début de la période, à partir d'une introduction romantique jusqu'à la naissance de l'impressionnisme. La partie supérieure est réservée à l'impressionnisme, au post-impressionnisme et aux nabis. La partie intermédiaire à la fin du siècle et aux premières années du XX[e] siècle, jusqu'aux Fauves.

Les salles recevront la peinture, le dessin, la gravure, la photographie, certains meubles et objets. Le cours axial et les terrasses recevront la sculpture et des vitrines abritant des objets. La salle située au fond du cours sera consacrée à l'Opéra de Paris. Sa terrasse sera dominée par deux volumes élevés, construits en avant de la grande verrière est, vraisemblablement réservés à la naissance du design et aux expositions universelles. Le pavillon amont sera intégralement consacré à l'architecture du métal. La naissance du cinéma, l'affiche, l'édition, seront présentées dans des espaces particuliers plus ou moins indépendants du circuit général. L'ancienne salle des fêtes recevra la sculpture officielle de la Troisième République.

L'aménagement intérieur et la décoration ont été confiés à Madame Gae Aulenti architecte italienne qui en poursuit la mise au point en liaison étroite avec les architectes et l'équipe de conservateurs dirigée par Michel Laclotte, inspecteur général des Musées de France.

Du bâtiment à ses abords.

Dès l'origine, l'Établissement Public du Musée d'Orsay et ses architectes se sont préoccupés de la qualité des abords du projet. Une étude a été lancée conjointement entre l'Atelier Parisien d'Urbanisme, les services compétents de la Ville de Paris et l'Etablissement.

La gare et l'hôtel d'Orsay se présentent à la ville de façon peu aimable. En façade Nord, le bâtiment ouvre sur un quai haut sans dégagement et occupé sur toute sa largeur par la circulation automobile. Au Sud, la façade de l'hôtel, le long de la rue de Lille, offre une austérité exceptionnelle,

– un livello intermedio, all'altezza delle terrazze, che continuano con un mezzanino verso la Senna, e nell'hôtel verso la rue de Lille.

Il circuito principale del museo, suggerito ma non obbligatorio, è in ordine cronologico. La parte bassa è consacrata agli inizi dell'epoca presentata, dall'introduzione romantica fino alla nascita dell'impressionismo. La parte superiore è dedicata all'impressionismo, al post-impressionismo ed ai nabis. La parte intermedia alla fine del XIX° ed ai primi anni del XX° secolo, fino ai Fauves.

Le sale accoglieranno la pittura, il disegno, l'incisione, la fotografia, alcuni mobili ed oggetti. Il corso assiale e le terrazze ospiteranno la scultura e le vetrine contenenti gli oggetti. La sala situata in fondo al corso sarà consacrata all'Opera di Parigi. La sua terrazza sarà dominata da due volumi più alti, costruiti davanti alla grande vetrata est, probabilmente consacrati alla nascita del design ed alle esposizioni universali. Il padiglione a monte sarà interamente consacrato all'architettura del ferro. La nascita del cinema, il manifesto, l'edizione, saranno presentati in spazi particolari più o meno indipendenti dal circuito generale. L'antico salone delle feste accoglierà la scultura ufficiale della Troisième Republique.

La sistemazione interna e l'arredamento sono stati affidati all'architetto italiano Gae Aulenti, che ne prosegue l'affinamento in relazione con gli architetti e col gruppo di conservatori, diretto da Michel Laclotte, ispettore generale dei Musei Francesi.

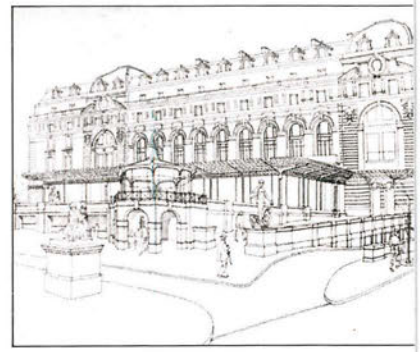
L'edificio e i dintorni.

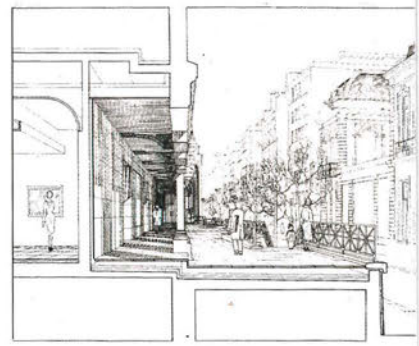
Fin dall'inizio, l'Ente Pubblico del Museo d'Orsay ed i suoi architetti si sono preoccupati della qualità dei dintorni del progetto. Uno studio è stato lanciato in collaborazione con l'Atelier Parisien d'Urbanisme, i servizi competenti della Città di Parigi e l'ente pubblico.

La stazione e l'hôtel d'Orsay si presentano alla città in modo poco piacevole. Sulla facciata Nord, l'edificio si trova su un lungofiume alto, senza aperture, ed occupato su tutta la larghezza dal traffico automobilistico. A Sud, la facciata dell'hôtel, lungo la rue de Lille, è eccezionalmente

Le futur parvis du musée : à partir de la rue de Bellechasse, réservée aux piétons et aux autobus, l'accès se fait par la grande marquise, fermée par une structure de verre et métal.

Il futuro piazzale del museo : dalla rue de Bellechasse, riservata ai piedoni ed agli autobus, l'ingresso si fa sotto la grande « marquise », coperta da una struttura di vetro e metallo.





Rue de Lille, la façade actuelle sera percée pour créer une galerie à arcades, bordée par un large trottoir planté, surélevé par rapport au niveau actuel de la voie.

Sulla rue de Lille, la facciata attuale sarà aperta al fine di creare un porticato, fiancheggiato da un largo marciapiede alberato, sopraelevato rispetto al livello stradale attuale.

rythmée inexorablement sur 170 mètres de longueur, par des fenêtres situées à plus de deux mètres au-dessus du trottoir. Seul le parvis Bellechasse représente a priori un atout incontestable, justifiant sans doute à lui seul l'organisation longitudinale du futur musée.

Un musée est certes à bien des égards une institution fondamentalement tournée sur elle-même. Il apparaît cependant indispensable de bien le relier à la ville à laquelle son architecture doit s'ouvrir.

Cinq éléments majeurs issus de l'étude conjointe A.P.U.R. – Ville de Paris – Établissement Public du Musée, y contribueront à Orsay.

Le quai Anatole France sera rendu piétonnier – à l'exception des autobus et taxis – au prix de l'élargissement de deux à trois voies du quai bas, et de la construction d'une rampe automobile permettant la remontée des voitures avant le pont de la Concorde. La circulation ne sera rétablie sur le quai haut qu'en période de crue.

La rue de Bellechasse sera rendue piétonnière entre la rue de Lille et le quai, permettant ainsi de mieux relier le parvis du musée au palais de la Légion d'Honneur et à ses jardinets.

Rue de Lille, une galerie à arcades sera créée tout le long du musée, bordée par un large trottoir planté.

La passerelle Solférino sera reconstruite dans l'axe de la rue de Solférino.

Enfin, un projet de parking est étudié qui pourrait trouver place sous le quai bas, à la hauteur du Musée d'Orsay.

*
**

Tels sont les éléments caractéristiques du programme, du projet et des abords du Musée d'Orsay dont les travaux commencés en 1980 s'achèveront en 1985. Véritable institution culturelle nouvelle, le Musée d'Orsay doit s'ouvrir à un nouveau public. D'ores et déjà, l'équipe chargée de son organisation cherche à répondre aux aspirations les plus larges, en liaison avec l'université, les centres culturels, les collectivités locales, les comités d'entreprises, les organisations syndicales. Maillon essentiel entre le Louvre et le Musée d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou, à proximité du Grand et du Petit Palais, du Jeu de Paume et de l'Orangerie, Orsay représente, au cœur de Paris, un élément majeur de l'équipement culturel français réalisé à la fin du XX[e] siècle sur un élément du patrimoine architectural hérité du XIX[e].

— Jacques RIGAUD
Président de l'Etablissement Public du Musée d'Orsay

— Jean JENGER
Directeur de l'Etablissement Public du Musée d'Orsay

austera, ritmata, su 170 metri di lunghezza, da finestre disposte a più di due metri dal marciapiede. Soltanto il piazzale Bellechasse rappresenta incontestabilmente un atout, che giustifica già l'organizzazione longitudinale del futuro museo.

Un museo è certo, sotto molti punti di vista, un'istituzione richiusa su sé stessa. Ciò nonostante sembra indispensabile un collegamento efficace con la città, verso la quale deve aprirsi la sua architettura.

Cinque elementi importanti, risultati dalla ricerca comune dell'A.P.U.R. – Città di Parigi – Ente Pubblico del Museo, contribuiranno a questo fine.

Il quai Anatole France diventerà zona pedonale – ad eccezione degli autobus e taxi– grazie all'allargamento di due e tre carreggiate del lungofiume basso, ed alla costruzione di una rampa che permetterà ai veicoli di risalire prima del ponte della Concorde. Il traffico sarà ripristinato sul lungofiume soltanto nei periodi di piena.

La rue de Bellechasse diventerà zona pedonale tra la rue de Lille ed il lungofiume, permettendo cosí un miglior collegamento del piazzale con il palazzo della Légion d'Honneur ed i suoi giardini. Sulla rue de Lille, un portico sarà costruito lungo il museo, costeggiato da un largo marciapiede alberato.

La passerella Solférino sarà ricostruita nell'asse della rue de Solférino.

In fine, è allo studio un progetto di parcheggio che potrebbe trovar posto sul lungofiume basso, all'altezza del Museo d'Orsay.

*
**

Queste sono dunque le caratteristiche del programma, del progetto e dei dintorni del Museo d'Orsay, i cui lavori, iniziati nel 1980, termineranno nel 1985. Vera istituzione culturale nuova, il Museo d'Orsay deve aprirsi a un pubblico nuovo. Fin d'ora il gruppo incaricato dell'organizzazione cerca di rispondere a esigenze più vaste, in relazione con l'università, i centri culturali, le collettività locali, i comitati di fabbrica, gli organismi sindacali. Anello di congiunzione essenziale tra il Louvre ed il Museo d'Arte Moderna del Centro Georges Pompidou, nei pressi del Grand e Petit Palais, del Jeu de Paume e dell'Orangerie, Orsay rappresenta, nel cuore di Parigi, un elemento chiave dell'attrezzatura culturale francese, realizzato alla fine del XX[e] secolo a partire da un elemento del patrimonio architettonico ereditato dal XIX[e].

— Jacques RIGAUD
Presidente dell'Ente Pubblico del Museo d'Orsay

— Jean JENGER
Direttore dell'Ente Pubblico del Museo d'Orsay

LA RESTAURATION DE LA TOUR EIFFEL.

IL RESTAURO DELLA TOUR EIFFEL.

Ironie de l'histoire, « l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel », dont 300 artistes dénonçaient – dans « Le Temps » du 14 février 1887 – le projet d'érection « en plein cœur de la capitale », constitue, moins d'un siècle plus tard, le plus populaire des monuments de Paris et fait l'objet d'un important programme de restauration et de mise en valeur. La sauvegarde de la Tour – désormais intégrée dans le patrimoine architectural de Paris – nécessitait que soit entreprise la remise en état de ses structures, et son succès jamais démenti auprès du public appelait des travaux pour améliorer l'accueil des visiteurs.

Ironia della storia « l'inutile e mostruosa Tour Eiffel » della quale 300 artisti denunciavano – nella stampa « Le Temps » del 14 febbraio 1887 – Il progetto d'erezione « nel cuore della capitale », diventa meno d'un secolo più tardi, il più popolare dei monumenti parigini e per valorizzarla viene intrapreso un importante programma di restauro. La salvaguardia della Tour Eiffel – ormai inserita nel patrimonio architettonico di Parigi – necessitava che sia intrapreso il ripristino delle sue strutture, e il successo mai smentito dai visitatori sollecitava un allestimento più adeguato.

Du manifeste au symbole.

Dès l'année de son inauguration, à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889 organisée pour fêter le centenaire de la Révolution Française, près de deux millions de personnes empruntèrent la fameuse « machine à monter ». En 1979, la Tour a reçu près de trois millions et demi de visiteurs, dont 50 % d'étrangers. Les raisons de ce succès permanent ont varié dans le temps ; d'insolite, le monument est devenu si familier dans le paysage de Paris qu'il en représente un symbole.

Peu d'ouvrages monumentaux transposent de façon aussi manifeste les aspirations de la société de leur époque. La Tour Eiffel est, par excellence, comme l'a écrit Le Corbusier, l'expression de cette fin du XIX[e] siècle où « l'ère du machinisme ouvrait les portes d'une nouvelle civilisation ».

Lorsque Charles de Freycinet, Président du Conseil, lance le projet en 1886, il entend par cette réalisation extraordinaire montrer, avec éclat, la puissance technique, économique, voire politique, de la nouvelle République. Ce n'est certainement pas un hasard si l'idée de construire une tour géante de 300 mètres vient précisément des États-Unis où, pour l'exposition universelle de Philadelphie, quelques dix ans auparavant, on avait déjà voulu ériger – mais sans y réussir – une tour de mille pieds de hauteur, soit trois cents et quelques mètres. La Tour Eiffel doit, d'un coup, doubler tous les « records » antérieurs : la tour de Washington atteignait 175 mètres, la cathédrale de Cologne 159 mètres, la cathédrale de Rouen 150 mètres.

Dal manifesto al simbolo.

Dall'anno della sua inaugurazione, all'occasione dell'Esposizione Universale del 1889 organizzata per festeggiare il centenario della Rivoluzione Francese, salirono sulla famosa « machine à monter » quasi due milioni di visitori. Nel 1979, la Tour ne ha ricevuti quasi tre milioni e mezzo di cui 50 % erono stranieri. Le ragioni di questo successo permanente hanno variato nel tempo : considerato prima insolito, il monumento è diventato nell'ambiente di Parigi cosi familiare che ne rappresenta un simbolo.

Poche sono le opere monumentali che, d'un modo cosi evidente, traspongano le aspirazioni della societa della loro epoca. La Tour Eiffel è, per eccellenza, come l'ha scritto « Le Corbusier » l'espressione di questa fine del XIX secolo, oppure « l'época del macchinismo che apriva la porta d'una nuova civilizzazione ».

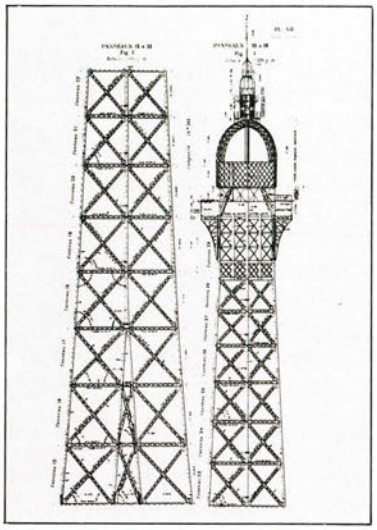
Quando Charles de Freycinet, Presidente del Consiglio, lanciò il progetto nel 1886, intese mostrare con forza attraverso questa straordinaria realizzazione, la potenza della tecnica, dell'economia, e perfino della politica, della Nuova Republica. Non è certo per caso se l'idea di costruire una torre gigantesca di 300 metri, arriva precisamente dagli Stati Uniti dove, per l'Esposizione Universale di Filadelfia, circa dieci anni prima, c'era stato il desiderio di innalzare una torre di circa mille piedi di altezza, quasi un trecento e qualche metro – senza successo –. La Tour Eiffel deve dunque raddopiare tutti i « Records » anteriori : la torre di Washington raggiungeva i 175

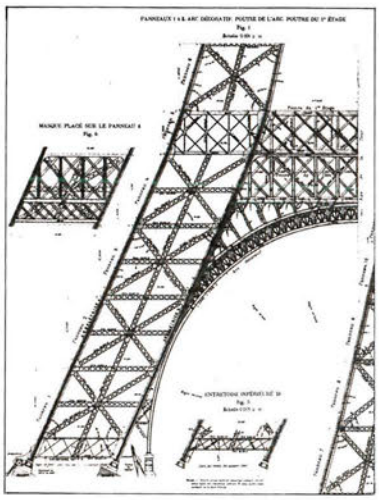
Le chantier de la Tour Eiffel en 1888 après le franchissement du niveau du premier étage.

I lavori della costruzione della Tour Eiffel nel 1888, dopo il superamento del livello del primo piano.

La Tour Eiffel, le Pont d'Iéna et le Trocadéro après l'exposition universelle de 1889. L'ancien Palais des expositions visible ici a été remplacé, pour l'exposition de 1937, par les bâtiments actuels du Palais de Chaillot.

La Tour Eiffel, il Pont de Jéna ed il Trocadéro dopo l'esposizione universale del 1889. Al posto del vecchio Palazzo delle Esposizioni, visibile in questa foto, è stato costruito, par l'esposizione del 1937, il complesso dell'attuale Palais de Chaillot.





Dessins des panneaux trapézoïdaux, des entretoises et de l'arc décoratif du premier étage de la Tour. (extraits de « la Tour de 300 mètres » par Gustave Eiffel - 1900).

Disegno dei pannelli trapezoidali, delle traverse di controventatura e dell'arco ornamentale del primo piano della torre (da « La Torre di 300 metri » di Gustave Eiffel - 1900).

En plus de son attrait monumental et des prouesses techniques nécessaires à sa construction, le projet, dans l'esprit de ses promoteurs, est utile : la Tour doit servir pour l'observation stratégique, la communication par télégraphie optique, les mesures météorologiques et les recherches astronomiques...

Pour réussir ce défi, les ingénieurs Eiffel, Nouguier et Koechlin, convaincus que les progrès de l'architecture métallique permettraient d'édifier ce monument exceptionnel, devaient résoudre un double problème : à la charge supportée par les fondations s'ajoute en effet la poussée exercée par le vent. Il fallait également prendre en compte la dilatation du métal sous l'effet de la chaleur. Les calculs indiquèrent la forme optimale de la construction : vingt-neuf panneaux trapézoïdaux constitués par des entretoises horizontales, des parties de grands arbalétriers et des barres de treillis en diagonale, superposés de la base au sommet. Ils déterminèrent également l'écartement des piles, la hauteur respective des étages formant entretoises, la courbe qu'il convenait d'imposer aux arbalétriers et l'épaisseur des pièces horizontales.

Aux études de la structure s'ajoutèrent celles des installations accessoires : vérins permettant l'assemblage, chaufferie, service de l'eau, ascenseurs avec leurs machines, moteurs et dynamos pour l'éclairage... (1).

Pour Eiffel, cette Tour, résultat d'une démarche scientifique, ne pouvait être que belle. « Est-ce que les véritables fonctions de la force ne sont pas toujours conformes aux conditions concrètes de l'harmonie ? Le premier principe de l'esthétique architecturale est que les lignes essentielles d'un monument soient déterminées par la parfaite appropriation à sa destination » écrit-il en 1887. Pourtant les qualités esthétiques de son œuvre furent loin de recueillir l'assentiment général.

Il est bien difficile de comprendre aujourd'hui le scandale que la construction de la Tour représenta à son époque et les protestations qu'elle souleva « au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire française menacés » (même si, à certains égards, de nombreuses réactions à l'édification du Centre Georges Pompidou au cœur du Paris historique peuvent y faire songer, comme le succès de ce monument qui reçoit aujourd'hui plus de visiteurs que la Tour Eiffel elle-même).

Selon les termes de Le Corbusier, cette « porte ouverte sur l'architecture » que constituait la Tour fut refermée violemment par les architectes eux-mêmes. « Eiffel ? un ingénieur ! La Tour ?... Sa hauteur, sa ligne, son allure ? Sainte horreur proclamée pa-

(1) cf. Louis Hautecœur, « La Tour Eiffel a soixante-quinze ans ». 1964.

metri, la cattedrale di Cologne i 159 metri, la cattedrale di Rouen i 150 metri.

Al di là del fascino del documento e le prodezze tecniche, il progetto, nell'idea dei suoi promotori, è utile : la Torre deve servire all'osservazione strategica, alla comunicazione telegrafica ottica, alle misure meteorologiche e alle ricerche astronomiche...

Per vincere questa sfida, gli ingegnieri Eiffel, Nouguier e Koechlin, convinti che i progressi dell'architettura metallica permettevano di edificare questo monumento eccezionale, dovevono risolvere un problema doppio : al peso netto dalle fondazioni si aggiunge infatti la pressione esercitata dal vento. Bisognava anche tener conto della dilatazione del metallo sotto l'effetto del calore. I risultati dei calcoli indicarono la forma ottimale della costruzione : ventinove pannelli trapezoidali costituiti da traverse orizzontali, da parti di grandi montanti e di travature reticolate in diagonale sovrapposte da basso in alto fino al vertice. Parimenti determinarono il passo dei piloni, l'altezza rispettiva dei piani costituendo le traverse, l'incurvatura che conveniva imporre ai montanti e lo spessore dei pezzi orizzontali.

Agli studi sulla struttura si collegarono quelli degli impianti complementari : i martinetti per permettere il montaggio locale delle caldaie, il reparto dell'acqua, gli ascensori con le loro macchine, i motori e le dinamo per l'illuminazione... (1).

Per l'ingegniere Eiffel, questa Torre, risultato d'un approccio scientifico, non poteva essere che bella. « Le funzioni autentiche della forza non sono sempre conformi alle condizioni concrete dell'armonia ? Il fondamento principale dell'estetica architettonica è che le linee fondamentali di un monumento siano determinate dall'appropriazione completa della sua destinazione », scrive nel 1887. Tuttavia le qualità estetiche della sua opera ottennero difficilmente il consenso generale.

E piuttosto difficile capire oggi lo scandolo che l'edificazione della Tour Eiffel rappresentò allora e le proteste sollevate « in riferimento allo stile francese misconosciuto, all'arte e alla storia francese minacciata » (anche se sotto certi aspetti le critiche fatte sull'edificazione del Centro Georges Pompidou nel centro storico di Parigi, ci fanno pensare alle precedenti come il successo di questo monumento che accoglie oggi più visitatori che la Tour Eiffel).

Citando Le Corbusier, questa « Porta aperta sull'architettura » che rappresentò la Tour, fu chiusa con violenza dagli stessi architetti. « Eiffel ? un ingegniere ! la

(1) cf. Louis Hautecœur, « La Tour Eiffel à soixante-quinze ans » 1964.

thétiquement, solennellement et pompeusement dans la Protestation des Artistes réclamant du ministre la fermeture du chantier ! »

En fait, cette contestation ne dura pas. Dès le début du XX[e] siècle, les artistes acceptèrent, à leur tour, la beauté du monument, exemple d'une architecture des temps nouveaux.

Le peintre Delaunay, en particulier, la représenta dans une série de tableaux magnifiques, d'autres peintres (Chagall par exemple) et de nombreux poètes (Léon-Paul Fargue, Blaise Cendrars, Pierre Mac-Orlan, Raymond Queneau, Louis Aragon, Guillaume Apollinaire) y trouvèrent une source d'inspiration.

La Tour Eiffel a servi de point d'articulation à l'aménagement, dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1937, du nouveau Palais de Chaillot et de la perspective du Trocadéro et du Champ-de-Mars. En un siècle, elle est ainsi devenue un élément indissociable du paysage de la capitale et de l'image de Paris, et il était normal que la Ville de Paris entreprit sa restauration.

Le programme de restauration de la Tour.

Depuis sa construction, la Ville de Paris avait confié la gestion de la Tour à une société privée aux termes d'une concession arrivant à échéance le 1[er] janvier 1980. A cette occasion, des études approfondies ont été entreprises afin d'examiner les mesures qu'il convenait de prendre pour poursuivre l'exploitation du célèbre monument.

Tour ?... la sua altezza, il suo profilo, il suo aspetto ? un vero orrore affermato in modo patetico, solenne e pomposo nel Manifesto degli Artisti che rivendicava dal ministro la chiusura del cantiere ».

Infatti, questa lite non durò. Al principio del XX secolo gli artisti accettarono la bellezza del monumento, come esempio d'una architettura dei nuovi tempi.

Il pittore Delaunay, in particolare, la raffigurò in una serie di dipinti stupendi, altri pittori (per esempio Chagall) e anche moltissimi poeti ne furono ispirati (Léon-Paul Fargue, Blaise Cendrars, Pierre Mac-Orlan, Raymond Queneau, Louis Aragon, Guillaume Apollinaire).

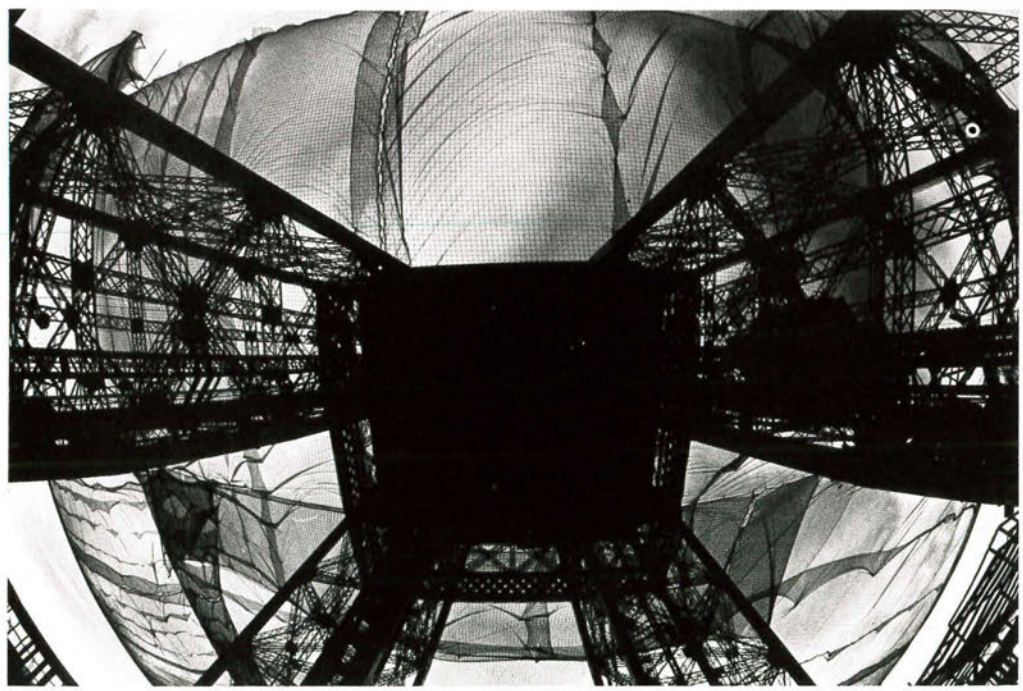
La Tour Eiffel servì d'articolazione nel quadro dell'Esposizione Universale del 1937, per la sistemazione del nuovo palazzo di Chaillot, per la prospettiva del Trocadero e del Champs de Mars. In un secolo è diventata un elemento che non si può dissociare dal paesaggio della capitale e dell'imagine di Parigi, e era dunque normale che la città di Parigi ne intraprendesse il restauro.

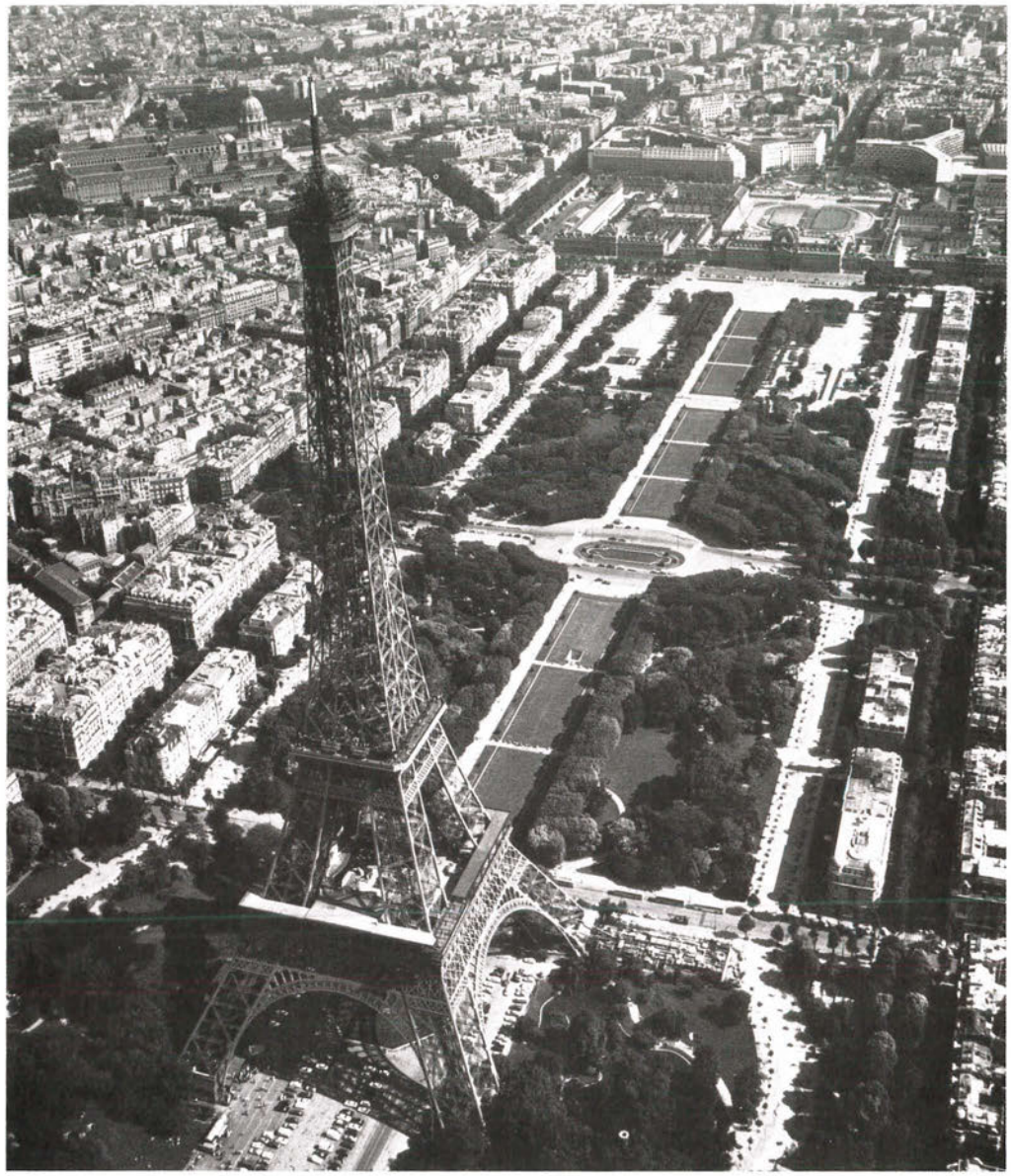
Il programma del restauro della Tour Eiffel.

Il comune di Parigi aveva affidato, dalla sua costruzione, la gestione della Tour a un impresa privata mediante una concessione scaduta il 1 gennaio 1980. Dopo di che è stato intrapreso uno studio importante al fine di esaminare le misure che si dovevono adottare, per continuare l'attività del celebre monumento.

La restauration de la tour porte sur la remise en état et l'allégement de la structure, la modernisation et l'amélioration des éléments d'accueil. La machinerie de l'ascenseur hydraulique – photo ci-dessus – sera désormais en partie accessible aux visiteurs. Ci-contre une vue du chantier en 1982.

Il restauro della torre riguarda le riparazioni e l'alleggerimento della struttura, la modernizzazione e il miglioramento del luogo di ricevimento del pubblico. I macchinari dell'ascensore idraulico – qui sopra – d'ora in poi saranno parzialmente accessibili al pubblico. A fianco una veduta del cantiere nel 1982.





Elément familier de nombreux paysages parisiens, la Tour Eiffel forme l'articulation de la grande composition urbaine constituée au cours des siècles par l'Ecole Militaire (au fond), le Champ de Mars, le Pont d'Iéna et sur la rive droite de la Seine, le Trocadéro et le Palais de Chaillot.

Elemento familiare di molti paesaggi parigini, la Tour Eiffel costituisce l'articolazione del grande complesso urbano formato nel corso dei secoli dall'Ecole Militaire (sullo sfondo), il Champ de Mars, il Pont de Jéna e, sulla riva destra della Senna, il Trocadéro ed il Palais de Chaillot.

L'importance et le coût des travaux qui se sont avérés nécessaires et la volonté de mieux mettre en valeur le caractère prestigieux du monument ont conduit la municipalité parisienne à intervenir plus directement dans la gestion de la Tour. Une nouvelle société a donc été créée avec une participation majoritaire de la Ville de Paris.

Un important programme de travaux a été défini et est en cours de réalisation.

Il fallait tout d'abord assurer la conservation de la Tour. Les structures seront remises en état et les implantations des constructions rapportées seront redéfinies. En effet, au fil des années, les planchers des différents étages de la Tour Eiffel avaient été encombrés de toutes sortes d'édicules. Le plancher du premier étage, notamment, connaissait une surcharge de 1 120 tonnes par rapport aux calculs d'Eiffel. Les poutres de ceintures, déformées, devaient être renforcées.

Il était ensuite indispensable d'améliorer les conditions d'accueil du public qui se ca-

L'importanza e il costo dei lavori che sono stati necessari e la vonlontà di valorizzare il carattere prestigioso del monumento hanno obbligato la città di Parigi a intervenire più direttamente nella gestione della Tour. E stata così creata una nuova società con una partecipazione a maggioranza della municipalità.

E stato definito un importante programma dei lavori che è in corso di realizzazione.

Prima di tutto si doveva assicurare la conservazione della Tour. Le strutture saranno ripristinate e saranno ridefinite le sistemazioni delle costruzione aggiunte. Difatti, nel corso del tempo, la piattaforma di ciascun piano era stata ingombrata da diversi chioschi. Particolarmente, la piattaforma del primo piano superava di 1 120 tonnellate i calcoli iniziali dell'ingegniere Eiffel. Le travi che la cinturavano, deformate, dovevano essere rafforzate.

In seguito appariva indispensabile migliorare le condizioni di comodità del

ractérisaient par une certaine rudesse de la visite : longues files d'attente, médiocrité de la signalisation, absence d'informations historiques et techniques...

Le système de distribution des billets sera modernisé et les ascenseurs menant aux deux premiers étages vont être rénovés. Des travaux plus importants seront nécessaires pour l'ascenseur conduisant au troisième étage, auquel seulement le quart des visiteurs pouvait accéder. Son système hydraulique, qui date de la construction de la Tour, le rend inutilisable pendant la période froide ; un ascenseur électrique plus fiable, plus performant et plus léger, le remplacera et permettra ainsi l'accès, toute l'année, à la plate-forme supérieure et au bureau d'Eiffel qui y est situé. La modernisation de cet ascenseur nécessite des modifications de la charpente entre le deuxième et le troisième étage en fonction de l'implantation des nouvelles trémies.

Par ailleurs, toutes les installations de sécurité seront modernisées.

Pour renforcer les possibilités d'animation – tout en allégeant les planchers –, les équipements existants : locaux techniques, salles de réception, boutiques, bars et restaurants, seront reconstruits.

Trois pavillons en matériau léger seront

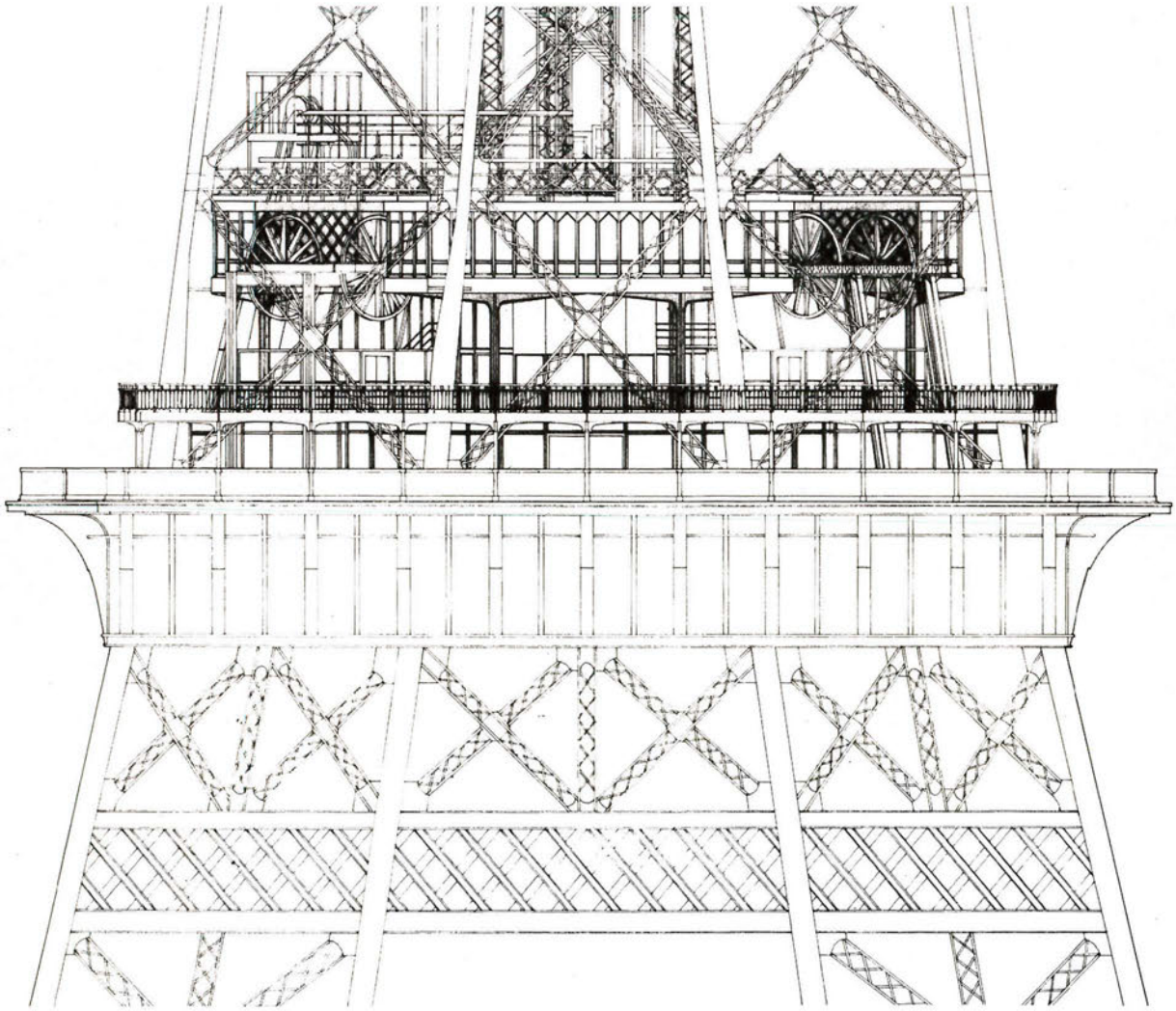
publico caratterizzate da una certa difficolta nella visita : lunghe file di attesa, mediocrità della segnalazione, assenza d'informazioni storiche e tecniche.

Il sistema di distribuzione dei biglietti sarà modernizzato e gli ascensori che conducono ai due primi piani saranno rinnovati. Per l'ascensore che conduce al terzo piano, e che riceveva soltanto un quarto dei visitatori, saranno necessari dei lavori più importanti. Il suo sistema idraulico che risale al principio della costruzione de la Tour Eiffel, lo rende inutilizzabile durante la stagione fredda ; sarà sostituito da un ascensore elettrico con delle prestazione più adeguate, con un funzionamento migliore, più leggero che permetterà l'accesso alla piattaforma superiore e all'ufficio dell'ingegniere Eiffel durante tutto l'anno.

Inoltre, saranno modernizzati, tutti gli impianti di sicurezza.

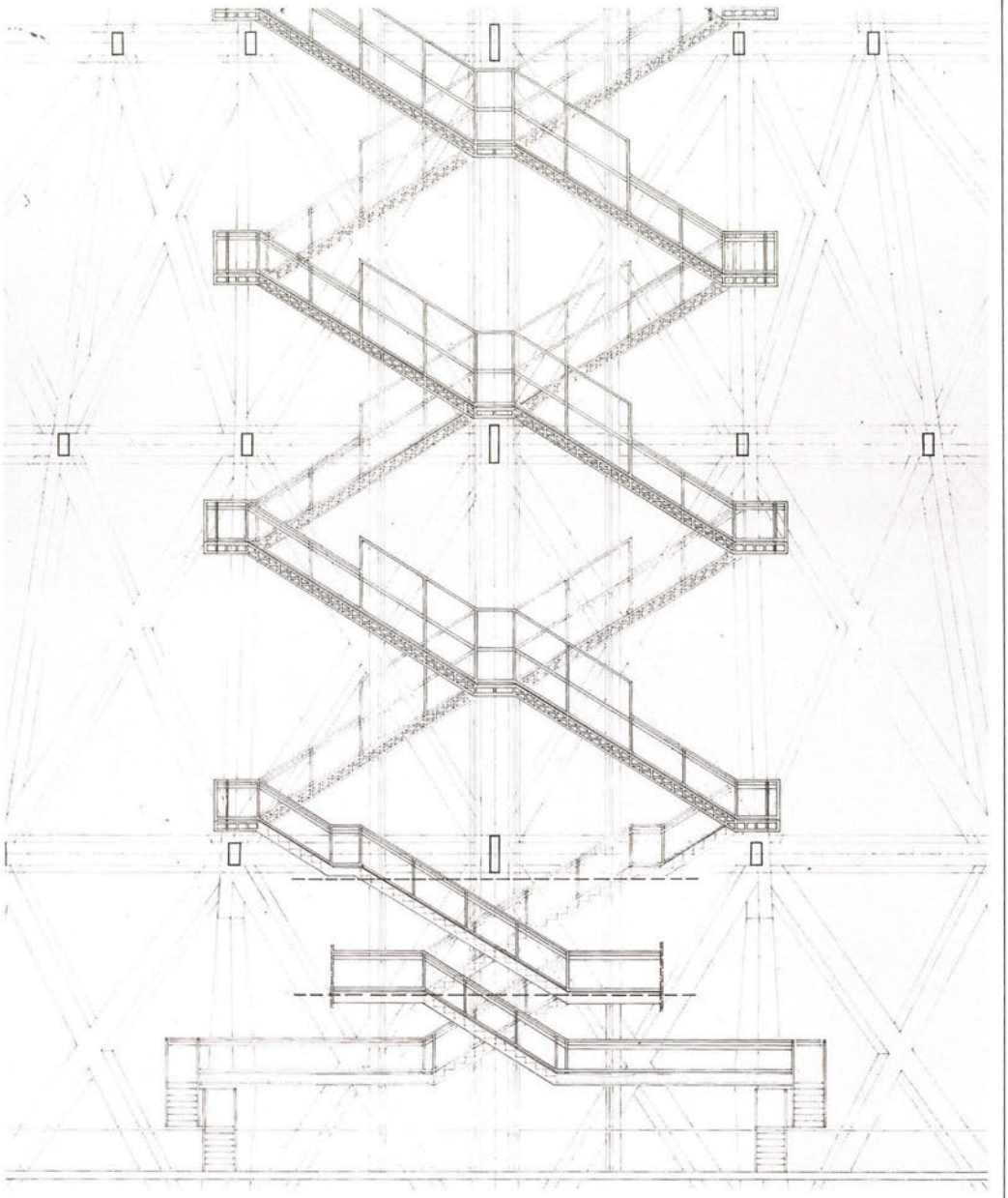
Per rinforzare le possibilità di animazione – e nello stesso tempo alleggerire le piattaforme saranno ricostruite le attrezzature esistenti : locali tecnici, sale di recevimento, negozi, bar e ristoranti.

Saranno costruiti al primo piano tre padiglioni con dei materiali leggeri : una birreria di fronte a Chaillot, una sala di recevimento polivalente di fronte al Grand-



Le projet de restauration du second étage de la tour (engagé par la Société Nouvelle de la Tour Eiffel que préside M. B. Rocher et établi par MM. Duhart et Dhotel architectes). L'aspect du bâtiment est allégé, les roues de la machinerie, apparentes, forment de grands motifs architecturaux animés. L'amélioration des conditions d'accès et de circulation des visiteurs a conduit à rénover le noyau central de la tour entre le 2e étage et le sommet. L'ancien escalier en colimaçon, étroit et peu confortable, est remplacé par un nouvel escalier à volées droites (représenté sur la coupe, à droite).

Il progetto di restauro del secondo piano della torre (patrocinato dalla Nuova Società della Tour Eiffel, sotto la presidenza di M. B. Rocher, e progettato dagli architetti Duhart e Dhotel). L'aspetto dell'edificio è più leggero, le ruote dei macchinari apparenti formano dei grandi motivi architettonici animati. La necessità di migliorare le condizioni di accesso e di circolazione dei visitatori ha portato a rinnovare la parte centrale della torre tra il secondo piano e la punta. Al posto della vecchia scala a chiocciola, stretta e scomoda, si trova una nuova scala a rampe rettilinee (rappresentata in questa sezione, a destra).



édifiés au premier étage : une brasserie face à Chaillot, une salle de réception polyvalente face au Grand Palais, une galerie de boutiques côté Grenelle, la face donnant sur la perspective de l'École Militaire demeurant libre. Un petit musée présentera un spectacle audio-visuel consacré à la Tour et à son histoire. Au sous-sol, la machinerie hydraulique d'origine d'un des ascenseurs sera désormais accessible aux visiteurs.

Le coût total des interventions prévues est estimé à 192 millions de francs hors taxes. La programmation de tous ces travaux a été soigneusement étudiée afin que les visites ne soient pas interrompues pendant leur déroulement.

Les travaux devraient être terminés pour l'été 1983. La Tour Eiffel, avec ses poutres et ses boulons géants, ses machines de Nautilus restaurées, retrouvera ainsi une nouvelle jeunesse à l'approche de son centenaire.

Palais, una galleria di « boutiques » dalla parte de Grenelle, mentre il lato di fronte alla prospettiva della Scuola Militare resterà libero. Un piccolo museo presenterà uno spettacolo audio-visivo consacrato alla Tour Eiffel e alla sua storia. Nel sotto-suolo, la sala delle macchine idrauliche originali d'uno degli ascensori, sarà accessibile ai visitori.

Il costo totale di questi lavori è stimato a 192 milioni di franchi fuori IVA (circa 384 milioni di lire). La programmazione di questi lavori è stata studiata con cura affinchè le visite non siano interrotte durante il loro svolgimento.

I lavori saranno finiti per l'estate 1983. La Tour Eiffel, con le sue travi e i suoi bulloni giganteschi, le sue macchine da Nautilus restaurate, ritroverà una nuova giovinezza all'approssimarsi del suo centenario

SOMMAIRE DES 22 PRÉCÉDENTS NUMÉROS

N° 1 **épuisé**

PAGES

Editorial 1
Les Halles 2
Les transformations à travers les siècles, F. Loyer 4
Un marché a disparu 16
Schéma d'aménagement 21
Restauration et réhabilitation .. 35
Les Banques et Assurances dans Paris 40
La circulation en 1990 46
Bibliographie 54

N° 2 **épuisé**

PAGES

Paris, ville de bureaux ?
Editorial : J. Beaujeu-Garnier .. 4
Les bureaux à la conquête de Paris 7
La capitale, place forte de l'administration 31
La crise des «villes-bureaux» aux Etats-Unis : J. Amalric 38
Le plan de sauvegarde du Marais 42
L'ordinateur au service de l'aménageur : J. de Barrin 75
Dix ans d'effort d'équipement de la Ville de Paris : P. Reverdy 79

N° 3 **épuisé**

PAGES

Le sous-sol de Paris et l'urbanisme 9
1 - L'héritage de l'histoire 10
2 - Les équipements souterrains de la cité moderne ... 17
3 - Dimension future d'une politique d'aménagement de la Capitale ? 35
4 - Débat sur les perspectives de l'urbanisme souterrain .. 59
La Ville de Paris devant le VI^e plan : réflexion sur le financement des investissements : Paul Reverdy 68
Coup d'œil sur le mobilier urbain de la Capitale 79
Les Champs-Elysées : Propositions pour un aménagement 86

N° 4 **épuisé**

PAGES

Espaces verts dans Paris 8 à 39
Les halles ..... 40 à 41
Pour une renaissance du Palais-Royal ..... 42 à 69
Les péripéties de l'histoire du quartier 42
Un environnement disparate et contrasté 50
La menace d'uniformisation ... 56
Proposition pour la réanimation du Palais-Royal 58
Maine-Montparnasse avant la tour ..... 70 à 87
L'opération en elle-même 71
Des effets encore incertains sur l'environnement 82

N° 5 **épuisé**

PAGES

Paris 71-75 : le 6^e Plan ... 6 à 25
Débat au conseil de Paris . 26 à 39
Gares du Nord et de l'Est : dynamique d'un jumelage 40 à 49
L'aménagement de Francfort : exemples de l'étranger (J. Beaujeu-Garnier) ..... 50 à 61
Le Marché aux Puces : un monde composite ..... 62 à 77
Mouffetard : la fin d'une menace ..... 78 à 85

N° 6 **épuisé**

PAGES

Le 7^e arrondissement 2
La restauration des Invalides (J.P. Paquet) 30
Exemples de l'étranger :
Florence, Urbin, Bologne ... 38
Le mur dans la ville 56
Le tourisme à Paris 64
La situation du tourisme parisien 66
Les visiteurs de Paris 76
L'aménagement de Paris sous Napoléon (J. Tulard) ... 82
L'urbanisme impérial 84
L'architecture de l'Empire 91
Les problèmes édilitaires 107

N° 7 **épuisé**

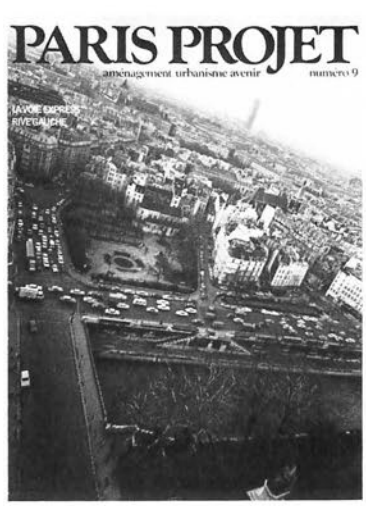
	PAGES
Le Centre Beaubourg	6
La conception de l'opération	8
Le concours d'architecture	15
Le projet lauréat	48
L'évolution du projet	52
Paris : des habitants en transit ?	62
Exemple de l'Etranger : **Japon : les centres commerciaux des grandes gares**	68
La conception du réseau ferré de Tokyo, par L. Sato	70
Les équipements commerciaux souterrains de Tokyo et Osaka, par la SEGECE	76
Les Halles : une exposition	90

N° 8 **5 F**

	PAGES
Le forum des Halles	8
— les données d'aménagement	12
— à la recherche d'une vocation perdue	24
— une consultation décisive	45
Débat	52
Pour les autobus dans Paris	60
La formation des grands magasins de Paris	80

N° 9 **5 F**

	PAGES
La voie express rive gauche : Le tronçon Notre-Dame	6
— La communication du Préfet	9
— La délibération du conseil	25
— Le tracé des diverses variantes	27
— Du pont d'Austerlitz au pont de la Tournelle	32
— Les maquettes des variantes 1 et 3	
— Coupe sur les trois propositions	56
— Variante n° 1, recherches pour un aménagement	62
Japon : les voies rapides à Tokyo	64
— Des caractéristiques précises	69
— Toute une série de facilités	71
— Les résultats	74
La Seine pour un transport en commun ?	75



SOMMAIRE DES 22 PRÉCÉDENTS NUMÉROS

N°s 10-11 — **8 F**

	PAGES
L'avenir de Paris	6
Diagnostic :	
la population	10
le logement	18
les emplois	24
l'occupation du sol	40
les déplacements	58
Le schéma directeur de Paris : les choix	64
les grandes orientations	64
les impératifs d'aménagement	90
La vocation internationale de Paris	120

N° 12 — **8 F**

	PAGES
Le schéma de secteur Seine Sud-Est	8
des atouts pour un aménagement	14
la justification d'un aménagement	24
le programme de l'aménagement	28
les objectifs de l'aménagement	36
Les docks de Londres	86

N°s 13-14 — **10 F**

	PAGES
Le règlement du P.O.S. et le paysage de Paris	4
Les éléments constitutifs du paysage parisien : la rue, l'îlot, la parcelle	8
L'évolution des formes urbaines au travers des règlements traditionnels	24
Une volonté de remodelage du cadre urbain de Paris : le règlement de 1967	36
L'élargissement de la conception de mise en valeur du paysage parisien : du Paris historique au Paris constitué	48
Les apports nouveaux de la réglementation du P.O.S.	66
L'amélioration des déplacements aux abords de la gare Saint-Lazare	90
Une zone pour les piétons à l'Opéra	126
Paysage urbain et perspectives automatiques	138

N°s 15-16 — **20 F**

	PAGES
La Villette	
Aménagement des anciens abattoirs et des abords du bassin	4
Le secteur de La Villette. Présentation	10
Le cadre urbain. Evolution du 19e arrondissement	18
L'aménagement du Bassin de La Villette. Un plan d'occupation des sols partiel	26
L'aménagement des anciens abattoirs. Un concours d'idées	60
La vie ne s'est jamais arrêtée à La Villette (J. Serignan)	88
Concours pour l'aménagement du secteur de La Villette	92
Les passages couverts dans Paris	111
Une innovation dans la ville	113
Les passages du désenchantement	125
Chance et moyen d'une renaissance	135

N° 17 — **15 F**

	PAGES
L'aménagement du canal Saint-Martin	4
Un canal en question	8
Les atouts du site et les problèmes du quartier	20
Le plan de mise en valeur	36
L'aménagement des terrains Citroën	64
1. La définition du périmètre de l'opération	68
2. Les programmes et leurs principes de localisation	72
3. Le choix d'un parti d'aménagement	75
4. Les conditions et le phasage de réalisation	90
5. Prolongements ultérieurs et extérieurs de l'opération	98
A propos des passages	108

N° 18 — **15 F**

	PAGES
La remise en valeur des Bois de Boulogne et de Vincennes	4
Le Bois de Boulogne	
Les étapes d'une évolution	12
L'intervention d'Haussmann	18
Les projets de réhabilitation	34
Le Bois de Vincennes	
Les étapes d'une évolution	24
L'intervention d'Haussmann	28
Les projets de réhabilitation	66
L'aménagement des anciens Abattoirs de Vaugirard	106
Le terrain, son site et ses abords	113
Le plan d'aménagement	122
Les premières étapes	138

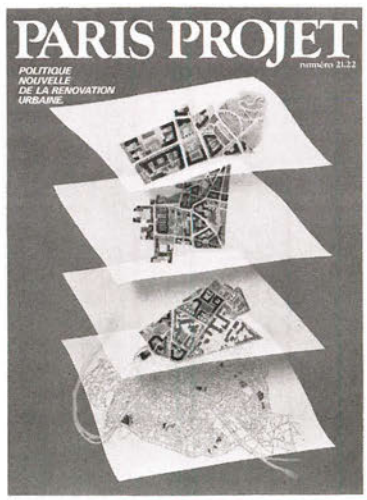
N° 19-20 **30 F**
PAGES

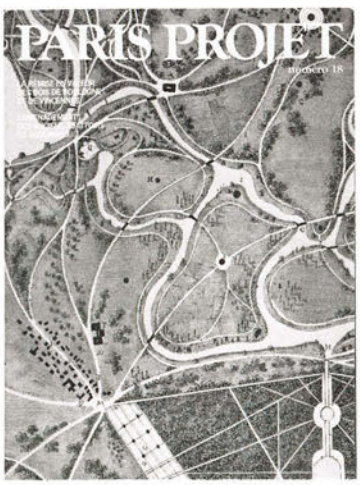
SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA VILLE DE PARIS

Le diagnostic 9
Les objectifs 67
Les directives d'aménagement et d'urbanisme 99
1. Orientations de politique urbaine 101
2. Actions d'aménagement et d'amélioration du cadre de vie 127
3. Infrastructures de transport 165
La première phase de mise en œuvre du parti d'aménagement 175

N° 21-22 **60 F**
PAGES

Politique nouvelle de la rénovation urbaine 7
L'état des opérations révisées ou engagées 11
Le bilan des décisions 13
Les perspectives d'avenir 26
La révision et la relance des zones d'aménagement concerté 35





OFFICE PUBLIC D'HABITATIONS A LOYER MODÉRÉ DE LA VILLE DE PARIS

PLUS DE 60 ANS D'ACTIVITÉ
86 000 LOGEMENTS RÉALISÉS
DONT 72 000 A PARIS.

Assure le logement de 15 % des Parisiens.

OPÉRATION BUFFON POLIVEAU, PARIS 5.e

Outil principal de la construction sociale de la Ville de Paris, son Office apporte à celle-ci, à travers ses opérations d'aménagement, de construction neuve, de réhabilitation, d'amélioration de l'habitat et de gestion de son patrimoine existant, comme dans la réalisation des équipements publics d'accompagnement, la compétence et l'expérience d'un maître d'ouvrage expérimenté.

Soucieux de se rapprocher des usagers, il a mis en place :
- *dans la capitale : 12 unités de gestion décentralisées.*
- *en banlieue : 2 unités de gestion décentralisées.*

Office Public d'HLM de la Ville de Paris.
49 rue du Cardinal-Lemoine 75231 Paris Cedex 05.

RHM

Caisse
d'Epargne
Ecureuil
de Paris

19, rue du Louvre
75001 PARIS
☎ 296.15.00

REGIE IMMOBILIERE DE LA VILLE DE PARIS

34-38, rue de la Py. Paris 20e – Architecte : M. Duplay – 19 logements locatifs

RIVP *4, place Saint-Thomas d'Aquin*
75341 Paris Cedex 07. Tél. : 544.38.22.
Capital de 15 000 000 de Francs.
Société d'économie mixte
de la Ville de Paris fondée en 1923.

- *Gère*
- *Construit*

– des programmes locatifs
avec l'aide de l'Etat, de la Ville ou des employeurs.
– des programmes en accession à la propriété.
– des équipements : crèches, foyers, gymnases...

- *Restaure et réhabilite des immeubles anciens*

à Paris et en région Ile-de-France.

LA LIAISON PARIS-ITALIE

La liaison ***Paris-Italie*** *est assurée tous les jours :*

Sur l'axe ***Paris - Milan - Venise*** *par deux trains de jour et trois trains de nuit :*

- *le* ***« Lutecia »*** *composé de matériel climatisé offre chaque matin une relation Paris - Milan et Milan - Paris en 1re et 2e classe,*
- *le* ***« Cisalpin »*** *composé de matériel grand confort de 1re classe offre sur ce même parcours un départ en début d'après-midi.*

Pour ces deux trains, il existe des correspondances à Milan pour Venise.

- *Trois trains de nuit assurent la relation Paris - Milan - Venise et vice-versa. Ils offrent à la fois des places assises et couchées en 1re et 2e classes, en couchettes et voitures-lits.*

Sur l'axe ***Paris - Turin - Rome - Florence et Naples*** *par un train de jour pour Turin et un train de nuit vers Turin - Florence - Rome et Naples :*

- *liaison directe par train Corail entre Paris et Turin et vice-versa. Départ de Paris le matin et de Turin en fin de matinée (places assises de 1re et 2e classes),*
- *liaison par TGV en début d'après-midi entre Paris et Lyon avec correspondance à Lyon pour Turin par le* ***Mont-Cenis*** *(train Intercités composés de voitures Corail de 1re et 2e classes). Au départ de Turin, le* ***Mont Cenis*** *offre le matin une liaison avec Lyon où une correspondance pour Paris est également assurée par TGV,*
- *la liaison Paris - Rome - Florence - Naples et vice-versa est assurée par trains de nuit exclusi-*

vement. Deux trains assurent une liaison quotidienne d'excellente qualité avec Turin et Rome. L'un comporte en outre une liaison avec Florence, l'autre avec Naples :

- *liaison directe Paris - Turin - Rome et Paris - Turin - Florence par le* **Palatino** *(voitures-lits de 1re et 2e classes, couchettes de 2e classe),*
- *liaison directe Paris - Turin - Rome - Naples par le* **Napoli Express** *(places assises de 1re et 2e classes, voitures-lits de 1re et 2e classes, couchettes de 1re et 2e classes).*

Des modifications importantes des liaisons Paris-Italie sont en cours d'étude. Elles se traduiront par les améliorations suivantes :

- *Les relations de jour Paris-Italie bénéficieront de réduction de temps de parcours grâce au TGV. Fin 1983 des correspondances entre TGV et trains classiques seront assurées à Lyon ou Chambéry pour Turin, ce qui devrait permettre de relier Paris et Turin en 6 h 30 et de gagner ainsi deux heures par rapport à la desserte avant TGV.*
- *D'autre part, début 1984, le TGV reliera Paris à Lausanne où des trains Intercités en correspondance permettront de desservir Milan et l'Italie du Nord. Le parcours Paris-Milan pourra être réalisé en 7 h 30, soit un gain de temps supérieur à une heure par rapport à la situation actuelle.*
- *Un groupe d'axe international étudie actuellement la possibilité d'améliorer l'offre de nuit Paris-Italie, compte tenu de l'évolution croissante du trafic. Cette amélioration sera réalisée selon les principes définis par l'Union Internationale des Chemins de Fer.*

LA SEMAH
UN OUTIL DE LA PUISSANCE PUBLIQUE POUR L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES DE PARIS.
UNA MANIFESTAZIONE DELLA PRESENZA DEI POTERI PUBBLICI NELLA RISTRUTTURAZIONE DEL QUARTIERE DELLE HALLES A PARIGI.

RHM

C'est à la Société d'Économie Mixte d'Aménagement des Halles que la Ville de Paris a confié depuis 1971, la réalisation sur 15 hectares au centre de Paris, du projet d'aménagement arrêté par le Maire et le Conseil de Paris.
Cette Société, dont le capital est détenu à 51 % par la Ville de Paris et 25 % par l'État, a un Conseil d'Administration de 12 membres dont 6 élus représentant la Ville et 5 représentants nommés par l'État.
Son rôle défini par les Conventions signées avec la Ville de Paris concerne la libération des terrains, la cession des sols aux investisseurs publics ou privés retenus pour réaliser les programmes ainsi que la maîtrise d'ouvrage qu'elle exerce pour la construction des ouvrages en sous-sol et des équipements culturels sociaux et sportifs de la Ville de Paris.
Le terme de sa mission est prévu pour 1985, date à laquelle sera réalisé, sur 5 hectares, le jardin des Halles qui marquera l'achèvement de l'aménagement du quartier.

LES HALLES
LA S.E.M.A.H.

È proprio alla società a capitale misto per la sistemazione delle Halles che il comune di Parigi a affidato nel 1971, la realizzazione del progetto di ristrutturazione stabilito dal sindaco e dal consiglio comunale della città, di 15 ettari nel pieno centro della città.
Questa società il cui capitale é detenuto per il 51% dalla città di Parigi e per il 25% dallo stato, possiede un consiglio di amministrazione di 12 membri, 6 dei quàli rappresentano il comune di Parigi e 5 lo stato.
Il suo ruolo è definito dalle convenzioni da essa firmate con la città di Parigi esso prevede tre funzioni principali : innanzitutto la predisposizione dei terreni prescelti, poi la vendita di questi agli investitori pubblici o privati selezionati per realizzare i programmi costruttivi e infine la direzione d'opera dei lavori di costtruzione delle opere in sottosuolo e delle attrezzatire socioculturali e sportive del comune di Parigi.
La fine della sua missione è prevista nel 1985, in quella data jarà in effetti terminata il giardino delle Halles, che aurà un'estensione di 5 ettari. Questa realizzazione segnera la fine della ristrutturazione del quartiere.

40-42, rue Saint-Denis - 75001 Paris - tél. : 260.35.85.

LA S.A.G.I. SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION IMMOBILIÈRE.

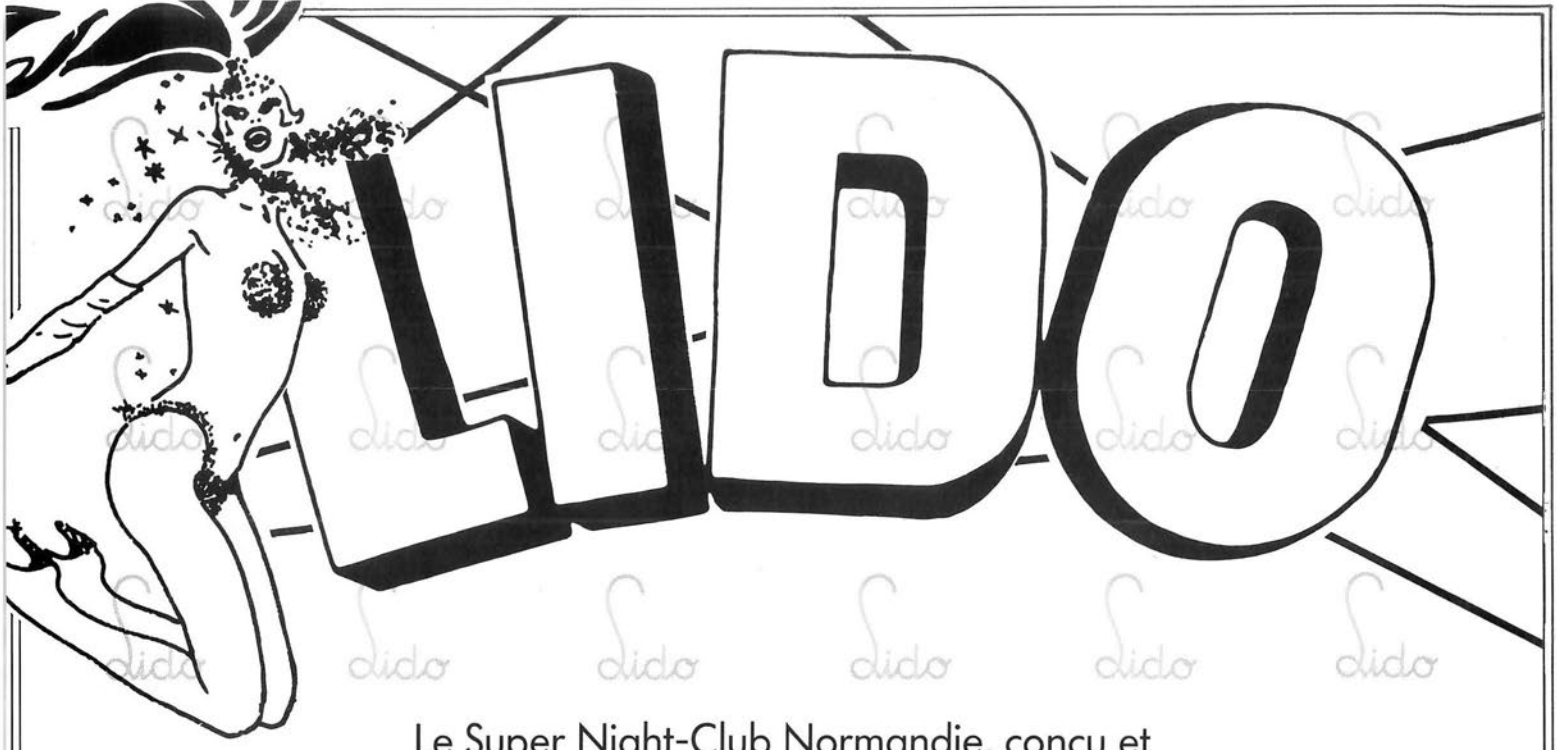
Société d'Économie Mixte
de la Ville de Paris.

Construit et gère
des logements sociaux
pour le compte
de celle-ci.

Architecte M. Novarina.
Membre de l'Institut.

PHOTO Y. GUILLEMAUT

RHM



Le Super Night-Club Normandie, conçu et admirablement décoré par les architectes Bartoccini, Peynet et Veccia est le plus grand, le plus luxueux cabaret d'Europe.

Portant le même nom que le somptueux paquebot au long cours le Night-Club présente depuis 1977 les revues du Lido.

Le Normandie possède de nombreuses passerelles escamotables, et sur quatre plate-formes imbriquées dans plus de 30 mètres de sous-sol, une piste de glace, une piscine, une piste de danse et une scène.

A l'heure du spectacle, le plancher de la salle où siège le public s'enfonce dans le sol grâce à un puissant système hydraulique, laissant émerger la piste de danse où évoluent les plus célèbres girls du monde.

1200 spectateurs venus du monde entier attentifs au menu gastronomique, et au déploiement de beautés inoubliables peuvent contempler le show le plus célèbre du monde.

LIDO

116 bis, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS - TÉL. : 563.11.61 OU AGENCES.

RHM

MOULIN ROUGE

Depuis 1889, le Moulin Rouge, célèbre cabaret Montmartrois,
accueille une foule de Parisiens, provinciaux et touristes de tous pays.
93 années de succès ont empreint le Moulin Rouge
d'une notoriété légendaire.
Des artistes tels Toulouse Lautrec, Mac Orlan, Francis Carco
et bien d'autres, ont contribué à l'entretenir,
chacun au travers de leur art.
Des stars aussi célèbres que Mistinguett, Maurice Chevalier
et Joséphine Baker en ont été des meneurs exceptionnels,
des étoiles inoubliables.
Durant le show, chacun apprécie la qualité et la richesse des attractions,
parmi lesquelles le fameux French Cancan.
Mais quel plaisir de voir ces splendides girls dénudées,
évoluer dans une chorégraphie orchestrée
par Doris Haug et Ruggero Angeletti!
L'autre surprise vient de l'aquarium géant de 40 tonnes,
émergeant du sous-sol où deux dauphins évoluent en toute grâce
dans 32 m³ d'eau salée.
La dernière scène déploie un escalier géant où des créatures de rêve
font tournoyer des sphères illuminées au-dessus du public
laissant au final un ballet de chevaux étourdissant.
Le Moulin Rouge, direz-vous?
C'est le cabaret où perdu dans un choix de six menus gastronomiques
vous serez sûr de passer une magnifique soirée.

MOULIN ROUGE - PLACE BLANCHE - MONTMARTRE - TÉL. : 606.00.19 OU AGENCES.

Dépôt légal : 1er trimestre 1983
Directeur de la publication : Pierre-Yves Ligen

Imprimé en France (isba) Strasbourg
N° d'ordre : 2/01546